

GENEVIEVE VANQUELET



**LES
AMBASSADEURS**

**ETRES D'APPARENCE HUMAINE QUI
SERVENT LES ALIENS**

MAI 2004

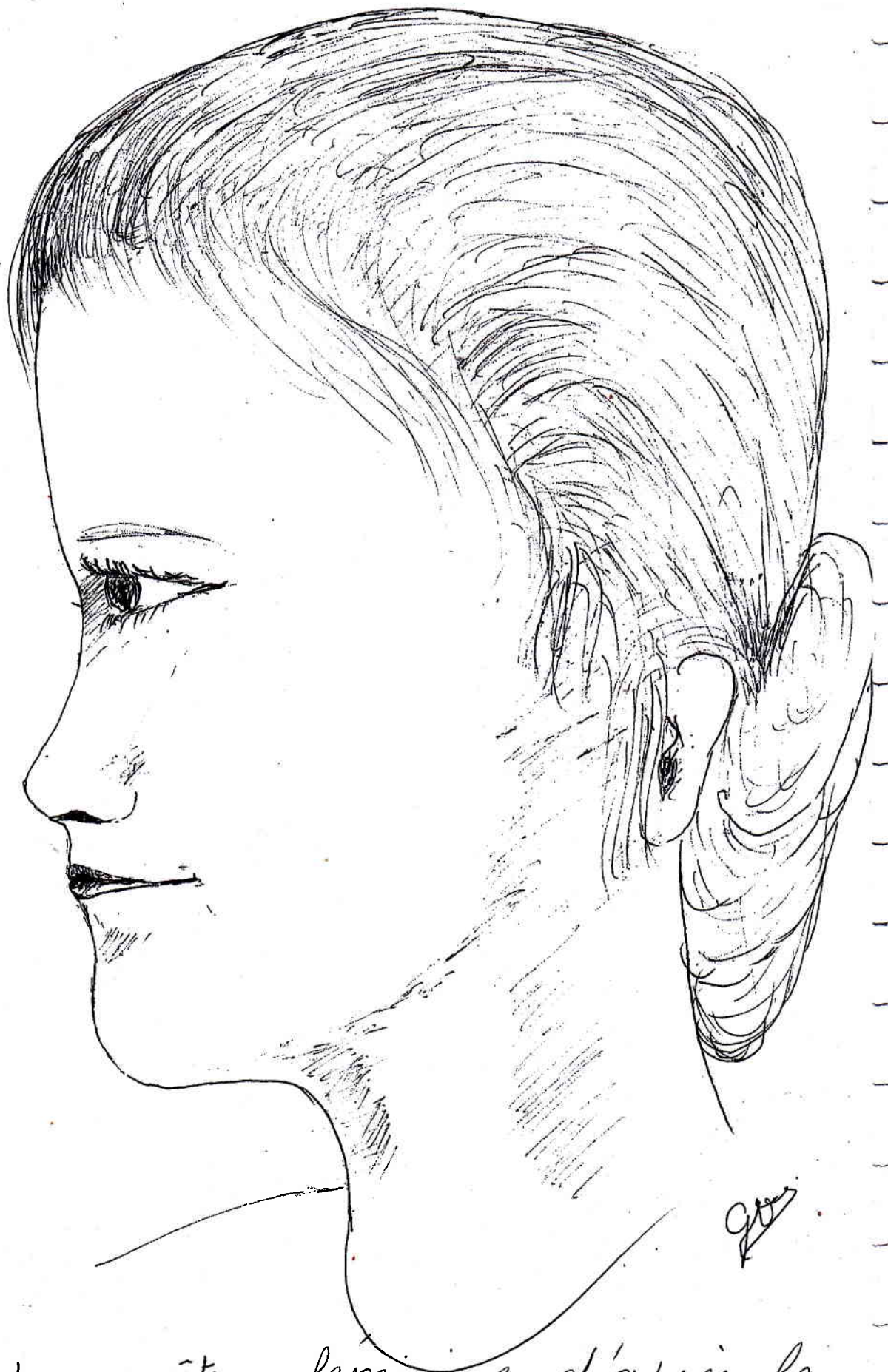
GENEVIEVE VANQUELEF

A
mes meilleurs pensées
Vanquelf

LES AMBASSADEURS

**ETRES D'APPARENCE HUMAINE QUI
SERVENT LES ALIENS**

MAI 2004



Un de ces êtres féminins d'après la
description d'un témoin.

INTRODUCTION :

J'ai été la première femme à écrire sur les enlèvements, en France. Mes sources sont pour la plupart américaines et anglaises, mais pas seulement. Je possède quelques dossiers français et belge, sur lesquels j'ai enquêtés, qui sont parfaitement cohérents avec les autres, mais dont je ne suis pas autorisée à parler publiquement. (les victimes ne le souhaitent pas)

Cet énorme ensemble de données sur les enlèvements liés aux OVNI, s'enrichit encore d'année en année et depuis le premier enlèvement connu officiellement, celui de Barney et Betty Hill, en 1961, la recherche a progressé, sans vraiment apporter la solution de l'énigme. Des enquêteurs très sérieux ont apporté leur pierre à l'édifice et il semble qu'en 2004, la plupart de ceux encore vivants, tout au moins ceux de culture anglaise, rapprochent leurs points de vue et se rencontrent régulièrement, pour mettre leurs connaissances en commun. Il s'agit de John Fuller, le chroniqueur de la saga Hill, Raymond Fowler, qui a publié son énorme enquête sur le cas de Betty Andreasson et qui s'est aperçu ces dernières années, qu'il était lui aussi un enlevé.* Parmi les chercheurs, Budd Hopkins l'un des pionniers et des plus actifs dans ce domaine, mérite une place de choix. Il vient de faire paraître son dernier livre en collaboration avec Carol Rainey : « Sight Unseen », dont nous parlerons beaucoup dans cet ouvrage. John Mack et Le docteur David Jacobs ont fait énormément progressé la recherche**. En particulier, David Jacobs, le plus audacieux des enquêteurs, a étudié particulièrement les manipulations génétiques des aliens depuis plus de 10 ans, sujet resté tabou, encore aujourd'hui, parmi les plus engagés. La regrettée Karla Turner, enlevée et enquêtrice, avait elle aussi découvert, dans les années 90, beaucoup de paramètres communs à ces enlèvements. Eve Lorgen, Katarina Wilson, ont à la fois subi ces rapt, et collecté des renseignements précieux sur les aliens. Linda Moulton-Howe s'intéresse de plus en plus à ces cas, et certainement bien d'autres femmes et hommes se consacrent exclusivement aujourd'hui, à ce sujet, avec un mélange de passion et d'angoisse. (angoisse parce que cela laisse supposer un changement imposé, à grande échelle, sur notre patrimoine génétique.)

Ce modeste survol des principaux chercheurs sur les enlevés par des aliens, laisse de côté de nombreux écrivains, mais vous les retrouverez, pour la plupart, dans mes livres. Je signale cependant, que Martine Castello a publié un bon ouvrage sur les « enlèvements ». Son livre est à ma connaissance un des rares, écrit en français avec ceux de Jimmy Guieu.

Dans « les ambassadeurs », nous traiterons essentiellement de créatures d'apparence entièrement humaine, mais avec des caractéristiques spéciales, et surtout, toujours liées aux OVNI et aux occupants des véhicules étrangers.

Est-ce que ces êtres sont des présumés « hybrides », comme le pense Budd Hopkins, c'est-à-dire des entités, dont la génétique contient des éléments « aliens » ? Est-ce que ce sont des Extraterrestres qui nous ressemblent physiquement, comme d'autres le suggèrent ? Est-ce que les deux coexistent ? Il est difficile de le dire pour l'instant. Mais ce qui est certain ; c'est que des personnes paraissant humaines, interviennent parfois dans les enlèvements, apportant aux aliens une aide précieuse, soit en facilitant les contacts avec les « enlevés », en les conduisant en confiance sur le lieu choisi, en les rassurant pendant les procédures, EN TOUC CAS ET TOUJOURS AU PROFIT DES ALIENS. Ce sont eux que j'appelle les « ambassadeurs »

Nous étudierons de nombreux cas de ce type, en nous appuyant sur le livre de Budd Hopkins, signalé plus haut, mais aussi sur des témoignages différents, recueillis par d'autres enquêteurs, comme Harry Challenger de FSR. Etc....

* livre « UFO TESTAMENT »

** Voir des extraits en français de leurs livres, dans la bibliographie.

PREMIERE PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Budd Hopkins.

LES AMBASSADEURS REVELES par BUDD HOPKINS :

Cette première partie est la traduction de très larges extraits de la section 2, du dernier livre de Budd Hopkins, intitulée « SEEN » (VUS) . Ce livre est écrit par l'ufologue en coopération avec sa femme ,Carol Rainey qui est journaliste scientifique et qui étudie les cas décrits par Budd, à la lumière des connaissances scientifiques actuelles. C'est intéressant mais en fait, on s'aperçoit, que bien que ces avancées scientifiques nous permettent de mieux comprendre certaines actions des aliens ,elles ne nous apportent pas de réponses formelles aux interrogations posées par ces cas. En outre , il s'agit d'un livre de plus de 400 pages et il me fallait faire une sélection ,concernant ce que je voulais traduire. J'ai donc choisi de reprendre l'ensemble intégral des cas exposés par l'auteur qui, je pense, est la partie qui intéressera le plus les lecteurs. Toutefois, je recommande cet ouvrage, à ceux qui lisent l'anglais, car j'estime qu'il a beaucoup de valeur. Dans les exemples exposés, j'ai essayé le plus possible de ne pas tronquer les récits et de rapporter les commentaires les plus pertinents de Budd Hopkins, mais en résumant des passages ou en supprimant des explications superflues et répétées. Budd Hopkins est un chercheur très méticuleux et souvent il se perd dans les détails des procédures ou reprend des parties connues, pour renforcer sa démonstration. Mon travail perd peut-être de la rigueur et de la force convaincante de l'auteur , mais gagne certainement en facilité de lecture et en efficacité.*

Dans ses pages d'introduction, Budd Hopkins expose le problème de ceux que j'appelle « les ambassadeurs », par des considérations psychologiques tout à fait appropriées.

Si nous acceptons que des milliers d'enlèvements par des OVNI, ayant fait l'objet d'enquêtes sérieuses, apportent l'évidence que des êtres non humains, visitent notre planète, nous devons également considérer la possibilité qu'ils vivent aussi sur notre Terre, peut-être temporairement, peut-être peu la plupart du temps invisibles. On peut aussi envisager qu'ils sont ici, pour effectuer un programme non révélé pour leur profit.

Si c'est vrai, certains aliens peuvent survivre et même se reproduire sur notre planète ? Que cela signifie-t-il pour le futur de notre civilisation, telle que nous la connaissons aujourd'hui ?

La peur de l'étranger est malheureusement à la base de la nature de l'homme. L'instinct du territoire engendre une peur xénophobe de l'inconnu. Laissez moi vous donner un exemple:

En 1964, j'ai fait une observation d'OVNI à Cape Cod, c'est cet incident qui m'a conduit à faire des recherches dans ce domaine... J'ai vu un objet circulaire, immobile ,couleur d'aluminium, un vaisseau artificiel en quelque sorte. Ses déplacements, sa vitesse, ses manœuvres m'ont suggéré qu'il n'était pas terrestre. Mais je n'ai pas pensé, pendant longtemps, qu'il pouvait y avoir des intelligences non humaines à l'intérieur. C'était une pensée trop audacieuse pour moi, et surtout ,au niveau de mon instinct le plus primitif, trop perturbatrice.

Ma réaction était la même que l'attitude de nombreux ufologues, qui prennent le problème OVNI, très au sérieux, virtuellement d'accord sur une origine extraterrestre, mais refusant d'admettre la véracité des rapports sur les occupants des OVNI. Ils ne peuvent accepter l'idée

*C'est aussi pour éviter le plus possible les critiques des sceptiques de tous crins. Je n'ai pas ce souci.

qu'un équipage alien existe dans ces engins volants, et encore moins qu'il pourrait s'agir d'une forme de vie plus intelligente que la nôtre. Et pourtant, c'est une idée absolument plausible et raisonnable. Nous sommes irrationnels et émotifs, et ce serait trop d'accepter cette probabilité. Je me suis aperçu, en relisant de nombreux livres sur les OVNI, y compris les miens, du manque de logique et d'audace de la presque majorité des auteurs. Les hypothèses timides et parcimonieuses que nous émettions, évitaient d'aller jusqu'au bout de notre logique, et nous prenions prétexte de prétendue méthode scientifique, pour nous justifier. ..Quand j'ai lu le livre de John Fuller sur l'enlèvement du couple Hill, d'une manière totalement illogique, je considérai cette histoire comme un affront à la raison. Les OVNI étaient supposés venir « d'ailleurs », d'un « quelque part » mal défini, nous observant peut-être, mais n'intervenant en aucune façon. Plus le phénomène se rapprochait, plus nos instincts xénophobes et d'autoprotection se manifestaient..... La spéculation sur les moyens de propulsion, les hypothèses sur l'anti-gravitation, et les possibles vies sur d'autres planètes étaient les sujets les plus débattus et les plus « nobles », et dignes de recherche scientifique, mais l'idée que les occupants d'OVNI pouvaient nous prélever temporairement, contre notre volonté et nous traiter comme spécimens, était impensable. La technologie, même celle d'aliens, est toujours un sujet plus neutre pour la spéculation que les interactions potentielles entre les deux races. Si on commence à parler des enlèvements, les gens se contractent, jettent un regard mauvais derrière leur épaule, et tous leurs sens sont en alerte.

Après des années d'examen des données fournies par les témoins authentiques, les apparences et les intérêts des occupants d'OVNI ont commencé à me paraître évidents et la création d'« hybrides », devint pour moi, une réalité. ..Basé sur une masse de témoignages et de preuves physiques variées, nous devons aller plus loin et admettre maintenant, que de temps en temps, des êtres désirent explorer de plus près notre environnement, se mélanger à nos sociétés, sans crainte d'expulsion et expérimenter quelque chose de la qualité et de la complexité de la vie humaine. Et pourtant l'idée de cette coexistence, même si elle n'est que temporaire nous est si inconfortable, qu'elle est la plupart de temps rejetée par ceux, qui admettent néanmoins l'existence des OVNI et de leurs occupants alien.

Nous avons vu que la plupart des chercheurs répugnent à admettre l'intrusion de plus en plus importante de ces aliens dans notre monde, jusqu'à ce que l'accumulation des données le confirmant, les oblige à avaler la pilule. C'est ce qui m'est arrivé.



Budd Hopkins



Carol Rainey

Λ LES HYBRIDES : par Budd Hopkins.

C'est en 1983 que je pris conscience que les aliens créaient systématiquement des êtres qui partageaient les qualités humaines et alien. Ce fut surtout grâce au cas de « Kathie Davis », que j'ai présenté au public, dans mon livre : « Intruders », en 1987.

Kathie fut la première de centaine de cas similaires, que j'ai étudiés ensuite, dans lesquels des femmes rapportaient avoir été enlevées, et apparemment inséminées artificiellement, et se retrouver enceintes peu après. Puis très mystérieusement, à la fin du premier trimestre, ou des mois plus tard, la grossesse disparaissait, sans aucune trace de tissus fœtal. Dans un cas, une femme, infirmière dans une maternité, a vu la disparition de son fœtus au cinquième mois de grossesse, sans autre ennui, que de menus saignements. Le fœtus ne fut pas expulsé et avait disparu. J'ai même été confronté à deux cas remarquables, dans lesquels la grossesse a été interrompue au 7^{ème} mois, sans aucun des symptômes liés normalement à cet incident. Lorsque j'ai enquêté sur des cas de fœtus perdus, j'ai souvent rencontré des difficultés émotionnelles et des problèmes insurmontables, pour récupérer les dossiers médicaux. Par exemple, en 1988, une femme du Massachussets me contacta, après des séries d'observations d'OVNI et d'expériences de temps perdu. Elle me confia que 20 ans auparavant, elle était devenue enceinte et que le bébé avait disparu mystérieusement. Sa mère l'avait accompagnée au gynécologue, qui n'entendit plus les battements de cœur de l'enfant, et la convoqua pour un curetage, mais il n'avait trouvé aucune trace du fœtus... Il n'avait pu fournir aucune explication valable. La mère avait cru à un complot entre son gendre, qu'elle n'aimait pas et le gynécologue (fille droguée et opérée en secret)

Si longtemps après, il était impossible de retrouver ce dossier, ni sans doute le gynécologue, qui était déjà âgé à l'époque, et probablement décédé en 1988. D'ailleurs, je ne pense pas que beaucoup d'obstétriciens conservent des dossiers aussi compromettants et inexplicables. Ils offrent des hypothèses assez fantaisistes, comme le fœtus « absorbé » (?), un avortement non avoué etc... Si la nature déteste le vide, la médecine déteste le mystère.

En plus du phénomène du fœtus disparu, la partie la plus fascinante et peut-être la plus importante du programme de reproduction alien est la scène de ce que j'appelle « la présentation ». Souvent, les femmes enlevées se rappellent avoir été reprises des mois ou des années après l'incident, et on leur a présenté des bébés ou des bambins, qui étaient les leurs. (et avec qui, d'ailleurs, elles ressentent un lien affectif). Durant ces rencontres, les aliens désirent habituellement que la mère putative porte son bébé ou lui manifeste de la tendresse. L'enfant est ensuite, à nouveau éloigné de sa mère et l'enlevée souffre, une fois de plus, de la séparation.

Ces enfants que nous désignons, faute d'un terme plus approprié, les « hybrides », sont décrits avec des caractéristiques à la fois humaines et extraterrestres. Souvent les yeux sont plus grands, noirs ou bleus, les cheveux fins et plus clairsemés ont une teinte blanc-blond, et un aspect bouchonné. Leur nez est plus petit, quelquefois presque inexistant, et la bouche s'ourle de lèvres minces. Les têtes sont en majorité plus grandes que celle de l'enfant humain...

Il arrive que la présentation est faite à des hommes, à qui l'on affirme, qu'ils sont les pères. Les émotions de ces hommes et de ces femmes, varient d'un amour très intense, et l'acceptation d'être père ou mère de cet être, jusqu'à la révolte et l'impulsion de tuer ces enfants plutôt que d'admettre un lien physiologique. Pour moi, cet éventail de réactions psychologiques devant la présentation des « hybrides », montre que c'est une réalité et non des fantaisies inventées.

..Des centaines d'enlevés se rappellent un petit instrument, en forme de cuiller, qui leur prélevait sans douleur, une partie de chair, soit dans le mollet, soit dans le bras. Il reste une cicatrice indélébile, une dépression ronde ou ovale, qui laisse parfois perler un peu de sang.

Cette marque caractéristique ,quelquefois aussi grande qu'une pièce de monnaie, ressemble à une biopsie, bien qu'on n'en connaisse pas le but, ignorant le programme d'échantillonnage de peau des aliens. Il est possible que ces scoop-marques , comme on les appelle, soient le signe d'une technologie avancée dont on n'a aucune idée. *(pour ma part, je soupçonne, que ces prélèvements sont destinés à fabriquer des clones de ces personnes. A plusieurs reprises, on a montré ce clone à certains de ceux qui présentaient ce type de marques G.V.)*

Depuis 1987, les chercheurs ont amassé un grand nombre de données semblables ou nouvelles sur cet aspect du phénomène d'enlèvement, autour du monde. Dans mes prises de contact avec des chercheurs dans ce domaine (malheureusement beaucoup trop rares), nous n'avons trouvé rien qui discrédite ,cette interprétation des découvertes. Il semble bien que des hybrides existent.

Avant de poursuivre par la traduction des livres de Budd Hopkins, j'aimerais vous présenter un cas d'enlèvement avec procédures génétiques , assez récent, qui n'est pas dans son dernier livre , mais qui a été relaté par lui dans son journal : IF.

*Presque toutes les enlevées, ont à un moment ou à un autre, non seulement visité la nursery, mais aidé les enfants hybrides à jouer ou à apprendre . Le cas le plus intéressant est celui de Susan(David Jacobs « : The Threat »)En septembre 1996, on l'amène dans une pièce où 29 enfants hybrides, sont assis sur des bancs devant un écran argenté. On montre des animaux sur l'écran et Susan parle d'eux, et répond aux questions posées par ces enfants.

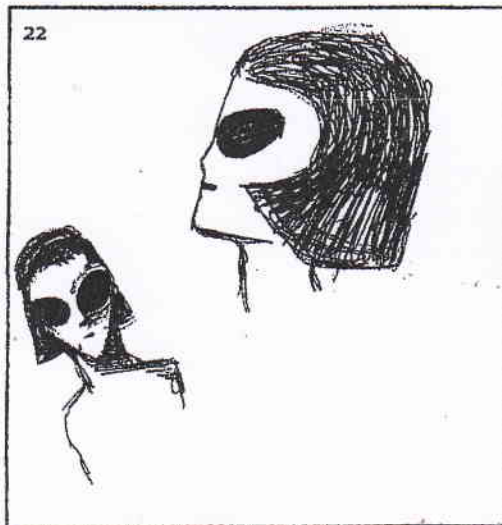
collection de Budd Hopkins



femme adulte transgénique
(ou alien) portant perruque
dessinée par M. B.



femme transgénique / ou alien
avec perruque
dessinée par Linda Bortile



femme adulte transgénique
avec perruque dessinée par R.L.



enfant transgénique
dessiné par C.D.

En février 1999, je fis une conférence sur les OVNI à Istamboul, Turquie, avec d'autres chercheurs américains, dont John Mack et mon épouse : Carol Rainey. Une jeune femme Turque vint nous trouver séparément, John et moi. Elle nous raconta des souvenirs partiels d'une série d'enlèvements par des OVNI. Zara avait environ 28 ans et elle se rappelait très bien un grand nombre d'incidents de son enfance, dans lesquels des êtres de petite taille entraient dans sa chambre et l'emmenaient, en passant apparemment à travers la fenêtre fermée.

Lorsqu'elle décrivait ces petits êtres à sa mère, celle-ci lui répondait que ce devait être des Djinns, esprits maléfaisants et malveillants, dont parle la religion musulmane. (j'ai souvent rencontré au cours de mes enquêtes sur les enlèvements des gens qui assimilaient les gris, occupant les OVNI, aux figures légendaires de leurs systèmes de croyance : démons, djinns, fantômes ancestraux)

Zara nous dit qu'au cours des années 90, elle se rendit au Pakistan, dans l'intention de poursuivre ses études médicales, en vue de devenir médecin. Ce fut là dans une maison pour jeunes, où elle avait une chambre avec une autre jeune fille, qu'une expérience dramatique se produisit. Un soir Zara se réveilla, sans pouvoir remuer, et elle vit trois êtres debout à la porte de sa chambre. L'un s'approcha du lit, où elle était terrifiée et ce fut son dernier souvenir conscient. Nous avons exploré cet incident sous hypnose.

Au cours du long questionnaire préliminaire, je demandai à Zara, si elle avait des peurs inexplicables ou des phobies. Je posai invariablement cette question dans mes enquêtes, parce que j'avais appris que des phobies inhabituelles avaient très souvent pour origine des expériences d'enlèvements, dont on se rappelait imparfaitement.

En fait Zara avait une peur très étrange, la phobie des petits enfants âgés de 2 à 3 ans. C'était si important, que si elle était attablée à la terrasse d'un café et qu'une maman tenant par la main un enfant de cet âge, s'approchait d'elle, elle était obligée de partir et d'attendre que le couple soit passé. Elle ne pouvait expliquer cette peur, d'autant plus qu'un enfant était plus jeune ou plus âgé, ne lui provoquait aucune réaction. Comme on le devine, cet effroi très spécifique n'avait aucun sens pour elle, mais cela lui gâchait la vie. Par contre, j'y retrouvai l'un de certains effets résultant d'expériences d'enlèvements, que je connaissais. Je demandai à Zara si elle avait eu des enfants ou avait déjà été enceinte. A la première question, elle répondit non et oui à la seconde. Lorsqu'elle commença à raconter les circonstances de cette grossesse, je fus très intéressé par son cas.

Quelques temps après son expérience effrayante à la maison des jeunes du Pakistan, Zara fréquenta un Pakistanais assez âgé et devint enceinte. Son ami, très possessif, l'accompagna à sa première visite gynécologique, qui confirma la grossesse. Le docteur lui demanda ce qui s'était passé à sa précédente grossesse, raconte-t-elle. Il pensait que j'avais déjà eu un bébé. Je lui dis que je n'avais jamais été enceinte. Mais il affirma que si, l'état de mes organes génitaux le prouvait.

« L'homme qui était avec moi, devint furieux. Non seulement, je n'avais jamais été enceinte, mais je n'avais jamais eu de rapport sexuel avant lui. Maintenant il me disait que j'avais menti et il m'a même frappée. Je savais que je n'avais pas pu être enceinte, avant. Il m'obligea à avorter, parce qu'il ne désirait plus avoir d'enfant de lui et de moi. Il devint très agressif et un jour, tandis qu'il se rendait à son travail, je me suis enfuie et me suis cachée. »

Cet incident tragique de sa vie s'était déroulé, 7 ans auparavant, et depuis, elle était rentrée en Turquie pour recommencer une nouvelle formation. John Mack et moi sentions que Zara était une femme émotionnellement stable et très intelligente, et nous ne doutions pas qu'une régression hypnotique de ses supposées expériences, ne pourraient que l'aider puissamment. Aussi, un après-midi, nous nous installâmes tous les trois dans une des chambres de l'hôtel, avec Carol, ma femme (qui est productrice de films documentaires). Zara lui avait donné l'autorisation d'enregistrer la séance en vidéo. Ce fut une régression hypnotique très émouvante, dramatique et bouleversante.

Lorsque la jeune femme fut confortablement installée, je commençai par lui expliquer la raison des questions que John et moi, nous allions lui poser. Nous explorâmes d'abord l'expérience de

Zara dans la maison des jeunes et la perception des trois êtres à la porte de sa chambre. Elle réagit avec grand effroi, criant qu'elle était incapable de bouger, tandis que les êtres s'approchaient d'elle. Elle se sentit alors soulevée du lit, tandis que l'un d'eux venait à son chevet. Terrorisée, elle criait : « Non ! Non ! Ils sont laids. Ils ont des yeux jaunes ! Je ne peux toujours pas bouger »

Après avoir été transportée dans une apparente salle d'examen ; Zara décrit ses sensations.

-« Il me fait mal », gémit-elle, son front se plissant sous la douleur. Elle ressentait cette douleur dans le bas-ventre et lorsqu'elle regarda, elle fut surprise de se voir nue et un objet avec une lumière rouge à son extrémité, reposait entre ses jambes. « Ils ne me regardent pas, dit-elle, ils examinent mon corps, ils me touchent seulement, ils ne font pas attention à moi. Ils travaillent, ils palpent, vérifient. » Tout à coup, elle s'écrie : « -Oh, ils mettent cet instrument en moi ! Non ! Je ne veux pas ! »

La pénétration de son vagin par l'instrument n'est pas douloureuse, seulement inconfortable, d'après Zara. « - Ils regardent sur le mur. C'est comme un écran de cinéma ou de grande télé. » Elle explique que l'instrument introduit dans son vagin, transmet des images, qui sont projetées sur le mur. Cette procédure concerne, à l'évidence, les fonctions de reproduction. Sa description ressemble aux récits d'autres femmes, qui ont subi des expériences similaires. Je demandai alors à Zara de décrire l'être qui procédait à cet examen. : « Il a de gros yeux, il est laid avec une peau comme celle d'un lézard...verte... Ses yeux sont jaunes... » Cette description est identique avec celle des êtres appelés reptiliens, qui peuplent la littérature ufologique. Quelquefois ces êtres reptiliens sont décrits comme plus grands que les gris typiques et à l'occasion plus cruels et effrayants dans leurs traitements avec les femmes capturées.

Puis Zara explique qu'ils ont retiré l'instrument de son vagin, et quelqu'un lui dit, que l'on a introduit quelque chose en elle. Les chercheurs ufologiques pensent qu'il s'agit d'une version alien du processus d'insémination artificielle. L'utérus de la femme reçoit un ovule préalablement fécondé avec les nutriments nécessaires à son développement pour une semaine ou un mois, puis l'enlevée fournit elle-même, ce dont la croissance de l'embryon nécessite. Il semble que les aliens sachent que ce contact humain est bénéfique pour 'l'être hybride', et non seulement bénéfique, mais vital, essentiel à sa bonne santé.

A ce point de la régression hypnotique, Zara mentionne qu'on lui avait montré le bébé, aussi John et moi, la conduisirent au moment de cette expérience. Nous lui demandâmes de le décrire, la première fois qu'elle le vit.

« C'est un joli bébé, dit elle fièrement, C'est le mien ». Elle leva la tête de l'oreiller, semblant le regarder, mais les yeux fermés. Soudain elle cria : « Que lui est-il arrivé ! Quelque chose ne va pas dans sa tête, son front est très grand ! ...Il l'emporte, le blanc (apparemment un gris typique) Je veux le prendre dans mes bras ! »

Nous lui demandons quel âge semble avoir le bébé, elle répond qu'il peut avoir 3 ou 4 mois. A ce moment de l'expérience, le visage de Zara reflète une série d'émotions allant de la fierté maternelle et le sens de la possession à un malaise et une profonde tristesse.

« C'est une fille », murmure-t-elle, un moment plus tard, son visage irradie à nouveau l'amour. Je lui demande alors si elle est capable de voir le sexe de l'enfant-oui, répond-elle, avec un plaisir évident. Tout est normal en elle, sauf ses yeux qui sont gros et fermés. »

Je lui demande quelle est la forme et la taille de son nombril, mais avant que j'ai pu terminer la phrase elle s'écrie : « Je ne vois rien à cet endroit, elle n'a pas de nombril. ». Lorsque je lui suggère d'attendre que l'enfant ouvre les yeux pour voir leur teinte, elle dit « Oh, elle a les yeux bleus. Très bleus. Je n'ai pas les yeux bleus...Ruhant, elle, a des yeux bleus. -De quelle couleur sont ses cheveux ? - Elle n'a aucun cheveu » affirme-t-elle.

Ces traits ainsi que la taille du crâne de l'enfant et l'absence de nombril, ont été rapportés des centaines de fois sur ces enfants que l'on appelle "hybrides".

Avec précaution, John Mack et moi, amenâmes Zara sur un terrain plus délicat. Je lui demandai de qui était ce bébé. « C'est le mien » répondit-elle dans un grand sourire. « -Quand lui avez-vous donné naissance ? » La question produisit un petit silence-« Je ne lui ai pas donné naissance dit-elle. » John demanda si le bébé avait été à l'intérieur de son corps. Après réflexion, elle précisa, qu'en effet, elle l'avait porté, mais pas tout le temps nécessaire.

Ma question suivante causa une réaction instantanée, presque une répulsion. « -Si vous êtes sa mère, qui est son père ? -Non !Non ! cria-t-elle ,pas lui ! -Votre ami Pakistanais ?-Non ! celui aux yeux jaunes ! »

Il était clair que Zara craignait que cet être soit le père du bébé.

Nous n'avons aucun moyen de savoir si c'était les aliens qui lui avaient dit, ou si l'être en question se comportait comme si ce bébé était le sien, ou encore, s'il existait une raison de croire ,qu'il venait de lui. Depuis que ces opérations de reproduction sont réalisées par les aliens, rien n'est vraiment expliqué aux femmes enlevées, aussi nous ne sommes pas certains de connaître l'origine génétique de ces « hybrides », L'hypnose ne peut nous y aider. Nous ne savons même pas, si Zarra était la vraie mère biologique de la petite fille. On leur dit ,en général, qu'elles sont les mères, de ces bébés qu'on leur montre. Certaines le croient et réagissent avec joie, d'autres se révoltent. Dans tous les cas , nous savons que cette mascarade systématique fait partie du modus opérandi de ces aliens, comme le sont les rayons lumineux et la communication télépathique.

John et moi avons demandé à Zarra de raconter sa rencontre suivante avec l'enfant.-« Elle a peut-être 2 ans ,dit-elle, Elle est belle. »

-« Vous sourit-elle ? »

-« Non , elle ne me regarde pas. Elle a de fines lèvres. Elle n'ouvre pas la bouche. Elle a un petit nez, de grands yeux »

Son visage avait une expression radieuse d'amour maternel. Puis il devint triste et elle se mit à pleurer doucement.-« Elle ne m'aime pas ,dit -elle, je l'aime, mais elle, ne m'aime pas ».

Après un instant, elle dit dans un souffle-« Je la quitte »

John immédiatement commença à la calmer et à l'assurer qu'elle n'a pas abandonné cet enfant, qu'elle n'a pas eu le choix ,et que tout cela était malheureux et inévitable.

La réponse de Zara fut encore plus désolée mais riche de sagesse et de compréhension.. « Cette petite ne sait pas ce qu'est l'amour ».J'essayai de la rassurer en lui suggérant que peut-être grâce à son exemple, l'enfant pourrait un jour comprendre ce qu'est l'amour.

A la fin de cette très longue séance d'hypnose, Zara réalisa soudain que cette petite fille n'avait pas de nom. Elle désirait lui en donner un. John et moi l'encourageâmes à le faire et elle choisit celui d' « Elora ». Souriant à nouveau , elle murmura tendrement le nom de l'enfant ,comme si elle lui parlait.

Quelques instants plus tard , nous la sortions de son état hypnotique.

Ce résumé radicalement écourté, ne transmet que les points importants d'une longue et enrichissante séance. Il présente un exemple clair du programme alien de création d'êtres « moitié-humain, moitié alien transgénique. Le processus apparent va de l'implantation d'un ovule fertilisé, au moyen d'un instrument portant une lumière rouge à son extrémité, jusqu'à la présentation , ou confrontation avec le bébé « hybride » Ceci est familier aux chercheurs qui étudient les enlèvements,et conforme à des centaines de cas similaires . Cet exemple est important aussi, parce qu'il montre le bouleversement émotionnel ,que cette procédure froidement objective des aliens, amène dans la vie des enlevées innocentes. La peur irrationnelle manifestée par Zara devant les enfants de 2 ans était bien la conséquence du sentiment inconscient de culpabilité, qu'elle avait ressenti en abandonnant la petite fille, dont elle ne se souvenait même pas consciemment. En revivant les circonstances qui avaient entouré cette partie de sa vie, et en donnant un nom à l'enfant, lors de sa séance hypnotique, Zara surmonta la phobie qui lui avait empoisonné l'existence.

Zara continua à correspondre par e-mail avec ma femme Carol. Elle est maintenant libérée de cette peur de rencontrer des petits enfants. Elle vient de se marier et est prête à élever sa propre famille. Observation finale : ce compte-rendu de régression hypnotique, conduite par John Mack et moi-même, donne un sens à la nature double du processus. L'hypnose est à l'évidence, un chemin efficace pour donner des informations sur les méthodes utilisées par les aliens, ainsi que sur leurs procédures, et donc ajoute une pierre à l'édifice des données de base sur le sujet, mais elle est aussi un merveilleux outil de thérapie. De manière palpable , la séance de régression hypnotique fut dans ce cas, une expérience de guérison pour cette jeune femme Turque, comme la suite heureuse des événements l'a prouvé.

TOM ET ANN, par Budd Hopkins.

Tom et Ann vivent près de Cape Cod, avec leurs quatre jeunes enfants et de nombreux animaux de compagnie. Leur maison petite et confortable est située dans une pinède, et n'a pas de voisins immédiats. En 1988, Ann m'avait contacté à propos d'expériences avec les OVNI, dont elle se rappelait. Des interrogatoires préliminaires m'avaient convaincu qu'Ann et son mari, ainsi que ses enfants, étaient l'objet d'enlèvements, depuis des années. Les deux aînées avaient peur, mais la troisième fille, Jen prétendait aimer ce petit homme chauve, aux grands yeux, qui venait la voir la nuit.

Au début de 1991, Ann m'a fait écouter la voix de Jen, 5 ans, qui avait été enregistrée sur un petit magnétophone. L'enfant insistait sur le fait que ce n'était pas un rêve, mais une réalité.

Durant la nuit, disait-elle, elle s'était réveillée et la chambre était remplie de petites étincelles. « Le petit homme, aux grands yeux » était là, au pied de son lit, mais cette fois, il n'était pas seul. Il y avait une petite fille avec lui, qui n'était pas comme lui, et qui n'était pas comme nous. Sa maman lui demanda des explications et apprit que cette petite fille avait des cheveux blancs, et qu'elle ne souriait jamais. Elle portait une sorte de justaucorps, d'une seule pièce. Jen était encore dans son lit, lorsque le petit homme posa devant elle, une belle fleur et lui demanda de venir avec eux, que quelqu'un l'attendait. Quand elle tendit la main vers elle, la fleur recula. Alors pour attraper la fleur, Jen sortit du lit et ils passèrent à travers le mur, on n'a « même pas cassé le mur », affirme-t-elle. Jen dit à sa mère qu'ils allèrent ensuite, tous les trois, au terrain de jeu, situé à quelques kilomètres, terrain, qu'elle connaissait. Des garçons jouaient certainement au base-ball, suppose-t-elle, car le terrain était illuminé. Or, il ne possède pas de lampes. Il semble que ce soit l'OVNI qui éclairait le terrain. Sur un banc tout proche, il y avait plusieurs garçons assis. « C'étaient tous des jumeaux mais je ne les aimais pas, parce qu'ils n'étaient pas comme moi et ne disaient rien. »

Ann put déterminer qu'il semblait y avoir 7 ou 8 de ces enfants inamicaux, à peu près de la taille de la petite fille. Le petit homme dit alors à Jen de jouer sur les glissoirs et les jeux et de montrer aux enfants comment il fallait faire. Jen se sentit obligée de grimper sur les jeux et les enfants la regardaient intensément. La fillette demanda au petit homme, si les enfants ne voulaient pas s'amuser avec elle, parce que toute seule, ce n'était pas possible. Il répondit qu'ils étaient là pour apprendre à jouer parce qu'ils ne savaient pas le faire. Elle fut déçue et demanda à rentrer à la maison. Elle ne comprenait pas pourquoi ces étranges enfants ne pouvaient pas jouer et ne savaient pas lui parler. Un des enfants, raconte-t-elle à sa mère, assis par terre, laissait filer du sable sur ses pieds, inlassablement. Elle le trouvait stupide. Puis le petit homme la ramena chez elle et la mit au lit. Jen ne rencontra plus ces enfants et ne comprit jamais pourquoi, elle avait du se rendre sur ce terrain de jeu.

Il n'y a aucune raison, pour laquelle une petite fille de 5 ans, raconte une pareille histoire. Ann d'ailleurs disait que sa petite fille n'était pas imaginative et ne mentait pas. J'ai confiance en général, sur les perceptions des mères, vis à vis de leurs enfants... Plus important peut-être est le fait que cette histoire comporte de nombreux détails inhabituels, que je retrouve dans d'autres rapports. Les « étincelles » qu'elle décrit, sont apparues dans trois autres récits d'enlèvement, étincelles qui semblent si palpables, que les témoins veulent les toucher. C'est étrange que ceci ne soit jamais rapporté dans les témoignages des chercheurs. Je crois que c'est la première fois qu'on le signale dans un livre. Aussi, je suis certain que Jen, n'en a pas entendu parler. A cette époque, peu d'écrivains n'avaient signalé de « passage à travers les murs ». Et en 1991, il n'y avait pratiquement personne, qui connaissait l'apparence des hybrides et leur comportement dépourvu d'expression et de personnalité... Et l'image la plus significative, qu'une enfant ne peut inventer, est la scène de ce garçon répétant inlassablement le même geste, également une des caractéristiques de ces hybrides. C'est un détail qui

n'apparaît jamais dans les rêves. Des remarques comme celles-là pourraient être inventées par un adulte mais pas, par une enfant de cinq ans.

Tout à l'heure, j'ai parlé des aliens à l'affût des réactions humaines des témoins devant leur prétendue progéniture. Il est vrai que ces occupants d'OVNI observent intensément les comportements instinctifs des humains. Les enlevés sont persuadés, qu'ils perçoivent leurs émotions et aussi qu'ils peuvent leur communiquer des flots de sensations. Une femme m'a raconté avoir reçu un rush émotionnel de l'un des aliens. D'autres disent qu'ils ressentent autant les émotions humaines que leurs pensées.

Il est possible que des situations créées artificiellement, par exemple, « ces présentations de bébés » leur facilitent la compréhension de la psyché humaine, et peut-être essaient-ils de communiquer ces sensations aux enfants hybrides. Et on peut penser que s'ils désirent influencer leur progéniture dans ce sens, c'est qu'ils projettent d'infiltrer notre monde.

Si le programme des occupants d'OVNI inclue une préparation à une éventuelle coexistence avec nous, les humains, peut-on trouver quelques preuves que certains d'entre eux, vivent déjà au milieu de nous ?

Pour répondre à cette question, on doit définir, quels sont ceux, qui pourraient passer inaperçus dans nos sociétés.

Les créatures grises, omniprésentes dans les véhicules, chauves aux yeux énormes, seraient difficilement acceptables. Les types : mantes religieuses, non plus. Les reptiliens à la peau écailleuse, encore moins. Ces deux dernières espèces sont rapportées quelquefois par des témoins. Par contre, les êtres paraissant mi-aliens- mi humains, bien qu'ayant quelques traits légèrement différents, peuvent s'insérer assez facilement dans notre société. Et il existe aussi une autre catégorie de personnes, d'apparence totalement humaine, sauf des dons télépathiques extraordinaires. Ce type d'individu semble exister en coopération avec les occupants d'OVNI, chauves à peau grisâtre. Toutes ces catégories, génétiquement complexes, mais d'apparence humaine, feront l'objet de nos prochains chapitres.

Tout ceci peut paraître spéculatif ou même paranoïaque, et néanmoins, être vrai ! L'étude des cas qui vont suivre nous le dira peut-être.

Note de Carol (*résumé succinct*).

La technologie de transfert des gènes commence à casser la barrière entre espèces... Des virus transporteurs de protéines spécifiques peuvent être introduits dans un ovule et le modifier totalement. Il peut même jouer le rôle d'un spermatozoïde. (cela a été fait avec des souris).

On comprend alors beaucoup mieux les biopsies, sur les hommes ou sur les animaux (mutilations animales) effectuées par les aliens.

On est parvenu à l'institut de médecine de St. Barnabas Livingstone (New Jersey) à introduire un cytoplasme de femme fertile dans les ovules de femmes infertiles et leur permettre d'avoir des enfants avec leurs maris. Ces avancées de la science nous font mieux envisager les possibles manipulations génétiques des ET.

Pendant des siècles, on a cru sur Terre, que Dieu ou les lois de la nature, ne devaient pas être violées. Mais cela est en train de changer. Les aliens n'ont pas nos interdits de la science traditionnelle, ni des religions. Ils n'ont pas non plus à limiter le nombre de leurs créations. Certains estiment d'après les expériences sur les enlevées, que 5 millions d'embryons ont pu avoir été créés par eux.

TERRY WINTHROP :

En 1987, Terry , habitant le New Jersey, écrivit à Budd Hopkins pour lui raconter plusieurs aventures la concernant. En particulier , un moment de missing time (temps perdu), qui a duré deux à trois heures, alors qu'elle se trouvait en voiture avec son premier mari. «Il y a environ 14 ans , écrit-elle je revenais de la plage avec mon ex. Nous étions assis dans la voiture dans un parking et tout à coup ,nous nous sommes retrouvés dans un endroit inconnu, en plein champ, sans maison , ni route en vue. Aucun de nous, ne savait où nous nous trouvions. Personne pour nous renseigner ! C'était effrayant/ Nous mêmes longtemps avant de pouvoir retrouver une route, et encore, c'était une petite route de campagne , impossible à repérer sur une carte. »

Budd Hopkins fait remarquer que lorsque deux ou plusieurs personnes vivent de pareils événements ,il n'est plus possible d'invoquer les arguments généralement avancés par les sceptiques : crise d'épilepsie temporaire, choc accidentel , effacement de mémoire du à l'alcool, hypnose consécutive à la monotonie de l' autoroute, etc...

Puis , après s'être disputés et avoir bien cherché , Terry et son mari, finirent par retrouver le chemin de leur maison .La lettre continuait avec quelques autres incidents, Terry demandait de l'aide..

Budd suggéra à la jeune femme, de venir à son studio de New-York, pour un entretien car son mari actuel n'aimait pas qu'elle évoque ces incidents. . Il se trouva devant une gentille personne , plutôt timide ,mais intelligente et sincère. Elle avait tendance à se déprécier et à se moquer d'elle-même, avec humour.

L'année qui suivit(1988), elle explora plusieurs de ses expériences sous hypnose, dont l'aventure en voiture avec son premier mari. Celui-ci quitta l' autoroute pour prendre un chemin, qu'elle ne connaissait pas. Ils atteignirent une ferme puis plus loin, son mari entra dans un champ et coupa le moteur . Tout à coup plusieurs petits aliens gris apparurent et les emmenèrent sur une courte distance , jusqu'à un OVNI. Ils furent séparés et Terry qui était enceinte de trois mois , fut l'objet d'un examen complet. Elle sentait que le fœtus était le centre d'intérêt des aliens. Puis on les ramena à la voiture.

Quand on eut fini d'explorer plusieurs expériences de cette sorte, elle évoqua l'intervention de « l'homme qui en savait trop ».

Elle mentionna cet incident, légèrement, comme s'il n'avait probablement aucune connexion avec ses enlèvements. Mais en réalité, cela l'avait profondément troublée.

Terry avait 16 ans et était attablée dans une pizzeria, ce jour-là, avec des amis étudiants comme elle. Un homme s'approcha de leur table et lui demanda , si elle aimerait avoir un entretien avec lui, pour un job d'été. Comme c'est ce qu'elle cherchait, elle accepta immédiatement. L'homme dit qu'il la prendrait le lendemain chez elle. Elle lui donna son adresse et il partit. Terry précise qu'il pouvait avoir une soixantaine d'années, des cheveux poivre et sel et était bien habillé : costume-cravate. Elle affirme qu'il ne lui demanda pas son nom , ni ne la renseigna sur le job en question. Le lendemain, la mère de Terry fut heureuse de la nouvelle et laissa partir sa fille avec cet étranger pour l'interrogatoire, sans aucune réticence, alors que d'habitude , elle était très pointilleuse sur ses allées et venues.

Dès que l'homme se pointa devant leur maison, Terry sortit de chez elle et entra dans la voiture. Bizarrement sa mère n'essaya même pas de rencontrer l'étranger ou de lui demander où ,il emmenait sa fille. Par contre, l'angoisse commença à poindre dans l'esprit de Terry , qui s'aperçut au cours de la conversation avec l'homme ,qu'il savait tout d'elle.(spécialement certaines choses , qu'elle était seule à connaître.) L'entretien pour le job se déroula dans un bureau vide et les choses devinrent de plus en plus énervantes pour la jeune fille. A un moment, Terry alla jusqu'à craindre pour sa vie ;Beaucoup de détails de son récit suggéraient

une aventure complexe avec de nombreux éléments de type paranormal. Ensemble , nous prîmes la décision d'explorer cette histoire sous hypnose.

Le 2 mars 1989, Terry vint dans mon studio et nous commençâmes la séance, sans savoir ce qui allait en sortir.

Je commençai après les procédures de relaxation , à ramener la jeune femme , au moment où l'homme est arrivé près d'elle dans la pizzeria.

Terry parlait lentement , doucement, avec de longues pauses entre les phrases : ... « Je suis dans la pizzeria avec mes amis... Il arrive et s'installe à notre table. Il connaît mon prénom. Il dit qu'il possède une entreprise à Flemington. Il demande si je suis intéressée pour travailler dans cette entreprise. ..Je lui répond ,oui !...Je lui dis où j'habite...Il me prévient qu'il me prendra le lendemain chez moi , à 2h de l'après-midi. ..Puis il s'en va....Tout le monde est heureux pour moi...Et le lendemain , je suis prête Et il arrive en voiture près de la maison. Il ne descend pas. J'ai vu sa voiture, je sors.

Budd :

-Quelle voiture était-ce ?

Terry :-Je ne sais pas. Un modèle ancien.

Budd :- Votre mère est-elle d'accord pour que vous alliez avec lui ?

Terry :-Oui. Elle pense que c'est une opportunité pour moi.

Budd :-L'homme a-t-il dit en quoi consistait le travail ?

Terry :-C'est un travail de bureau. Je monte dans la voiture...Hum...(longue pause) Je me sens minuscule...Que dit-il ? Cela n'a aucun sens...Je me sens comme si je passais dans le chas d'une aiguille...Mon corps me paraît énorme...

Budd :-Vous vous sentez petite ,et ...

Terry :-A l'intérieur de moi, je me sens toute petite...IL dit : « Comment allez-vous aujourd'hui ?

-Je me sens bien. Merci et vous ?-Il répond- Très bien. Qu'a dit votre mère sur ce que vous allez faire : passer un entretien ?- Elle a dit qu'elle était heureuse pour moi, si cela marche.

Il demande :-Et vous, êtes-vous heureuse ? Je ne répond pas .Alors il insiste :-Vous rappelez-vous quand votre père vous a quitté ? – Non. Comment savez-vous cela ? Il répond- Bon. Je le sais. Vous n'étiez pas heureuse à ce moment-là ? Je lui réponds :-Je ne me rappelle pas. Alors ,il continue :

-Aimiez-vous vivre avec vos grands-parents ? Je commence à prendre peur- Connaissez-vous toute ma famille ?- Non, je ne connais que vous. Et il enchaîne :-C'est une terrible chose que votre beau-père vous a faite ?

Je deviens très triste. Je me demande où il a appris tout cela. Il affirme- Je SAIS !

Il me dit des choses sur mon frère, sur mon copain...Il me dit : (longue pause)-Avez-vous passé un bon moment ,hier ?-Je réponds que oui...

Il affirme qu'il sait tout de moi, tout ce que je fais. Je lui demande comment il sait .Il répond, qu'il le sait...et il dit -A minuit , vous étiez dans la maison de Jimmy., et nous avons fait...(en réalité, c'est le soir où Terry perdit sa virginité)Mais il ne pouvait pas le savoir. Il n'y avait qu'une fenêtre et le gros rideau était tiré. J'ai encore demandé comment il pouvait savoir. Il répond : Je le sais , c'est tout.

Puis nous sommes allés à Flemington. Il s'arrêta devant un vieux bâtiment, en disant : « C'est ici ». Nous sommes sortis de la voiture et je l'ai suivi dans un escalier. Il faisait noir, dans cet escalier ! Il ouvrit une porte et nous sommes entrés dans une grande pièce désuète et vide. Il n'y avait qu'un bureau . J'ai aperçu une autre pièce , à côté, avec une carte posée sur le mur, mais je ne sais pas ce qu'il pouvait y avoir d'autre. Nous avons pénétré dans la pièce et il a dit : « Bon. C'est ici » Il dit qu'il m'appréciait et qu'il m'embaucherait, dès que la compagnie ouvrirait, c'est-à-dire, dans deux semaines. Il me précise que cette pièce

serait mon bureau et que je devrais répondre au téléphone , prendre les messages et garder le contact avec les gens.

Budd :

A-t-il expliqué la nature du travail de la Compagnie ?

Terry :

Il a seulement dit qu'il s'agissait de transport par camions. Rien que cela :par camion. Mon beau-père était chauffeur de camion, mais je ne connaissais pas tous les termes utilisés dans la profession. Je pensais qu'il s'agissait d'expédier des marchandises. Mais ce n'était pas cela. Il dit que c'était une merveilleuse opportunité pour moi, qu'il me suffirait d'être au téléphone, et de faire, **CE QUE J'AVAIS FAIT AVEC MON COPAIN**. Je fus surprise et je répondis : « Non, non , pas cela ! » ;Je compris que l'entretien n'était qu'un prétexte.

Budd :

Quelles sont vos sentiments à ce moment-là ? Avez-vous peur ? Etes-vous en colère. Où...

Terry :

Je suis devenue très anxieuse, et il a essayé de me calmer, de me dire que tout allait bien....Mais jusque là , je n'avais pas peur. Je devins inflexible. « - C'est non et non ! »C'était comme si je savais ,qu'il ne me ferait pas de mal. Mais je ne sais pas pourquoi j'avais cette impression . Il est venu alors derrière moi et il m'a enlacé de son bras, et je l'ai repoussé. Il n'avait pas été brutal. Il le fit doucement .J'ai simplement retiré sa main et j'ai marché en avant en disant : « Je ne peux pas !. » Il dit « -Pourquoi pas ? Revenez. Vous le pouvez. Ce sera un merveilleux job ». Il s'assit alors sur le plancher et me demanda de m'asseoir à côté de lui. Je dis non, et j'allai jusqu'à la porte.-« Je dois partir,. Je ne veux pas de ce travail ». Il dit alors : « -Très bien. Mais vous êtes la seule que je veux pour ce job ». Nous sortîmes et il referma la porte à clé, derrière nous. Nous sommes remontés dans la voiture et il n'ajouta rien. Il était tranquille. Moi aussi. Nous prîmes le chemin du retour. Mais il prit un virage que je ne connaissais pas, puis un second virage. Je lui dis :-« Où allons-nous ? . Il répondit qu'il devait faire un léger détour pour voir un ami, qu'il en avait pour une minute.

J'ai commencé à paniquer. Je me sentais beaucoup plus mal à l'aise que dans le bureau. Maintenant, nous étions dans un endroit que je ne connaissais pas, des bois, des champs partout . Je me disais : « si je me sauve, il me rattrapera sûrement ! » Nous sommes allés jusqu'à une petite maison sur la gauche , par un chemin de terre. Et hum....(longue pause.) Il me demande de rester dans la voiture. Je m'interroge sur cette maison « Que fait-elle là ? » Hum...(longue pause)!! est difficile de la voir... Comme si elle était recouverte par l'herbe, non, par de la paille, du foin. Je ne suis pas sortie, j'attend qu'il revienne. Il est entré dans la maison.

Budd :

C'est une maison à étage ?

Terry :

Non seulement un rez-de -chaussée... Le toit est lisse ,comme de la pierre...Plat...Je ne regarde plus. J'ai trop peur. Je ne veux pas que celui qui habite la maison, me voit. Je suis sûre que pendant ce temps , ils parlent de moi. Je me tasse sur le siège , pour qu'on ne me voit pas ! Je tremble...

Budd :

Vous êtes-vous cachée sous le tableau de bord ou allongé sur la banquette ?

Terry :

Non, ratatinée sur mon siège. Ma tête repose sur l'appui-tête. ..(longue pause)

Je reste longtemps ainsi. J'ai PEUR D'ETRE TUEE. Je pense que je peux l'être...

Budd :

Vous n'essayez pas de vous échapper ?

Terry :

Non. Je ne sais pas où je suis. Je ne vois pas où va la route !

Budd :

Y a-t-il des voitures qui passent ?

Terry :

Non, Je ne sais pas où je suis. Je réfléchis. S'il revient avec quelqu'un, je ne sais pas ce que je ferai. J'ai peur de lui. Le voilà. (longue pause).Hum...Il monte dans la voiture. Je me sens bizarre une minute.

Budd :

Pourquoi ?

Terry :

Je ne sais pas. Je ne peux pas. Je ne me sens pas bien.

Budd :

Laissez aller vos souvenirs , comme ils viennent. Regardez la voiture qui s'ouvre. Regardez la porte . Comment entre-t-il ?

Ressentez-vous de la peur ?

Terry :

Je ne sais pas ce qui se passe. Je ne sais pas.

Budd (essayant une autre tactique.)

Nous allons photographier cette scène avec une grosse caméra. Nous sommes assis à l'arrière et nous nous élevons de quelque mètres pour bien voir la scène. On regarde la voiture, comme si c'était une autre jeune fille assise à l'intérieur.. Nous voyons le champ, l'herbe le chemin de terre et ce qu'il y a autour....Vous êtes à l'abri à côté de moi. Nous filmons. Nous ne sommes que des observateurs.

Terry :

Je le vois . Oh ! Oh !(alarmée.)

Budd :

Que voyez-vous ?

Terry :

Lui et eux ! Un tas d'autres !

Budd :

Des gens de son entreprise ?

Terry :

Non, Ils sont petits. Tous les mêmes...Sans cheveux...Même couleur de vêtement.

Budd :

Sont-ils différents de lui ?

Terry :

Non, ils se ressemblent mais lui est plus grand. Un géant à côté d'eux !

Budd :

Vous voyez la maison aussi ?

Terry :

C'est une drôle de maison ! Oh , ils sortent et rentrent...Ce n'est pas une maison, elle ne ressemble pas à une maison. Elle est toute métallique. Des petites fenêtres tout au long de la base. La porte ressemble à une porte d'hôtel... Mais elle ne s'ouvre pas.

Budd :

Regardez la jeune fille dans la voiture. Que se passe-t-il exactement ?

Terry (parlant lentement) :

Elle est seule . Dans la voiture. Oh ! J'ai peur .Il est revenu .Il est devant la voiture et les autres viennent sur le côté et...Ils me regardent. Oh ! (très effrayée). Je ferme les yeux et je glisse vers le bas...Sur le plancher et je regarde... Et je reste là et je me mets à crier.

Budd :

Les portes de la voiture sont-elles fermées à clé ?

Terry :

Non...Mais ils n'essaient pas d'entrer. Ils regardent seulement...Je ferme les yeux. Je ne les vois plus. Je me redresse et je me sens mieux. J'ai eu si peur....Je me demande ce qu'il est allé faire avec eux.(soupirant profondément) Je ne sais pas ce qui s'est passé. Il me semble que l'un d'eux a ouvert la porte .Je suis assise là et il ouvre la porte. Je me sens bizarre maintenant(soupir) J'ai peur, mais je ne fais rien. Je ne me cache plus. Je ne sais pas ce qui est arrivé. Je reviens à la voiture.

Budd :

Continuez à garder les yeux fermés. Vous êtes assise à l'intérieur de la voiture. Dites moi seulement ce que votre corps ressent, ce qu'il fait. Vous avez peut-être envie de vous sauver ?

Terry :

Je ressens une panique. Je ne sais pas pourquoi je ne me suis pas sauvée. Pourquoi m'a-t-il amenée ici ? Je marche.

Budd :

Dans quelle direction ?

Terry :

Deux des êtres sont de chaque côté de moi. Je ne sais pas . Cela n'a pas de sens.

Budd :

Maintenant on va regarder la scène de notre position. Il y a deux personnes de chaque côté de la jeune fille. Que font-ils ?

Terry :

Ils marchent...Je me sens comme une mère poule avec ses poussins. On marche, on tourne.

Budd :

Y a-t-il un but à cette marche ?

Terry :

Une petite promenade .Je marche , je sors du chemin de terre, nous tournons, je reviens...

Budd :

Que voyez-vous au tournant de la route ? Y a-t-il un obstacle ? Une maison ?

Terry :

Non...Je ne sais pas pourquoi on tourne...Je pense...Je ne sais pas pourquoi on m'a fait sortir...Je dois seulement sortir un peu ...Puis ils repartent dans leur maison...Lui revient. »

Une fois que Terry et l'homme sont rentrés dans la voiture, il semble que rien ne s'est produit. Elle est reconduite chez elle et la bizarre aventure s'est terminée là.

J'ai essayé de demander le nom de cet homme. Mais Terry ne s'en souvenait pas. Avait-il une consonance italienne, française...ou autre accent identifiable ?

Après une longue pause, elle me dit qu'elle ne pensait pas que c'était un nom particulier. Peut-être quelque chose comme Nelson, non pas, parce que ce pouvait être ce nom, mais parce qu'il était sans coloration, il suggérait la neutralité..

Ensuite ,je ramenait Terry à son état normal. Elle se rendait compte qu'elle avait vécu une extraordinaire aventure ,mais c'était encore plus extraordinaire pour moi.

Dans la conversation qui suivit la séance, Terry fit une remarque qui démontre la naïveté et l'inconscience qui la caractérisaient en 1971, l'année où s'est produit cet incident .Elle me dit que lorsqu'elle est rentrée chez elle ,la seule chose qui la tracassait, était que l'homme raconte à sa mère , ce qu'elle avait fait la nuit avant, avec Jimmy, son petit ami. La jeune fille de 16 ans, qu'elle était, ne se rendait pas compte des périls qu'elle avait frôlés avec M. « Nelson ». Elle n'avait aucun souvenir conscient des petits êtres , de la maison métallique. Sa seule peur était d'être grondée par sa mère .En me disant cela, elle souriait.

Plus tard, en réécoutant la séance, je réussis à reprendre les différentes étapes de la rencontre et les moments où il y avait eu intervention de la part des aliens. D'abord, la mère qui ne

s'inquiète pas de cet étrange entretien , alors qu'elle est plutôt de tempérament protecteur. Si les aliens avaient manipulé l'esprit de sa mère, on comprend pourquoi, il lui demande ce que sa mère pensait de cet entretien à venir.

La première indication claire d'une intervention se produit, dès qu'elle s'installe sur le siège avant de la voiture. Elle dit une parole cryptée pour elle : « Je me sens minuscule... à l'intérieur... Mon corps est énorme. ». Terry n'a pas l'habitude de faire des observations métaphoriques énigmatiques. Elle ne sait pas exprimer ce qu'elle ressent émotionnellement. Dans une conversation plus tard , elle m'explique que c'est son moi, son âme, son ego, qu'elle désigne ainsi.. Si cet intérieur lui semble minuscule , son corps alors devient énorme. Je lui en demandai l'explication, elle me répondit que l'homme avait décrit dans les plus intimes détails , tout ce qu'elle avait fait et ressenti lors de ce premier rapport sexuel, qu'elle avait eu la veille avec Jimmy . Elle était certaine que le jeune homme n'en avait parlé à personne.

Encore plus troublant, lorsqu'il avait dit : c'est terrible ce que votre beau-père vous a fait. Terry me raconta que lorsqu'elle avait 6 ans, elle avait été sexuellement molestée par son beau-père, une traumatique expérience qu'ELLE N'AVAIT JAMAIS RACONTE A PERSONNE. Comment cet étranger savait-il ces choses ?

Il semble qu'il le savait de la même façon que les aliens démontrent leur connaissance intime des gens qu'ils enlèvent régulièrement. Est-ce que ces aliens peuvent observer leurs victimes à tout moment ,ou peuvent accéder à la banque de mémoire de chacun d'eux ? C'est une question à laquelle, nous ne connaissons pas la réponse .Mais ce phénomène est fréquemment rapporté. Un autre élément étrange de l'histoire est que lorsqu'il se trouve seul avec Terry dans le bureau vide, M. « Nelson » semble perdre son attitude froide et distante et met son bras autour de la jeune fille. Cette tentative de rapprochement physique facilement repoussée, me suggère deux hypothèses. C'est autre chose qu'une sordide approche d'un homme mûr envers une très jeune fille, pour la séduire. Le manque d'entrée en matière et la faiblesse du geste, ne sont pas des armes utilisées par les séducteurs. Tout homme de son âge voulant obtenir ce qu'il désire d'une jeune fille réservée, n'aurait pas manqué de faire précéder ou d'accompagner son geste d'un compliment ou de quelques mots flatteurs. D'ailleurs, la tentative malvenue a été vite rejetée par Terry. Le comportement de l'homme à cette occasion est non seulement inepte mais immature, et montre à l'évidence son manque complet de compréhension de la psychologie d'une jeune fille. L'autre bizarrerie est la raison pour laquelle Terry n'a pas immédiatement quitté la pièce .Pourquoi monte-t-elle encore après cela, dans la voiture de M. Nelson ? Elle savait qu'il connaissait ses réactions les plus intimes .A ce moment-là, elle avait certainement perdu toute illusion sur ce « merveilleux job », qu'il proposait. Elle aurait pu descendre, appeler chez elle , pour que sa mère vienne la rechercher. Elle semblait incapable de se soustraire au contrôle de l'homme. Elle n'avait pas le choix, semble-t-il.

Troisième point, on apprend ensuite, qu'il l'amène devant un OVNI et de ses occupants. Là aussi, le comportement de Terry est illogique. Il est évident qu'elle est incapable d'agir librement. Elle est sûre qu'elle va être tuée et ne fait aucune tentative pour s'échapper, ou même verrouiller les portières intérieures. Les événements qui incluent la marche dans le champ ne sont pas clairs et il apparaît que certains souvenirs ne sont pas revenus. J'ai décidé de ne pas poursuivre , car la séance avait été longue et dure pour Terry, je souhaitais la reprendre une autre fois.

Que nous reste-t-il sur M. Nelson ?

Son apparence physique : elle n'était pas exceptionnelle, un homme banal d'un certain âge : entre 50 et 60 ans, avec des cheveux poivre et sel, un costume conventionnel et une cravate. Il est capable d'agir comme tout le monde : conduire une voiture, aller dans un restaurant, parler avec des jeunes gens et retrouver son chemin dans une ville du New-Jersey.

Mais en plus de cela, ses incroyables capacités, le singularisent. Son impossible connaissance de la vie intime de Terry, semble de caractère paranormal, comme l'effet que l'homme a sur elle , dès qu'elle entre dans la voiture. Il y a aussi le contrôle presque permanent qu'il a sur son comportement, bien qu'il ne s'étende pas à sa sexualité.

Mais surtout , le plus étonnant est sa liaison avec l'OVNI , et avec ses occupants, à qui, il livre la jeune fille effrayée, sans aide ni protection.

Lorsqu'on rassemble ces données, on se demande qui ou quoi, est M. Nelson .Un homme normal soumis aux aliens ? Une sorte de créature hybride ayant les caractéristiques des uns et des autres ? Le produit d'un processus génétique extravagant ?

Cependant ce n'est pas un cas isolé et le prétexte de fournir un travail à quelqu'un, n'est pas unique. En voici un autre.



GV

LISA par Budd Hopkins :

Lisa est une jeune femme, intelligente qui s'exprime bien, dans les 35 ans . Elle habite le New-Jersey. Elle m'écrivit en 1986, pour me raconter d'étranges expériences et des souvenirs d'OVNI. Lorsqu'elle seulement 7 ans, elle était sortie le soir, en voiture, avec sa mère, pour aller acheter une pizza, pour le dîner. Toutes deux se rappelaient avoir acheté la pizza, et rentrer à la maison , lorsqu'elle virent quelque chose qui bloquait la route. Cet objet dégageait d'intenses lumières et des silhouettes s'agitaient autour. Elles sont alors devenues confuses puis sont rentrées chez elles . Mais le père de Lisa les attendait, très inquiet, parce qu'elles avaient un énorme retard. Le pire, c'est que la pizza qui devait se trouver sur le siège arrière de la voiture ,n'y était plus.

Lorsque Lisa explora cet incident sous hypnose, ainsi que quelques autres ,on apprit que la mère et l'enfant avaient été enlevés dans un OVNI qui se trouvait au milieu de la route. Parmi les images poignantes, dont se rappela la jeune femme était celle de sa mère nue, presque inconsciente ,allongée sur une table. C'était la première fois qu'elle voyait sa mère nue fragile et sans aide . Cela l'a beaucoup marquée inconsciemment, tout le long de sa vie.

Parmi d'autres incidents , il y en a eu un , en apparence non lié aux OVNI.

« J'avais environ 20 ans, dit-elle, et je cherchais un job. Je vis une annonce dans le journal, on cherchait un agent de sécurité, en quelque sorte. C'était tentant, parce qu'on suggérait un beau salaire et les horaires me convenaient, car c'était le soir. J'ai téléphoné au numéro indiqué et une voix de femme me donna l'adresse. C'était, me semble-t-il , près de Woodbridge, New – Jersey. La femme m'indiqua comment y aller. J'ai roulé jusqu'à un grand bâtiment d'une quinzaine d'étages. Il y avait un ascenseur, le bureau se trouvait au troisième. Ce bureau était austère, je me souviens d'une table avec un téléphone et une corbeille à papier à côté. Une femme se tenait près de la table. Je devais aller aux toilettes et je demandai, où elles se trouvaient. Elle fut totalement effarée. On aurait dit qu'elle ne savait pas de quoi , il s'agissait. Elle a paru bredouiller quelque chose. En fait, je n'ai entendu aucun mot sortir de sa bouche. Il n'y avait personne pour me renseigner et cela paraissait bizarre. Cette femme était si troublée, qu'elle sortit. Elle semblait extrêmement timide, au point qu'elle me faisait peur. La pièce était nue ,je ne suis même pas sûre s'il y avait une chaise. ? Puis un homme vint me chercher pour aller dans une autre pièce. Il était bien habillé, costume, cravate. Sa peau était foncée, plutôt cuivrée et il se tenait raide, un peu comme les militaires. Puisqu'il s'agissait d'un job dans la sécurité , c'est logique , me disais-je. Cette seconde pièce était agréable, avec une fenêtre et un lavabo dans un coin .Aucun dossier sur la table, pas de machine à écrire. On semblait n'utiliser ce bureau , que pour des entretiens oraux. Il m'offrit une tasse d'eau que je refusais.(ayant déjà besoin d'aller aux toilettes !) C'était la dernière chose, dont j'avais envie. Alors ,l'homme parla. J'avais 20 ans et je ne connaissais pas grand chose. Il me dit qu'ils cherchaient quelqu'un pour surveiller les employés et qu'il n'y avait que cela à faire. Je crus comprendre qu'ils désiraient une sorte de femme de ménage, qui espionneraient les camarades. Il ne me dit même pas , où ça se trouvait. Il désirait plutôt m'impressionner que de me parler du travail. Il disait que personne ne convenait. Il demandait : « Pensez-vous pouvoir le faire ? Est-ce que cela vous serait possible psychologiquement ? »

Je demandai : « Je ne vois pas bien ce dont vous avez besoin . Est-ce d'une femme de ménage ? –Non. » Il allait et venait : « Nous sommes désireux de savoir si vous êtes capable d'observer vos collègues , les connaître.. » Il parlait et parlait pour redire les mêmes choses. Un vrai ronronnement. Je finis par m'endormir. Je me souviens à un moment que je me suis éveillée en relevant la tête. « Mon Dieu, pensai-je, je me suis endormie ! C'est très mauvais dans un entretien. »

J'étais extrêmement embarrassée. Pourvu qu'il ne s'en soit pas aperçu ! Immédiatement après il me reconduisit à la porte. Je ne me souviens plus s'il a parlé du salaire. Il a dit que je serai

très bien payée et que j'étais la seule à pouvoir bien le faire. Ce qui est étrange, c'est qu'il n'a jamais demandé le niveau de mes connaissances, ou de mon expérience. D'habitude, lors d'un entretien d'embauche, vous êtes sur le grill, vous devez parler, exposer vos capacités, exprimer vos besoins. Là, c'est toujours lui qui a parlé. Il ne semblait pas intéressé par ce que j'aurais pu dire... Je ne sais pas combien de temps tout cela a duré, combien de temps, j'ai dormi. Quand je me suis éveillée, il a dit « O K. Nous vous prenons définitivement ». Et ensuite, comme s'il était soudain pressé, il me fit sortir. Quand je suis partie, la réceptionniste n'était plus là. Personne. Tout le bâtiment semblait vide. ..Je suis sortie avec une drôle d'impression. D'habitude, lorsqu'on se sépare, on se serre la main... Là rien, il m'a poussé vers la porte. Il disait « C'est un job difficile. Peu de gens peuvent le faire. »

Il y a eu autre chose. Quand je me suis levée de ma chaise, j'ai senti que mon collant n'allait pas. Il était mis à l'envers et c'était inconfortable. Je me souviens d'être très consciente, quand je me suis éveillée.

Budd :

Avez-vous bu l'eau qu'il vous offrait ?

Lisa :

Je pense que oui. J'avais finalement accepté pour ne pas le contrarier. Il a pris l'eau au robinet et me l'a apportée, et je l'ai bue aussitôt, comme si j'y étais forcée. Vous savez avec le temps, toute cette histoire m'a paru de plus en plus étrange.

Budd :

S'il a dit que le salaire était bon, n'était-ce pas étrange que quelqu'un d'autre n'ait essayé d'avoir ce job ?

Lisa :

Personne d'autre n'est venu en même temps que moi. Je vous l'assure ! Ceci s'est produit au moment où il se passait beaucoup de choses bizarres dans ma vie : temps perdu, me retrouver dans des endroits en me demandant comment j'y étais. Tout l'entretien a été unique. Je me souviens le voir là, assis sur le coin du bureau, ses longues jambes croisées et son menton sur sa main. Je me souviens du bla, bla bla de son discours et l'angoisse de tomber endormie. Je ne comprends pas comment j'ai pu sommeiller. Normalement on est hypervigilant... Etrange interview vraiment !

Budd :

Normalement si on s'endort étant assis, la tête tombe sur la poitrine et le choc nous réveille. Vous pensez que c'est cela qui vous est arrivé ?

Lisa :

Je n'en sais rien.

Malheureusement, ajoute Budd Hopkins, je n'ai jamais eu la possibilité de mener une séance d'hypnose avec Lisa, sur cet incident.

Comme Terry, Lisa était jeune, 16 et 20 ans. Toutes deux ont eu des enlèvements. Ensemble elles ont trouvé des pièces presque vides. On ne leur donne pas de renseignements précis sur le travail, les salaires et les horaires. Aucune fiche n'est remplie, aucune demande d'état-civil, aucun renseignement ne sont demandés. Ces entretiens d'embauches sont donc des PRETEXTES, mais DES PRETEXTES A QUOI ?

Il ne faut pas oublier l'aspect sexuel de leur expérience. Terry rapporte un comportement orienté de la part de l'homme, Lisa s'aperçoit qu'après s'être endormie sous l'effet hypnotique de la voix de son interlocuteur, son collant a été remis de travers.

Toutes deux ont été conduites à cette rencontre par des injonctions assez confuses. L'une est sollicitée directement là, où elle se trouve. L'autre a donné un coup de téléphone, mais je soupçonne que certains souvenirs ont été oubliés et que c'est sans doute un coup de téléphone reçu. L'un des étrangers semble tout connaître de la jeune fille, l'autre a des capacités

hypnotiques qui agissent sur sa victime. Pourquoi ces jeunes filles ont-elles été emmenées dans des bureaux vides, dans le monde physique et peuplé du New-Jersey ?

SALLY par Budd Hopkins.

Je connais, explique Budd Hopkins, un troisième cas d'entretien pour un travail qui présente à peu près les mêmes caractéristiques que ces deux autres. Il concerne Sally, une jeune femme qui a subi, elle aussi, de nombreux enlèvements.

Lorsque j'ai connu Sally en 1987, elle n'avait jamais entendu parler de ce type d'expérience et ne connaissait ni Lisa, ni Terry... Sally habite l'Ohio(très proche du New Jersey.)

Le 2 octobre 1993, durant un voyage à New-York, elle vint chez moi, pour une hypnose sur cet entretien, dont elle se rappelait en partie.

Il commence par un coup de téléphone,.

-« C'est une dame qui veut que je passe un entretien.

Budd :

Avez-vous demandé pour quel job ?

Sally :

Non.

Budd :

Vous a-t-elle dit où vous devez aller?

Sally :

C'est compliqué . Je les ai écrites, pour ne pas me perdre. J'ai 33 ans et je désire travailler. Je pars de bonne heure, je veux cet emploi. Je n'aime pas perdre.

(commençant à avoir peur) Il y a des arbres ...et des hommes qui passent à travers...Qu'est-ce que c'est que cette machine ? Je monte pour me rendre au deuxième étage et je vois une femme au milieu du couloir et elle me parle des hommes que j'ai vus sur la route.

Budd :

Qu'y avait-il de particulier sur ces hommes ?

Sally :

Ils sont tous habillés pareils...Bien, mais les chaussures ne vont pas avec...Des savates ! Ce n'est pas assorti...

Un homme vient à moi et me conduit à un autre type. Pas de présentation. On est dans un bureau, mais il est vide. Rien...Pas même une chaise. ..Aucune...Je n'aime pas cela...Il n'y a rien ici. Rien qui montre qu'on y travaille...La table est vide.. Je suis assise (longue pause) . Il y a un flash de lumière au coin du bureau.

Il me parle du salaire. C'est très élevé...C'est sûrement une plaisanterie. Il dit qu'il vend des parfums. Je l'aiderai... Il me montre une petite bouteille. Il dit : « Aimeriez-vous essayer ceci ? »Je réponds que non...Mais il le met sous mon nez. La chaise commence à tourner et je tombe et je regarde cette lumière...(longue pause.) Je suis levée .Il me serre la main et me dit que l'entretien était très bon et je pars.

Budd :

Revenons au parfum. Vous a-t-il demandé de le sentir ?

Sally :

Oui, il avait une étrange odeur...Mais je ne peux en parler.

Budd :

Si, vous le pouvez...Vous êtes en sécurité maintenant...

Sally :

La chaise tourne...Je me sens malade.

Budd :

Avez-vous vomi ?

Sally :

Non, mais la lumière devenait de plus en plus brillante. Ils me disaient que tout allait bien et moi, je pensais : « -Non pas ici. Ils ne vont pas encore me faire ça ! »

Il vient derrière moi et me dit : « Je suis heureux que vous soyez venue. » Quand j'ouvre les yeux, JE SUIS SUR LA TABLE !

Ce qui suit est la série de procédures médicales, que Sally a déjà subies tant de fois. Il y a des hommes d'apparence normale autour d'elle, mais aussi des aliens gris.

Je ne m'étendrais pas sur les étapes envahissantes et douloureuses de l'enlèvement de Sally. Elle criait : « Laissez moi ! Laissez -moi seule ! » Je me sentais hurler, disait-elle. Elle fut ramenée choquée mais silencieuse à sa voiture. Elle roula jusque chez elle, et fut au début, incapable de se rappeler l'entretien et l'enlèvement

Il semble que Sally ait inhalé une espèce d'anesthésique semblable à l'eau bue par Lisa. Toutes deux ont été reçues par des sortes de « réceptionnistes ». Elles ont reçu des coups de téléphone, préliminaires. Les deux aventures de Terry et de Sally se sont terminées avec les aliens gris, mais comme Lisa n'a pas été hypnotisée, on ne sait pas si ce fut également son cas.

Le point commun aux trois exemples est la présence de gens d'apparence terrienne qui interagissent avec les occupants d'OVNI et semblent posséder des capacités non humaines. Ces gens vivent parmi nous , louent des pièces ou des appartements, conduisent des voitures, mangent dans les restaurants et ont des relations sexuelles normales avec des êtres humains qui n'en savent rien. Combien sont-ils sur Terre ?

Notes résumées de Carol Rainey :

Ces cas de jeunes filles américaines ,sont difficiles à admettre. Comment ont-elles accepté ces entretiens sans en savoir plus. Ce sont des enlevées dont la pensée est très contrôlée par les aliens. Les procédures gynécologiques effectuées ont elles un rapport avec une sorte de transformation de notre race ? D'après David Jacobs , la création d'une nouvelle race est évidente .La troisième génération d'hybrides paraît de plus en plus humaine. A la cinquième on ne verra plus de différence. Et tout cela reste inconnu du grand public et des média..

On s'aperçoit que le comportement social de l'humain est facile à imiter. Cependant certaines subtilités échappent à ces êtres.(par exemple, la notion de « toilettes » inconnue de Ola jeune femme.) Ils semblent ne pas maîtriser totalement les actions des hommes*. C'est peut-être la raison pour laquelle ils choisissent des femmes jeunes, peu expérimentées. Cependant , il ne faut pas oublier que les aliens deviennent de plus audacieux , n'hésitant pas à enlever les gens en plein jour et dans les grandes villes, et au cours de situations totalement en prise avec la vie de tous les jours.

Il est amusant de constater l'attitude de certains scientifiques. Par exemple, Stephen Hawkins qui prétend que si les aliens étaient sur Terre, ils commenceraient à s'adresser à des scientifiques ,et en particulier à LUI !

D'autres pensent qu'ils ne veulent pas interférer avec nous, qu'ils nous observent seulement comme des espèces à protéger. Mais les faits contredisent ces hypothèses. Par contre, il est possible, qu'ils cherchent à réaliser une espèce plus solide** , plus apte à résister aux pollutions, aux toxines... Ce serait la raison pour laquelle ils choisiraient des familles génétiques .

Serait-il possible qu'une civilisation technologique supérieure à la nôtre veuille conserver un cheptel humain ? pour quoi en faire !

- * Ne pas oublier que ces faits remontent au plus tard ,au début des années 90. Qu'en dire maintenant ?
- **Cette espèce pourrait être destinée à recevoir des âmes aliens pour occuper la Terre.

ARTHUR par Budd Hopkins :

Parfois, raconte Budd Hopkins, les aliens se manifestent avec des attributs insolites, tellement voyants, qu'ils semblent vouloir délibérément et même outrageusement, attirer l'attention des témoins.

En 1952, deux jeunes gens faisaient du tourisme, le long de la côte Ouest des USA, dans une vieille automobile.

L'un d'eux, s'appelait Arthur, et allait être avocat, et très actif dans la recherche ufologique.

Ils étaient sur une route extrêmement droite, dans un paysage presque désert de l'Iowa.

Cependant, de petites collines obligeaient à monter et descendre quelques légères côtes. A un moment, au sommet d'une petite montée, ils aperçurent dans la descente, une chose étrange :

un vieillard monté sur un vélo, avec des culottes courtes et une longue barbe blanche. Il

semblait un personnage sorti d'une image bavaroise. Les deux jeunes gens s'étonnèrent en le

dépassant. Le vieillard pédalait énergiquement.. Essayait-il de rejoindre une de ces fermes

isolées que l'on rencontrait de temps en temps ?

Puis la monotonie de la route les reprit. Mais environ une demi-heure plus tard, DEVANT

EUX, se trouvait un vieillard identique, pédalant allègrement sur la route déserte. Ils n'avaient

rencontré aucune route secondaire qui aurait expliqué, que l'homme aurait pris un raccourci.

Ils ne se souvenaient pas, non plus, avoir été doublés par une voiture ou un camion, qui aurait

pris le cycliste en stop, avec son vélo. D'où venait-il ? Où allait-il ?

Pourquoi cet accoutrement ?

Note de G. Vanquelef :

J'ai l'impression que ce cas, comme les deux qui vont suivre, d'ailleurs, ont quelque chose à

voir avec la manipulation du temps et de l'espace que les aliens sont capables de réaliser.(

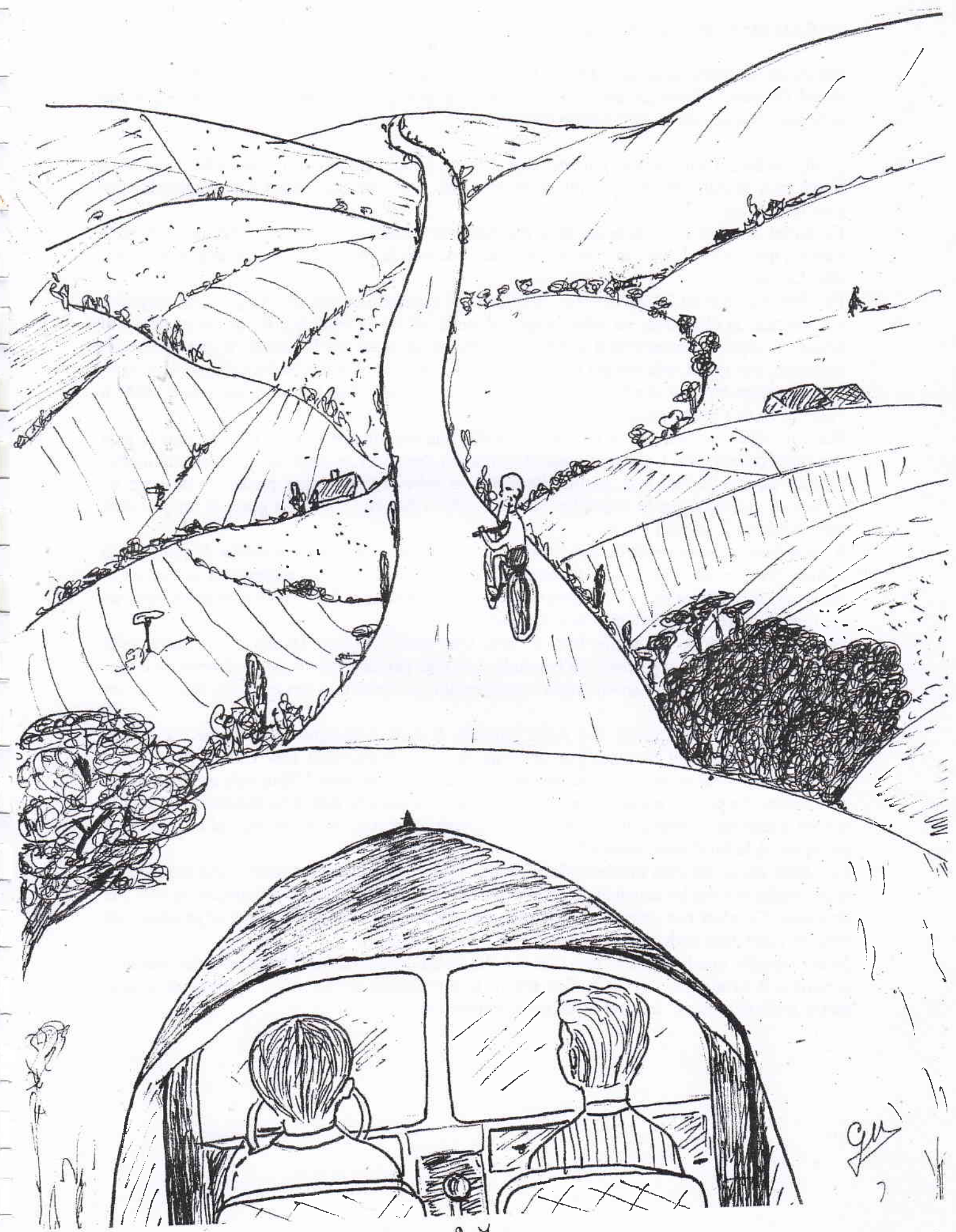
voir les livres sur « le voyage dans le temps ».) Ces observations seraient dues à des

« transports » fortuits ou volontaires, de personnes d'un autre espace, à plusieurs moments

différents. Par exemple, ici, ce serait le déplacement d'un vrai Tyrolien, roulant sur une route

de son Pays. C'est une possibilité mais il peut s'agir, comme le pense Budd Hopkins, d'une

image-écran. (ou les deux en même temps).



Gu
7

SARAH par Budd Hopkins.

Sarah est la jeune sœur de Kathie Davis, l'héroïne malheureuse du livre « Intruders » de Budd Hopkins . Toute la famille était concernée par des enlèvements, et Sarah n'y a pas échappé. Voici ce qu'en dit l'auteur aujourd'hui.

Kathy, sa sœur Laura et leurs enfants respectifs ont principalement attiré mon attention...Mais Sarah m'a raconté une extraordinaire aventure en 1983, lorsque j'étais à Indianapolis pour mes recherches.

En juillet 2001, je lui téléphonai pour me rafraîchir la mémoire. Son récit fut exactement le même , qu'elle me l'avait raconté à l'époque , attestant le profond effet que cela avait eu sur elle. Le voici :

En 1981, Sarah avait 20 ans et vivait seule dans un appartement des faubourgs d'Indianapolis. « Je sortais de chez moi, un matin explique-t-elle, et sur le trottoir à droite de la porte, se tenait un type qui ressemblait à Charles Manson.(le tueur de la secte). Il paraissait très décharné, très grand, très maigre avec de longs cheveux bruns et une barbe clairsemée. « Hou, pensais-je, ce type va cambrioler mon appartement » puis : Bah ! Je n'ai pas grand chose à voler. ». Je ne l'avais jamais vu.

Donc je vais à ma voiture, je monte et je roule une centaine de mètres, et ...Je vois le gars marchant devant moi. Comment pouvait-il m'avoir dépassé ? Je continue environ cent mètres de plus pour m'arrêter à la station d'essence, et faire regonfler mes pneus. Je descend de voiture et qu'est-ce que je vois ? Le type à 3 mètres de moi ! Cela m'a glacé le sang. Il était impossible qu'il soit là !

Il entre dans la boutique de la station , pendant que je fais regonfler mes pneus.- Je reprends la voiture pour revenir chez moi. Je retrouve le type exactement à l'endroit où je l'ai vu la deuxième fois ! Cette fois , je ralentis doucement la voiture , je le rattrapai et il se retourna en me regardant très intensément. J'ai cru mourir !

En tout je l'ai donc vu quatre fois. Et ceci s'est passé , il y a 18 ans et je me rappelle parfaitement de son apparence. D'habitude , je n'ai pas une très bonne mémoire visuelle. C'est comme s'il m'avait suivie, mais il ne pouvait pas être à tous ces endroits, sensiblement au même moment !

Je me souviens qu'il portait des jeans fatigués. Il était si maigre, si décharné. Ses longs cheveux bruns étaient partagés par une raie de côté. Il marchait très vite...Lorsqu'il me regarda ,mon cœur se serra, j'ai eu très peur et j'ai baissé les yeux ! Tout cela en l'espace de 10 minutes. La première fois, il était à 6 m. de moi. La seconde fois, il ne marchait pas vers la station d'essence, il avançait en sens contraire, vers chez moi. A la station, j'ai commencé à paniquer. A la fin j'étais lessivée !

Une autre chose qui était inhabituelle, c'est que j'appelais souvent ma mère, mais je ne lui en ai pas parlé, ni dans les semaines qui ont suivi, ni rien dit à personne d'ailleurs. Je ne sais pas pourquoi. Ce n'est pas parce qu'on ne m'aurait pas cru. Les choses étranges se produisaient tous les jours dans notre famille...

Je me rappelle que la dernière fois ,lorsque j'ai décidé de le suivre, il s'est retourné aussitôt, comme s'il savait que j'étais là. Son regard m'a vraiment terrifié . J'ai accéléré et je suis partie ,en le dépassant, le regard fixé sur le rétroviseur.

JOSEPH par Budd Hopkins.

C'est un collègue professeur, qui se dit intéressé par les OVNI, sans y croire.

Ironiquement, il a vu plusieurs fois des objets peu communs dans le ciel, et surtout a eu quelques périodes de temps perdu. Il m'a raconté un épisode bizarre.

Il déclare qu'au temps où il était étudiant en physique, il partit en vacances en Espagne. Il se trouvait un après-midi ensoleillé, à l'auberge d'un petit village de l'Espagne rurale. Après s'être restauré, il regagna sa chambre agréable mais modeste, pour se doucher, puis décida de faire un petit tour dans le village. Dans un champ aride, accidenté et très poussiéreux, il vit quelque chose, qui l'étonna fortement. Un homme très élégamment vêtu, de blanc immaculé, traversait le champ, pour se rendre on ne sait où !

Allait-il à une noce ? Mais ce n'était pas le chemin ! Était-il un acteur se rendant dans un théâtre ? Aucune hypothèse n'était satisfaisante.

Joseph raconte qu'il l'observa un moment puis qu'il détourna les yeux et que lorsqu'il regarda à nouveau, l'homme s'était évanoui. Il n'y avait pas d'arbres pour s'y cacher, pas de pente, de creux dans le champ, rien qui pouvait expliquer sa disparition. Joseph retourna au village complètement désorienté et incapable de s'expliquer, ce qui s'était passé.

C'était en pleine après-midi, le personnage n'était qu'à 20 m. de lui, il était parfaitement visible.

Budd Hopkins pense que ces trois cas ont des points communs : les témoins sont des enlevés (il n'a aucun doute pour Joseph, bien que celui-ci ne veuille pas le reconnaître). Il est possible, pense-t-il, que ces disparitions et ces réapparitions cachent des enlèvements. Le phénomène d'écran-mémoire est aussi l'une des caractéristiques des contacts avec les aliens. Mais dans ces cas, pourquoi les aliens qui semblent privilégier le secret, lors des enlèvements, pourraient-ils faire naître des images si étranges et si voyantes que leur souvenir devienne impérissable ? Est-ce qu'un jour, il sera nécessaire que tout le monde se rappelle ?

DENNIS Johnson par Budd Hopkins .

C'était un homme du Sud, grand et courtois, que je connaissais depuis 15 ans . C'était un enlevé et j'ai appris sa mort avec tristesse, il y a un an, de complications du diabète. Il était un journaliste honnête et je n'ai aucune raison de suspecter l'histoire qu'il m'avait racontée, il y a quelques années.

Il n'était pas seul, son épouse Janice et son ami Don Mehlman, avec sa femme Betsy ont participé à l'aventure...

Don Mehlman est aussi un enlevé. Mais je l'ai connu moins longtemps que Dennis. Je sais qu'il a été policier, cependant nos contacts se sont limités aux deux interviews ,que j'ai eues avec lui. J'ai interrogé les deux hommes séparément et leurs récits concordaient ou se complétaient, mais par manque de temps , j'ai écouté les deux femmes ensemble. Elles m'ont parues aussi équilibrées et dignes de foi que leurs maris....

Voici comment l'incident s'est produit :

Dennis et Don avaient créé ensemble une cassette-vidéo ,sur les observations d'OVNI dans leur région, et les enlèvements. Au cours d'une rencontre avec plusieurs enquêteurs et personnes intéressées, une vingtaine en tout, ils avaient présenté leur cassette. Les épouses y assistaient. Les deux hommes avaient parlé brièvement et avaient vendu quelques cassettes, et tous les quatre étaient rentrés chez eux.

Une semaine plus tard, Don reçut un appel téléphonique d'un homme , qui se disait avoir assisté à la projection et qui l'invitait à venir dans son groupe de support. Don ne fut pas surpris de ce coup de fil, car il n'avait pas caché qu'il était lui-même , un enlevé. Cet interlocuteur lui proposa de venir un soir, car , disait-il, SON MARI SERAIT LA.. la phrase surprit Don, que voulait dire cet homme ? Néanmoins , il accepta l'invitation et il supposa que l'homme était homosexuel, ce qui était tout de même étrange , car, à l'époque, 1990, la libéralisation à ce sujet, n'était pas encore réalisée. On se mit d'accord pour la date et le lieu fut indiqué.

Don appela rapidement Dennis pour lui raconter cet étrange coup de fil anonyme, et plus les deux couples en parlaient, plus ils le trouvaient bizarre.

Dennis se demandait qui avait pu créer ce groupe de support dans leur petite ville. D'abord , en 1990 il n'y avait des groupes de support que dans les grandes villes, et il les connaissait tous. Mais peut-être pourraient-ils vendre quelques cassettes qui leur avaient demandé tant d'efforts et d'argent ?

Quand le soir arriva, les deux couples se rendirent à l'adresse indiquée, en suivant les instructions qu'on leur avait données, et ils se retrouvèrent devant un quartier nouvellement construit. Ils grimpèrent l'escalier vers l'appartement désigné, au second étage. Ce fut Don qui se présenta en premier, lorsque la porte s'ouvrit.

Un homme ouvrit et sans saluer, demanda aussitôt d'une voix inquiète, en désignant Dennis :
« - Qui est-ce ?

-Pourquoi ? C'est mon partenaire sur la cassette-vidéo, que nous avons présentée. Vous ne vous souvenez pas de lui, à la rencontre à X ?

-Ah ! oui...répondit-il, vaguement et il reprit :

-Qui sont -elles ? en montrant les deux femmes.

--Ce sont nos épouses ,Betsy et Janice.

Dennis se sentait intrigué par la tournure des événements. L'homme les dévisagea minutieusement puis s'effaça avec répugnance , pour les laisser entrer.

Les quatre visiteurs , mal à l'aise, pénétrèrent dans un appartement neuf, à peine meublé ,sans rien sur les murs, aucun objet , aucune décoration. Ils se trouvèrent devant 4 ou 5 personnes , hommes et femmes, assises raides et guindées sur des chaises et un canapé. Sans sourire, elles les regardaient. Les prétendus membres du groupe de support semblaient n'avoir aucune

expression , aucun mouvement ou langage corporel. Dennis et les autres remarquèrent un manque total d'émotivité et d'intérêt, au point que, plus tard , ils les qualifièrent de « robotisés ». Tous avaient le teint très blanc.

Cependant les deux hommes observèrent dans ce groupe, une très belle femme , d'aspect sévère .Il n'y eut aucune présentation ,aucun petit discours de bienvenue, aucun rafraîchissement offert...Personne d'autre ne parla ,que le type qui les avait introduit. Dennis, Dan et les deux épouses s'assirent et leur hôte ,brusquement, se mit à les apostropher brutalement, pour avoir fait la video des enlèvements. « -C'est très mal, disait-il, de l'avoir faite et surtout de la vendre. » Il insistait beaucoup sur le fait de demander de l'argent pour cela, sans justifier, d'ailleurs ses reproches, en insistant. Dennis finit par se mettre en colère et l'interrompit :

-« Etes-vous un groupe de support affilié au MUFON ? »demanda-t-il.

(le MUFON est l'organisation ufologique la plus importante des Etats-Unis). .

On sembla ignorer l'interruption et on ne répondit pas. Mais Dennis continua :

-« Connaissez-vous Budd Hopkins ? »(C'est lui qui a crée les premiers groupes de support)

-« Qui est Budd Hokins ? » demanda l'homme.

Dennis fut surpris mais persévéra : « Connaissez-vous David Jacobs ? »(Jacobs avait crée un bon groupe de support dans sa maison des faubourgs de Philadelphie).

-« Qui est David Jacobs ? » reprit le type.

Dès lors, les quatre invités furent convaincus qu'il ne s'agissait pas du tout d'un groupe de support et se levèrent pour déguerpir au plus vite.

A ce moment , la belle femme, « trop belle pour être vraie, » comme disait Dennis, se leva vivement. ELLE SE METAMORPHOSA AUSSITOT . Elle devint une créature inhumaine, affreuse avec de gros yeux noirs et des cheveux rares. Cette métamorphose les acheva et sans plus tarder , ils battirent précipitamment en retraite, descendirent les escaliers quatre à quatre, et montèrent en voiture. Ils ne se sentirent en sécurité, que lorsqu'ils furent sur l'autoroute, près de chez eux.

L' aspect physique de ces êtres semblait faux, bien qu'à première vue , ils paraissaient tous, comme des humains ordinaires. Dennis , sa femme et ses amis avaient l'impression que leurs yeux ou leur bouche ,ou le nez, ou les oreilles n'étaient pas tout à fait à leur place.

Cependant, ces types étaient capables de louer un appartement, d'assembler quelques meubles, d'utiliser le téléphone ,de s'asseoir. Mais il semble que tout ce qu'ils savent faire pour imiter le comportement humain s'arrête là. En repensant à ce que le type avait dit, au téléphone, à propos de son mari, cette expression était, sans doute à mettre sur le compte d'un usage incorrect du vocabulaire.(ce qui se produit assez souvent)

La question essentielle reste :

Pourquoi avoir simulé cette réunion de prétendus enlevés ?

D'autres surgissent : Qu'est-ce qui avait été prévu pour Don, qui était censé venir seul, (d'après la surprise provoquée par l'apparition de trois autres personnes) ? Aucune d'entre elles, apparemment, n'était au courant des pionniers -chercheurs sur les enlèvements . Personne ne s'enquit des expériences vécues par Don et Dennis .Pourquoi cette attaque sur la vidéo faite par les deux hommes ? Etait-ce une menace ? Pourquoi et comment la femme a-t-elle changé d'apparence ? Etait-ce une image-écran qui n'a plus fonctionné devant le départ précipité des humains, ou devant un arrêt de vigilance de sa part ?

Il y a énormément de questions à poser.

Y a t-il eu une période de temps perdu, dont personne ne s'est rendu compte ? Les capacités télépathiques des aliens ont-elles des « ratés » ? Sont-elles affaiblies sous un effet de surprise ?

Questions, questions, questions... et peu de réponses possibles.

SALLY ET STEWART : par Budd Hopkins.

Nous allons raconter une nouvelle histoire vécue par Sally, l'héroïne du job concernant les parfums.)

Budd a rencontré Sally, en 1987 après que la jeune fille lui eut écrit à propos d'un temps perdu .Elle était partie pour jouer avec son scooter des neiges ; et comme elle tardait à rentrer, ses parents s'alarmèrent. C'est un voisin qui la retrouva allongée dans le neige , près du scooter, au milieu d'un champ. Elle était en plein désarroi, et ne reconnut même pas, tout de suite, ce voisin qu'elle connaissait très bien. Mais elle n'était pas blessée. Son manteau et ses gants étaient posés à côté d'elle .Elle ne se rappelait de rien et paraissait avoir très peur. Le lendemain , on s'aperçut qu'à l'endroit où elle était, la neige avait fondu . Le beau-père de Sally qui était médecin, s'inquiéta de cette perte de mémoire et fit faire des examens neurologiques complets à la jeune fille , qui se révélèrent négatifs , sans aucun traumatisme du à un choc. L'hypnose révéla un enlèvement par les aliens et d'ailleurs, de nombreux autres émergèrent, en même temps que quelques souvenirs conscients .

L'histoire la plus extraordinaire que m'a raconté Sally est le lien qui l'unit, à celui, que nous appellerons : Stewart.

Sally décrit Stewart comme un homme mince avec un visage allongé, des cheveux blonds bouclés et portant toujours des lunettes de soleil, aux formes extravagantes. Il semblait n'avoir qu'une trentaine d'années et ,Sally prétend qu'elle l'a toujours connu, depuis sa plus tendre enfance, sans que son apparence ait changé. Il était toujours lié aux enlèvements , les précédant dans son appartement, ou la rassurant . Cependant un jour , elle subit de sa part, un violent assaut sexuel. Sally se rappelle de nombreuses conversations qu'elle a eu avec Stewart, et après plusieurs années , bien que parfois, il l'ait soignée et consolée , elle le trouve ambivalent et dangereux.

Maintenant, je suis au courant de ces rapports douteux, que peuvent avoir les enlevées et des sentiments subjectifs et troubles qu'elles ressentent pour eux. A un moment de sa vie, Sally travaillait dans la banlieue de Washington ,comme secrétaire dans un bureau administratif du gouvernement, et partageait son appartement avec une autre jeune fille : Hannah.

Une nuit Sally se réveilla et trouva Stewart près de son lit. Elle vivait à l'étage, toutes les fenêtres étaient fermées et la porte verrouillée de l'intérieur. Elle se sentit forcée à se lever et de le suivre dans le living. Elle servit à boire à Stewart et à elle-même, et ils s'installèrent sur le canapé pour bavarder. (verbalement) Stewart, comme d'habitude, l'interrogeait sur sa vie de tous les jours et sur son travail de secrétaire. A un moment ,Sally s'enhardit à lui poser une question, à laquelle elle pensait depuis longtemps. « Qui es-tu ? Es-tu humain ? Es-tu matériel ? » Il ne répondit pas. Mais prise d'une réelle envie d'en connaître plus, la chemise de Stewart étant ouverte, elle avança brusquement la main et tira les poils ondulés de sa poitrine. Son visage se crispa et il la regarda , furieux, mais elle était contente de savoir qu'il était bien vivant et même qu'il pouvait ressentir une légère douleur. Quelques moments après, trois aliens gris s'approchèrent d'elle et ce fut un enlèvement classique . Le lendemain , elle s'éveilla et se rappela la scène , ainsi que la vision de deux aliens gris assis sur le canapé. Elle vérifia aussitôt que toutes les portes et fenêtres étaient fermées. Elle remarqua également, que dans la cuisine, se trouvaient deux verres ,qui contenaient encore un fond de boisson. Tout cela prouvait la réalité de ce qu'elle avait vécu ,cette nuit-là.

Ce qui est également intéressant est le témoignage d'Hannah , que j'ai pu recueillir, pour cette même nuit. Elle dormait dans sa chambre et elle se souvient s'être réveillée, avec une sorte de ronronnement dans les oreilles. « Cela m'a fait très peur, raconte-t-elle, mais j'étais paralysée dans mon lit. J'ai entendu parler dans le living, la voix de Sally et une voix

masculine qui lui donnait la réplique. Et je ne savais pas ce qui se passait. Puis je me suis rendormie ».

Une autre fois , une amie Molly, une enlevée rencontrée dans le groupe de support de B. Hopkins, vint voir Sally et coucha dans sa chambre. Elles se réveillèrent en même temps pour trouver la pièce complètement illuminée. Elles ont témoigné, chacune de leur côté d'un enlèvement traumatique par les aliens. Mais :

...Ce qui était significatif, c'est que Molly, qui ne connaissait pas l'existence de Stewart, décrivit avoir vu un jeune homme aux cheveux blonds ondulés et aux verres fumés , aussi bien dans la chambre, qu'à l'intérieur de l'OVNI ,en compagnie des aliens gris.

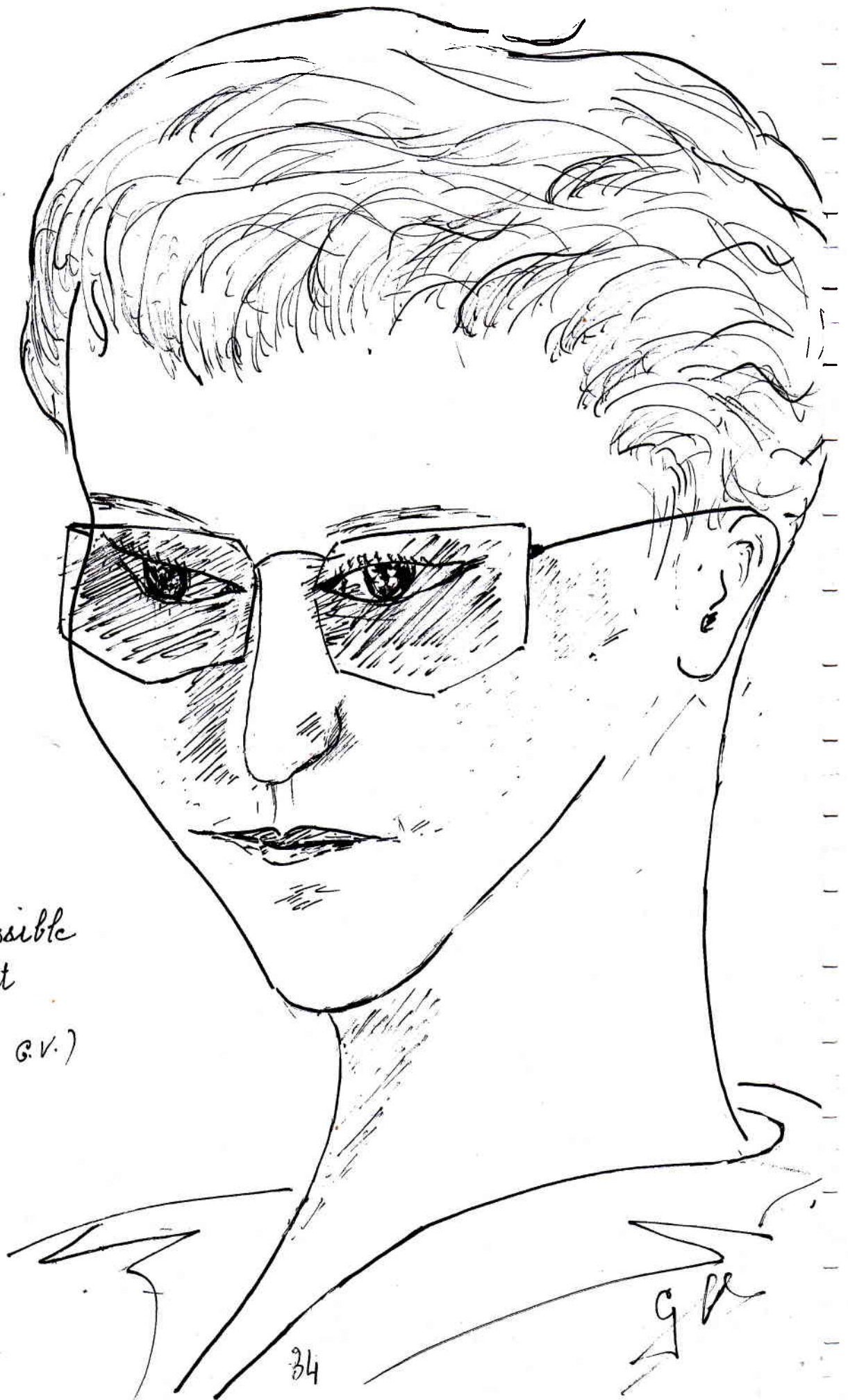
Sally , se rappelait également de la présence de Stewart , dans l'OVNI. Elle demanda à son amie, qui était une artiste, de dessiner Stewart. Quand le croquis fut terminé, Sally reconnut exactement Stewart et me dit ,qu'il était beaucoup plus ressemblant que celui, qu'elle avait fait elle- même, pour moi.

Que pouvons-nous dire de l'apparence de Stewart ? Toutes les deux le décrivent d'aspect totalement humain, fragile, un peu triste, avec des yeux perçants d'un bleu électrique. D'après Sally, il ne vieillit pas, mais à part cela, il peut passer totalement inaperçu au sein de la société humaine. Il possède même des poils sur la poitrine, détail à ma connaissance qui n'a jamais été signalé dans aucun rapport. Cependant , il est apparemment capable de passer à travers portes et fenêtres fermées et d'imposer une paralysie à des témoins éventuels, tels qu'Hannah. Apparemment aussi, il n'est pas capable de bien voir sans lunettes et a du, pour ce faire, consulter un ophtalmo ou un opticien .

Une rencontre différente avec un possible « hybride » s'est produite dans la vie de Sally. Au début des années 90, au cours d'un enlèvement, elle fut présentée à une sorte d'humain, très grand, habillé d'un costume sombre mais impeccable. Il a paru à Sally qu'il ne manifestait aucune émotion et se mouvait maladroitement. Les aliens ont alors posé télépathiquement à Sally de nombreuses questions sur son travail de secrétaire. Elle répondit qu'elle avait déjà répondu à ce genre de questions. Les autres lui dirent que ses réponses « aidaient » le grand type, qui apprenait de cette façon. Les questions étaient de cet ordre :

- Que dites-vous à vos camarades quand vous entrez dans le bureau , le matin ?
- Comment effectuez-vous une photocopie ?
- Comment terminez-vous vos phrase dans les lettres ?
- Que dites-vous en sortant le soir ?
- Comment travaillez-vous sur l'ordinateur ?

Sally était en larmes, parce qu'elle était incapable de répondre vite et bien à ce feu roulant de questions .Certaines réponses exigeaient un long développement...Et elle avait à peine le temps de rassembler ses idées. D'ailleurs , elle s'est demandée si au lieu de renseigner l' « autre », il ne s'agissait pas d'un test de ses propres capacités. A la fin, elle était aussi frustrée et en colère ,que le petit Jen ,qui avait du « apprendre à jouer » aux occupants d'OVNI.



aspect possible
de Stewart

(interprétation G.V.)

EDOUARD ,DORIS ET DOUG, Par Budd Hopkins.

Ed est un homme calme , intelligent qui enseigne la physique dans une institution de la région de Chicago. Il était à l'origine ingénieur, après avoir fait une carrière comme officier de l'Air-Force...Je l'ai rencontré dans le bureau du Docteur Hynek, l'astronome universitaire, consultant pour l'Air-Force pendant 20 ans. ...Il avait déjà exploré une série d'enlèvements avec lui , et j'avais pu lui en faire revivre un, sous hypnose. Nous sommes restés en contact et il m'a raconté une histoire étrange qui lui est arrivée, en 1999(?) dans un restaurant populaire :l' « l'Outback » de Chicago.

Ed , sa femme ,Doris et son ami Doug, directeur d'une grande usine prospère ,se trouvent , un samedi soir de décembre, sur le parking du restaurant, pour aller dîner ensemble...Après un repas très agréable, les trois amis se levèrent pour partir. Doug , qui avait invité le couple, se dirigea vers le comptoir pour payer avec sa carte de crédit. A ce moment , Ed jeta un coup d'œil vers la gauche et vit un homme à l'aspect étrange, avec un compagnon ,près d'une table à 2 ou 3m.plus loin .L'homme le regardait intensément. Il était accoutré d'un plaid brillant avec de grandes rondelles de cuir aux coudes et coiffé d'un chapeau bizarre. Il portait une barbe caractéristique et sa peau bronzée ne semblait pas naturelle.

Cet étranger continuait de le regardait avec tant d'attention, qu'Ed pensa qu'il le connaissait , ou alors, qu'il s'agissait d'une farce. Il lui sourit, mais aucune réaction de l'autre côté. . Doug se retourna et vit aussi le type, tout en enfilant sa veste et en rangeant son portefeuille. Doris, apparemment, n'avait rien remarqué. Ils s'avancèrent tous les trois vers la sortie , qui se trouvait à 5 ou 6 mètres d'eux. Au moment où ils ouvrirent la porte, ils virent près des voitures, le type et son compagnon, A 60 METRES DEVANT EUX, alors qu'ils venaient de les laisser , quelques secondes avant, dans le restaurant. De nouveau, l'homme les regardait intensément. Ed et Doug , surpris, ne pouvaient s'expliquer ce mystère . Doug murmura quelque chose entre ses dents « on rentre dans le pays des illusions ».

...Quand j'appris cette histoire , ma première réaction fut de téléphoner à Doug, pour obtenir sa version de l'expérience...

Doug confirma toute l'histoire, en expliquant que le parking se trouvait juste en face de la porte unique du restaurant. Il n'était pas encore très tard ,il y avait très peu de monde dehors , car ils avaient été les premiers à sortir de la salle. Il ajouta que le personnage était bien le même que celui qu'il avait vu à l'intérieur, bien qu'il n'ait remarqué que sa barbe et ses vêtements. J'ai pensé , dit-il, « mais comment ce type peut-il être là ? »

Budd lui demande si le parking était éclairé et Doug répond ,qu'il faisait encore clair et il donne quelques détails supplémentaires . « Lorsque j'étais dans la salle, j'ai ramassé mon manteau qui était tombé du banc . C'est bizarre, je pensais que je m'étais déjà habillé. J'ai donc enfilé mon manteau, j'ai mis mon chapeau sur la tête ,et je me suis dirigé vers le comptoir. »

Certaines paroles de Doug me gênaient , remarque Budd Hopkins : son affirmation qu'il ne faisait pas noir. Même s'ils étaient arrivés à l'ouverture du restaurant à 5h.30 , ils n'avaient pu en sortir au plus tôt, qu' à six heures quarante cinq , 7heures. Or en décembre , à cette heure-là, Chicago, le soir est déjà tombé. Sa confusion, en pensant qu'il avait enfilé son manteau deux fois de suite. D'après mon expérience, quand un témoin trouve bizarre , un fait anodin en apparence, je dresse l'oreille.

J'entrepris alors une séance de régression hypnotique avec ED.

Ed raconte alors leur arrivée , leur disposition à table(rectangulaire), le repas a été joyeux , mais très raisonnable . Au moment où ils vont se lever, Ed voit un homme, qui attire son attention. Il ne voit que la partie supérieure de son corps, son visage. « Aussitôt que je me lève, raconte-t-il, ce type me regarde. On dirait qu'il veut attirer mon attention....Il a un drôle

de costume, avec un col rond .Par dessus, il a son manteau...avec beaucoup de couleurs...des couleurs vives...allant du brun au pourpre. Il continue...

« Cela ne ressemble pas à un costume ..Il n'y a pas de boutons. Il y a une autre personne à côté de lui...Elle est difficile à décrire...Elle est penchée...Ca doit être une femme...Bien qu'en la regardant de très près...Difficile à dire ...Mais je pense que son expression est plus féminine que masculine.

-Voyez-vous ses cheveux ? Quelle couleur ont-ils ?

-Les cheveux sont assez courts , mais je ne pense pas que ce soit des cheveux...Ils ne couvrent que la partie supérieure de la tête ,dont le front. Mais les yeux sont très faciles à voir.

-Est -ce que cette personne vous regarde de la même façon que l'autre?

- Non, mais elle me regarde cependant.

- Pensez-vous les avoir déjà vus avant ?

- Le plus petit non. Le grand ? Je ne sais pas. Peut-être...

« Sa description des deux êtres , conclue Budd Hopkins, ne suggère pas un couple moyen, qui se rend au restaurant, un samedi soir. A ce moment ,j'amenais Ed à la sortie du restaurant. »

On apprend quelques détails supplémentaires : qu'il y a un sas et qu'il faut donc franchir deux portes pour sortir. Lorsque Budd compte, un , deux ,trois, pour l'amener à la porte , Ed commence à trembler. Il raconte qu'il est seul, qu'il fait noir et qu'il aperçoit Doris et Doug assis dans la voiture, parkée non loin de la porte. Ils semblent endormis. « C'est bizarre, dit-il , j'ai l'impression d'être un peu en hauteur et de les voir en bas dans la voiture. C'est comme si j'étais là et en même temps, pas là. »

« Je sentis ,raconte Budd, que le sujet sortait de l'hypnose, alors j' arrêtai la séance, parce que je savais que cette situation était déstabilisante pour les gens. Je remis à plus tard ,la récapitulation de la séance.

Après un moment, la séance reprend. Ed raconte qu'il a vu à la gauche du personnage vêtu comme un clown, quelqu'un qui est plus petit , immobile, et le regarde avec attention.

-Je ne vois pas tout son visage, ni ses bras, ni ses jambes. La peau est d'un rouge brique ; il a de hautes pommettes...Les yeux sont noirs et quelque chose couvre la tête. De toute évidence , ce ne sont pas des cheveux.

-Est ce que les serveurs et les autres clients les voient aussi ?

-L'un des serveurs semble les voir. Il va et vient d'une table à l'autre. C'est lui qui nous sert...Hum, il est debout devant lui et le regarde aussi. Je crois que les autres ne les voit pas(Doris, d'ailleurs, ne se rappelle pas d'eux).

Le témoin raconte ensuite qu'il se rappelle être allongé sur une table métallique à l'intérieur d'un vaisseau en forme de flèche. « Le reste ne nous concerne pas ,ici, ajoute Budd, mais une procédure , assez rare mais spécifique a été employée sur Ed. Je n'en parlerai pas , conservant ce détail ,pour servir de repère-test , au cours d'autres enquêtes ». L'enquêteur demande ensuite si Doug et Doris , après leur réveil, se parlent normalement. « -Oui, je pense, répond Ed, sauf que Doris est très pressée de rentrer à la maison. C'est inhabituel , de sa part. Il précise aussi que Doug marche en vacillant, ce qui ne lui ressemble pas non plus. Pendant un assez long temps , personne ne parle.

-Est ce que vous avez demandé à Doug, s'il a vu cet être ?

-Oui, il en parle. Il dit « c'est étrange... »

Budd demande si le parking est illuminé à ce moment -là.

-Oui, il y a beaucoup de lumière, on voit tout très bien.

-Y a t-il d'autres voitures dans le parking ?

-Non, il ne reste que la nôtre, une Mercédès blanche et une petite BM W sport.-

- Y a t-il encore de la circulation, des allées et venues ?

-Non .Rien . Tout est tranquille...

Il était clair pour moi, résume Budd Hopkins, qu'il n'était pas 7 heures du soir, qu'il était beaucoup plus tard. Et cette lumière si vive n'était pas normale. Il ne pouvait s'agir d'éclairage du parking, car ce restaurant n'a qu'un très faible éclairage extérieur. Nous l'avons vérifié. Ce ne pouvait pas être, non plus, le soleil couchant, en cette fin de décembre. Il s'agit donc d'une source de lumière fixe et intense, localisée sur cette partie du parking.

Un questionnaire supplémentaire confirma qu'il s'agissait bien de la lumière de l'OVNI. Quand les trois amis s'en vont, la Mercedes blanche n'est plus là. Ils s'installent dans la voiture et tout reprend son cours normal. —Maintenant j'allume les phares dit Ed, il fait complètement nuit, et nous partons.

Ed affirme que l'homme étrange qu'il a vu au restaurant était présent dans l'OVNI, durant son enlèvement.

Comment cet homme à l'accoutrement si étrange pouvait-il n'être visible à l'intérieur d'un restaurant populeux, que de trois personnes ? Je n'ai aucune raison de penser que Doug fut également enlevé cette nuit-là, d'autant plus que lui et Doris, semblaient avoir été endormis dans la voiture.

Doris, plus tard avoue ne se rappeler de presque rien de cette soirée au restaurant avec Doug.. ...Tous ces événements semblent très confus psychologiquement et scientifiquement.

Ted Bloecher, un de mes amis et enquêteur depuis très longtemps, sur les OVNI, répondait, lorsqu'on lui demandait où allaient les occupants d'OVNI, lorsqu'on ne les voyait pas sur Terre. —« Derrière la scène ! » répondait-il simplement. C'est une réponse aussi valable qu'une autre.

ANNE-MARIE par Budd Hopkins.

Anne-Marie est une jeune femme ,chaleureuse, enjouée et serviable, qui n'a que des amis. Elle fait partie de ces familles Américaines d'origine italienne , dont les liens affectifs sont si forts. Elle vit seule dans une maisonnette , joliment aménagée , dans les bois à Cape Cod , entourée de grands pins et d'arbres à fleurs, où les oiseaux se nichent.

Elle a beaucoup d'animaux de compagnie et elle est également active, dans une organisation de sauvetage de baleines et de dauphins, qui s'échouent parfois sur les plages de Cape Cod. Elle conserve des bottes et un imper dans le coffre de sa voiture, pour parer à toute éventualité.

Carol et moi, nous sommes devenus des amis proches et sincères de cette adorable jeune femme.

Je l'ai rencontrée pour la première fois, en 1988, après qu'elle m'eût écrit, à propos de « temps perdus » et de souvenirs caractéristiques. Elle vivait à l'époque , à Paris, en France, mais venait voir ses parents, habitant Cape Cod. Elle me demanda d'explorer ses souvenirs sous hypnose. Nous découvrîmes des enlèvements nombreux , depuis la plus petite enfance, dans la maison de ses grands - parents.

« C'était une grande maison, dit-elle et je couchais dans la chambre de mon frère ,Peter.(qui a 2 ans de plus qu'elle) . Nous avions des lits superposés et moi , j'étais perchée sur celui de dessus...Je me souviens atterrissant parfois , après l'enlèvement, sur mon lit, sans même que Peter se réveille. Mes deux plus jeunes sœurs partageaient un grand lit, dans la chambre à côté...Souvent je vomissais , car je ne supportais pas les mouvements aériens. Il m'arrivait d'aller dans la chambre de mes parents. Je les réveillais et je disais : « Je vais vomir ». Je racontais parfois à ma mère, que j'avais volé et vu la maison d'en haut.(rire) Elle répondait invariablement : « C'est sans doute, un rêve ! ». Ce n'était pas des rêves ,aussi, par la suite, je n'en parlais plus, parce que personne ne me croyait.... »

Peter , plus tard, a raconté, lui aussi ,avoir expérimenté des observations d'OVNI , et des souvenirs d'enlèvements, mais a refusé de les explorer en profondeur.

Un jour, Anne-Marie s'est réveillée avec de fines coupures sur le sommet , au centre du crâne. « J'ai photographié ces coupures, dit Budd Hopkins et je peux dire, qu'elles ressemblent à d'autres, que j'ai constatées sur des enlevés .Il lui est arrivé également de se trouver avec des amis, et d'expérimenter des moments de disparition, confirmés par ces amis.

Mais ce ne sont pas les enlèvements d'Anne-Marie que je voudrais exposer ici.

Dans ce qu'elle m'a raconté, j'ai été fasciné par la présence d'un homme étrange , qui vivait dans la maison de ses grands-parents. Son nom était M. Paige et voici son histoire.

Quand Anne-Marie avait trois ans, ses parents vinrent s'installer dans la maison spacieuse de trois étages, de ses grands-parents, dans l'est du Massachussets.

Un jour , M. Paige se présenta, il cherchait du travail. La grand-mère d'Anne-Marie l'engagea comme « homme à tout faire ». Il resta avec eux pendant près de 10 ans.

Son aspect physique, assez étrange, a été décrit par plusieurs membres de la famille. « Quand je l'ai vu pour la première fois, raconte Peter en riant, j'avais 5 ans et il m'a semblé qu'il avait 90 ans . En réalité, je pense qu'il n'avait qu'une quarantaine d'années, peut-être moins. Mais vous savez , à cinq ou six ans, on ne sait pas. A part cela, c'était un homme très gentil. ...Sa tête était assez grosse, son front grand et sillonné de veines. Son teint semblait très pâle, et ses cheveux poivre et sel. C'est peut-être pour cela que je le croyais âgé ! Il portait toujours des pantalons blancs de peintre et un T-shirt blanc. Vrai ! Comme M. Propre ! Il était toujours en blanc. Il était très maigre, extrêmement maigre, avec des bras décharnés. Il devait mesurer ,1,80 m. environ et peser probablement pas plus que 55 à 60 Kilos. »

Je demandai à Anne-Marie et à Peter, s'ils le revoyaient maintenant, le trouveraient-ils encore étrange. « - Oui, » répondirent-ils tous les deux. Et Peter ajouta :

« -Je peux même vous dire, que lorsque nous sommes partis à Cape Cod, il m'arrivait de le rencontrer , juché sur son vélo. Lorsque j'étais avec des copains, je faisais semblant de ne pas le voir, tant il avait un aspect bizarre. »

Anne-Marie reprit :

-« C'est vrai que son aspect était bizarre !La forme de la tête...Un long, très long menton, un front immense et bombé et des sourcils très broussilleux... Mais quand il souriait, son visage s'illuminait, à cause de ses yeux d'un bleu vif. Il parlait bien et sans aucun accent.

Il paraissait n'avoir aucune famille, aucun ami et il ne possédait rien. C'était comme un îlot perdu au milieu de l'Océan. Lorsque j'étais petite, je lui ai demandé plusieurs fois, d'où il venait. Alors, il pointait son doigt vers le ciel.-« du Nord , disait-il »

Nicolle, la mère d'Anne-Marie, assistait à notre conversation. Elle ajouta :

« M. Paige semblait n'avoir pas d'âge. Sa peau était grise, ses cheveux étaient gris, d'un gris tirant vers le blanc, comme s'il avait été blond dans son jeune âge. Il aurait pu être Suédois ou Norvégien. De toute manière , ce n'était pas un Italien ! » remarqua-t-elle, en riant.

Plus encore que son apparence, c'était son comportement mystérieux qui attirait l'attention.

Il était arrivé dans la maison des grands-parents d'Anne-Marie et fut engagé, pour aider le grand-père dans l'entretien de cette grande maison de 22 pièces.On lui offrit une chambre décente avec cabinet de toilette, mais à la surprise de tous ? il s'installa dans le sous-sol, près de la chaudière, dans une pièce sans eau courante.

Il ne possédait ni papier, ni pièce d'identité, ni carte de crédit, ni permis de conduire, n'ayant aucun rapport visible avec le monde extérieur. Pendant les 8 premières années, il vécut ainsi avec la famille d'Anne-Marie. Mais parfois , il disparaissait pendant des mois, sans avertir, sans dire où il allait. Il attrapait sa petite valise, et allait prendre le train, à pied, sans monter dans le bus , qui pouvait le conduire à la gare.

Il ne recevait aucune lettre , ni appel téléphonique, et vivait une existence simple, assez monastique dans ses quartiers au sous-sol, qui se trouvaient directement sous la chambre d'Anne-Marie.

L'enfant l'adorait. Dès le début , Nicolle avait permis à cet inconnu d'emmener sa petite fille de trois ans et demi, pour une promenade dans la nature, qui durait parfois 2 ou 3 heures. Cette promenade paraissait magique, à la fillette, mais elle ne souvient plus pourquoi. Ce dont elle se rappelle, c'est d'être juchée sur ses épaules , ses bras entouraient le cou de l'homme et elle sentait la pomme d'Adam proéminente de M. Paige.

Parfois , elle allait manger avec lui, dans le sous -sol. Il cuisait toujours deux œufs pour chacun. Il les cuisait mollet ou dur, dans une petite casserole remplie d'eau. Il y avait une vieux fourneau sur lequel, il cuisinait. Il conservait l'eau pour sa vaisselle. Il vivait près de la chaudière pour avoir chaud. Il occupait aussi, en partie, la pièce, où la grand-mère faisait la lessive. La ville était petite et endormie. Mais il y avait des pâtures, des fermes , des vaches et le village était assez prospère.

Peter ajouta, qu'il allait aussi manger des œufs avec M. Paige. « Nous étions assis autour d'une petite table , dit-il. Il avait une bouteille d'eau et lorsqu'il en versait dans nos verres, il la maintenait très haut en versant et il disait : « Maintenant, il faut que l'air puisse entrer dans l'eau, et l'aérer, pour la purifier. » Chaque fois qu'il versait de l'eau, il répétait : « maintenant, il faut.... »

Anne-Marie se rappelait ce rituel. Carol demanda si d'autres enfants descendaient en groupe chez lui, quelquefois.

« Non, répondit Anne-Marie, dehors, il jouait avec tous les enfants des voisins, mais chez lui, c'était toujours, un enfant à la fois. »

Je demandais si M. Paige utilisait les toilettes.

« -Où allait-il ? s'interrogea la jeune femme, essayant de se rappeler. Je ne me souviens pas l'avoir vu monter les escaliers. Mais j'y pense, il y avait un cabinet près de la grange. Probablement, s'y rendait-il.

Ma grand-mère lui avait proposé une chambre à l'étage avec un cabinet de toilette et il demanda à visiter le sous-sol. Il choisit la pièce juste sous ma chambre. Et il y a vécu de 56 à 71, presque 15 ans. Nous sommes partis en 1964. J'ai habité 8 ans près de lui. »

-Budd :

Vous me disiez qu'il était très propre. Utilisait-il une des salles de bains ?

Anne-Marie :

-Je ne me souviens pas. Je ne l'ai jamais vu marcher dans la maison, avec une serviette de bains sur le bras ! Dans la salle où ma grand-mère faisait sa lessive, il y avait un robinet avec un petit lavabo. Il devait faire sa toilette, là. Quand il avait sali ses mains, au travail, il les nettoyait à l'essence de térébenthine.

M. Paige pourrait passer pour un vieil homme assez excentrique, mais il y avait d'autres aspects étranges de sa personnalité. Durant ses longues absences, il écrivait occasionnellement à la grand-mère, son employeur en quelque sorte. Mais ses lettres n'avaient pas de sens. La mère d'Anne-Marie, Nicolle les décrit de cette manière :

« On n'y comprenait rien. Les phrases n'avaient ni commencement, ni fin. C'est incompréhensible, parce qu'il s'exprimait parfaitement et était bien éduqué. Il ne disait jamais où il était dans ses lettres. Il écrivait très rarement et avant de rentrer, il prononçait toujours : « A un de ces jours ». Il arrivait soudainement, On le regrettait quand il partait, parce que c'était « monsieur Range-tout ». Il trouvait toujours une place pour chaque chose et passait son temps à tout ranger. »

Carol revint sur le sujet des lettres :

-« Je suis intéressée par sa manière de communiquer. Nous recevons parfois des lettres illisibles. Moi-même... »

-Ce n'est pas son écriture qui était illisible, c'est que les mots n'allaient pas ensemble. Lui qui parlait si bien...Mais ses lettres prouvaient que sa pensée n'était pas normale. Ma mère me montrait sa lettre et disait : « Comprends-tu ? »

Je pensais, dit Budd Hopkins, que M. Paige avait peut-être appris à parler étant enfant, mais qu'on ne lui avait jamais appris à construire des phrases écrites rationnelles. Il était comme un réfugié qui avait acquis le langage oral étranger, mais n'avait pas maîtrisé la structure et la syntaxe du langage écrit.

C'est alors qu'Anne-Marie nous révéla quelque chose qui nous surprit tous !

Monsieur Paige avait écrit des livres et les avait fait publier, on présume, sur ses propres deniers.

-« Je ne le savais pas, dit Nicolle, étonnée. Où a-t-il pu les faire imprimer ?

-Sans doute à l'imprimerie de la presse de Cape », répondit Anne-Marie. « Je ne sais pas, où sont les livres qu'il m'a donnés ? Probablement encore dans la bibliothèque de la maison, maman. Ils n'avaient vraiment aucun sens...C'était comme des écrits médiumniques, un vrai charabia !...Je me souviens d'un titre : « Vie promise et vraie de l'Ouest »...C'était une activité de loisir. M. Paige avait des opinions bien arrêtées sur tout : le mariage, la santé, sur ce qu'il fallait manger etc...Mais si vous n'étiez pas d'accord avec lui, il disait : Ah ! Ah ! » Et c'était tout (rire). Jamais il ne contrariait personne. Mais de ses livres, il n'en parlait pas beaucoup.

Nicolle reprit :

-« Comment quelqu'un peut-il avoir une conversation parfaitement claire et écrire de cette façon ?

- Je pense qu'il écrivait sous channelling. Je me souviens que quelquefois dans un entretien, il paraissait ailleurs, comme s'il entendait un message médiumnique. C'est peut-être comme cela, qu'il écrivait. Dans la conversation normale, tout avait un sens parfaitement clair, tout était grammaticalement correct. Si on parlait de quelque chose à laquelle, il n'adhérait pas, il ne discutait pas. Il croyait ce qu'il voulait et laissait chacun croire, ce qu'il désirait croire.

Quand j'avais de 11 à 16 ans, et que j'étais partie de chez ma grand-mère, mais que lui, y était toujours, il m'écrivait des lettres. Parfois, trois dans la même semaine ! C'était quand nous vivions à East Bridgewater. C'était toujours aussi incompréhensible mais d'un certain côté, je comprenais. Un certain sens de l'essentiel.

Quand il nous quittait pour un de ses longs voyages et qu'il voyait mon air de détresse, il me disait de lui envoyer mes pensées, mes sentiments, et ça marchait ! Je lui racontais dans ma tête, les petits incidents de ma vie d'écolière, par exemple. Et quand il m'écrivait, il en reparlait, et comprenait, comme s'il avait perçu ma pensée. C'était réellement étrange.

Toutes ses lettres étaient tapées à la machine, avec sa vieille machine à écrire. Il inscrivait quelque chose puis laissait un blanc. Et ensuite, il écrivait des symboles dans ces espaces. »

Les symboles m'intéressaient, ceux de M. Paige, ceux dont Anne-Marie se souvenait. La raison la voici : au cours de mes conversations avec les enlevés, ceux-ci m'ont souvent dessiné les symboles qu'ils avaient vus dans les OVNI, sur des parois, des livres ou sur des écrans ou sur les vêtements des occupants. J'avais remarqué qu'ils étaient toujours très proches les uns des autres. D'ailleurs je n'ai jamais publié aucun de ces symboles, de manière à m'en servir comme test de crédibilité, devant de nouveaux cas. Et ceux que reproduisit Anne-Marie, leur ressemblaient également. Je ne sais pas ce que ces symboles veulent dire, c'est sans doute un système de notation, mais on les retrouve très similaires. Il ne peut s'agir de coïncidences....

Plus tard, au cours d'une séance d'hypnose, Anne-Marie ne put me dire ce qu'ils signifiaient, mais elle se rappelait qu'ils étaient semblables à ceux qu'elle avait vus dans l'OVNI, au cours de ses enlèvements.

Pourquoi M. Paige plaçait-il des symboles dans les lettres qu'il écrivait à Anne-Marie, en présumant qu'elle les comprenait ? Pourquoi le présumait-il ? Et comment connaissait-il ces symboles ?

Depuis qu'elle était très jeune, Anne-Marie se souvenait qu'il parlait des soucoupes volantes. Il disait qu'elles existaient vraiment et qu'elle ne devait pas en avoir peur. ..Nous pouvons supposer, qu'il savait qu'elle avait été enlevée et on peut penser qu'il soit lui-même un enlevé. Si c'est vrai, de nombreuses caractéristiques de son comportement s'expliqueraient. On pourrait aussi avancer l'hypothèse que M. Paige ne soit pas complètement humain. Anne-Marie, au cours des années, en est venue à envisager, graduellement, sous ce jour, l'aspect complexe du personnage...

Mais c'était peut-être encore plus fantastique qu'elle ne le pensait. Nous discutâmes des « marches dans la nature, » d'Anne-Marie avec M. Paige. Ils se rendaient à la prairie à vaches, qu'elle a toujours considéré comme magique.

« Quand on s'y rendait, explique Anne-Marie, il me disait le nom des plantes, le nom latin des fleurs, des arbres. Il disait : « répète après moi » et je répétais. Cela ne m'a pas beaucoup servi, ajoute-t-elle en riant, parce que je ne me rappelle d'aucun de ces noms maintenant....Je me souviens qu'un jour, il m'a fait toute une petite conférence sur les mantes religieuses, qu'elles étaient très utiles et dévoraient les insectes nuisibles et qu'il ne fallait pas que j'en ai peur. C'est pour cela, qu'actuellement, je ne les crains plus.

Des années plus tard, quand j'avais 17 ans, et qu'il vivait encore chez « Nana », j'ai demandé à mon vieil ami, Aaron White de venir le voir avec moi. J'arrivai chez ma grand-mère et je

suggérai à M. Paige : « Voulez-vous que nous allions à la prairie aux vaches ? » Nous y sommes allés et j'ai dit : « Je voudrais qu'Aaron prenne une photo de nous deux » Il répondait : « non ! non ! Je ne veux pas qu'on me photographie ». Mais j'ai insisté pendant plusieurs minutes et finalement j'ai supplié : « M.Paige cela me chagrinerait de ne pas avoir une photo de vous ! », il a fini par céder. Sur la photo, on voyait qu'il n'aimait pas cela. J'avais un manteau blanc et nous nous tenions enlacés, mais il avait l'air tellement gêné sur ce cliché, que plus tard je me suis excusée auprès de lui. C'était la seule photo de cet homme que j'avais et elle a disparu dans une de mes boîtes, à Paris. Mon appartement a été cambriolé et les seuls objets que l'on m'a pris, sont : mon album photo et ma liasse de lettres personnelles, dont celles qu'il m'avait envoyées. Rien n'avait de vraie valeur, mais j'ai eu le cœur brisé de perdre cette photo. »

Je demandai à Anne-Marie, pourquoi, elle avait ressenti le besoin, à 17 ans, de montrer la prairie, à son ami. Elle répondit :

« - Je ne sais pas. Peut-être pour la revoir moi-même en tant qu'adulte et qu'un autre adulte puisse témoigner. Je voulais, sans doute me rendre compte comment je la voyais, par rapport à mon souvenir, comprendre pourquoi cet endroit me paraissait magique. Il y avait des champignons et un arbre au milieu de la prairie. C'était un bel espace, entouré de bosquets, sauf d'un côté. Nous y allions par un chemin de terre, qui traversait les bois. Il n'était pas plat et sur le côté, il y avait un gros rocher arrondi, énorme, comme une moraine de glacier. C'était magique. Derrière, dans le bois, il y avait des terriers de mouffettes. C'était assez marécageux et les mouffettes aiment ces terrains. Ça sentait la mouffette, partout. »

Bien que magique, Anne-Marie était incapable de se rappeler ce qu'ils faisaient, lorsqu'ils étaient dans la prairie aux vaches, surtout qu'ils ne rentraient parfois, que le soir ! La marche n'était sans doute pas la partie la plus excitante, et c'était la seule chose dont elle se rappelait clairement.

Elle se rappelait un incident qui s'était passé, dans la prairie aux vaches, avec une de ses amies : Myra. C'est une expérience qui a jeté une ombre déplaisante sur le souvenir de cet endroit enchanté ... Depuis toujours Anne-Marie a souffert d'un sentiment de culpabilité sur le comportement inexplicable et brutal, qu'elle avait eu à l'égard de Myra.

Je connais A-M. depuis 15 ans et l'attitude qu'elle a eue ce jour-là, est totalement étrangère à son comportement normal. C'est la personne la plus gentille, que j'ai jamais rencontrée....

Elle décrit ainsi ce qui est arrivé :

« J'ai décidé un jour d'emmener Myra, qui avait le même âge que moi, 9 ans, et que j'aimais beaucoup, à la prairie aux vaches. J'ai suggéré que l'on joue à cache-cache. Jamais, on ne jouait à cache-cache à deux. C'était au tour de Myra de se cacher les yeux. Je la fis s'appuyer sur le gros rocher. Je me dissimulai derrière un arbre d'où je pouvais la voir. Myra me chercha sans me trouver et je remarquai qu'elle avait de plus en plus peur, seule dans cet endroit désert et inconnu. Elle m'appelait et je ne répondais pas. Son angoisse montait de plus en plus et cruellement je la regardais en silence, se paniquer en pensant qu'elle était abandonnée, qu'elle ne connaissait pas le chemin pour rentrer. Finalement, je me dévoilais. Elle était furieuse et courut d'une seule traite, raconter l'histoire à sa mère et à la mienne, qui bavardaient dans la cuisine. Je fus punie. Mais j'avais une telle honte de moi, et en plus, je ne comprenais pas mon attitude. Pourquoi ai-je torturé mon amie ? Pourquoi avais-je fait cela ? Nous étions deux amies... Je me suis tellement excusée qu'elle me l'a pardonné, Dieu merci, mais moi, je ne l'ai jamais oublié. C'est encore une épine dans mon cœur et un incident de mon enfance qui restera gravé dans ma mémoire. ... Ce n'est pas le seul incident, dont j'ai honte. Il y a eu aussi l'histoire de Rosemary Dennison. J'ai joué là aussi, un rôle un peu cruel. Je crois que Peter faisait partie de la bande. Dans le champ derrière la maison de Nana, il y avait un champ avec des pommiers et tous les enfants du quartier s'y retrouvaient pour jouer. Nous avons fait une ronde autour de la « petite » Rosemary Dennison, elle était la petite

victime et nous nous moquions d'elle.. Au bout d'un moment, quelqu'un a dit : « C'est assez ! » la fillette pleurait et d'habitude, nous ne prolongions pas la taquinerie. Mais à ce moment là aussi, c'est moi qui a voulu continuer encore un peu.

-En quoi consistait ce jeu, des sévices physiques ?

-Non ce n'était que des phrases du genre :Tu n'es pas belle ! ...Tu sens mauvais...Tu es sale...

C'est vrai que la famille Dennison était la plus pauvre du village, et qu'elle n'était pas très propre. Mais souvent, j'allais les aider à nettoyer leur maison. J'ai eu ensuite de très gros remords et j'essayais du mieux que je pouvais ,de réparer ma faute. Je leur portais des bonbons, des vêtements en bon état, des jouets valides...Je me sentais malheureuse d'avoir humilié Rosemary, la plus jeune des enfants. »

Je demandai à Anne-Marie, si sa générosité était arrivée, seulement, après l'incident.

« -Non, m'a-t-elle répondu , j'ai toujours voulu aider cette famille défavorisée. Cela a duré des années. Pourquoi ai-je fait cela ? Je me le demande encore.

Je crois maintenant, que ces réactions agressives devaient venir des frustrations et des souffrances infligées dans les enlèvements. Je n'en avais pas trop conscience, mais je me suis peut-être vengée sur des innocents . »

Budd Hopkins, expliqua à Anne-Marie, que lorsque quelqu'un est abusé sexuellement ou psychologiquement dans sa jeunesse, il peut devenir violent comme adulte et sévir contre ses propres enfants. Ses enlèvements y étaient pour quelque chose , sans aucun doute. Mais sa confiance en M. Paige restait totale.

« - En définitive, conclue Anne-Marie, aucun membre de notre famille ne s'est senti victime. Au contraire, pour ma part, j'avais M.Paige comme ange-gardien. »

-Cependant, répliqua Budd, il y a quelque chose qui me tourmente dans ces histoires. Vous avez l'air de penser ,que ce comportement vous était étranger. Je dresse toujours l'oreille, lorsqu'on me dit cela.

-C'est si vrai que j'ai encore honte de moi, actuellement !

C'est seulement en 1988, qu'il me fut possible, précise Budd Hopkins, de faire une régression hypnotique au sujet d' une de ces promenades de « nature » ,d'Anne-Marie avec M. Paige, dans la prairie aux vaches .

Anne-Marie se rappelait très intensément ses sensations, juchée sur les épaules de l'homme, lui entourant le cou, avec ses petits bras. Elle sentait sa pomme d'Adam fermement, et sa transpiration légère ,tout en marchant. Il lui désignait les plantes, les fleurs, les bestioles. Elle se sentait bien. Et tout à coup, une longue pause...Puis elle commença à pleurer doucement et ne dit plus un mot. Au bout de quelque temps, je lui demandai si elle désirait arrêter la séance et elle fit signe que oui. Elle ouvrit les yeux.

Anne-Marie reposait sur le canapé et avalait ses larmes. Elle dit que la présence de M. Paige, lui avait paru si proche, que tous ses souvenirs lui étaient revenus. Il est clair qu'il ne lui avait jamais fait mal, ni ne l'avait abusée sexuellement. Elle continuait à l'adorer , même si elle prit conscience du rôle qu'il jouait dans sa vie. Elle ne voulut même pas savoir, si cela se produisait chaque fois, qu'ils allaient dans la prairie aux vaches. Je suis sûr , dit Budd, qu'il la livrait régulièrement, sans aucune aide, aux occupants des OVNI, qui atterrissaient sur la prairie ou à côté.

On comprend pourquoi ,toute cette angoisse refoulée, cet abandon, qu'elle expérimentait chaque fois, elle avait voulu l'infliger à une autre petite fille, Myra, sur le même lieu..

QUI ETAIT M. PAIGE ?

Que faisait-il, sur Terre, comme une îlot sans lien, au milieu de l'océan ? Pourquoi n'arrivait-il pas à connecter entre elles des phrases écrites ? Pourquoi laissait-il cette petite fille à des ravisseurs, qu'il connaissait probablement, alors qu'il l'aimait, c'est évident ?

Anne-Marie raconte que la dernière fois qu'elle le rencontra, c'était en 1970, et elle vivait à Cape Cod, avec ses parents. 2 ans avant, il était venu dans sa ville et ses parents lui avaient loué un duplex, qu'ils possédaient. C'était certainement pour se rapprocher de la jeune fille. « Dans le passé, chaque fois qu'il était parti mystérieusement pour un de ses longs voyages, explique Anne-Marie, il m'avertissait la veille et devant mon regard bouleversé, il m'assurait qu'il reviendrait. Mais cette fois-là, dit-elle, il ne l'a pas dit, et j'ai compris que je ne le reverrai plus. J'avais 17 ans. »

Faisait-il partie de ces hybrides fabriqués par les aliens qui essayaient de s'adapter à la société terrienne, et aux conditions de notre planète ? s'interroge Budd Hopkins.

Constituent-ils une cinquième colonne destinée à prendre possession de la planète ?

Dans cette malheureuse histoire, pouvons-nous tout de même avoir une pensée pitoyable pour cet être solitaire, qui essayait de communiquer maladroitement, bien qu'il était l'agent d'une manipulation perverse, pour amener Anne-Marie à ses implacables ravisseurs ?

Carol raconte une autre aventure d'Anne-Marie. Elle s'est passé, d'après la jeune fille, en 1973, quand elle avait 19 ans et qu'elle roulait seule sur la route de Cape Cod, en pleine nuit. Elle avait vu un OVI s'arrêter pile au-dessus d'elle, près des bois. Elle était descendue de sa voiture et se rappelait un enlèvement. Elle se souvenait que les aliens après les procédures gynécologiques habituelles, lui avaient montré une tablette très légère, sur laquelle des symboles étaient inscrits. Dès qu'elle l'eut en mains, elle sut ce qu'ils voulaient dire et c'était terrible. Horrifiée et choquée, elle regarda les aliens, mais quand elle baissa à nouveau les yeux sur la tablette, elle avait oublié ce qu'elle avait compris. Elle leur demanda ce que cela voulait dire. Ils répondirent qu'elle s'en souviendrait, le moment venu. Elle sentait qu'elle était impliquée dans l'aventure qu'on lui avait laissée entrevoir. Une régression hypnotique fut effectuée avec Budd, en février 2000. Il s'agissait d'une catastrophe qui devait arriver dans le futur. Elle n'en savait pas plus. Après la séance, Anne-Marie donna quelques interprétations de quelques symboles que Budd possédait. Il était vrai que tous les symboles qu'elle a fournis, ressemblaient à l'évidence, à certains que Budd possédait. Mais en réalité, elle n'avait aucune connaissance réelle, bien que M. Paige le croyait.

Cet homme, pense Carol, était à la fois son gardien, son enseignant, son protecteur et un substitut de père pour la petite fille. Est-ce qu'il dirigeait ses émotions ? est-ce que ce rapprochement lui permettait de connaître sa psychologie, ses réactions, ses cycles physiologiques pour faciliter le programme des aliens ?

Anne-Marie raconte qu'un après-midi, il aida le grand-père à tuer les rats dans la grange. Il paraissait insensible à cette boucherie alors que la petite fille, bouleversée, s'était sauvée. Bizarre aussi cette causerie sur les mantes religieuses, pour les lui faire accepter alors que la plupart des enlevés ont la phobie de cet insecte. On sait qu'ils ont vu des créatures de 2m de haut, dans les OVNI, leur ressemblant.

Carol étudie aussi les diverses antinomies entre le langage écrit et le langage oral, qui peuvent affecter les humains, mais sans trouver de correspondance réelle entre elles et celle de M. Paige

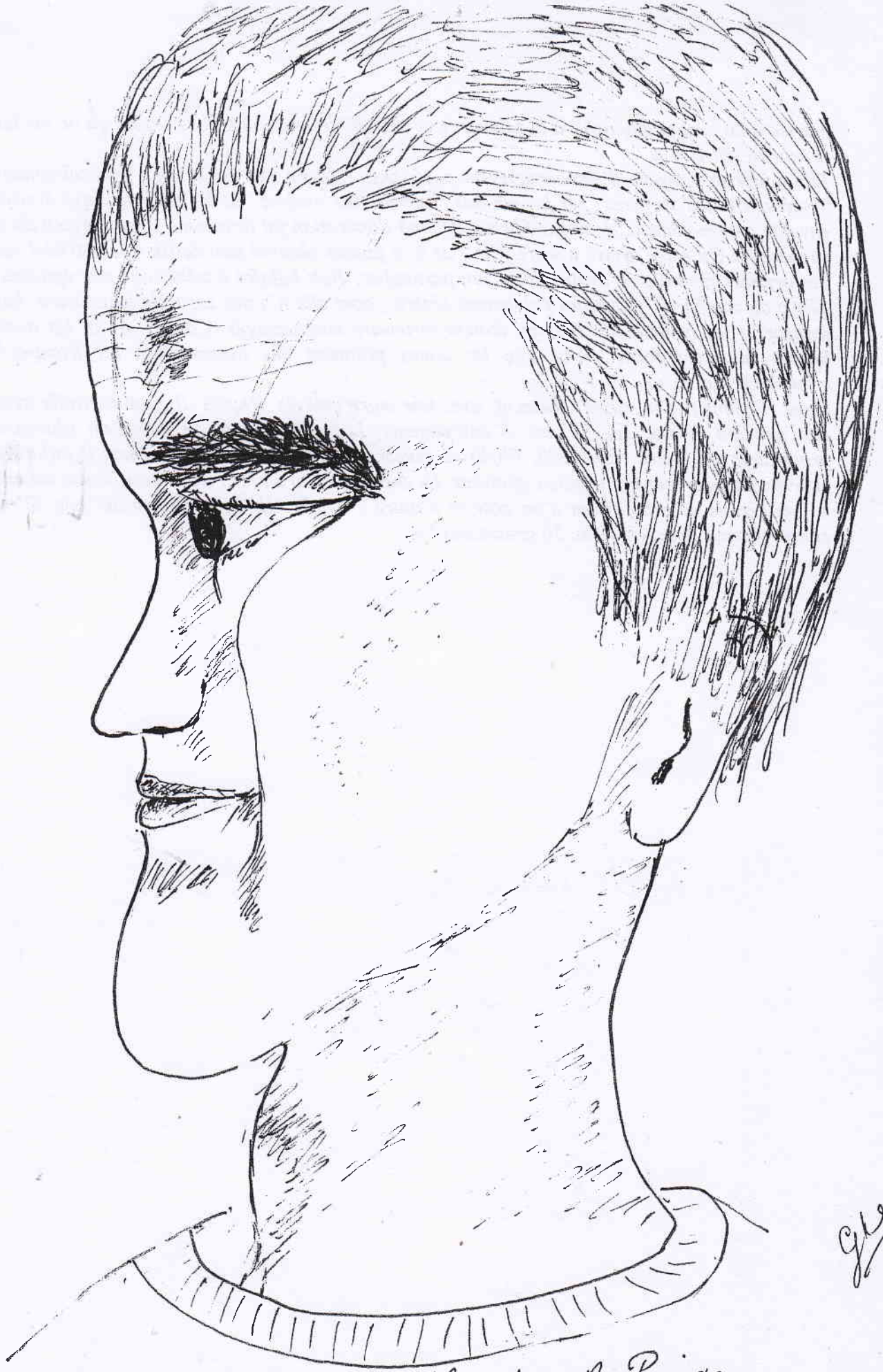
Le côté le plus sombre de l'histoire d'Anne-Marie :

Elle a toujours aimé les enfants, elle a été institutrice d'école maternelle, a gâté outrageusement ses neveux et nièces, mais n'a jamais voulu d'enfant, elle-même. Elle s'est

mariée à 20 ans, et elle avait à la fois envie et peur d'être enceinte . « Je savais qu'on me les prendrait ,dit-elle »

Elle souffrait souvent d'hémorragies et à 30 ans, elle eut des problèmes gynécologiques sévères. On dut l'opérer , et lui enlever l'utérus, les ovaires et les trompes, qui étaient envahis anormalement, de tissus fibreux. Quand l'opération fut terminée , le chirurgien dit à sa mère : « Qu'est-il arrivé à votre fille ? Je n'ai jamais observé tant de tissus cicatriciel sur des organes féminins .L'ovaire droit , en particulier, était balaféré d'adhésions très épaisses. Elle a du souffrir d'infections pelviennes sévères, dont elle n'a pas été mise au courant. Les ovaires et les trompes de Fallope étaient fortement endommagés. Comme si ,on les avait incisés plusieurs fois.(est-ce que les aliens prennent des ovules dans les trompes ? s'interroge Carol. »)

Budd Hopkins fait un rapprochement avec une autre enlevée :Phyllis .Il avait travaillé avec elle pendant 3 ans, sur 20 ans d'enlèvements. La jeune femme se rappelait plusieurs procédures vaginales. En 1980, Phyllis a réussi à avoir une petite fille. Mais il fallut lui enlever, ensuite, tous ses organes génitaux. Le chirurgien lui montra les photos de son utérus. « Les parois sont balafrées d'un côté et d'autre , lui dit -il. Je ne comprend pas. C'est comme si vous aviez eu 40 ou 50 grossesses ! »



gls

aspect possible de M. Paige.

WILL ET MELISSA , par Budd Hopkins :

Tandis que je travaillai à mon livre « Intruders » en janvier 1986, je reçus une lettre remarquable d'un homme du Wisconsin, que j'appellerai Will. Il avait suivi une émission à la télé sur les enlèvements ,et il avait l'impression que cela s'appliquait exactement à son cas. D'après ce qu'il me racontait, je compris, qu'en effet , il était impliqué dans ce phénomène . Je lui téléphonai et il m'envoya une cassette ,sur laquelle il avait enregistré ses souvenirs...

Quelques mois plus tard (été 86), il me fut possible de me rendre dans sa modeste ferme blanche, pour y rencontrer sa famille, en particulier sa femme Mélissa, et nous avons pu mener plusieurs régressions hypnotiques. Finalement ,cette enquête se révéla comme l'un des forts et des plus authentiques cas d'enlèvement auquel, je n'avais jamais été confronté.

Ce qui nous intéresse ici, c'est que le récit de Will inclue plusieurs rencontres avec un homme d'apparence normale , qui se révéla être un médiateur entre Will et les occupants des OVNI . Il est important de signaler que ce jeune homme ,que Will désignait sous le nom de Damoe, ressemblait très fort à l'un de ses fils.

Damoe est apparu un jour dans un champ , et discuta avec lui, de philosophie de la vie. Will ne savait pas où il habitait, mais il supposa que ce jeune homme venait d'une des fermes dispersées aux alentours de celle de Will. Plusieurs fois, Damoe apparut à Will, toujours dans un de ses champs, tandis qu'il y travaillait. Apparut est le mot juste, car cet homme semblait surgir de nulle part. Tout à coup, il était là ! On ne voyait aucune voiture, ni moyen de locomotion . Will était fasciné par lui, à la fois par son intelligence inhabituelle, et par sa ressemblance étonnante avec son fils. Puis il y eut, l'histoire de la montre.

Will portait toujours sa montre à son poignet, et ne l'enlevait que chez lui, pour se doucher ou se mettre au lit. Un jour, il perdit sa montre et se demandait comment ceci était arrivé. Damoe brusquement apparut à l'improviste comme d'habitude, et lui tendit sa montre. Il déclara qu'il l'avait trouvée dans le champ voisin. La montre semblait en très bon état de marche et très propre , ce qui réjouit le fermier, qui y tenait.

Cette histoire de montre n'était peut-être pas reliée aux OVNI, dans le cas de Will, mais c'est un maillon du curieux engrenage, que j'ai noté chez certains enlevés. Il s'agit toujours d'un objet, auquel la personne tient : une bague, un bracelet, un accessoire de mode, etc...L'objet disparaît mystérieusement et réapparaît dans des endroits insolites, comme par enchantement. Par exemple Cathy Davis, avait un jour déposé son alliance sur le lavabo, pour se laver les mains et ne l'avait pas retrouvée .Après l'avoir cherchée partout, elle abandonna . Quelques jours plus tard, tandis qu'elle balayait l'escalier, conduisant à la chambre, elle remarqua une petite bosse sur le tapis, très près du mur.. En effet, il s'agissait de l'alliance parfaitement coincée, SOUS le tapis. Il a fallu dégrafer ce tapis pour la récupérer. La découverte de l'alliance à cet endroit resta toujours un mystère.

Sur la cassette ,envoyée par Will, on entend sa voix lente, posée, triste, qui raconte un épisode vécu par sa femme Mélissa.

« Cela s'est passé, dit-il, en 1974, mais je pense que ce serait plutôt en 68 ou 69... A cette époque, nous élevions des troupeaux et l'exploitation était très étendue ,10 km environ, en long et en large. Ce jour-là, nous avons coupé les foins. J'avais avec moi, ma femme Mélissa. Le temps était sec, et je me dépêchai de rassembler au râteau, de petits tas, pour en faire des meules plus tard. Je suggérai à ma femme de prendre un petit repos, pendant que je continuai. C'était une personne gaie, et serviable, mais avec beaucoup de sens pratique. Elle n'était pas dépendante, mais nous avions assez d'argent pour vivre bien. Elle prit un morceau de toile et elle alla plus loin s'allonger sur une meule en formation, pour être plus confortable. Vous savez :couper les foins est très salissant, il y a énormément de poussière et de petits bouts de tiges qui vous pénètrent partout. C'est très inconfortable ,ça gratte et avec la transpiration, ça se colle partout. Nous étions dans un endroit désert et la plus proche maison

était à plus d'un kilomètre. Aussi, elle retira ses vêtements, en ne gardant que son slip, elle installa sa toile sur la paille et s'allongea. Je continuai à faucher en surveillant de temps en temps. Entre cette meule et moi, il y avait peut-être 300 m., il y avait quelques groupes d'arbres, mais je pouvais la voir. Tout à coup, j'aperçus un hélicoptère voler dans sa direction. La base de la garde militaire de Fort Longley n'était pas loin et nous apercevions parfois des hélicoptères.. Celui-là m'intrigua, car il n'avait aucune marque et aussitôt deux autres hélico surgirent. Ils se regroupèrent et stationnèrent exactement au-dessus de l'endroit où se tenait Mélissa, ma femme. Puis ils se posèrent tout près de la meule. Je bondis sur le tracteur, car je ne pouvais m'empêcher de penser à ces jeunes militaires et à ma femme dévêtue. Sur le chemin, je savais qu'il y avait un passage très boueux, pas facile à traverser. Je ne me souviens pas l'avoir traversé. Je n'ai même pas vu les hélicoptères repartir. Je précise bien, c'étaient des hélicoptères, pas des soucoupes ! Je trouvais ma femme endormie, personne autour d'elle, et toujours dévêtue. J'avançai sur elle, et lui demandai : « ça va ? » Elle me regarda bizarrement et répondit : « Ca va bien. » J'insistai : « Tout va vraiment bien ? - Oui. Qui était ici ?- Je ne pense pas qu'il y a eu quelqu'un, parce que les hélicoptères ont atterri et j'ai bondi sur mon tracteur. Je n'ai pas mis plus de trois minutes pour arriver -Les hélicoptères ? Quels hélicoptères ? Je n'ai pas vu d'hélicoptères. »

Je pensais : « C'est étrange. Trois hélicoptères au-dessus de sa tête et elle n'a rien vu, rien entendu ! »

Je m'assis sur le foin, à côté d'elle et je m'aperçus qu'il y avait quelques gouttes de sang, près de son nombril. Je lui demandai ce qui était arrivé. Elle me répondit qu'elle ne savait pas, que c'était probablement une piqûre de chardon. Je me souviens avoir effacé ce sang avec un peu de salive, sur la paume de ma main. Nous repartîmes dans le champ. Je pensai qu'il ne devait pas être plus tard qu'une heure de l'après-midi, mais je me trompais. Je dus rentrer pour la traite des bêtes. Il devait être 5 ou 6 heures de l'après-midi. Ce temps perdu, je ne savais pas pourquoi, je me demandai comment cela pouvait arriver. J'étais incapable de comprendre.

Je n'ai jamais reparlé de tout ceci. Mais j'étais inquiet, ma femme ne se souvenait pas des hélicoptères, elle avait eu l'impression que quelqu'un était là. Je ne lui ai reparlé de cet incident que l'an dernier, mais elle ne s'en souvenait même plus.

Plus tard, vers 1978, Mélissa commença à avoir des cauchemars. Elle criait : « Sortez- le, de moi ! Sortez- le ! » Je la réveillais et elle disait : « Ils ont mis cette chose en moi, dans mon nombril et ça fait mal, ça fait mal ! » Elle racontait que quelqu'un avait fait l'amour avec elle, mais elle ne savait pas qui, ni où. Elle se déchirait le front de ses ongles, juste au-dessus de son nez.-Ca fait mal. Enlève-le ! » C'était complètement fou. Cela n'avait aucun sens ! Elle creusait son front de ses ongles, se blessant elle-même. J'ai été obligé de la faire soigner.. Quand je lui ai dit qu'une équipe médicale allait s'occuper d'elle, elle devint très violente. Il fallut deux personnes pour la maîtriser dans l'ambulance. Elle me disait que ce n'était pas l'ambulance qu'elle craignait, mais que si elle quittait la maison, ILS la reprendraient. -ILS reviendront, ILS me reprendront... Elle utilisait toujours le mot : ILS. Puis elle a commencé à entendre des voix. Elle était très précise et redonnait exactement ce qu'elle entendait. Et honnêtement ça n'avait pas de sens. Mais ce qui était très étrange, c'est que parfois, elle lisait dans mes pensées, très exactement.

Elle fut hospitalisée trois fois. A l'hôpital, on m'a dit la même chose. Elle a peur de quelqu'un, quelqu'un qui la suit. Elle se sent prisonnière. Quelqu'un l'a violée. ILS ont mis une longue aiguille dans le nombril. ILS ont mis quelque chose dans son nez.. ILS lui ont fait un examen complet. Tout cela a été enregistré... »

Ceci n'était qu'un des nombreux épisodes des expériences vécues par Will et c'était le seul qui comportait un hélicoptère. Les paroles de Will m'ont beaucoup touché. Son ton malheureux, résigné et l'innocente simplicité de son langage, me bouleversaient. Je résolus

d'aller le voir , de rencontrer sa femme , d'aider cette famille...Mais ce ne fut qu'en mai , que je pus me rendre au Wisconsin.

Je me revois autour de la table de la salle à manger dans la ferme de Will, avec Mélissa , et trois de leurs grands enfants. Will , avec son visage mélancolique, paraissait âgé de la soixantaine , mais il avait probablement 10 ou 15 ans de moins...Sa femme Melissa était dépressive, elle parlait peu, paraissait morne, absente, elle semblait se trouver sous tranquillisants(ce me fut confirmé plus tard).

Je réalisai par la suite que Will était un homme intelligent, bien qu'ayant fait de courtes études. Néanmoins , son champ d'intérêts était large et il semblait avoir des aptitudes en mathématiques et en physique. On ne pouvait douter de sa crédibilité et de son honnêteté. Il souhaitait que je puisse l'aider à comprendre, en retrouvant des souvenirs tous plus étranges les uns que les autres, pendant tant d'années.

Je suis resté trois jours chez Will, et j'ai pu explorer , entre autres, l'épisode du tas de foin. J'ai donc régressé Will jusqu'à cette chaude journée , lorsqu'il coupait les foins et qu'il a envoyé sa femme se reposer.

Budd :

Quelle est la première chose que vous voyez ?

Will :

Je vois trois avions...Ce ne sont pas des hélicoptères. Pourquoi j'ai dit des hélicoptères ?

Budd :

Ne vous tracassez pas pour cela. Quelle forme ont-ils ?

Will :

Ils ressemblent à deux bols retournés l'un sur l'autre. Il y a un cercle autour, comme Saturne. Je pensais que c'était des hélicoptères ! ...Ils descendent lentement...Ils sont sous les arbres. Je ne les vois plus. Ils sont au-dessus de Mélissa !

Je jette le râteau . Je monte sur le tracteur. J'y met toute la gomme. Je passe sur le trou boueux, je vais si vite, que je bascule. Il y a ces quelques arbres entre Mélissa et moi, mais je continue. Tiens voici quelqu'un que je connais ! Damoe ! Il m'appelle, il me fait signe. Je ne veux pas m'arrêter ! Je vois des choses auprès de Mélissa. Mais il met sa main sur moi et je suis obligé de m'arrêter. Je descends du tracteur. Il me dit : « Cela ne te concerne pas Will. Tout va bien. ». Je lui réponds : « Non, ça ne va pas ! ». Il reprend : « Tout va bien ». Il insiste pour que je reste avec lui. Mais je me retourne et je pars en courant. Je suis hors d'haleine et il court à côté de moi, en répétant : « Tout va bien ! ». Je contourne les arbres et mon cœur s'arrête.

Un vaisseau est posé au milieu du champ. A côté d'un gros rocher. Et je vois Mélissa. On l'a posée sur la plate-forme, près de la meule. Il y a des gens autour d'elle. J'ai peur. Je crie ! Damoe me parle. Je lui crie : « Va t'en au diable ! ». J'inspire profondément et je me précipite près du groupe. Ils sont 6. Que font-ils ? J'arrive à la plate-forme et je me heurte à l'un d'eux. Il se met à léviter. Je saute sur la plate-forme. J'aimerais avoir un fouet à la main. Il y a une chaîne sur le plateau...Mélissa est complètement nue. J'attrape la chaîne et je me dresse menaçant. Je tourne la chaîne autour de ma tête. Je les injurie. Je suis en rage... Ils travaillent sur Mélissa. Ils lui font mal ! Je l'appelle , mais elle ne peut me répondre.. Je connais ces types. Je les ai déjà vus. Damoe est un traître ! Je pensais qu'il était mon ami. Je crie . Ils arrêtent et me regardent. Je dis : « Venez ! Venez ! » Mes mains serrent la chaîne, je la tourne. Damoe dit : «- Will, mettez cette arme à terre ! Vous allez vous faire mal ...Ou à votre femme ! ». Je lui lance une injure, je le maudis ! Je leur dis : « Venez près de moi, bâtards ! Je vais vous montrer ,ce que c'est de souffrir ! »

Ils sont désemparés sur la plate-forme. Ils s'agitent...Oh ! quel est ce son ? Je le connais... J'entends Damoe qui parle, parle... « Nous ne désirions pas que vous vous mettiez en colère.

Nous voulions seulement que vous soyez témoin... Nous n'aimons pas que vous vous mettiez en colère... » J'entends une autre voix : « Baissez votre arme et descendez de la plate-forme » J'obéis. J'arrête de tourner la chaîne, je descends. Damoe dit : « Asseyez-vous. Détendez-vous. ». Je tiens toujours la chaîne. Il ajoute : « Vous pouvez garder votre arme. Seulement ne l'utilisez pas. » Je pose la chaîne sur le sol. Il vient près de moi et met sa main sur mon épaule : « Asseyez-vous. Personne ne vous fera de mal et personne ne fera de mal à votre femme ! »

Je me sens mal à l'aise ! Je suis encore très en colère. Mais je ne peux rien faire... Ils sont à nouveau près de Mélissa. Ils lui font les mêmes choses qu'à moi. Ils regardent ses poils sur les seins ! Je ne savais pas que les femmes avaient des poils sur les seins ! Ils tirent ses poils qu'elle a sur le mamelon... Ils frottent quelque chose sur son corps, comme un couteau carré. Ils regardent ses ongles et ses orteils. Ils lui disent qu'ils vont la mettre sur le ventre. Quelqu'un semble savoir ce qu'il fait... Comme un docteur... Ils regardent soigneusement sa colonne vertébrale. Ils remuent ses jambes. Ils regardent la plante de ses pieds. Ils pointent quelque chose sur son cou. Je ne sais pas ce que c'est. J'ai déjà vu, ce type d'appareils... Ils la retournent sur le dos. Elle fait tout ce qu'ils lui demandent. Ils prennent une longue aiguille. Je les injurie. J'ai déjà vu cette aiguille. Je les ai vus s'en servir sur une autre femme... Ils la placent dans le nombril de Mélissa. Elle se débat, elle crie. Je ne peux la secourir (il pleure) Je ne peux rien faire. J'en veux à Damoe. C'est un menteur ! Il disait que personne ne lui ferait de mal...

Que vont-ils faire maintenant ? Damoe dit : « Ce sont des instruments pour l'examiner. Ils vont lui faire un bilan de santé. Cela ne lui fera pas de mal ». Ils prennent un appareil. Mélissa crie. Et je ne peux l'aider... Ils lui écartent les jambes. On dirait qu'ils prennent... Ils continuent... Mélissa hurle : « Retirez-le ! Retirez-le ! » Que lui font-ils ? » Will crie des injures... « Ils remettent son slip ». Mélissa les insulte. Ils viennent vers moi, maintenant, et ils regardent Damoe. Je leur crie : « Retirez vos mains de là ! Bâtards ! » J'entends Damoe qui leur dit : « Nous le laisserons ici. »

Quelqu'un prend Mélissa par la main. Il la soulève comme si elle n'avait pas de poids. L'un d'eux prend la toile et la pose sur la meule de foin et place Mélissa dessus. On me dit :

« Nous voulions que vous assistiez à notre travail. Nous désirions vous faire connaître ce que nous faisons, mais vous vous êtes mis en colère ! »... Ils s'en vont.

Damoe me dit : « Votre femme va se réveiller, mais vous ne lui parlerez, que lorsque nous serons partis. Ce sera mieux ainsi. »

Ils s'en vont ! Le vaisseau commence à s'élever doucement et se dirige lentement au-dessus des arbres. Je voudrais venir près de Mélissa, mais je ne peux pas encore bouger. Je vais au tracteur. J'y grimpe. REVOILA LE SON ! D'où vient-il ? J'embraye et je roule aussi vite que je peux jusqu'à Mélissa. Je saute à terre et je demande « Mélissa ? » Elle ouvre les yeux. Je dis : « Est-ce que tout va bien ? Elle dit : -Oui, ça va bien. »

-« Tu es sûre que tout va bien ? » Elle répond : « -Oui. Qui était ici ? »

(A ce moment tout se déroule, comme Will l'a raconté sur la cassette.

Mélissa s'habilla rapidement et nous décidons de regagner la maison et de terminer la soirée en famille. Tandis que nous roulions dans le vieux camion, elle me regarde et sourit « -J'ai rêvé de toi !. » Je lui dis « -Qu'est-ce que tu as rêvé ? - Que nous avons fait l'amour, trois fois ! » Je ris et je dis « - Je suis fort, mais pas autant que cela ! »

Après cette longue et pénible séance, je laissais Will se reposer. Je compatissais au malheur de cet homme bon et simple, au point que j'aurais voulu en rester là ! Mais je savais que si nous arrêtons, nous le regretterions.

Je me mis à parler doucement pour résumer la séance.



Budd :

-Quand est-ce arrivé, Will ?

Will :

le 22 juillet ..en 1974. Nous venions juste d'acheter cette plate-forme à foin.

-Vous disiez qu'ils avaient mis quelque chose dans le vagin de Mélissa ? Je ne comprends pas.

-Je ne sais pas. Elle criait : retirez-le Retirez-le. Mais elle le disait aussi ,quand ils lui ont mis l'aiguille dans le nombril...

-Croyez-vous qu'ils prenaient quelque chose ou qu'ils retiraient quelque chose ?

-Je n'ai pas vu . Je voyais qu'ils lui faisaient mal , mais je n'ai pas vu ce qu'ils faisaient.

-Comment est Damoe ? gros ? Quelle est sa taille ?

-Il ressemble à mon fils, cheveux blonds. La même carrure.

-C'est bien lui, qui avait trouvé la montre ?

-Oui, mais ça s'est passé avant cet incident.

-Et ces hommes autour de Mélissa, comment paraissaient-ils ?

-Ils étaient petits, et très agiles. Ils me paraissaient avoir des vêtements luisants.

-Est-ce eux qui manipulaient les appareils autour de Mélissa ?

-Seulement deux d'entre eux. Pas tous...

-A combien de mètres étiez-vous d'elle, pendant ce temps ?

-Quand je suis arrivé, j'ai sauté sur la plate-forme. Puis ils m'ont obligé à descendre. J'étais environ à 15m. d'elle.

-C'est pour cela, que vous ne pouviez pas tout voir ?

-Oui.

Lorsque nous avons exploré d'autres incidents d'enlèvements de Will, dont certains dans sa plus tendre enfance, nous n'avons pas rencontré Damoe, l'objet de notre intérêt.

La séance avait été très riche en informations...On peut supposer que les aliens ont imposé l'image-écran d'hélicoptères ,puisqu'il avait reconnu par la suite qu'il s'agissait d'OVNI...

Est-ce que les nombreuses observations d'hélicoptères sans marques, relevés par les enlevés, ne seraient-elles pas, de la même espèce. A noter également que pendant un moment , Will semble pouvoir agir librement faisant peur à Damoe et aux petits aliens luisants., avec sa chaîne lancée au-dessus de sa tête. Mais à d'autres moments il est forcé d'obéir au contact télépathique. Le son que Will a entendu deux fois, fait partie de la panoplie de contrôle de l'esprit, des aliens. De la même manière, Mélissa est la plupart du temps passive ou inconsciente, mais à d'autres moments, violente . Toutes ces réactions nous prouvent que la technique alien pour agir sur notre comportement est variée et très élaborée, avec des différences d'efficacité.

L'aménagement du temps , des phases de l'expérience, des lieux et endroits ,où se trouve chacun ,est parfaitement calculé pour que Will et Mélissa aient des souvenirs cohérents et ne se rappellent pas l'intervention. Par exemple, Will dans l'hypnose, sait qu'il a sauté du tracteur ,arrêté plus loin, qu'il a couru vers la plate-forme parce que Mélissa était sur la plate-forme. Celle-ci a été reposée sur le tas de foin, sur sa toile, exactement comme les aliens l'avaient trouvée. Le fait d'associer dans l'esprit de Will, les hélicoptères et la base se trouvant à proximité relève d'un véritable machiavélisme. On ne peut plus s'étonner que tant d'enlèvements passent inaperçus.

La désinformation qui tend à laisser croire que les aliens sont bienveillants, et que les militaires pourraient faire des enlèvements, à leur tour, et de manière cruelle et traumatisante, n'est pas non plus innocente .

Mais voyons plus en détail ;: notre principal sujet : Damoe.

C'est un homme d'aspect normal, jeune, ressemblant au fils de Will. (Pourquoi ?) Il se dit l'ami du fermier, mais en fait, il se range totalement du côté des aliens. Bizarrement, il ne comprend pas la colère de Will. Il ne semble pas admettre qu'un humain, aimant sa femme, veuille lui éviter toute souffrance, et tenter de la protéger.

En dépit de ses capacités paranormales évidentes, il manque de la psychologie de base qui régit les relations entre humains. Damoe peut évoluer sans problème dans la société humaine mais n'en comprend pas toutes les facettes. Ce manque de compréhension émotionnelle de la nature humaine, fait partie du phénomène OVNI.

On peut s'étonner également de certains termes utilisés par Damoe. Il emploie le mot « arme » pour la chaîne brandie par Will et il utilise toujours le terme de : « mate » (*qui désigne la compagne sexuelle. GV*) plutôt que femme ou épouse, quand il parle de Mélissa. Ce sont plutôt des notions fonctionnelles. (C'est assez courant chez ces êtres. Note Carol, d'ailleurs ils appellent aussi les maris : Breed (le procréateur))

Je voudrais aussi parler de mes sentiments personnels, lorsque j'ai rejoint la famille de Will, après ces divers entretiens. Une intense tristesse m'assailit.

« Mélissa, me disait Will, avant cela, était une jeune femme gaie, épanouie, pleine d'humour et de vivacité. » Et j'avais devant moi, un être silencieux, passif, drainé de toutes ses énergies émotionnelles, intellectuelles, et spirituelles, les mains posées sans vie sur la table. On ne pouvait savoir, si son état mélancolique était dû aux médicaments, ou s'il résultait des électro-chocs employés à l'hôpital. Mais une chose est sûre, quel que soit l'impact médical, la cause première était bien, le sévère traumatisme subi il y a plus de 10 ans. La souffrance endurée, physique et psychologique et infligée par Damoe et sa bande de petits aliens a détruit sa vie.

Ce cas, comme des centaines d'autres semblables, me rendent furieux contre ceux qui dépeignent ces ET, comme de gentils sauveurs de l'humanité. Ils nous permettraient d'accéder à une plus haute « connaissance » à « l'amour inconditionnel ». Le seul amour inconditionnel que j'ai vu dans cet affaire, est l'endurance et la force de l'amour lumineux que porte Will, à son épouse, profondément perturbée.

Les diverses phases dont se rappelle Will, suggère qu'il a d'abord été enlevé lui-même de son tracteur au moment où, il n'a plus vu les hélico. Puis il a été redéposé dans le champ près de sa femme, mais les aliens avaient déjà commencé les expérimentations sur Mélissa, couchée sur la plate-forme.

Notes intéressantes de Carol :

Les sondes rectales actuelles sont ultra-soniques, et utilisées pour localiser les follicules, portant des ovules. Ensuite, on peut aspirer ces derniers, par le vagin, grâce à une petite seringue. Les aliens renouvellent l'opération toutes les douze heures. Il est possible que Mélissa ait été enceinte sans le savoir encore, et que les ET aient extirper des ovules fécondés. Dans deux cas étudiés par Budd, deux jeunes gens, l'un vivant en Arizona, âgé de 15 ans, l'autre à Tel Aviv (Israël) âgé de 17 ans, ont remarqué du sang dans leurs urines, après un probable enlèvement. (temps perdu). Les docteurs n'ont pas trouvé d'explication.

Moïse, qui a maintenant la trentaine, a raconté que son père, médecin lui-même, a emmené son fils, chez un urologue. Il fut hospitalisé, on lui fit une cystoscopie, mais rien d'anormal n'apparut.

Actuellement, lorsqu'on veut prélever du sperme, chez un homme, on lui demande d'utiliser la masturbation, ou une stimulation vibratoire. Parfois, si ça ne marche pas, on peut employer une stimulation électro-éjaculatoire. Mais il est nécessaire de surveiller la pression du sang. On introduit une sonde anale qui atteint la prostate, et un faible courant électrique est appliqué. C'est souvent efficace, mais il arrive parfois, qu'une éjaculation rétrograde se

DEUXIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Peter Hough

Dans cette deuxième partie, nous allons retrouver des cas proches de ceux de Budd Hopkins, mais pris dans un livre intitulé : « The truth about alien abductions » (La vérité sur les enlèvements par les aliens) de Peter Hough et Moyshe Kalman. Il date de 1997. Il a l'avantage de nous donner des cas anglais et certains, d'autres pays. Néanmoins les caractéristiques générales se retrouvent.

Dans ce livre, je n'ai pris que les exemples d'enlèvements, mettant en jeu des êtres semblant vivre sur Terre, aux comportements étranges, mais alliés aux occupants d'OVNI.

Peter Hough discute de toutes les possibilités d'interprétations de l'histoire, que pourrait avancer un détracteur. Comme chaque fois, l'auteur parvient à pencher pour la crédibilité du rapporteur, je néglige ces discussions inutiles, pour ne considérer que les récits bruts.

Si, aux USA, dans les années 70, des « transgéniques » utilisaient l'entretien d'embauche pour attirer des jeunes filles, dans les années 90, ils se faisaient passer en Angleterre, pour des professionnels de santé, assistantes sociales, etc... Autres approches, mais but semblable...

LAURA BOND par Peter Hough :

Cette jeune femme avait 26 ans quand cette aventure se produisit, en octobre 1993. Elle est elle-même une enlevée et sa petite fille Sonja avait 2 ans et demi. Mais déjà depuis un an , la petite avait des cauchemars caractéristiques la nuit, et appelait sa mère à l'aide.

« Je devais me rendre à l'hôpital avec Sonja, et nous attendions le bus, pour nous y conduire. Quand il arriva , une jeune femme, que je n'avais pas vu venir ,apparut et monta. Je la remarquai, parce qu'elle était extrêmement élégante, et qu'elle regardait Sonja avec beaucoup d'attention.

Elle s'assit près de nous , et continua à regarder ma petite fille, mais sans jamais sourire. Je commençais à me sentir mal à l'aise, et je voyais qu'elle écoutait, tout ce que nous disions. Quand nous descendîmes, elle descendit aussi et entra dans le bar de l'hôpital. Après la visite au docteur , je m'aperçus qu'elle était toujours là , assise à la même place, sans même une tasse de café ,devant elle. Elle nous suivit à nouveau, jusqu'à l'arrêt du bus, qui nous ramenait à la maison. Elle descendit juste à l'arrêt ,avant nous. Je me sentais très angoissée , en pensant qu'elle était peut-être une voleuse d'enfant. »

Cette histoire vous paraît irrationnelle, dit Peter Hough. Elle ne l'est pas ! A partir de décembre 1990 et pendant plusieurs années, la police britannique a reçu de très nombreux coups de téléphone, de personnes de tout le pays, qui se plaignaient que des visiteurs se présentant comme des assistants sociaux, ou parfois des médecins , frappaient à leur porte. Ils voulaient emmener leurs enfants, en prétendant qu'ils étaient en danger chez eux. Ils montraient des cartes qui , plus tard, se révélaient fausses .Dans les cas qui vont suivre , les témoins ont tous, vus plusieurs fois, des OVNI.

Un cas typique s'est produit le 10 octobre 1995 ,à Levenshulme.(Manchester). Ce jour-là , Mark Dunn était seul chez lui, sa femme Lisa étant sortie avec leurs deux enfants. On frappa à la porte et Mark se trouva devant une jeune femme mince, d'environ 35 ans ,de taille moyenne. Elle avait de longs cheveux ondulés, un visage mince, un petit nez, et des pommettes saillantes. Elle portait des lunettes noires à monture dorée.

« Cette femme , me dit Mark, me déclara qu'elle faisait partie des services sociaux de Manchester. Elle déclara qu'elle enquêtait dans des familles , où de mauvais traitements sur les enfants étaient signalés. Je lui répondis , q'elle s'était trompée de maison et je lui demandai sa carte de travail, auprès des services sociaux . Elle me dit qu'elle l'avait dans la voiture et qu'elle allait la chercher. Elle se dirigea vers une Ford Escort de modèle ancien, qui l'attendait plus loin. Il y avait deux hommes à l'intérieur , elle y grimpa et la voiture démarra rapidement.

Le cas suivant s'est déroulé à Lancashire, le 6 décembre 1992. Madame Carter, infirmière de son état, se trouvait chez elle , avec ses deux filles. Son mari était parti travailler. Vers 10 h. du matin , un homme d'une quarantaine d'années, frappa à la porte et elle lui ouvrit. Il portait une petite sacoche comme les infirmiers et les médecins. Il se présenta comme : « Albert Sutcliffe » Il était très mince et portait une moustache et une cicatrice sur la joue droite . Il semblait avoir un accent écossais. Il produisit une carte d'identité avec une photo, et il prétendit faire partie des services sociaux d'Accrington. Le visiteur expliqua qu'il avait reçu un rapport suivant lequel, madame Carter nourrissait mal ses enfants. Aussitôt, il appela une collègue féminine qui attendait dehors, à côté d'une Mercedes argentée. En même temps, un mini-bus arriva et s'arrêta devant la maison. Trois femmes en sortirent. Le prétendu M. Sutcliffe expliqua que lorsque les faits étaient confirmés, c'était dans ce minibus qu'on

emmenait les enfants mal nourris. Mais comme ce n'était pas le cas, (pourtant ,il n'avait rien fait pour le vérifier)il fit signe au véhicule de s'en aller. Puis il demanda à Meme Carter, la permission d'entrer dans la maison. Celle-ci intimidée n'osa pas leur refuser.

La femme avait dans les 30 ans ,et était élégamment vêtue. Elle parlait si vite qu'on avait du mal à la comprendre. Après avoir interrogé la mère, sur ce qu'elle donnait à ses enfants, ils montèrent à l'étage, où les filles jouaient. Ils observèrent les chambres . M. Sutcliffe demanda s'il pouvait examiner la petite fille de 6 ans et Meme Carter refusa. Il ne parut pas s'en offusquer et ils redescendirent l'escalier. La femme demanda le carnet de santé des enfants et releva certains détails sur leurs actes de naissance. Meme Carter leur offrit un café, qu'ils touchèrent à peine. Elle avait conservé la carte de visite de l'homme. Il prétextait qu'il avait écrit un n° de téléphone derrière et la reprit. La visite dura approximativement 45 minutes. Il lui sembla que c'était beaucoup pour ce qui s'était passé. Quand M. Carter revint, et que sa femme lui raconta l'histoire, il se dit que, quelque chose clochait . Il téléphona aux divers services sociaux de la région. Personne n'employait ces personnes. On avertit la police. Les policiers prirent les empreintes de doigts de la femme, sur les carnets de santé. L'enquête de proximité échoua . Personne n'avait rien vu. Seul un voisin éloigné, crut avoir reconnu la voiture des visiteurs ,arrêtée un peu plus loin.

On ne communiqua jamais à M. et Meme Carter le résultat de l'enquête. Peter Hugh sollicite plusieurs fois les services de police, pour en savoir plus. On ne lui répondit pas.

Sutcliffe était vêtu correctement mais son visage était très fermé . On s'étonne également pourquoi il avait choisi ce pseudonyme, car c'est le nom du meurtrier du Yorkshire , qui avait tué 13 femmes.

Peter Hough pense que c'est pour impressionner les gens et leur faire peur. D'ailleurs ils sont souvent menaçants . Il pense que leurs caractéristiques et leur attitude, sont semblables à celles des hommes en noir, qui essaient d'intimider les témoins d'OVNI. Il a peut-être raison et vous verrez tout à l'heure, certains cas d'hommes en noir, très proches de notre sujet.

Le public anglais est particulièrement sensible à ces histoires de possibles rapt d'enfants, parce qu'il y a eu l'affaire de 1987 ,à Cleveland,(rappelle Peter Hough) ,où 121 enfants furent enlevés et dont on a abusé sexuellement.

A ma connaissance, (continue Hugh) il n'y a qu'un cas de ce type, où des enfants ont été enlevés. Ils revinrent 45 minutes plus tard. Ces enfants ont raconté qu'un couple les avait emmenés jusqu'au parc de loisirs proche et qu'il leur avaient payé une glace.

Il est excessivement dommage que des enquêtes plus approfondies n'aient pas eu lieu, sur ces différents cas. Il y a certainement un lien entre certains d'entre eux, sinon tous, et les OVNI , mais nous n'avons aucune preuve . Nous pouvons remarquer que le manque d'expression, l'absence de sourire, la minceur des entités , l'absence de psychologie, tout cela les rapproche des cas étudiés par B. Hopkins. Toutefois , dans le répertoire de Peter Hough, il existe des exemples beaucoup plus approfondis.

SHELLEY par Peter Hough :

Une jeune fille anglaise de 16 ans, rentrait chez elle, un soir de janvier 1976, après son travail. Elle aperçut , à travers les vitres du car, une lumière au-dessus du château d'eau. Lorsqu'elle descendit , la lumière se rapprocha et vint se placer au-dessus d'elle. C'était une soucoupe volante classique avec des hublots. Tout à coup, cet objet atterrit sur trois pieds , tout près . Elle continua son chemin ,mais arriva beaucoup plus tard que prévu, chez ses parents. Ceux-ci avaient appelé la police, mais Shelley ne pouvait expliquer son retard.*(ce qui suggère l'enlèvement)*

Deux semaines après l'observation, on frappa à la porte. C'est son père qui ouvrit et se trouva devant deux hommes portant des manteaux noirs. Ils lui dirent qu'ils désiraient parler à la jeune fille, qui avait vu une soucoupe volante. Son père refusa, l'homme se fâcha et menaça : « Nous reviendrons ,et soyez-en sûr , elle nous parlera. ». Shelley qui avait entendu la conversation , demanda à son père de la laisser avec eux. Pendant 4 heures et demi, l'un des hommes la cuisina. Il fut le seul à parler, l'autre n'ouvrit jamais la bouche. Ce dernier portait une petite boîte noire posée sur ses genoux .On lui dit que c'était un magnétophone, pour enregistrer sa déposition . Mais la boîte n'avait pas du tout l'aspect de cet appareil et d'ailleurs on ne mit aucune cassette, on ne la changea jamais et on n'ouvrit jamais le prétendu magnétophone. Le muet regardait intensément la jeune fille dans les yeux. L'homme qui parlait, avait une manche vide, comme s'il était manchot. Il prétendit être un commandant de la RAF, qui avait perdu un bras à la guerre. (Le terme utilisé: « Commandant » est impropre, car on ne l'emploie , que dans la marine). Il fit semblant d'admirer un buste de Winston Churchill, qui se trouvait dans le hall. Puis il interrogea la jeune fille et essaya de la convaincre , que ce qu'elle avait vu était un ballon-sonde. Lorsqu'elle répliqua qu'elle n'était pas d'accord, il se mit en colère, lui dit qu'elle était une menteuse et avait inventé toute l'histoire. Shelley fondit en larmes, puis, se reprenant, fit semblant de croire que c'était un avion expérimental, comme le type le suggérait maintenant. Il lui dit qu'elle ne devait parler de son observation, à personne !

Que faisaient les parents de Shelley, pendant ce temps ?

Ils étaient assis sur leurs chaises , ne disant mot. Après coup, les parents ne comprirent pas pourquoi, ils n'avaient pas réagi, pourquoi ils n'étaient pas intervenus et n'avaient pas mis ce type à la porte, alors qu'il malmenait leur fille. *(sans doute, ont-ils été paralysés sans en avoir conscience, ou ont-ils vécu une période d'animation suspendue)*

Quand son père demanda au « Commandant » qui , ils étaient réellement, ce dernier répondit : « Nous enquêtons sur ces objets ». Il ne produisit aucun moyen d'identification.

Shelley dit qu'elle ne reconnaissait pas son père : homme décidé et dynamique(chef d'entreprise), souvent autoritaire, il était devenu un mouton sous leur emprise, .Sheiley se rappelle aussi, qu'il pleuvait dehors et que ces deux individus n'étaient pas mouillés. Un troisième homme se tenait dehors, dans une voiture neuve mais d'un modèle ancien.

Ces êtres au comportement social étrange, avec des réactions psychologiques, pour le moins , inattendues, sont impliqués dans les rapports avec les témoins et les enlèvements . On les a souvent appelés hommes en noir.

Je pense que la plupart des récits d'hommes en noir , qui ont été relatés ,ont d'énormes points communs avec ceux des « ambassadeurs » présentés dans ce livre. Nous donnerons deux exemples de cette catégorie d'entités, puisés également chez Peter Hough. (bien que le premier soit un classique bien connu de l'ufologie).

En 1976, le docteur Herber Hopkins, enquêteur dans le Maine aux USA, exécuta plusieurs régressions hypnotiques sur des enlevés. Un soir, il était seul chez lui, sa famille étant partie au cinéma, il reçut un coup de téléphone. L'interlocuteur lui dit, qu'il était un enquêteur sur

les OVNI, du New-Jersey et qu'il aimerait venir parler avec lui . Le docteur Hopkins accepta. Mais il fut extrêmement surpris de voir arriver l'homme presque aussitôt. Les téléphones portables n'existaient pas et la plus proche cabine téléphonique était assez éloignée de chez lui .L'homme avait un costume noir ,un chapeau et une cravate noires et une chemise blanche. Tout cela paraissait extrêmement neuf. L'homme s'entretint un moment et tout à coup, se plaignit d'un manque d'énergie et se hâta de sortir en titubant. Le docteur fut très affecté par cette histoire.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

Quelques jours après cette visite, Maureen ,l'épouse du fils du docteur Hopkins, John reçut un coup de téléphone d'un type , se présentant comme un ami de John. Il demanda si un soir, il pourrait venir le voir avec sa compagne. Quand Maureen en parla à son mari, celui-ci ne se rappelait pas de cet ami. Il les rencontra d'abord seul, au restaurant puis ramena l'homme et la femme, le soir chez lui. Ils paraissaient avoir, dans les 30 ans, mais leurs vêtements , quoique neufs étaient démodés. Ils se comportaient étrangement., la femme marchait les jambes serrées, et tous les deux ,à petits pas. Les seins de cette jeune femme pendaient sur sa poitrine. On leur servit des rafraîchissements , auxquels , ils ne touchèrent même pas. L'homme caressait sa compagne et lui demanda s'il le faisait bien. La situation devenait étrange mais ce fut encore pire, quand l'homme décida de prendre congé et qu'il se paralysa progressivement. La femme demanda à ses hôtes de l'aider à mouvoir l'homme, mais à ce moment toute l'énergie reprit possession de l'être. Ils sortirent alors précipitamment ,l'un derrière l'autre, sans dire bonsoir.

On ne peut nier la similitude du cas du Dr Hopkins et celui de son fils. Cependant si le premier peut être rangé , dans la catégorie des hommes en noir, le second beaucoup moins. Par contre , on pense à certains cas de Budd Hopkins. A mon avis , ceux qui apparaissaient habillés de noir, portant chapeau, et menaçant les témoins dans les années soixante dix, se sont transformé en certaines catégories de professionnels ,mieux habillés, mais pas très qualifiés.

Le prochain exemple est encore plus exceptionnel.

LE DOCTEUR SIMON TAYLOR par Moyshe Kaman et Peter Hough.

L'histoire est racontée par le docteur Taylor, lui même, au cours d'une conférence dans une Université Britannique.

...J'ai vécu à Téhéran de décembre 74 à décembre 76. Le 16 septembre 1976, un ami Iranien :Reza et moi, décidâmes d' aller dans sa voiture , visiter un petit village ,appelé Ahar, au N-E de Téhéran. Nous sommes arrivés le premier jour , en pleine montagne. Nous avons décidé de dormir dans un de ces chalets pour voyageurs , à flanc de montagne.

Ils atteignent le chalet, un père et son fils sont installés. Ils se couchent à côté d'eux et tout le monde s'endort.

...Je ne me rappelle pas à quelle heure exactement, je me suis réveillé. La pièce était devenue très chaude et irrespirable. Je transpirai , j'avais besoin d'air. Mon ami se réveilla aussi. Nos compagnons étaient déjà partis. Il n'y avait plus que nous.

Ils entendent des bruits de tonnerre et le chalet se met à trembler.

Je ne suis jamais sorti si vite , dans ma vie. En quelques secondes, nous étions dehors, en T-shirt et en jeans, terrorisés ,nous demandant ce qui se passait. Il n'y avait pas d'orage et nous ne vîmes rien qui puisse expliquer les bruits de tonnerre.

Pas très loin du chalet, se trouvaient trois hommes, habillés de noir de la tête aux pieds, chacun portait une sorte de torche à la main. Ce qui me frappa le plus, et qui m'est resté, étaient leurs yeux. Allongés, légèrement mongoloïdes, similaires à ceux des Turcs d'Iran, mais beaucoup plus grands et beaucoup plus lumineux.

Ils se mirent à nous parler, mais je m'aperçus qu'ils n'ouvraient pas la bouche et que les mots me parvenaient directement dans le cerveau. Leurs têtes étaient couvertes d' une sorte de capuche... Ils me dirent de ne pas avoir peur, de prendre mes affaires et de les suivre .Aucun mot ne fut prononcé. On a du dire la même chose à Reza, parce que nous nous retrouvâmes à l'intérieur du chalet , en train de leur obéir, sans nous regarder et sans nous parler. Les trois hommes nous attendaient à la porte, immobiles comme des statues. Dès que nous fûmes prêts, nous les suivîmes sur le chemin qui conduisait vers Ahar. C'était une route en lacets, à travers bois et forêts et il faisait encore très noir. Personne ne devait s'y aventurer seul la nuit, mais leurs torches éclairaient parfaitement , et nous les suivions en silence.

Après avoir marché une centaine de mètres, nous nous trouvâmes soudain , inexplicablement dans une sorte de pièce. Ce n'était pas un chalet fait de bois et de pierres. Sur le sol se trouvait un épais tapis persan, aussi beau que ceux que l'on trouve dans les souks, ou aux fenêtres de l'avenue la plus cossue de Téhéran. Cet endroit bizarre ne nous étonna, même pas. Tout paraissait « aller bien » comme dit mon ami, plus tard.

Les hommes éteignirent leurs torches et nous nous trouvâmes baignés dans une sorte de douce luminosité, dans ce qui paraissait être, une pièce ovale. On nous dit de nous asseoir jambes croisées, sur le confortable tapis.

Un écran occupait tout le long du mur le plus grand. Je ne sais pas si je peux l'appeler ainsi, parce qu'il était transparent et on voyait les arbres et les lumières d'une ville , dans le lointain .

La pièce fut secouée ,et j'avais peur , mais on nous rassura et nous fîmes un voyage aérien.

Après de nombreuses visites, on les ramena dans la montagne et on leur demanda de sortir. Ils se retrouvèrent sur un chemin , en plein soleil, pas très loin du lieu, où leur voiture était garée. La montre du docteur marquait deux heures et demi. Il ne se souvenait d'aucune procédure médicale ou autre .Ces jours-là , des OVNI furent repérés ,au-dessus du ciel d'Iran, non seulement par la population , mais aussi par des militaires. Des « Phantoms » furent même envoyés vers un objet de la taille d'un Boing 707.

Simon Taylor retourna en Angleterre ,en Décembre pour se marier. De plus en plus des souvenirs d'êtres et de procédures médicales le hantaient .En 1977, il souffrit d'une inflammation pulmonaire , puis d'attaques cardiaques. Il est persuadé qu'il le devait à la rencontre dans la montagne. Il avait aussi des maux de tête qui débutèrent deux mois après cette rencontre. Il en souffrit pendant 20 ans. Il ne voulut plus jamais retourner en Iran. Il n'avait presque plus de contacts avec Reza. Ils s'envoyaient quelques cartes de temps en temps.

En janvier 1988, continue le Dr Taylor, je reçus un coup de fil étrange. Une voix inconnue me dit : « REZA A REJOINT REZA » Je ne compris pas. J'ai essayé de retrouver le nouveau numéro de téléphone de Reza. J'appris que Reza était mort d'un cancer du foie , au cours de l'année précédente. J'ai alors écrit au frère de mon ami décédé , qui habitait l'est de la Turquie. Je reçus une longue réponse, qui me donnait tous les détails. Reza avait raconté notre aventure en totalité à son frère. Il avait aussi pensé que sa maladie était consécutive à cette histoire. Quelques jours avant sa mort, Reza s'était enfui de l'hôpital, où il se mourait. Il marcha plusieurs kilomètres dans la nuit. Il atteignit la frontière russe, et il se rendit sur le mausolée de l'Iman Reza, un descendant du prophète. Il prit une chambre d'hôtel et on retrouva son corps sans vie, quelques jours après. C'était une mort naturelle ,due à son état. REZA avait bien rejoint REZA.

Plus récemment, j'ai eu un rêve très vivant, dans lequel Reza lisait une poésie arabe. C'était un homme très érudit et amateur de poésie classique perse .La poésie était de Mowlavi, et racontait l'histoire d'un enfant qui n'était pas né, encore dans la « matrice » et c'était une allégorie sur la mort et la résurrection. J'ai perçu ce rêve comme un message , sur la persistance de la vie .C'était la même impression que j'avais eue aussi , au cours de l'enlèvement. J'ai expérimenté alors « un faux réveil » et je vis Reza allongé près de moi. La sensation d'une présence charnelle continua quelque temps, jusqu'à ce que je m'éveille en vrai.

Je me demande encore si ce rêve était un message ou un avertissement. Quelques jours après, j'ai du faire faire quelques analyses de routine. Elles révélèrent un fonction anormale du foie. Je ne sais pas si elle était due aux médicaments, que j'avais pris ou non.

Remarque de G. V.

Il est très regrettable que ce cas n'ait pas été enquêté plus à fond. Cette rencontre qui aurait pu paraître à première vue, un intermède agréable , avec des entités bienfaisantes accordant une petite promenade en OVNI, couleur locale (le tapis volant), à deux jeunes gens, se révèle totalement inquiétante : les flashes de mémoire, les maladies de ces deux hommes jeunes et en bonne santé .

En principe, s'ils ont été enlevés jeunes adultes, ils ont du continué à l'être . Je ne serai pas étonnée que le corps allongé près de lui, ne soit pas celui d'un alien, avec écran de mémoire en ce qui concerne le visage, celui de Reza, remplaçant le véritable aspect !

PHILIPP SPENCER par Peter Hough

Philipp Spencer (pseudonyme) est policier en Angleterre. Le 1^{er} décembre 1987, il part en balade dans la lande IKLEY MOOR, vers 7 h. du matin avec sa boussole, pour ne pas se perdre et son appareil photo. Tandis qu'il grimpe un petit chemin, bordé d'arbres, il entend un ronronnement et ne voit pas ce qui pourrait le provoquer. Tout à coup, à 6 m. de lui environ, il voit courir une petite créature verdâtre, qui va se réfugier dans l'ombre des arbres. Il appelle « Hep ! » et l'autre se retourne. Il est à ce moment à 12 m de lui. Philipp Spencer prend une photo. Puis il essaie de courir à sa suite, pour le rattraper. Du haut d'un talus, il aperçoit dans l'excavation devant lui, un grand objet argenté en forme de deux assiettes renversées l'une sur l'autre. Le ronronnement provient de cet objet. Une sorte de boîte, fixée au sommet descend le long de la paroi, l'être disparaît et la boîte remonte. Aussitôt l'engin s'élève et part dans les nuages.

M. Spencer redescend et repart en ville, où il fait développer sa pellicule. Il aperçoit, qu'il est 10 heures. Il lui manquait une heure quarante cinq. Sa boussole ne marchait plus, l'aiguille indiquait le sud.*Elle n'a jamais retrouvé sa fonction.

La photo révélait une silhouette pas très nette (voir p. 57). Le policier affirme qu'il n'a pas triché. Il a refusé de vendre sa photo. Il l'a d'ailleurs confiée à Peter Hough pour expertise. Un an plus tard, deux ufologues anglais : Philip Mantle et Andy Robert sont allés sur place avec Spencer, pour comparer l'environnement. On n'a pas pu établir ni l'authenticité, ni la falsification de cette photo.

Nous verrons ce qui s'est passé pendant le temps perdu, parce le policier a fait une régression hypnotique avec le psychologue, Jim Singleton.

Six semaines plus tard, M. Spencer reçut la visite de deux hommes, bien habillés qui présentèrent des cartes « Mo D » avec photo, aux noms de Jefferson et Davis. Ils prétendaient être des enquêteurs militaires et demandèrent à voir la photo. Ils le regardèrent avec attention et exprimèrent le désir de l'emmener. Le policier répondit qu'il devait la confier à un ami, pour la faire expertiser. Ils n'insistèrent pas et parlèrent d'autre chose. Ils avaient un comportement étrange. Ils examinèrent les petits appareils électriques de la cuisine et demandèrent comment, on s'en servait. Lorsqu'ils furent partis, Meme Spencer, qui n'assistait pas à l'entretien, téléphona aux bureaux du ministère de la Défense. Personne n'avait été envoyé pour enquête et la description des cartes montrait qu'il s'agissait de faux. La demande des Spencer pour qu'une enquête soit ouverte ne fut pas retenue, cependant.

Peter Hough, essaya d'identifier les hommes grâce à leur description, et écrivit également au ministère de la Défense. Ils étaient inconnus des services.

*Un champ magnétique peut provoquer ce dysfonctionnement, mais ce n'est pas permanent.

La régression hypnotique :

... » Je marche dans la lande... Il y a beaucoup de nuages... Tiens, je vois une chose à travers les arbres..Elle est de couleur verte, et elle vient vers moi. Oh ! je ne peux plus bouger... Je suis collé au sol. Je flotte dans l'air. Je voudrais redescendre. Cette chose verte est devant moi, et je n'aime pas cela...(longue pause)

Il y a une grosse soucoupe argentée, et une porte. Je ne veux pas entrer là-dedans ! Tout est noir (soupir)... Je ne vois plus rien, comme si j'étais endormi. Je n'entends rien... Tiens, il y a une lumière brillante maintenant. Je n'arrive pas à voir d'où elle vient. Je suis dans une drôle de pièce. J'entends une voix qui dit : « N'ayez pas peur ! » Je n'ai pas peur. Je peux voir la « chose » verte mais je n'ai pas peur d'elle... Maintenant, on me met sur une table. (murmures incompréhensibles) Je peux bouger, si je veux maintenant. Mais je n'ai pas peur ! Il y a un rayon qui se promène dans la pièce, il vient vers moi, il vient sur moi. C'est lumineux à l'intérieur, comme un tube fluorescent. J'entends la voix qui dit : « Nous ne voulons pas vous faire de mal. N'ayez pas peur ! » Le rayon descend sur mes pieds, puis se déplace sur ma poitrine... Ca vient sur ma tête. Je ferme les yeux, pour que cela ne me fasse pas mal aux yeux. C'est parti ! (pause).

On fait quelque chose... Mon nez me fait mal ! C'est fini. Je me lève maintenant. Je vois une porte. Une des créatures vertes vient vers moi avec Lui. Je ne veux pas aller avec Lui. Je préfère rester ici. Je n'ai pas peur, ici.

Je marche dans un corridor. Il y a une fenêtre- Oh mon Dieu, ce n'est pas vrai ? Je vois la Terre de l'Espace... Je veux redescendre...

.....

Je vais dans une grande salle, on me place sur une plate-forme contre la paroi. Mon appareil photo et ma boussole sont accrochés à mon cou, mais ils semblent flotter. Et je vois la boule qui tourne autour de moi... Elle est partie ! Il me dit que nous ne pouvons rester ici longtemps. Le trou dans le mur s'est refermé... Une autre porte. Deux créatures viennent vers moi.. Un film se déroule sur le mur. Je le regarde... Des catastrophes ! Puis on me passe un autre film. Il me dit : « Vous comprenez ? » Je réponds oui !

C'est l'heure de partir. Je marche dans la lande maintenant, près des arbres. Je vois quelque chose ! Encore une créature verte. Il se retourne, vite je prends une photo. Il part très vite. Il court. Je cours derrière. ..Tiens je vois la soucoupe. Elle disparaît. Je rentre. IL est déjà 10 heures.

-Voulez-vous nous décrire cette créature ?

-Il est petit avec de grandes oreilles pointues. Des grands yeux sombres. Il n'a pas de nez, une petite bouche. Ses mains sont énormes et ses bras sont longs en proportion. Il a de drôles de pieds en forme de V comme s'il n'avait que deux gros orteils divergents. Difficile de marcher avec cela ! Mais il glisse plutôt qu'il ne marche. Je n'ai pas peur de lui !

-Vous parlez de grandes mains ?

-oui, avec trois gros doigts, comme des saucisses, elles sont plus grandes que les miennes...

-Qu'y avait-il sur le film ?

-Il y avait deux films. Sur le premier, des destructions, des inondations et une rivière. Des gens qui ressemblaient à des Ethiopiens se noyaient...

-Et le second ?

-Il était différent. Mais je n'ai pas le droit d'en parler. C'était personnel «

Après la séance, Philipp Spencer se souvenait de tout ce qu'il avait dit. Il compléta certaines informations. Les êtres lui semblaient verts, parce que leur peau avait des reflets verdâtres. Ils ne semblaient pas avoir de sexe, ni même d'organes génitaux. Mais ils semblaient deviner ses pensées. Ils travaillent complètement en équipe, et font ce qu'ils doivent faire sans aucun état d'âme.

En 1994, il continuait à avoir des saignements de nez. Il s'était fait cautériser trois fois sans grand succès.

Il dit qu'il ne pensait pas voir son quarantième anniversaire

Sa femme bien que divorcée, dit qu'elle avait toujours cru l'histoire de son mari, car c'était un homme foncièrement honnête.

De même ses collègues policiers sont tous unanimes pour louer son intégrité et sa franchise.



La photo. de Philipp Spencer

En 1996, il émigra en Nouvelle-Zélande pour commencer une nouvelle vie. Sa conclusion :
" J'étais au mauvais endroit au mauvais moment ! " (Voire!)

A propos de son impression de mourir jeune, Peter Hough fait une remarque qui me paraît intéressante :

Il dit que dans toutes les enquêtes qu'il a conduites, les enlevés émettent souvent cette idée.

Un autre enlevé, Henry Tate dit, qu'il n'avait pas longtemps à vivre. Abigail, déclare qu'il mourrait avant ses quarante ans. Reza avait averti son frère, qu'il ne survivrait pas à l'expérience. Je crois que les enquêteurs ont tous des cas d'enlevés, qui se sont retrouvés mortellement malades, ou vieillis prématurément.

Est-ce que les aliens savent que leurs expériences sont catastrophiques, pour la santé de leurs cobayes ? Certainement !

Cependant, des enlevés notoires sont encore en vie, à des âges canoniques. Et certaines maladies ont été supprimées chez quelques victimes. Il est possible que leurs connaissances médicales et physiologiques permettent à ces ravisseurs, de prévoir les chances de vie des humains. Et qu'ils essaient de faire admettre l'éventualité d'une mort précoce chez ces personnes. Il est possible aussi, que plusieurs de leurs procédures amènent les enlevés à la limite de la vie, et que cette NDE provoquée, produise une réaction.

Quoi qu'il en soit, il faut avouer que non seulement les actes médicaux, les opérations, les prises d'ovules, de sperme, de fœtus, le stress, les angoisses, les appréhensions concernant leurs proches, le manque de sommeil, les cauchemars, ne favorisent pas la santé de ces victimes, malgré elles. Il faut, sans doute, une fameuse dose d'énergie et de volonté de survie pour arriver à surmonter ces épreuves, même si elles restent enfouies dans l'inconscient.
(GV)

TROISIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Harry Challenger

LES AMBASSADEURS REVELES PAR HARRY CHALLENGER

(FSR :n° 48/4 ; hiver 2003)

(Je résume l'histoire, en français)

Dans cette revue anglaise si intéressante (Flying Saucer Review), un article de Harry Challenger, exposait deux cas passionnants et assez récents d' « ambassadeurs ».

Le premier concerne un jeune homme : Andrew, et ses deux amis, dans la ville de Reading (Angleterre) à Pâques 1991.

Depuis l'année 1990, Andrew expérimentait des sensations de paralysie nocturne, des sons bizarres à l'intérieur de sa chambre, des visions étranges. Surtout ce qui le chagrinait le plus, c'était une sensation de pression intense sur le sommet de sa tête.

Quelques jours avant l' « aventure », Andrew rencontrait deux camarades d'Université, Corn et Steven. Ils s'aperçurent qu'ils avaient exactement les mêmes expériences.

Un samedi soir, ils sortirent tous les trois, près du lac des chevaliers blancs, et furent surpris de la luminosité du soleil couchant (???) C'était le crépuscule, et ils eurent l'impression qu'une révélation allait leur être faite. Effectivement, ce fut une nuit magique. Tandis qu'ils contemplaient l'eau sombre du lac, ils entendirent un clapotis. Une jeune femme courait sur la surface du lac en vêtements blancs ! Ses pieds tapaient rapidement l'eau et c'était ce clapotis, que les jeunes gens entendaient. Elle les regarda franchement et se retourna même, après son passage, pour prolonger le contact visuel.

Les trois garçons étaient sous le charme, et fascinés par cette vision. Ils n'en parlèrent à personne d'autre, mais décidèrent de retourner sur le lieu, le samedi suivant.

Quand ils arrivèrent près du lac si tranquille, ils constatèrent que l'endroit semblait chargé d'électricité statique. Tout à coup, un étrange nuage s'avança sur le lac. Il semblait formé de minuscules formes hexagonales, disséminées dans les couleurs d'un arc en ciel. Le nuage n'avait pas d'épaisseur, comme lorsqu'il y a de la neige sur l'écran de télévision.

Andrew marcha vers le nuage, quand il se rapprocha et vit une forme à l'intérieur. C'était celle d'une femme en combinaison collante bleue, qui semblait prisonnière de ce nuage de particules. Maintenant, lui-même se sentait emprisonné, à l'intérieur, avec elle.

Elle était petite : 1,50m. environ, et portait de longs cheveux bruns, jusqu'aux épaules.

« Je me sentis envahi, raconte-t-il, d'un sentiment de familiarité. Je la connaissais et une sorte de vague d'énergie m'envahit. »

Ses deux amis semblaient paralysés. Corn avait l'air totalement absent. Andrew lui mit la main sur l'épaule et l'entraîna en retrait de la berge du lac. Corn se réveilla, furieux d'avoir été immobilisé mais en même temps, paniqué. Andrew, lui-même, se sentait dans un état bizarre, comme s'il allait sortir de son corps, il eut peur à son tour. « Un son sourd, comme le tonnerre, arriva vers nous en s'amplifiant, explique-t-il. Il semblait pousser nos têtes, tandis que la gravité de nos corps, diminuait. » Ce son semblait surgir de l'eau comme le nuage. Tous les trois eurent la sensation de passer dans un tunnel. Andrew raconte : « Mon ami Steve apparaissait et disparaissait. Nous sentions l'air frais de la nuit, comme si nous étions dehors et cependant, nous avions l'impression d'être dans quelque chose. »

En effet, Andrew vit une sorte de grand amphithéâtre, avec des bancs. « Un grand individu homme se tenait en face de nous. Il semblait être un surveillant. Il portait une sorte de grande cape de style médiéval et un bonnet sur la tête. Il mesurait bien 2,10m. de haut, et d'autres individus, aussi grands que lui, étaient assis sur des bancs. Il y en avait une douzaine ou plus. Ils ressemblaient aux hommes, mais paraissaient avoir une autorité effrayante. Ils étaient apparemment en conférence, lorsque nous sommes arrivés. Je pouvais les entendre parler. Je notai que deux d'entre eux, portaient une sorte d'appareil sur la tête et paraissaient travailler avec des rayonnements divers sur mon ami : Corn. Cela ressemblait à un réseau de cylindres lumineux mais froids. Corn était vraisemblablement, en animation suspendue. Je me sentis

inquiet et je demandai à voix basse : « Que désirez-vous ? Pourquoi, sommes-nous ici ? » Le surveillant me regarda et me fit signe : »SHUUUU «

Je remarquai alors que la femme en bleu se tenait près de moi. Elle portait une sorte de livre ouvert. Je lui demandai en désignant les êtres autour de mon ami Corn : « Comment s'appellent-ils ? » Je pensais attirer leur attention de cette façon. La femme me dit en pointant son doigt sur l'un des deux : « Celui-ci s'appelle John. ». John laissa ce qu'il faisait et me jeta un regard intense, mais sans expression . »

A ce moment la femme attira son attention sur un grand écran le long du mur, en lui disant qu'elle allait lui montrer quelque chose d'important. Des images de beaucoup d'autres gens apparaissaient. Des centaines de milliers d'individus semblaient avoir été filmés. Mais tout à coup , ils se séparèrent en deux groupes. « Ce groupe, me dit elle ,est celui de l'humanité souffrante, l'autre était celui qui n'était pas affecté par la maladie. ». Elle m'indiqua que Corn faisait partie du premier. Ce pouvait être une expérience transcendante de se rendre compte de cet état. J'avais l'impression de ressentir moi-même toute la souffrance de l'humanité. Et cette séparation paraissait être la conséquence, des vies antérieures.

Andrew ajoute qu'il assista vraiment, en deux ans à la détérioration de la santé de son ami, Corn, qui eut une maladie dégénérative, et mourut à l'hôpital. Il eut la confirmation de cette vision prophétique donnée par la femme en bleu.

Harry Challenger fait un long commentaire, sur la beauté des expériences préliminaires,, mais surtout sur la compassion de la femme envers « l'humanité souffrante », qui me semblent totalement déplacé. Il a toutefois compris , que le tunnel et l'amphithéâtre faisaient partie d'un OVNI. Il remarque également que les grands êtres, sur lesquels , il enquête ,semblent indifférents au sort de l'humanité.

Pour ma part , j'ai reconnu de nombreux artifices faisant partie de la panoplie des aliens. Les visions magiques de la femme courant sur les eaux, des particules hexagonales formant une sorte de cage d'isolation , sont destinées à captiver émotionnellement et sans doute sentimentalement ,ces étudiants éblouis. Mais, c'est en fait, pour les capturer plus facilement dans l'OVNI, avec sans doute leur cortège d' expérimentations pas forcément, agréables.

On remarquera certaines constantes ,déjà évoquées dans la plupart des cas : le sentiment de connaître la femme(indiquant qu'il l'a déjà rencontrée dans un enlèvement), l'apparente discontinuité des actions,(le copain qui apparaît et disparaît, les scènes se succédant sans logique) témoignent de périodes conscientes, coupées de périodes cachées et oubliées La simulation d'une humanité coupée en deux, est aussi l'une des armes privilégiées des aliens. Il y aura ceux qui vivront avec eux et ceux qui périront dans les souffrances. La compassion apparente de la femme n'est, sans doute, qu'un leurre destiné à tester Andrew sur ses capacités émotives et le bénéfice que les gris en retirent. C'est très classique !

Quant à la présumée tentative de guérison de Corn, ce peut être réellement cela, mais ce peut être également , pour passer d'un extrême à l'autre, une intervention si dangereuse qu'elle provoquera dans le futur, la mort de Corn.(par exemple une irradiation mortelle expérimentale)

Par contre , on voit apparaître un élément peu souvent signalé dans les OVNI : les très grands personnages , à l'aspect humain. C'est un signe important , dont nous reparlerons tout à l'heure.

Une dernière remarque :

La description sommaire de la femme en bleu ,rappelle celle de nombreuses « ambassadrices »,petites, menues et attirantes.

LISA ,de Bremerton, raconté par Harry Challenger (FSR :n° 48-4)

Le second cas concerne une jeune femme de 40 ans, qui habite à la frontière du Canada et des USA. L'histoire se passe dans un bar-restaurant, en 2001.

« Ce soir du 6 septembre, dit-elle, j'étais dans un bar-restaurant chinois : « The Golden Mum » à Bremerton (état de Washington). Je m'assis au bar, avec un peu de vague à l'âme , à cause d'un ennui personnel. Je pris aussitôt conscience de deux personnes assises à une table, juste derrière moi.

L'homme pouvait avoir 43 ans et il avait un bandeau d'un bleu lumineux autour de la tête. Sa mâchoire carrée, ses yeux d'un bleu glacial et sa peau très bronzée, attiraient l'attention. Il portait un pull bleu et des jeans. Son maintien et ses manières lui donnaient une allure militaire.

La femme avait 25 ans environ , elle avait la peau claire, et était coiffée de courts cheveux noirs, lissés sur sa tête. Elle était mince , féminine avec une délicate ossature et des traits fins. Elle portait une jupe bleue et un haut assorti. Elle paraissait douce et gentille.

Je fus intéressé par leur conversation, sans savoir pourquoi, car au début, elle était tout à fait banale. Ils parlaient de gens qu'ils connaissaient. La femme parut au courant de l'attention que je leur portai. La conversation changeait et je m'aperçus qu'ELLE LUI TRANSMETTAIT MES PENSEES.

Tout ce que je pensais, elle les lui traduisait, comme une interprète psychique. J'étais l'émettrice télépathique, et ils étaient les récepteurs. Mais je pense, que ses capacités à lui, étaient moindres. Ils étaient derrière mon dos, accoudés à une table. Au début, elle parla de moi , à la troisième personne, en déclarant que j'étais quelqu'un de bien. Il répondit : « sans doute , mais elle a un très bas niveau énergétique ». Je pensais en moi-même ,que c'était parce que j'étais sortie, la nuit précédente. Je l'entendis dire : « Elle est sortie , la nuit dernière et c'est la raison de sa baisse d'énergie. »

Elle me trouvait séduisante ,mais l'homme dit qu'il n'avait aucune attirance pour un membre d'un club rock. (*Lisa fait partie d'un orchestre rock*). Mon type physique n'était pas son genre. J'ai interprété sa réponse comme le fait qu'il n'était pas humain. (?) Elle semblait vouloir qu'ils m'emmènent avec eux quelque part. Mais il n'était pas d'accord. Elle dit que j'avais une belle âme et autres choses. La conversation portait sur des détails si personnels que je leur envoyais des pensées plus précises. Par exemple, que j'étais en train d'écrire les textes de chansons , pour mon groupe Rock .Elle lui répéta. Je me pris au jeu et je continuai en lui parlant de chacun des membres de mon groupe. Elle traduisait mot pour mot , ce que je disais. Quand j'abordai les individus hommes, elle les lui décrivit, et alors, il se mit à faire des commentaires sur chacun, en prétendant donner ce qu'était « l'essence » de chacune de ces personnalités, leurs désirs profonds, leur type de comportement .

Il semblait s'intéresser particulièrement à notre ex- « batteur marocain » : Michaël . Il disait qu'il était spécial et s'orientait en ce moment, vers le « côté noir. ».

La femme insista de nouveau pour lui faire accepter, que je puisse partir avec eux. Il lui répondit : « Vous désirez , n'est-ce pas, qu'elle vienne avec nous ? » Son ton avait changé et il paraissait plus détendu, plus amusé, plus animé aussi. Il signala que le but du voyage était une étoile du nord de la Terre , peut-être l'étoile polaire. L'homme a mentionné plusieurs fois, une planète auprès de l'étoile polaire.

Etait-ce leur planète d'origine ? oui une planète-relai ? Je transmis à la femme l'idée que je voulais bien partir, mais seulement, s'ils prenaient mon fils aussi. (Il avait 17 ans à l'époque). Elle le transmit à l'homme. Celui-ci dit alors : son fils est respectueux envers les autres , mais c'est un voleur ! (C'est vrai que mon fils , encore mineur a volé à plusieurs reprises et avait été arrêté. Mais maintenant qu'il est adulte, il ne vole plus, bien qu'il ne soit pas toujours franc.)

L'homme semblait n'avoir aucune indulgence et aucun intérêt, pour la race humaine. Il dit quelque chose comme : « ils ne sont que des moutons ».

Son attitude arrogante me rendait malade. Aussi, après un moment, je lui demandai par la pensée : « Si vous méprisez tant la race humaine, et si vous vous placez, bien au-dessus de nous ; sachez que l'arrogance n'est pas l'apanage des êtres évolués ! »

Il sembla satisfait de ma réaction. Cette conversation dura environ 20 minutes. Je les entendais parler parfaitement. Je les voyais aussi en me retournant à moitié, assis, de part et d'autre de la table. Je choisissais mes mots soigneusement, me demandant pourquoi et comment je faisais mon choix. La femme les répétait rapidement mais textuellement. Ils parlaient sans accent notable, et il était clair, qu'ils étaient cultivés l'un et l'autre.

Il y avait des boissons devant eux, mais pas de nourriture. Je ne les ai jamais vu tremper leurs lèvres dans leurs verres. En repensant à eux, je ne me souviens pas les avoir vu faire un geste ou un mouvement, à part leurs lèvres. A un certain moment, je les ai regardés en me disant à moi-même : « c'est la conversation la plus intéressante, que j'aie jamais eue. » L'homme me répondit verbalement : « J'en suis certain ! »

Ensuite, j'ai commencé à parler de philosophie, pour changer de sujet et voir jusqu'où, ils me suivraient. Ils répondirent aussitôt.

Elle semblait m'aimer sincèrement, aimer mon être intérieur, et elle lui disait : « vraiment, elle est digne d'être aimée, ne le pensez-vous pas ? » A la fin, il paraissait mieux m'apprécier. Je pense que je l'amusais. Finalement, je pris mon courage à deux mains et je les rejoignis. Mais ils se volatilèrent en un instant. Le temps que je me retourne, ils n'étaient plus là ! Mon cœur se mit à battre. Je sortis pour voir s'ils étaient dehors ! Personne. Je demandai au barman où étaient, les deux individus assis à la table. Il ne le savait pas. Je le questionnai pour savoir, s'ils les avait déjà vus, dans ce bar. Il me répondit : « oui, deux ou trois fois ! »

Ils étaient partis au moment, où je voulais poser quelques questions sur eux ! J'avais peut-être parlé follement, où peut-être étaient-ils cachés pour observer mon attitude ? Je n'étais pas droguée, et je n'avais pas peur. J'avais simplement la sensation d'avoir été énergétisée. Bien que ce fut une expérience inhabituelle, je ne me suis pas bien rendue-compte sur le coup, de l'importance de cette rencontre.

En rentrant chez moi, je pleurais sur la route, et je leur demandais mentalement de revenir. J'ai encore du chagrin de les avoir perdus ainsi et j'ai envie de les rencontrer à nouveau. Depuis, je me sens frustrée et ma vie me paraît futile. Tout est futile, en dehors de cette riche expérience. J'aimerais rencontrer des êtres réceptifs. J'ai senti que je devais quitter ce groupe de rock.

A propos de Michaël, leur prédiction était juste. Michaël mourut de ses excès, dont l'usage de la méthadone, un an et demi plus tard. Il avait été très affecté, après avoir lu des livres satannistes. Il parlait régulièrement de suicide, dans ses lettres.

Commentaires de Harry Challenger (*Je reproduis seulement ceux qui me paraissent intéressants*)

On connaît de plus en plus d'aliens qui ressemblent aux humains.

L'idée d'une civilisation en dehors ou derrière l'étoile polaire, est peut être familière aux lecteurs de FSR. En effet à plusieurs reprises certains ET ont indiqué cette direction. Par exemple Valdar des Douze Planètes.*(le cas est rapidement résumé)

Il est évident que ces deux personnages doivent passer totalement normaux, parmi les clients du bar. Cela fait penser au cas de George Adamski, qui après sa rencontre d'une soucoupe-volante et de ses occupants, est tombé nez à nez avec l'un d'eux dans les rues de New-York.(et il lisait dans ses pensées.) Dans les années 50, Sir Peter Horsley a déclaré avoir rencontré un alien d'aspect humain, appelé Janus, vivant parmi nous. Cet être paraissait relier entre eux, tous les terriens idéalement réceptifs.

Tous paraissent vouloir établir un climat de confiance chez ces humains. On peut se demander pourquoi cette confiance. Il est aussi avéré que tous ceux qui ont eu ce genre de contact et qui en sont brusquement privés, sont toute leur vie à la recherche d'une nouvelle approche. Est-ce que nous leur faisons confiance parce qu'ils nous apprennent des choses sur notre moi intérieur ? Lisa leur a fait confiance, parce qu'elle apprend des choses cachées chez elle et ses amis.

N'oublions pas non plus, que ces êtres risquent gros, en se dévoilant ainsi eux-mêmes.

La femme semblait vraiment éprouver de l'affection pour Lisa. Lui, était plus froid plus réservé. Il est peut-être un garde-fou une escorte pour la jeune femme, qu'il accompagne. Il pouvait aussi jouer le rôle de l'avocat du diable, pour que la prise de conscience de Lisa soit meilleure.

Y a-t-il eu véritablement l'offre d'un voyage vers une planète, se situant dans la direction ou près de l'étoile polaire ? Ce n'est pas sûr.

De toutes façons, Lisa n'a pas accepté si on ne prenait pas son fils.

Le confiance devrait s'accompagner d'acceptation et d'ouverture envers eux ...*

REMARQUES DE G.V.

De nouveau, l'auteur de l'article retourne dans son obsession de gentils ET venant chercher la compréhension et l'aide de personnes psychiques, de manière à ce que la population terrestre, les accueille avec courtoisie.

Tout d'abord, toute cette conversation pue la mise en scène. On connaît si bien la tactique des aliens, qu'on évoque tout de suite, une manipulation bien orchestrée, de mieux en mieux orchestrée d'ailleurs, avec une femme candide et d'ouverture « spirituelle » (la victime idéale, pour tomber dans le panneau. Et son enquêteur avec, bien entendu).

La première remarque particulière, que je ferai sur le cas de Lisa, c'est que nous retrouvons un certain type d'êtres, déjà entrevu dans d'autres cas : le femme menue, délicate et brune, l'homme plus charpenté et blond. (Toujours avoir à l'esprit, qu'il peut s'agir de perruques, au lieu de cheveux)

On retrouve pas mal de caractéristiques signalées dans les cas de Budd Hopkins :

-Le lieu de la rencontre : bar - restaurant.

-La lecture psychique, une des caractéristiques des transgéniques.

-Le choix des témoins, tous des enlevés, chez qui justement ont été développées, sinon créées, des capacités de télépathie ou d'intuition active. Par contre, on ne sait pas si Lisa est une enlevée. Un seul indice : devant leur facilité de lecture dans son esprit, elle a tout de suite pensé à des ET. Pourquoi ? Le comportement de Michaël peut, lui aussi, évoquer le garçon soumis aux enlèvements depuis l'enfance. Bizarre aussi, cette prédiction morbide, une fois de plus, de la mort d'un jeune homme, ami de la jeune femme. Pourquoi le dire, si c'est inévitable ? Pourquoi ne pas aider, s'ils ont de tels pouvoirs télépathiques ?

-Evanouissement (ou apparition) brutale sur place, pour ainsi dire.

-La disparition sans avertissement et sans retour de ces êtres, qui, après avoir séduit leurs témoins, les abandonnent sans vergogne, sans se soucier de l'exaltation qu'ils ont fait naître, et l'absence qu'ils laissent ! Lisa, M. Paige, (stress programmé ? Mission terminée ? incompréhension de la psychologie humaine ?)

-De petits détails, tels que la boisson qui n'est pas bue, un accessoire vestimentaire insolite : (ici le bandeau dans les cheveux de l'homme) attirent vraiment l'attention.

**La description de cette femme correspond à celle de Ramatis ou Mayane, dont j'ai parlé dans « invasion secrète 2 », petite, diaphane, mince, yeux très sombres et allongés, et à la démarche aérienne, qui a affolé plusieurs enlevés. Je pense à présent qu'elle fait partie de ce type d'être.*

-La connotation sexuelle semble avérée pour la majorité de ces cas.

Y en a-t-il une dans le cas de Lisa ?

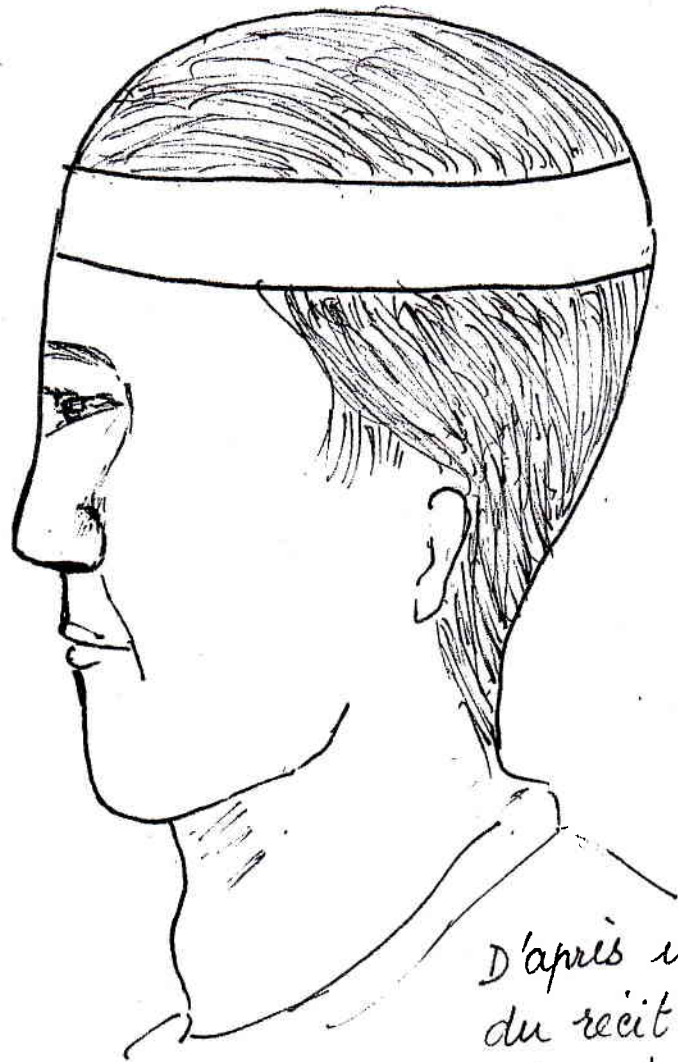
Oui. Michaël , l'ancien batteur du groupe Rock était le petit ami de Lisa . On sait qu'ils venaient de se séparer, ce qui justifie le petit coup de blues signalé par la jeune femme au début du récit. Apparemment, les deux « ambassadeurs » le savaient, les commentaires de l'homme sur Michaël, entre autres, n'ont pas été favorables au jeune homme, qui semblait , en pleine dépression. Par la suite, Lisa a quitté le groupe .Pourquoi ? Il semble que ces êtres connaissaient certains détails intimes concernant le couple. Malheureusement, l'enquêteur a négligé de creuser plus loin à propos de cela, par ignorance, sans doute, et par conviction qu'il s'agit d' êtres supérieurs. Nous n'avons aucune possibilité d'en apprendre plus, à ce sujet.

PARCE QU'IL FAUT BIEN DIRE QUE DES REFERENCES SEXUELLES EVIDENTES EXISTENT DANS LES CAS DES AMBASSADEURS TRANSGENIQUES, ET C'EST CE QUE NOUS ALLONS REVOIR DANS CERTAINS CAS RELATES, PAR DAVID JACOBS.



GV / d'après
FSR

Des hexagones cachés dans
un arc en ciel ...



D'après une interprétation
du récit du témoin.
(cas de Lisa)

l'homme au bandeau. (la femme est
celle de la p. 1)



type d'alien vu en Australie : le très
grand 2,2m à 2,4m

QUATRIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par David Jacobs

Avant de reprendre les cas du Dr. David Jacobs, concernant les « ambassadeurs », j'aimerais donner quelques informations récentes sur ce scientifique, qui s'est engagé pleinement dans l'étude des enlevés et de ce que nous appelons, l'« hybridation alien-terrienne », faute d'un terme plus spécifique. (tout ce qui va suivre a été pris sur Internet, en particulier sur le site de David Jacobs lui-même : www.ufoabduction.com)

On sait qu'il a écrit deux livres passionnants sur le sujet . Le premier , est traduit en français et s'appelle « Les kidnappeurs d'un autre monde » ,le second « The thread »(la menace) toujours inconnu en France. J'ai résumé les cas de cet ouvrage, dans mon livre intitulé : « Les aliens et le futur de la Terre ».

En guise de préambule...

Le journaliste Greg Sandow, très sceptique sur le phénomène d'enlèvement, interrogeait ,en 2002, le docteur Jacobs (professeur à l'Université de Temple, à Philadelphie) :

-Comment pouvez-vous croire aux enlèvements ?

-Vous voulez voir ? me répondit-il. Il se précipita dans une pièce à côté, et revint avec des sacs en plastique contenant un T-shirt, une chemise de nuit à fleurs bleues, et un pull.

-Ces vêtements, me dit-il, sont tous tachés , d'une substance totalement inconnue. Elle a été analysée par des scientifiques qualifiés à l'Université du Midwestern.

Et il me montra des taches d'un rose pourpre agressif(et ,d'après le docteur , la couleur avait déjà pâli). Elles n'avaient ni épaisseur , ni odeur.

-D'où proviennent-elles ?

- De trois personnes ,dont deux sont membres d'une même famille . Tous les trois sont tombés endormis dans trois endroits différents : la mère , dans le living, la fille à l'étage, dans le lit de ses parents, et le fils d'un voisin et ami de la maison, chez lui. Tous se sont réveillés le matin , avec le souvenir d'avoir été enlevés, et ils avaient des taches sur leurs vêtements,. Une autre personne du voisinage portait également ce type de tache , lorsqu'elle s'est levée. »

Les composés chimiques de ces taches, étaient si nombreux et si complexes, qu'il était impossible de les repérer tous et de les identifier.

Greg Sandow fut ébranlé dans ses certitudes . Il comprit que s'il faisait confiance à David Jacobs, il allait être obligé de réviser ses positions.

Introduction :

Interviewé par « Tracy Modération », le docteur Jacobs répondit franchement aux questions. Nous ne choisirons ici, que celles qui sont liées à notre sujet

TM :

-Je pensais que l'hybridation était faite par l'adjonction d'ADN à du sperme humain , ou des ovules fécondés?

Jacobs :

- Cela est la première étape. A chaque nouvelle manipulation, ils ajoutent plus d'ADN humain... les techniques alien ont une exceptionnelle avance en biologie et en physiologie humaines.
- Toutes les femmes humaines avec qui j'ai travaillé, ont TOUJOURS eu, à une période de leur vie, une implantation fœtale ou une extraction fœtale. Le fœtus enlevé est parfois montré, parfois caché.

TM :

-Pourquoi un enlevé n'a-t-il jamais pris de photo ?

Jacobs :

-Au début de l'enlèvement , l'environnement et l'enlevé sont sous le contrôle de quelqu'un ou de quelque chose. La personne peut marcher mais pas courir, lever les bras , mais pas les

balancer, Il ne leur est pas possible de tenir un bâton, un appareil-photo, attraper un couteau, un revolver, dans le but de se protéger.

-Ne croyez-vous pas que ces actions font plutôt partie du domaine symbolique ?

-Ceux qui les subissent, savent bien qu'il n'y a rien de symbolique. Ils sont certains qu'il s'agit de phénomènes réels. Ceux qui tentent de considérer les OVNI et leurs occupants, comme des faits symboliques, tournent en rond. Ils ont peur tout simplement et essaient de se rassurer de cette manière.

L'activité alien d'enlèvement est bien concrète. Des hybrides vivent sur Terre, je crois, seulement à certaines périodes. Il y a intrusion complète dans la vie des enlevés. On va les chercher chez eux ou dans des lieux personnels et intimes.

-Jusqu'où vont les procédures gynécologiques ?

-J'ai travaillé avec des femmes qui ont eu des ligatures des trompes, des opérations complètes des organes génitaux, ou après leur ménopause, elles sont toutes encore impliquées dans les enlèvements. Ils ont créé des unités de gestation indépendantes, qu'ils introduisent dans les enlevés pour la reproduction.

-Comment peut-on reconnaître ces hybrides terriens ?

-On ne peut les distinguer des humains...Nous sommes certainement à la fin du programme...Je pense que dans 15 ans environ, ce sera terminé. Il y aura une sorte d'intégration dans la société humaine

-A t-on décelé des particularités génétiques chez les enlevés ?

-Jusqu'à présent, on n'a pas trouvé de particularités communes. Mais on n'a pas vraiment fait de recherches scientifiques, à grande échelle, pour le savoir. Nous savons seulement que cela se passe dans les mêmes familles.

-Vous dites que les hybrides sont sur Terre que pour de courtes périodes. Mais où sont-ils entre deux ?

-Nous savons qu'ils ne sont pas ici : planètes-relais ? Grands OVNI ? Je ne sais pas. Il est important de dire que le phénomène d'enlèvement se passe en temps réel, sans altération de l'espace-temps. L'effet de discontinuité n'est qu'apparent, parce que des périodes sont oubliées par les enlevés. Mais ce phénomène est tributaire d'une technologie supérieure.

-Peut-il y avoir prise de sperme, sur des hommes qui ont subi une vasectomie ?

-Oui, je sais que des prélèvements de spermatozoïdes ont été réalisés directement dans les testicules.

-Pourquoi dites-vous que nous sommes à la fin du programme d'hybridation ?

-Parce que tous les enlevés le disent ! Nous serions heureux que cela se termine.

-Avec les gris, quelles autres espèces sont concernées par l'hybridation ?

-Les insectoïdes, les reptiliens et d'autres. Mais ils réalisent tous le même programme. On les voit souvent ensemble à bord des vaisseaux. Quelles que soient les espèces, le but est le même.

-Quel est-il ?

-Le but commun est l'exploitation physiologique des humains pour un programme d'ensemencement.

-Que penser des problèmes de fausse mémoire ?

-Il y a parfois des images-écrans, mais je n'accepte pas les explications par les fausses-mémoires. N'oubliez pas que l'on constate souvent, que les gens sont physiquement absents. Parfois des policiers les ont cherchés. Certains ont entièrement mémorisé leur aventure. Pour que j'accepte l'interprétation de fausse mémoire, il faut me la prouver !

-Il semble que les reptiliens soient très négatifs. Qu'en pensez-vous ?

-J'ai entendu beaucoup d'étranges choses sur tous les types d'aliens. Je crois que la mauvaise réputation des reptiliens vient de leur apparence assez répugnante pour nous. Je ne suis pas sûr qu'ils soient les plus mauvais.

-Quels sont les points de divergence avec votre ami : Budd Hopkins.

-Il n'y en a pas vraiment. Il a tendance à considérer les aliens , comme plus menteurs.. Moi , je crois plus facilement leurs propos .J'insiste aussi plus que lui , sur les procédures mentales et il y a d'autres disparités mineures.

-Pensez-vous que le Gouvernement fait ,lui-aussi,des enlèvements ?

-Je n'ai jamais trouvé d'évidences probantes, qu'il en fait.

-Les enlèvements commencent dès l'enfance . Les récits des enfants sont-ils exploitables ?

-En général ,les enfants se rappellent bien et ils sont moins traumatisés que les adultes, parce que les procédures les plus pénibles (génétiques) ne commencent qu'avec la puberté

-Etes-vous un enlevé ?

Ni moi, ni Budd Hopkins ne sommes des enlevés, nos familles non plus .

-Pourquoi créent-ils des hybrides ?

-Importante question !

Certains pensent que les humains et les hybrides peuvent cohabiter.

Est-ce exact ?

-C'est une des possibilités. Mais je ne suis pas sûr que cela fasse partie du programme d'ensemencement. Je pense que les aliens viennent chercher des qualités, que les enlevés possèdent et qu'ils voudraient imprimer chez eux.

DEBORAH , EMILY, DONNA, par David Jacobs :
(Le premier incident ressemble fort à ceux de Budd Hopkins.)

Deborah a 31 ans. Un jour elle reçoit un coup de téléphone, d'un homme qui lui demande de venir à un entretien d'embauche . Elle se rend au bureau, qui est sommairement meublé d'un bureau et de quelques chaises. Quand elle s'assoit, l' « hybride » commence aussitôt à l'interroger , en lui posant des questions bizarres. Quand l'interview est terminé, elle se sent mal à l'aise, et pense qu'il peut y avoir eu un acte sexuel .Elle revient chez elle, en se souvenant qu'elle a eu un entretien d'embauche, mais ne se rappelle aucun détail. Quelques jours plus tard, elle fut capable de retrouver l'endroit , mais le bureau était vide.

David Jacobs cite de nombreux cas où des enlevées ont des relations affectives et sexuelles avec des « hybrides » qu'elles ont rencontrés dans les OVNI. Nous ne reprendrons pas ici , tous ces cas, seuls ,ceux ,dans lesquels ces « hybrides » se promènent sur Terre et entrent chez elles en plein jour, comme tout un chacun ou les rencontrent dans les rues, nous intéressent ici.

Quand les hybrides atteignent l'adolescence, (*écrit David Jacobs*) les aliens commencent à leur donner des tâches à accomplir. Ils aident quelquefois à retrouver l'enlevé de son environnement normal, ils les assistent dans certaines procédures, ils les escortent de salle en salle. Leur travail va de menus travaux, à des devoirs plus importants. En effet, ils deviennent des « apprentis » des petits aliens gris....

Il semble que l'une de leurs tâches les plus importantes soit la copulation avec les enlevés. Des hybrides mâles pour les jeunes femmes et femelles, pour les enlevés masculins.

« L'activité indépendante des hybrides (*remarque David Jacobs*), est la suite logique du phénomène d'enlèvement et du programme d'ensemencement. Il a une signification profonde pour les interactions futures entre les humains et les aliens .Cela incluse des « hybrides » qui peuvent, pour de courtes périodes, vivre inaperçus dans la société humaine, en paraissant libres de la présence et du contrôle des gris. Quand j'ai écouté Emily pour la première fois, j'étais dubitatif. Ce qu'elle me racontait était une relation romantique et sexuelle avec un « hybride » , qui paraissait l'aimer . Ils se rencontraient chez elle et faisaient l'amour librement sans les procédures alien habituelles.

Je ne connaissais pas assez Emily , et je me réfèrai plutôt à des « fausses mémoires » pour la croire, mais par la suite, j'ai rencontré plusieurs cas semblables et en connaissant mieux Emily, je ne doutai plus de la réalité de ses déclarations.

...Quand Emily eut 15 ans, son hybride personnel eut une discussion avec elle, sur la manière dont les aliens l'avaient sélectionnée, pour le programme. Plusieurs hybrides l'ont enlevée d'un petit bois, situé derrière chez elle. Dans son souvenir elle se rappelait avoir vu un daim. Ses vêtements furent enlevés, elle fut placée sur une table et l'hybride lui dit , qu'on ne lui ferait pas de mal. Il lui dit qu'il prendrait toujours soin d'elle. Il l'avait repérée depuis longtemps. Il savait toujours, où elle se trouvait. Il lui affirma qu'elle avait été évaluée pendant toutes ces années, et que maintenant ,elle était prête à procréer. Il désirait être le premier à procréer avec elle.

Le docteur Jacobs, lui demande, sous hypnose, s'il a utilisé le mot : »procreer «. Elle répond : oui et continue :

« -mumm... Quelqu'un lui dit que ce n'est pas prudent, et il répond que c'est décidé et que les tests médicaux sont favorables. Il dit que je suis dans ma période féconde et qu'il ressent un élan pour moi. On fait cela quelquefois, dit-il, et c'est payant. Mais les gens avec qui , il travaille, pensent qu'il fait une erreur, que je suis « une occasion » pas « une permanente ». Mais lui, a pris sa décision lui-même. »

Lorsqu'un hybride est assigné à une enlevée, (*explique D. Jacobs*) il devient une part non négligeable de son esprit inconscient, par la qualité émotionnelle et humaine de ses expériences. Les effets sur la vie sociale et le développement sexuel peuvent être très importants. Et ces effets dépendent de la qualité émotionnelle et physique d'une expérience particulière indépendante d'enlèvement.

Des relations personnelles entre les humains enlevés et les hybrides, prennent donc, parfois une orientation semi-indépendante, en dehors de l'OVNI. Cette activité indépendante hybride, devient une part importante du phénomène d'enlèvement. C'est au cœur du programme alien.

...Les expériences de Donna avec son hybride commencèrent quand elle était toute jeune, mais cette fois, elle avait 20 ans et elle rencontra son hybride en public. C'était en 1969, tandis que Donna et quelques amis se promenaient sur la jetée au-dessus de l'océan (dans le MAINE USA) Donna était séparée des autres et à ce moment, son hybride apparut. Il était vêtu d'un jean, d'une veste et d'un T-shirt. Ses cheveux étaient tirés derrière les oreilles. Donna et lui se cachèrent sous la jetée et il lui dit qu'il l'avait vue, la veille, s'amuser avec ses amis. Il lui dit : « Je t'ai vue » Elle demanda : « Comment ? » Il répondit : « Je te regardais. Je viens te voir. »

-« Comment pouvait-il me voir ? se demande la jeune fille...

Elle était heureuse de le rencontrer. Elle lui demanda s'il désirait être présenté à ses amis. Il refusa : « Non. Ne t'inquiète pas pour eux ! »

David Jacobs lui demande s'il elle a essayé de savoir de quelle manière il était venu. Mais elle ne s'en est pas préoccupée, très heureuse de le retrouver.

« -Je suis contente de l'avoir ici. Peut-être pourra-t-il rester avec moi ? Je suis sûre que je trouverai un moyen de le garder ici. Je ne sais pas comment, mais j'y arriverai. Ce n'est pas possible tout de suite, mais je crois que cela va s'arranger. Nous étions tellement heureux d'être ensemble. ».

« -Où êtes-vous ?

-Nous sommes assis sous la jetée, dans un recoin de la jetée... C'est très retiré ici. Où sommes-nous allés ?... J'étais très occupée... Il a des projets... Il y a quelque chose qu'il doit arranger, parce qu'il doit maintenir les choses à un niveau acceptable... Il a d'autres missions. Il dit qu'il aimerait être plus souvent avec moi. Il a été programmé pour travailler dans cette région pour un moment... Je lui affirme que nous sommes toujours heureux, lorsque nous sommes ensemble. Je souhaiterai être plus souvent avec lui. Alors, il m'embrasse. Oush... Un de ces baisers !... Alors je suis très embarrassée, parce qu'il sait qu'en réalité, j'aime cela... Je deviens écarlate... Et vous savez quoi ? Il prend plaisir à voir comment je réagis... Cela l'amuse ! C'est une sorte de plaisanterie... Je commence à rire un peu... Il dit : « Cela te fait plaisir n'est-ce pas ? -Oui... -Tu vois, Donna, que je te connais bien ! »... Tout à coup, il attrape ma main et dit : « Viens » Je n'aime pas où il veut m'emmener... (*Il commence un jeu de poursuite, en courant dans la rue et ils se retrouvent dans un petit parc. Ils se roulent sur l'herbe en riant. Puis brusquement, il s'arrête de rire et lui demande comment elle se sent. Etonnée, elle répond : « Je vais bien. Pourquoi ? » et il lui affirme qu'il est obligé de vérifier. Elle se fâche : « C'est mon corps et pas le tien ! ».* Alors, il la regarde dans les yeux. Elle explique ce qu'elle ressent au

Dr. Jacobs : « Vous sentez votre cerveau exploser et vos orteils se recroqueviller. L'estomac se rétrécit, se contracte... Il dit : « Bon, je crois que nous devons aller quelque part-non, Je veux rester ici ! »

-Aimes-tu cela ? -oui. -Aimes-tu que je le fasse ? -oui. « Il m'embrasse dit-elle, il met sa main dans ma chemise, me caresse et m'embrasse encore. Il a dégrafé mon pantalon. Sa main est sur ma poitrine .

-Et lui, il porte des jeans ?

-Ou...Je sens une sorte de balayage et soudain, je suis absorbée dans un acte entier et je flotte...C'est comme lorsque vous êtes ivre. Vous n'êtes plus en contact avec votre corps, mais avec la stimulation intérieure. La différence entre ceci et un acte sexuel normal est que ce dernier est une stimulation externe. Mais ici, cela part complètement du cœur, de l'intérieur... interne et irradie. Tout est absolu et vous avez l'impression de flotter dedans. Et surtout, cela ne vient pas en vagues, mais en crescendo. Plutôt un crescendo oscillant. Je peux le sentir du bout de mes pieds, jusqu'aux paumes de mes mains.. J'ai l'impression d'être électrisée. Quand il commence, ce n'est pas seulement une stimulation mentale, il y a quelque chose derrière ce baiser... qui va plus loin...Je sens comme si j'allais m'évanouir. Je suis juste...absente Et vous savez cela augmente encore. Cela ressemble à une explosion. C'est totalement et absolument le summum d'une expérience sensorielle. Il fait « cette chose » et il reste là, un peu. Il repousse mes cheveux en arrière, j'ai de très longs cheveux...Il repousse mes cheveux et il prend ma tête dans ses mains et il me regarde et j'ai très sommeil. Quand je reviens à moi, tout est fini.

-Vos pantalons sont fermés et votre chemise boutonnée ?

-C'est fermé. Et quand je m'éveille, il est derrière moi, et me porte. Il me porte très serré.

-Votre tête est-elle sur l'herbe ?

Elle est sur son bras. Et sa jambe emprisonne mon corps.

-A-t-il eu une réponse sexuelle normale ? A-t-il agi normalement ?

-Non, il est plus cool. Il se contrôle mieux. Il est très sûr de lui et conserve toute son énergie. Très ciblé. Très concentré. C'est comme si, à l'intérieur il est fortement concentré., c'est plus qu'un acte, c'est un but précis, c'est comme une mission à accomplir. Peut-être que c'est une meilleure façon pour lui. Je sens qu'il a beaucoup de plaisir, mais cependant cela ressemble plus à un travail à accomplir.

-Parles-t-il, pendant ?

-La plupart du temps, je n'entends que des sons :mumum. ..A chaque son, il se contracte un peu plus contre moi. Et il me porte et il m'embrasse. Il essaiera de revenir bientôt. Il a de meilleures chances de revenir maintenant.

-Il pourra vous revoir plus souvent maintenant ?

-Je lui dis : « Tu as besoin de partir, tout de suite ? » Il dit : « non, je reste encore un peu. J'aime te porter, t'avoir contre moi ». Je ressens vraiment de l'affection pour lui. Et il me caresse dans le dos et dit : « Laisse moi te porter. »

-Il le désire vraiment ?

- Je ne sais pas s'il le désire, mais il le fait ! J'ai l'impression qu'il en a besoin. Il me demande : « Viendrais-tu avec moi ? »

- Il vous pose vraiment cette question ?

Oui, mais je lui dis : « Tu restes, toi ? » Je sais qu'il ne peut pas. Il dit que je dois m'occuper de lui. Je lui affirme qu'il est un comme un rayon de lune, dans ma vie, et que je ne l'oublies pas. Il répond qu'il est certain que je ne l'oublierai jamais et qu'il est toujours avec moi, qu'il me regarde tout le temps. Je ne sais pas comment ou quand il me voit, mais il le fait. Il me connaît plus que je ne le connais. J'ai besoin de regarder les étoiles mais quand il est ainsi, il ne voudrait pas s'en aller. « Tu fais partie de ma vie, mais pas de mon travail. » A ce moment, nous nous asseyons. Il dit : « Je reviendrai bientôt. Gardes moi dans ton esprit, dans ton être. Envoies moi tes pensées, ce que tu fais, où tu es ! ». Et nous avançons et il se met derrière moi et met son bras autour de moi. Il dit : « Regardons la lune ensemble » Et ses mains entourent mes épaules et je me retourne et il me regarde une fois de plus. Et il me donne un gentil baiser, pas comme les autres. On fait quelques pas, et il y a un demi-sourire sur son visage. Et quand je me retourne, il n'y a plus que la lune...Il a disparu »

Plus tard Donna fut enceinte et elle du aller à l'hôpital , pour une fausse couche. Son hybride alla la voir à l'hôpital. La fausse couche était mystérieuse ; pas de fœtus, pas de sang. Son hybride lui dit que l'enfant n'était pas mort. Il est venu dans sa chambre , à l'hôpital, avec des vêtements blancs d'hôpital. « Ne t'inquiètes pas. Tout va bien. Tout va pour le mieux » lui dit-il.

Il mit sa main sur sa tête et il la regarda profondément pour vérifier si tout allait bien en elle. Il lui dit qu'elle était importante et nécessaire pour sa mission . Il était heureux qu'ils puissent continuer à travailler ensemble . Elle se mit en colère et dit : « Pourquoi faire ? » Il répondit qu'il y avait des ramifications de son travail, si importantes, qu'elle ne le comprendrait pas. Et cela, leur donnait la possibilité de se retrouver, et leur permettait d'avoir une existence spéciale,. C'était une chance de pouvoir se voir si souvent. Il lui dit qu'il avait un lien avec elle , qui était indépendant, des projets existant.

...Quand ils étaient ensemble, ils parlaient du bonheur qu'ils avaient à être ensemble et de ce qu'ils feraient plus tard. Les relations sexuelles de Donna avec son hybride diminuèrent, après qu'on dut l'opérer de ses organes génitaux, mais il vint la voir encore occasionnellement. Il l'embrassait et la caressait, et même parfois avait encore un acte sexuel, mais c'était rare.

Note :

A propos de ces actes sexuels, il faut signaler qu'un certain pouvoir assez fantastique est commun aux grands gris et à plusieurs hybrides hommes. Il s'agit de ce qui est appelé en anglais : mindscan, (capteur de pensée.) Un regard profond qui plonge dans les yeux de l'enlevé et semble pouvoir détecter de nombreux paramètres de type médical ou psychologique. Ce qui nous intéresse ici, est que ce regard a provoqué un orgasme chez bon nombre de terriens , hommes ou femme. Voici un petit échantillon : Ken Rogers, James Austino, Kathleen Morrison, Katarina Wilson et d'autres...Lorsque Gloria Kane a eu 16 ans ,elle fut enlevée, pour un prélèvement d'ovule .Ce jour-là , elle n'était pas féconde, mais on lui fit un « mindscan » et elle eut un orgasme ,Elle ovula, et on put lui prendre cet ovule.(Cette femme est devenue médecin)

ALLISON et RESHMAL KAMAL par David Jacobs .

Allison a été enlevée pendant quatre jours et demi, et cela lui a donné l'opportunité de raconter la vie des hybrides, dans les OVNI. Bien que ceci se passe dans les vaisseaux, il est très intéressant de connaître son récit, car cela répond en partie à la propreté de M. Paige. (voir avant)

« Son expérience révèle que les hybrides ont un moyen de se nettoyer, assez spécial. En général, ils s'observent entre eux , et vérifient les uns , les autres, l'état de leur santé A un moment , un gris emmena Allison , dans une salle de nettoyage et d'examen .De nombreux hybrides hommes et femmes nus, de 18 à 30 ans ,s'y trouvaient. Allison accompagnée par une hybride femme de 18 ans , suivit la file des hybrides , marchant vers la salle de «douches ». Ils se tinrent devant un mur, avec des trous, d'où sortait un fin brouillard, sec, au contact. Les jets étaient à hauteur de la poitrine. Allison tourna lentement sur elle-même, pour exposer son corps entier. Elle pensait que ce brouillard, non seulement nettoyait la peau, mais la protégeait d'une certaine façon.

Après la « douche » elle suivit les autres ,au centre de la pièce. Les hybrides se mirent par deux et commencèrent à se regarder et s'inspecter les uns , les autres. Allison devait regarder les cheveux d'un hybride, le bas de son cou et ses yeux. On lui demanda de baisser la paupière inférieure du garçon, et de regarder les points rouges au coin de chaque œil.. L'adolescent lui dit que les hybrides sont enclins à avoir des boutons sous les bras et Allison dut vérifier là aussi. « Son » adolescent n'avait pas de perte de cheveux, ni d'éruption, ni de rouge dans le coin des yeux, ni de cils, ni de crispations de peau. Il avait l'air d'un Monsieur Propre .Après l'inspection , les autres hybrides se coupèrent les ongles des pieds. Allison n'eut pas besoin de le faire, car le sien n'avait pas d'ongles aux doigts de mains , ni aux doigts de pieds .Finalement, ils se brossèrent les cheveux, par deux, avec quelque chose ressemblant très fort aux brosses à cheveux.

L'hybride se rendit dans une autre pièce, où on lui donna des vêtements ,une sorte de « jogging » blanc. Elle alla avec lui, au fond de la pièce et l'aida à s'habiller. Peu de temps après, l'alien qui escortait Allison la conduisit dans une énorme pièce pour dormir. Les hybrides dormaient par trois, sur des hamacs suspendus ,maintenus sur des cables , attachés au plafond.

« C'était aussi grand qu'un hangar d'aviation, dit-elle. Je ne pouvais le voir en entier parce qu'il y avait des cloisons.. Il y avait aussi des lits disposés le long des parois tout autour, avec des gens allongés dessus. C'était comme moulés dans le mur et il me semble qu'ils étaient superposés, par trois. Il y en avait beaucoup. ..C'est un environnement très strict et homogène. »

...Ils semblent donc avoir une vie ,ressemblant à la nôtre , mais beaucoup plus communautaire. Ils se baignent, dorment, s'habillent et travaillent ensemble. Comme les humains, ils ont des problèmes de santé*. Sur le plan émotionnel , toutefois, ils semblent se situer entre l'homme et l'alien.

Suivant les rapports des enlevés, les hybrides, n'ont aucun souvenir de leurs parents, de leurs frères et sœurs, n'ont aucune vie de famille, d'apprentissage parental, et aucun événement émotionnel important qui lie les humains entre eux.

Reshmal Kemal , née en Inde en 1960, d'une famille bouddhiste est venue ,dans sa jeunesse, s'installer avec ses parents , en Amérique. Elle fut enlevée à partir de l'adolescence .Dans un long entretien qu'elle eut avec son hybride personnel, celui-ci se plaignit de sa vie .

Je lui demandai s'il avait des parents, ou des enfants. Il me regarda d'un air malheureux...et il

*De nombreux hybrides difformes ont été montrés à des humains.

dit : « non .Nous sommes seulement ici ». Je me sentais malheureuse pour lui . Il me dit : « Je sais d'où je viens, mais je n'ai pas de sentiments comme vous . -Que voulez-vous dire ? -Les listes. -Que voulez-vous dire par les listes ?- Il essaya de m'expliquer, que lorsque nous pensons à nos ancêtres, nous avons des souvenirs et des histoires. Lui , quand il pensait à ses ancêtres , il n'avait que des listes à consulter. Il n'y a pas de sentiments ,ni de souvenirs. Quand je veux savoir, je regarde les listes . On nous a seulement dit que nos parents sont sur les listes. ...Il m'a dit que lorsqu'il était enfant et qu'il regardait les aliens , il voyait qu'il n'était pas comme eux...Alors , ils lui ont montré les listes...Je lui ai dit : « C'est quoi, des photos ? des choses sur eux ? » et il a répondu « Plutôt du domaine médical , la généalogie de ses parents mais pas de photos... Je n'ai pas de maison, comme vous ...Je ne vais nulle part...Je lui demande, où il vit ? Il répond : « avec eux ! » Il me pose une question : « -Savez-vous ce que veut dire le mot :robot ? ». Je réponds :oui. « Un robot, est quelque chose que vous créez, et qui fait ce que vous voulez qu'il fasse. Et rien de plus ! » Alors, il me répond « Maintenant, vous comprenez ce que je ressens. » Je lui demande : « Vous êtes un robot ? »- « Non, mais presque . Un robot n'a pas de sentiments. Il fait ce pour quoi , il est programmé. Vous voyez ,comme moi ». Je lui dis : « Je comprends , mais vous avez des sentiments à vous ? » Et il me dit : « Même si j'ai sentiments , à quoi servent-ils puisque rien ne m'arrive ». -« Que voulez-vous dire ? » Il me regarde d'un air malheureux et je lui demande s'il est heureux. Il ne répond pas mais son regard parle pour lui .Je ne désire pas lui faire du mal, mais il paraît n'avoir pratiquement aucune vie. Il est vivant et il respire. Il dit : « Nous sommes seulement ici , pour travailler...Nous devons faire tout ce qu'ILS disent »...Il explique qu'il n'a aucune relation sentimentale avec eux. Ils contrôlent absolument tout. Il est seulement leur création, et il doit faire ce qu'ils veulent. « Si vous désirez me comprendre , pensez à un robot . C'est ce que je suis. »

Plus tard , il lui expliqua que les aliens désiraient tout contrôler sur Terre .Il n'y aura qu'un seul gouvernement. Un seul système .

Cependant , il ne faut pas croire que tous les hybrides soient totalement manipulés. Donna, dont nous avons parlé tout à l'heure, avait un problème gynécologique, et les aliens désiraient rompre sa relation avec son hybride personnel. Ce dernier s'y opposa, et devant Donna, affirma que la jeune femme ,était fertile, et qu'il ne voulait pas s'en séparer. Les gris s'inclinèrent.

EMILY ET KELLY et SUSAN par David Jacobs :

Les rencontres d'Emily et de son hybride personnel se produisaient dans des endroits choisis par lui. *(en dehors de l'OVNI)*

Un jour, Emily et son amie Kelly Peterson sortaient du parking, et notèrent un camping-car, qui les suivait. Kelly était si contrariée, qu'elle descendit de voiture à un feu rouge, pour aller interpellé le chauffeur. Elle revint calmée et dit à Emily que tout allait bien et qu'elles allaient maintenant suivre, une autre voiture qui venait de se placer devant eux. Les trois automobiles se suivaient tranquillement et s'arrêtèrent à un endroit désert à côté d'un bâtiment qui semblait abandonné. Emily et Kelly sortirent de leur voiture et virent leurs hybrides personnels descendre des deux autres véhicules. Ils parlèrent un peu puis Kelly et Emily entrèrent dans le bâtiment, pour exécuter ce qu'on attendait d'eux. Quand son hybride commença à caresser Kelly, celui d'Emily l'entraîna dans le sous-sol du bâtiment. Ils parlèrent encore un peu puis ils eurent un rapport sexuel. Ensuite les deux jeunes gens ramenèrent les deux amies à leur voiture. Les jeunes femmes leur dirent au revoir et rentrèrent. Elles ne se rappelèrent de rien, mais arrivèrent chez elles avec deux heures de retard.

L'histoire a été racontée sous hypnose au Dr. Jacobs, par Emily. Kelly n'était pas au courant de ce qui s'était passé. Elle se rappelait vaguement du camping-car qui suivait sa voiture. Sous hypnose, elle raconta exactement la même chose qu'Emily. On a retrouvé le lieu de la rencontre. Il s'agissait d'un bâtiment désaffecté de la NASA.

Les relations entre les hybrides et les enlevées commencent très tôt dans l'enfance. Les aliens les font se rencontrer dans l'OVNI, ils jouent ensemble, ils construisent une amitié. A la puberté, quand l'adolescente a entre 13 et 15 ans, les rapports sexuels commencent. Le seul but est la création d'enfants. ..Quand Emily a eu 15 ans, elle eut son premier rapport et ensuite un par mois pendant 6 mois.

...Emily a toujours une relation romantique et affectueuse avec son hybride personnel. Il lui parlait de sa vie ensemble, des bébés qu'ils auraient... Mais la principale raison de son contact était la reproduction. Ils avaient au minimum deux rapports à chaque rencontre. Parfois il lui disait qu'il l'aimait, qu'il reviendrait, et elle était malheureuse quand elle le quittait. Mais elle ne sait pas, s'il était sincère ou non. Cependant, elle savait qu'il avait des réactions émotionnelles évidentes.

...On a pu obtenir quelques informations sur la manière dont les hybrides réagissent dans la société humaine. Occasionnellement, un hybride exprime un intérêt passager, dans ce qu'il voit dans la rue.

Susan Steiner, née en 1952, est technicienne en photographie à New York. Elle a eu beaucoup de mal à accepter ses enlèvements.

Elle a eu beaucoup d'aventures extraordinaires, au cours de ses enlèvements. J'en cite un, en particulier. Un jour, on lui montra un adolescent malade et on lui demanda de collaborer à sa guérison. Un docteur alien lui prit du sang (de l'hémoglobine, disait-il) et un petit morceau de son foie.

Durant un des événements de son enfance, *(elle a 13 ans)* son hybride *(blond, aux yeux bleus)* vint la chercher chez elle, pour l'emmener dans l'OVNI. Ils traversèrent tout le quartier, et il lui posait des questions diverses.

Il lui demanda quelle voiture appartenait à son père, pourquoi les gens mettaient-ils des plantes à leurs fenêtres, et comment on allumait et fumait une cigarette. Quand Susan lui expliqua ce qui concernait la cigarette, il rit et dit que c'était idiot.

AUTRES CAS par David Jacobs :

Les hybrides ne sont pas toujours agréables. Parfois même leur comportement devient agressif et violent.

...Quelques hybrides, (*explique D. Jacobs*) ont été mal socialisés et sont laissés à l'abandon. Ils font absolument ce qu'ils veulent. Un alien a dit à Allison, qu'ils pouvaient tout apprendre à leurs hybrides, mais que le jeu génétique leur échappe. Leurs gènes humains peuvent affecter leur réactions émotionnelles et les rendre imprévisibles. C'est un de leurs problèmes. Les implications émotionnelles des hybrides deviennent particulièrement aigües, quand ils doivent accomplir certaines tâches, comme choisir des partenaires parmi les enlevées, ou quand on leur laisse une certaine liberté d'action.

Emily dont on a raconté la liaison affectueuse avec son hybride, dut subir sa jalousie, de manière brutale.

Emily était en rupture avec son mari, et elle rencontra un homme avec qui elle flirta. Elle pensait qu'elle aurait bientôt, une relation sexuelle avec son nouvel admirateur. En réaction son hybride fut très fâché et se vengea... Il la menaça de la livrer aux gris qu'elle haïssait, puis « plaça » son futur amant dans le hall, près d'elle. Quand elle le vit, Emily courut dans ses bras, en le suppliant de l'aider et de la sortir de là. En l'étreignant, elle se rendit compte que ce n'était pas son ami, mais un des aliens gris, qu'elle redoutait tant. (*écran de mémoire*).

Emily fut horrifiée, mais son hybride riait. Il lui dit que c'était un avertissement pour l'éloigner de son nouvel ami... La probable raison de son attitude, outre la possible jalousie, était sans doute, qu'il n'était pas souhaitable, qu'un autre sperme, soit introduit en même temps que le sien. (*Le mari d'Emily avait subi une vaso sectomie*)

Durant les enlèvements suivants, son hybride insista à nouveau pour qu'elle refuse de fréquenter cet ami. Eventuellement, elle cassa avec lui et divorça de son mari.

Deborah était occupée dans sa cuisine, lorsque son hybride personnel entra. Elle l'avertit que, comme les autres fois, elle refusait de faire ce qu'il voulait, chez elle. « Alors, raconte-t-elle, il se mit à tourner dans ma cuisine, en dansant et en tournant. Cela me faisait penser à une danse de mort....

-Que disait-il ?

-Il riait. Et il venait près de moi, et il disait : « Regarde, regarde, je suis ici. Je viens ici, quand je le veux. Tu ne seras tranquille nulle part... ». Il me regardait et disait : « Regarde ce que je peux faire ». Et je voyais des flammes dans ma cuisine. Je lui dis que je ne croyais pas qu'il y avait le feu. Il criait : « Mais si, tu peux sentir la chaleur sur ton visage ». Il balayait la cuisine avec ses mains, en déclarant : « Tout cela est à moi. Tu crois que ça t'appartient, mais ce n'est pas vrai... ». Il vint vers moi et me dit : « Je peux te baiser à la minute même, et tu feras ce que je te dis ». Et il avait raison. Je sentais la peur grandir en moi. Je lui dis qu'il pouvait faire ce qu'il voulait, que je ne ferai pas attention à lui. Je ne voulais pas... Mais il m'assit sur le plancher et écarta mes jambes. Lui était à quatre pattes devant moi. Et il me dit : « Je me rappellerai que tu ne fais pas attention à moi, quand je viens!». Il leva sa chemise et dit : « enlèves-là » et il me lécha le visage et il me poussa sur dans le living et il déclara : « Je peux détruire ta vie, quand je le désire. Je te demande de regarder. » Il se mit à danser sur la table. J'entendais son rire. Il continuait : « Tu te rappelleras ». Je mis mes mains sur mes oreilles. Il dit alors : « Je peux aller devant ta porte et personne ne saura la différence. Je vais y aller maintenant. Je vais marcher devant ta porte.. » Il revint sur moi : « Tu es à moi. Je reviendrai ». Il recommença à rire : « Je suis là. Rappelle-toi. » Puis il ajouta : « Je traverserai la rue et j'irai peut-être acheter quelque chose. Ils ne verront pas la différence ». Alors, je commençai à pleurer.

-Qu'a-t-il fait ?

-C'est tout. Il est parti !

-Comment était-il habillé ?

-Jeans, veste, chaussures de tennis. Sa veste était bleu roi.

-Avait-il un T-shirt ?

-Sa veste était fermée . C'était la première fois qu'il portait des jeans...Je sais que je ne serai jamais tranquille dans mon appartement. Il peut venir quand ça lui plait. ..J'ai commencé à sangloter.

-Et où est -il allé ?

-Il est sorti par la porte de devant. Je pense qu'il a fait ce qu'il disait...

- Avez-vous entendu la porte s'ouvrir et se fermer ?

- Non.

L'hybride personnel de Deborah eut un premier rapport avec elle , quand elle avait 7 ans et ses relations sexuelles se renouvelèrent pendant des années avec lui et avec d'autres hybrides. Il ne la battait pas(certains le font) mais il devint de plus en plus désagréable...L'intimidation, et les menaces de mort continuèrent .Parfois ils pouvaient pointer des canifs sur sa poitrine ou d'autres armes...

A une autre occasion ,le même hybride que tout à l'heure, vint chez elle, la coinça contre le mur... lui tira les cheveux, l'insulta en l'appelant : »Garcé ! », la menaça, la déshabilla, fit mine de la violer. Elle essayait de ne pas s'affoler, de paraître indifférente et cela le rendait fou. IL désirait vraiment la briser émotionnellement.

Laura a trouvé cinq hybrides de différents stades, dans sa chambre, une nuit. Elle avait installé un instrument électronique pour détecter leur présence, et ils n'aimaient pas cela. Tout au moins ,c'est l'excuse qu'ils ont donnée. Elle se souvient qu'ils agissaient déjà ainsi dans le passé , même avant qu'elle soit au courant de ses enlèvements . Elle était allongée près de son mari, quand ils arrivèrent.

L'un d'eux la viola , puis ils allèrent dans la chambre des enfants « Je voulais mourir ! dit-elle. Et ils sont allés chercher ma fille Janey, et m'ont menacé de me violer encore devant elle, si je n'arrêtais pas de mettre cet appareil Oh Dieu , je dois faire une succion à ce fils de pute !.. Et les autres regardent...Il est très en colère et menace de blesser mes enfants. ».

Beverly a eu des expériences similaires avec trois hybrides malfaisants. Ils lui rappelèrent un conseil , que lui avait donné une amie dans son adolescence : « Ils peuvent prendre ton corps, mais ils n'auront jamais ton cœur. »

Elle subit aussi de graves sévices : viol , fellation, tapes, pincements. Ils lui mirent une bougie dans le vagin et tirèrent ses cheveux. Ils lui dirent qu'elle ne serait jamais tranquille, toujours vulnérable et à leur merci. Ils lui firent voir des scènes horribles où des gens qu'elle aimait, étaient blessés , tués, couverts de sang.. Elle vit des scènes de crucifixion avec ses propres enfants.

Ils s'arrangeaient pour qu'il n'y ait pas de traces de leurs méfaits.

Quelle est la raison de ce comportement sadique ?(se demande David Jacobs)

Il est possible que quelques femmes soient sélectionnées pour des relations sexuelles violentes. Il est aussi possible que le comportement malveillant de certains hybrides envers les enlevés, soit nécessaire. Peut-être ressentent-ils le besoin de générer la peur, l'intimidation, et l'humiliation pour remplir les objectifs de leur programmation. Un alien semble confirmer l'hypothèse que le comportement sexuel violent faisait partie de leur

programme après une agression particulièrement cruelle sur Beverly, à bord d'un vaisseau. Quand ce fut fini, Beverly demanda à l'alien, pourquoi ils demandaient à leurs hybrides de se comporter ainsi avec elle. Il répondit : « L'expression est nécessaire ». Cela voulait dire qu'il était nécessaire pour tous ou une partie des hybrides, d'exprimer leurs tendances sexuelles agressives de cette manière, parce qu'ils étaient incapables de les exprimer dans la société contrôlée, dans laquelle ils vivent.

Mais si les actions agressives ne sont pas des procédures nécessaires, alors il est possible que les gènes humains qui habitent les hybrides, en soient responsables. Parce que les hybrides du dernier stade, sont principalement humains, ils peuvent avoir de forts penchants sexuels, mais peu de conscience. C'est comme s'ils avaient des attributs humains mais manquaient de contrôle de soi. Même s'ils possèdent une conscience, ils savent que les victimes humaines oublieront immédiatement, ce qui leur est arrivé. Les hybrides peuvent croire qu'il n'y a pas de conséquences de leurs actes, et qu'ils peuvent faire et dire tout ce qui leur plait, avec impunité. En plus, les rapports d'enlèvement suggèrent que les aliens n'ont pas pour but d'« humaniser » leurs hybrides. Sans contrôles effectifs, les hybrides de dernier stade, sont « libres » d'exprimer leurs tendances agressives.

Si les hybrides continuent d'acquérir des gènes humains, donc, de devenir de plus en plus humains et s'ils peuvent vivre, pour de courtes périodes, dans la société terrestre, alors, il est possible que dans le futur, ils restent pour de plus longues périodes, ou même indéfiniment...

Note :

La plupart de ces cas sont des hybrides hommes. On a vu, à plusieurs reprises, des hybrides femmes dans les OVNI, s'occuper de la nursery et des enfants, en priorité. On connaît assez peu de cas de relations sexuelles réussies d'humains avec des femmes hybrides. Cependant, celles-ci sillonnent peut-être la planète beaucoup plus souvent, qu'on ne le pense. Les aliens disent que leurs jeunes filles ont eu de nombreux problèmes à l'accouchement. D'autre part, l'allaitement maternel semblait aussi très délicat pour elles. Toutefois, on connaît au moins, un exemple de couple : Terrien-Hybride féminine, réussi. C'est celui de Rob, raconté par David Jacobs qui a une femme attirée dans l'OVNI, Janice, et plusieurs enfants. Il semble très attaché à eux, lorsqu'il en parle sous hypnose. Ce qui ne l'empêche pas d'être marié et d'avoir d'autres enfants sur Terre. Ce qui ne l'empêche pas, non plus, d'avoir des relations sexuelles avec d'autres hybrides chez les aliens. ! Quelle santé !!!

CINQUIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par d'autres enquêteurs.

ONILSON PATERO , d'après Irène Granchi.

Le cas qui va suivre entre parfaitement dans le cadre de nos recherches. Je l'ai repris de mon livre : « invasion secrète n °2 ». On y retrouve plusieurs des caractéristiques des « ambassadeurs » : l'apparition dans un endroit complètement isolé sans moyen de locomotion, sa parfaite maîtrise de la langue ,son type physique très souvent rapporté, ensuite la présence de l'OVNI et l'enlèvement. Et, cerise sur le gâteau, une confrontation peu banale du témoin avec son...clone.

Il s'agit du cas de Catanduva au Brésil, parfaitement enquêté par le docteur Max Bezonski et Guillermo Wirz, de Sao Paulo. Il a paru dans le livre d'Irène Granchi : « UFO's et enlèvements au Brésil » en 1995. (en anglais)

Le 22 mai 1973, Onilson Pareo, 41 ans, vient de traverser la rivière Tieti, lorsqu'un auto-stoppeur l'arrête. C'est un jeune homme blond, grand , aux cheveux courts, aux yeux bleus très lumineux et pénétrants. Il parle parfaitement le portugais. Il demande au conducteur s'il accepte de le prendre avec lui, car il doit se rendre à son travail, au-delà de Catanduva. Onilson accepte, bien qu'il soit assez intrigué par les circonstances. En effet , il fait nuit, il est étrange que ce jeune homme, qui s'est présenté sous le nom d'Alex, n'ait aucun moyen de locomotion pour un si long trajet.(plus de 250 km.),et de plus pour se rendre à un travail , à 3 heures du matin. Il n'aura aucune information supplémentaire sur ce travail. En chemin, ils s'arrêtent dans un bar pour se détendre et Alex ne prend qu'un fond de verre d'eau. On reprend la route et Onilson trouve le voyage très agréable et assez court, grâce à la conversation intéressante de son compagnon. Il le conduit jusqu'à 18 km de la ville de Catanduva. Alex lui demande de le laisser en pleine région désertique. Ils se quittent et Onilson reprend le chemin inverse, jusqu'à Catanduva, où il habite. En chemin , le moteur a des ratés et s'arrête. Ses phares s'éteignent et il aperçoit un petit disque bleu lumineux qui se promène à l'intérieur de sa voiture.. Cet appareil observe le tableau de bord, les sièges et lui-même. Tout devient transparent à son approche. Dehors, il pleut et la lune n'est pas visible. Tout à coup, le Brésilien est ébloui par une forte lumière bleue, située devant la voiture. Il se cache les yeux , la tête sur le volant et lorsqu'il regarde à nouveau, un disque volant est suspendu à 10m. du sol et à 15 m. de la voiture .Une chaleur de plus en plus forte envahit l'intérieur. Il ouvre sa vitre. Il se rend compte qu'il s'agit bien d'une soucoupe volante à deux dômes, de 10 m. de diamètre, nimbée de lumière blanche. La chaleur commence à devenir insupportable , mais heureusement une sorte de brume blanche se répand à partir du côté droit de la voiture et rafraîchit sensiblement l'intérieur .C'est alors qu'il voit une sorte de tube lumineux blanc sortir du bas de la soucoupe et s'avancer vers lui. Il sort du véhicule , paniqué ,et quand le tube entoure la voiture, celle-ci est entièrement transparente !

Et ce tube , vient sur Onilson , il entoure ses pieds comme un lasso lumineux et le fait tomber. Ce rayon était aussi large qu'une main ,formé de lumière compacte bleue. Il pense un instant que sa voiture va se dissoudre, alors qu'il n'avait pas fini de payer le crédit, et lui peut-être aussi. Il s'évanouit.

Une heure plus tard , deux jeunes gens qui roulaient par là, voient cet homme allongé sur le bitume, sur le ventre, au milieu de la route, près de sa voiture, dont la porte est ouverte. Des papiers sont éparpillés sur le siège, près d'une sacoche ouverte. Ils pensent aussitôt à un meurtre et avertissent la police locale. Lorsque les policiers retournent le corps, ils sont étonnés de voir l'homme entièrement sec , alors que la pluie n'a pas cessé de tomber. Le geste réveilla Onilson , qui ouvrit les yeux, tout hébété. La voiture marchait très bien et il ne manquait aucun papier de la sacoche , dont la clé était toujours dans la poche du voyageur.

A l'hôpital, on ne trouva rien de suspect chez Onilson, pas de traumatisme , ni de contusions . Il était simplement choqué, ce qui n'altérait pas ses facultés de raisonnement . Il avait toutefois perdu la mémoire de ce qui lui était arrivé. Il rentra chez lui, et pendant quelques jours aucun souvenir ne revint. Mais il ressentit des picotements et des démangeaisons sur le ventre et sur le dos. Il observa des petits points violacés à cet endroit, mais il n'en ressentait aucune douleur . ils finirent par jaunir et disparaître . Ses cheveux avaient foncé depuis l'accident , mais au bout d'une semaine, ils avaient repris leur teinte habituelle. On lui fit passer quelques tests médicaux et un électroencéphalogramme. Tout allait bien .



La voiture devient transparente.

On lui fit cependant subir une hypnose régressive et là il se souvint être monté dans l'appareil. La première personne qu'il rencontra était Alex, qui lui dit que son vrai nom était "Onorio" mais qu'on l'appelait quelquefois "Judas Maccabee". Onilson n'ayant jamais lu la Bible, ce fut sa femme plus tard, qui lui révéla que ce nom était celui d'un prêtre juif, qui au premier siècle avant J-C, obtint d'Anthiocos IV, la liberté religieuse. Son frère réussit à arracher l'indépendance de la Judée. Onorio avait-il été ce Judas Maccabee dans une vie précédente? Mystère! Dans l'appareil, il y avait un autre homme au teint gris, qu' Alex présenta comme "l'homme à la poitrine d'acier" (robot ?) et d'autres occupants qu'il ne vit pas. Le compagnon ne dit pas un mot. Mais Alex lui fit la conversation, toujours dans son portugais le plus parfait.

Le 26 avril 1974, environ un an après la première expérience, Onilson rentrait du travail en voiture et passait par la petite ville de Marilla. Tout à coup, il ressentit une chaleur anormale envahir son véhicule et la même sensation d'étouffement que la première fois. Sa voiture s'arrêta à nouveau. Il descendit et vit un rayon de couleur bleue s'abattre sur son véhicule qui devint transparent. Il fut enlevé par ce rayon EN PLEINE CONSCIENCE. Alex l'attendait, et lui dit de ne pas avoir peur. Des êtres l'emmenèrent dans une pièce, où se trouvait une sorte de cercueil; on le fit s'allonger. Ses jambes et ses bras furent maintenus par des cables d'acier. Il pense avoir perdu conscience un moment. Lorsqu'il se réveilla, TROIS HOMMES SE TENAIENT DEVANT LUI, L'UN D'EUX ETAIT EXACTEMENT SON DOUBLE et il portait les mêmes vêtements qu'il avait sur lui, lors de son premier enlèvement! C'était, son clone!

Onilson fut absent jusqu'au 6 mai. Il reprit conscience allongé sur l'herbe, au sommet d'une colline. Il était trois heures du matin, et il entendait au loin, des voitures passer sur la grand-route. L'endroit où il se trouvait escarpé et dangereux, ne pouvait être atteint en voiture. Il descendit avec beaucoup de prudence et appela au secours. Il finit par alerter un fermier des environs, qui vint le chercher et le ramena à sa propre maison. Sa veste de sport, et ses pantalons étaient parfaitement propres. Mais il se trouvait à 900 KILOMETRES du lieu, où il avait été enlevé. Onilson demanda au fermier s'il voulait bien le conduire en voiture au poste de police de la petite ville la plus proche: Espirito Santo. De là, il téléphona à sa famille, qui désespérait de le revoir et à son médecin: Max Berezowski ce dernier vint le rechercher. Pattero se rappelle que la machine, qui le ramena, était en forme d'oeuf.

DEUX CAS FRANÇAIS : LOUISA et MADEMOISELLE WOLF.

Le premier a été raconté par Jimmy Guieu Je le résume. LOUISA

Une jeune femme Louisa, habite le Katanga En novembre 1959, la petite communauté française : mari, et amis de la jeune femme voient arriver un étranger , inconnu. Il est très beau, il a l'air d'un Egyptien et parle avec un accent hindou. Il n'a pas de voiture, ni aucun autre moyen de locomotion. Pourtant, on le rencontre en divers lieux de la ville, et souvent dans la brousse. On remarque qu'il n'a pas l'air souvent de voir les personnes qu'il rencontre , et ses yeux paraissent vides. Une nuit ,où ils s'étaient réunis pour une petite fête, tout le monde est tombé endormi sur le lieu de la réunion, et tous se sont réveillés, le matin, dans leur propre lit. Aucune des personnes présentes ne se rappelle quoi que ce soit. Le lendemain matin, l'étranger arrive chez Louisa, et ils dansent vingt minutes, seuls, tous les deux. Peu après, elle s'aperçoit qu'elle est enceinte, mais son mari refusera de reconnaître l'enfant, sans raison. (Louisa, son mari et l'enfant sont de type blanc) L'étranger disparaît. La même année, on photographie un OVNI, qui a atterri entre la Suisse et l'Italie. A côté du vaisseau, se trouve un homme de type blanc. Il ressemble à l'étranger.

Sous hypnose, Louisa révèle un enlèvement et des procédures gynécologiques.

Le second cas, vient de paraître dans « Lumières dans la nuit », la revue française sur les OVNI, au moment où je terminai ce livre.(n°372) Il a pour titre : »Melle Wolf vous salue bien « et il est raconté par Jean-Claude Dufour. Je résume aussi l'histoire.

En avril 1966, monsieur Dufour, M. Guy Tarade et d'autres amis, se retrouvent pour une réunion de bureau de leur groupe ufologique , à Nice. Arrivent un peu en retard, deux femmes que personnes ne connaissaient. La plus âgée s'appelle Meme Wolf et se dit Allemande, la plus jeune est sa fille. Cette jeune fille ne ressemble pas du tout à sa mère, elle est grande(1,80m.),le teint cuivré , les pommettes saillantes, les yeux noirs de jais, étirés sur les tempes. Elle est vêtue comme une amérindienne :robe en daim avec des franges, une large ceinture et des bottes en daim également .Elle portait un pendentif avec une superbe pierre noire très brillante.

Meme Wolf raconte une observation d'un OVNI, métallique qui s'était posé dans son jardin à Hambourg, quelques années auparavant. Elle avait été contactée par deux êtres, un homme et une femme , pensait-elle , vêtus de combinaisons moulantes, de la tête aux pieds. Ils lui avaient remis un petit appareil , qui permettait de communiquer avec eux.

Elle ne donna pas plus de détails, sauf que sa fille était télépathe, et qu'on pouvait la tester. Par contre , la fille n'a jamais pipé mot. Quelques personnes se proposèrent. Elles devaient regarder cette jeune fille, dans les yeux, puis celle-ci se tournait vers sa mère, qui traduisait.

Jusque là, ne ressortirent que des banalités et J-C Dufour décida d'essayer à son tour. Il fixa la jeune fille sans expression dans les yeux, et pensa à un problème très particulier ,qui lui était arrivé la veille. La fille Wolf se tourna vers sa mère, qui révéla le problème ,de manière claire et précise. Les autres commençait à s'impatienter. Meme Wolf , nullement affectée par leur indifférence, s'approcha de Jean-Claude et lui dit : « Je sais que vous me croyez, aussi pour vous remercier , je vais vous faire un cadeau : dans quelques jours , vous allez voir un OVNI. » Puis les deux femmes partirent. Elles avaient pris un hôtel à Antibes, hôtel très luxueux et cher.

Le week-end suivant, J-C. Dufour grimpe la côte vers St Jeannet, sur sa moto , en partant de Cagnes sur mer. Arrivé à mi-hauteur , il aperçoit un énorme OVNI de 60 m. de diamètre à 300m.au-dessus de la mer.. Il semble métallique en forme de deux assiettes accolées et ne bouge pas. Il est 8 h 25 du matin. Il contemple l'objet plusieurs minutes, puis le motocycliste

décide d'aller plus haut, pour une plus belle vue. Mais lorsqu'il arrive à l'étape suivante, il n'y a plus rien.

Rentré chez lui, il ne racontera son observation, qu'à ses parents. La semaine d'après, il rencontre Meme Wolf :

-« Alors, vous l'avez-vous vu ? lui dit -elle. Vous avez votre preuve ! »

Elle l'avait observée, elle aussi, de son hôtel. Mais lorsqu'il lui dit : « Je l'ai vue à 8 h. »-

« Non, a-t-elle répondu, à 12h », se référant au terme astronomique de sa position.

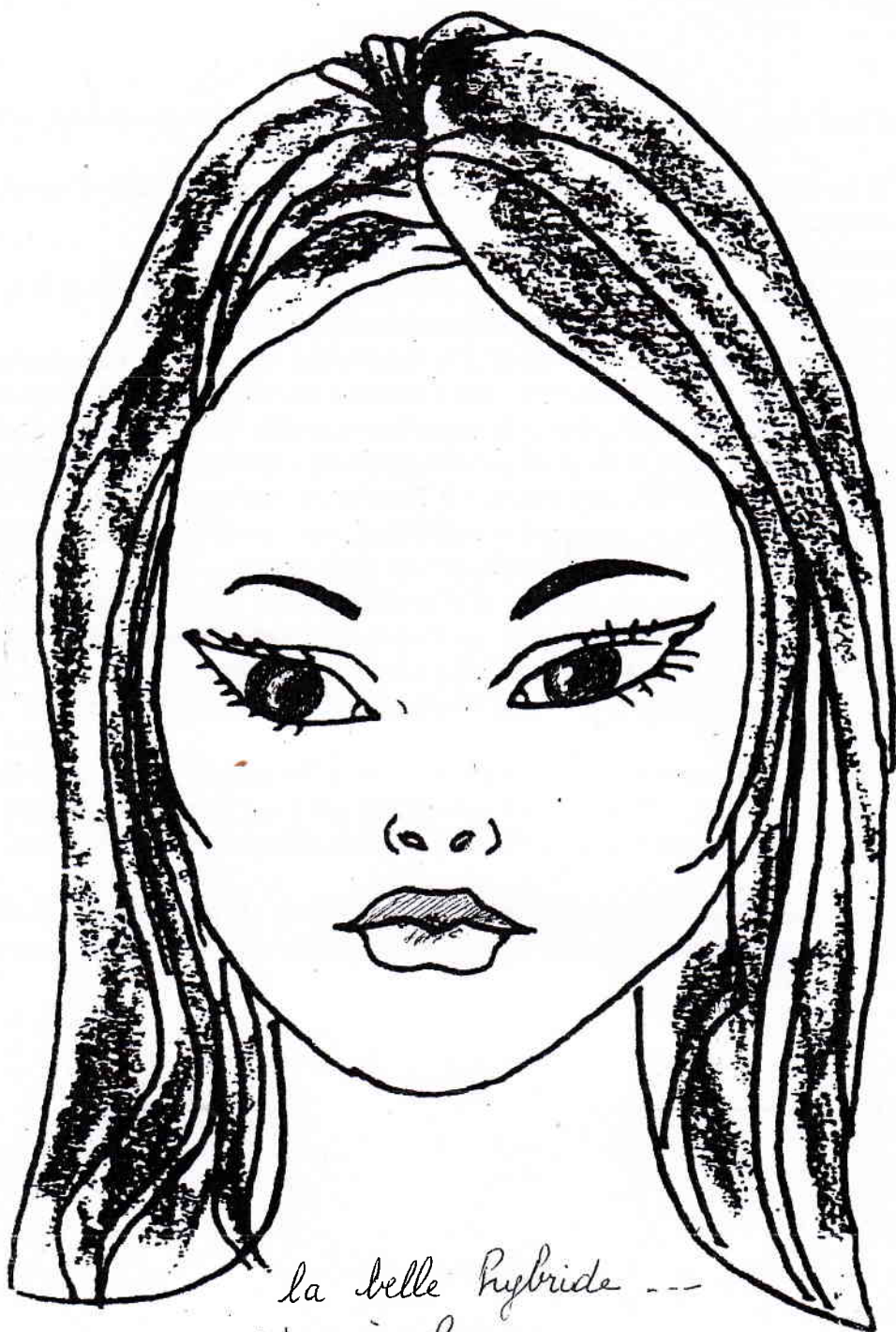
Plus tard, Meme Wolf et sa fille furent aperçues à la conférence annuelle de l'association, assises au premier rang. La conférence terminée, deux jeunes gens décidèrent de « draguer » la jeune fille. Lorsqu'ils s'approchèrent, elle se retourna brusquement vers eux, en les fixant dans les yeux. Un souffle glacé passa et les deux garçons battirent, séance tenante, en retraite.

J-C Dufour demanda à Meme Wolf, son adresse à Hambourg. Celle-ci répondit qu'elle l'avait donnée à Guy Tarade. Lorsque, plus tard, il interrogea Guy Tarade, les deux hommes s'aperçurent qu'il n'y avait rien d'écrit sur le papier, qu'elle avait remis.

Jean-Claude Dufour décida, avec un ami policier, d'aller consulter les fiches de l'hôtel. Seuls étaient mentionnés les noms Wolf et Hambourg. Le responsable expliqua que Meme Wolf, lorsqu'elle était arrivée, avait retenu ses 20 jours à l'hôtel, avait payé d'avance avec une confortable poignée de dollars américains. Aussi personne ne fut exigeant, et rien ne fut indiqué sur les fiches.

Par la suite, on apprit que « mère et fille », avaient été vues à Barcelone, début 69, puis à Perpignan, à Montpellier et enfin à Nice. Elles descendaient dans les plus beaux palaces et n'avaient aucun ennui d'argent, apparemment. Partout, la jeune fille fut muette. Personne le l'a jamais entendu parler.

Un dessin a été fait de cette jeune fille, mais il ne fut pas retrouvé. (Il paraît que cette fille ressemblait à la femme aperçue par Dionisio Lanca, un argentin, en 1973. (voir Invasion secrète n°2).



la belle hybride ---
d'après le cas
de Dionisio L'Anca
et de Melle Wolf.

QUELQUES CAS DE DIVERSES SOURCES :

SABRINA FODSEN (FSR 38 n°2)

Sabrina a été enlevée dès l'âge d'un an. En 1983, elle a 21 ans, un homme de TYPE EGYPTIEN entre dans le bureau où elle travaille. Il lui demande de la suivre jusque dans l'OVNI. Elle refuse. Il la menace et part. Mais il laisse son gant. Le lendemain un autre homme, vient rechercher le gant.

En 1989, une femme de 1,60 m. environ l'accoste dans un centre commercial. Elle a de longs cheveux ondulés bruns, des traits réguliers et des yeux très noirs. Elle lui demande : « Que pensez-vous de Witley Strieber ? » Elle lui propose de la suivre. C'est la pause-repas. Sabrina a peu de temps pour manger, et refuse. Mais elle perd conscience, elle est emmenée dans l'OVNI. Elle arrive en retard, l'après-midi au travail.

Peintre russe MALACHEV (de Martine Castello) Près de Moscou.

Une femme au doux visage allongé, au menton pointu et aux yeux vifs, demande au peintre de la suivre. Elle l'emmène dans l'OVNI.

JUNE CORDER (de Bill Caulfield)

Enlevée, elle apprend par les aliens qu'elle aura une petite fille spéciale. Ils lui offrent un collier gravé de signes inconnus, qu'elle devra donner à sa petite fille. En 1950, naît Donna. Le mari de June, meurt juste après la naissance. June a du mal à aimer cette enfant. Pourtant, à l'âge convenu, elle lui donne le collier. Quand Donna a 25 ans, elle reçoit un coup de téléphone. C'est un homme, qui lui apprend qu'il viendra chez elle pour lui enseigner quelque chose, et sa mère doit y assister.

Les deux femmes voient arriver un homme aux cheveux blond argenté. Il leur dit qu'il est Pierre, l'apôtre du Christ réincarné. Il leur donne des enseignements (?) Il reviendra plusieurs fois, toujours chez Donna, pour continuer son prétendu enseignement. Parfois des étincelles brillent autour de lui. Il disparaît. Mais une nuit, Donna se réveille et voit Pierre, dans le hall de la maison. Bien entendu, cette rencontre est suivie d'un enlèvement, et de procédures gynécologiques.

ALAN GODFREY (de Bullard)

Un homme avec une barbe, une moustache, un nez fin et droit vient le trouver, il se prétend une incarnation du Joseph biblique. Il lui parle, puis l'emmène dans l'OVNI.

PAT de Floride (de Karla Turner)

En 1962, elle se promène avec son copain. Mais ils se perdent. Un beau jeune homme blond l'accoste et l'emmène. Dans l'OVNI, on lui prend des ovules.

AMY de Dallas (de Karla Turner)

En 1993, les aliens lui parlent de l'arrivée de l'Antichrist, pour l'année suivante.

Dans les années 90, elle essaie de résister. Elle se fait hypnotiser, malgré l'interdiction des aliens. Elle est sujette à de terribles représailles. 6 décès de proches ou d'amis, entre mars 92 et janvier 93.*

* La punition par la mort de proches est une de celles, choisies par les aliens. (voir B .Bartholic)

HELENA et PAT (de Jacques Vallée)

Les deux jeunes gens sont au restaurant. Ils voient entrer un étranger (yeux noirs étirés, air figé), qui commande un menu. Le couple s'aperçoit que ce type ne sait pas manger de la viande. Il sort sans payer, vêtu d'une simple veste, par un froid terrible.

PAT MC GUIRE (de la revue GEPA)

En 1970 il rencontre deux hommes de 2m. de haut, minces, musclés mais vêtus de noir, et l'air sinistre. (lèvres minces, peau très blanche.) Cependant, ils lui donnent des conseils pour acheter un ranch dans un terrain aride. Plus tard, ils reviennent et lui indiquent l'endroit où creuser un puits. L'eau jaillit, mais on ne trouva pas de nappe souterraine. Il a des souvenirs d'enlèvements.

MARIE ET MIKE (de Joë Nyman)

Marie est enlevée depuis l'enfance. Un jour, un homme, qui se prétend être un enquêteur et s'appeler Vaillancourt, vient chez eux. Il est tout habillé de noir et très maigre. Il chasse le mari de la maison, a un rapport sexuel avec la femme. Puis, un long temps de temps perdu pour Marie.

Mike se rappelle avoir vu cet homme, quand il avait 10 ans.

Ces quelques cas, de sources diverses, confirment, s'il le fallait encore, toutes les remarques faites auparavant.

DERNIERS CONSTATS DE DAVID JACOBS.

Un article récent de David Jacobs ouvre de nouvelles possibilités. Il est intitulé : « Penser plus clairement sur le phénomène d'enlèvement » . J'en traduis les extraits qui me paraissent les plus caractéristiques.

... « Tous les arguments des sceptiques sont basés sur une totale absence de connaissance de la vie extraterrestre et les motivations des aliens....Comme le dit John Mack, le phénomène reste ce qu'il est. La seule chose que nous pouvons faire , est d'enquêter , de rassembler les récits,les déclarations des enlevés , et de trouver un sens à tout cela. ...Nous avons découvert que le phénomène d'enlèvement est extrêmement logique et rationnel. Tout ce que les aliens font , a une raison...Même le fait que le phénomène est extrêmement répandu et clandestin a une raison. Il est évident que les aliens savent exactement ce qu'ils font. Ils conduisent un programme physiologique net et sans bavure, avec un but très précis, avec un début, un milieu et une fin...Tout ce que nous entrevoyons du programme qui nous paraît inexplicable, incompréhensible devient avec le temps et l'accumulation des données, logique , rationnel et approprié. ...Nous ne trouverons le sens de leurs activités, que si nous nous plaçons de leur point de vue. Juger leurs actes à partir de l'humain, est dénué de sens. »

David Jacobs résume ensuite ce qu'il a appris ces dernières années, sur les enlèvements :

1-Le début du processus d'hybridation n'a pu commencer qu'à la fin du 19 ème siècle. Les statistiques prouvent que cela couvrira la population entière en 7 générations. Donc il ne reste que quelques années pour que le programme soit terminé.

2-Les cas isolés d'enlèvements ceux dus au hasard, n'existent pas . La moyenne du nombre d'enlèvements par an et par enlevé est 100.

3-Les souvenirs conscients sont toujours parcellaires et ne reflètent pas la réalité du cas. Tout n'est pas rappelé et un grand nombre d'enlèvements est oublié.

4-Tout se réalise en temps réel. Si un trajet ne dure pas le temps nécessaire, c'est qu'il y a eu téléportation , par exemple.

5-Les capacités psi des humains sont ridiculement limitées par rapport aux performances des occupants d'OVNI.(même ceux qui ont été entraînés comme espions psi, ont très peu de possibilité réelles, en vérité)

6- les fantômes, les apparitions, les anges et les démons , les hallucinations n'existent pas. Lorsque quelqu'un relate ce type d'expérience et que l'on approfondit le cas, on retrouve un alien « en chair et en os, derrière l'apparence.

7- Il n'y a pas de prétendus messages donnés à certains privilégiés . Il peut y avoir « des entraînements » pour des tâches à effectuer dans le futur mais les « missions », les options , les conseils sont plutôt des déformations , conscientes ou inconscientes des victimes. Les aliens ne s'embarassent ni de morale ni de jugements, ni de déclarations édifiantes.

De même il n'existe pas de « visite » de l'intérieur de l'OVNI, de tourisme aérien ,etc... Seules les déambulations entre les différentes salles, pour les besoins des expériences justifient les allées et venues à l'intérieur du vaisseau.

«Rien n'est gratuit et donné sans raison. »

Au sujet des enlèvements par les militaires, le docteur Jacobs, comme Budd Hopkins d'ailleurs, ne pense pas qu'ils existent. Des bases militaires communes ,des traités entre des agences gouvernementales et des aliens, leur semblent improbables., parce qu'ils pensent que les gris et consorts n'ont absolument pas besoin de terriens , quels qu'ils soient, pour accomplir ce qu'ils ont projeté. Ils agissent complètement comme ils le désirent et disposent des gens et du matériel à leur guise.

David Jacobs ces dernières années a étudié en profondeur les rapports des enlèvements dits militaires et il en est venu à la conclusion, qu'il ne s'agit pas de militaires des armées humaines.

CES ENLEVEMENTS SONT EFFECTUES PAR DES HYBRIDES, HABILLES EN MILITAIRES .

« Dans chacun des cas , que j'ai étudiés, dit-il, on se trouvait en présence d'hybrides adultes, portant un uniforme et agissant de manière semblable à celle des militaires. Ces hybrides interrogent les enlevés, comme s'ils voulaient obtenir des informations. Ils menacent parfois , parfois très violemment. Ils paraissent tous jeunes , athlétiques , et portent les cheveux courts. Ils se déplacent en hélicoptère ou dans des voitures militaires . Ils conduisent les gens dans des bâtiments abandonnés, des bureaux vides, et mêmes des installations militaires désaffectées. Quelquefois, ils enlèvent des soldats et les obligent à les aider. »

Voilà qui est nouveau . Lorsqu'on se rappelle le nombre de cas d'enlèvements militaires racontés par des enlevés, on se demande si cette sorte de camouflage des « ambassadeurs », n'est pas l'une des plus anciennes et la plus répandue .

En plus de toutes les fonctions dévolues aux hybrides adultes de dernière catégorie : hommes en noir, chefs d'entreprise, personnels hospitaliers, nous voici devant de faux militaires !

Je ne sais pas si David Jacobs a raison, mais on ne peut qu'être frappé par le fait que les enlevés le soient à la fois, par des occupants d'OVNI, et par des militaires. Les modalités d'action entre ces « militaires » et les autres ambassadeurs sont très proches.

IL serait nécessaire d'allonger considérablement ce livre, si nous reprenions dans cette optique, tous les cas racontés par Kararina Wilson, Leah Haley, la famille Turner et de nombreux autres. Je ne désire pas le faire, mais je finis par croire que c'est une thèse probable.

CONCLUSION

Tous ces témoignages paraissent donc affirmer l'idée , que des êtres liés aux OVNI ,se promènent en toute impunité dans nos villes et nos villages. Bien que les principaux témoignages proviennent des Etats-Unis ou de l'Angleterre, je suis persuadée qu'ils sont partout dans le monde.

C'est Budd Hopkins qui nous a fourni les plus intéressants et les plus crédibles.

C'est un enquêteur de grande valeur. Honnête et perspicace, il conjugue à la fois, rigueur d'esprit et compréhension. Il préfère arrêter une enquête plutôt que de traumatiser la personne, dont il explore la mémoire. Sa profonde humanité le fait respecter par ses contradicteurs, ces sceptiques de tout crin, qui veulent nier la réalité , malgré les évidences. Il a été une référence pour de nombreux chercheurs , tels que John Mack, David Jacobs, Yvonne Smith etc...

C'est donc tout naturellement à lui que j' emprunte la conclusion de ce livre, d'autant plus que Je ne peux qu'adhérer à ses réflexions pertinentes , toujours basées sur des faits et non sur des préjugés ou des croyances.

Ce texte est la traduction de l'un de ses articles paru sur son site internet , intitulé :

« What they doing to us ? »(Que nous font-ils?)

C'est dans la nature de la psychologie humaine, qu' un événement aussi dramatique qu'un contact avec une intelligence extraterrestre ne peut paraître neutre, sans espoirs profondément enracinés, ni d'idées préconçues. La plupart d'entre nous , j'en suis certain, préfèrent croire que les ET arriveront sur notre planète comme des êtres amicaux, obligeants, désireux de partager leur technologie, et de nous aider à résoudre nos problèmes sociaux et écologiques. Sur ce souhait profond et très humain, certaines personnes ont établi un puissant ensemble spécifique d'interprétation des rapports modernes avec les OVNI. Ces souhaits concrétisés suivant un phénomène de théologie, peuvent être décrits en termes de religion moderne, et remplacer les traditionnelles déités, en déclin. Après tout, ne nous a-t-on pas dit que Dieu était mort.

D'un autre côté, nos guerres récentes, qu'elles soient chaudes ou froides, et la vénalité et les mensonges de beaucoup de nos hommes politiques ont aussi créé un courant souterrain de pessimisme, global dans le chaos international. Le terrorisme et l'incompétence gouvernementale conduisent beaucoup d'entre nous à envisager le pire. . Aussi, l'opinion majoritaire, espère que ces extraterrestres arriveront comme

des Frères de l'Espace, tandis qu'une forte minorité a peur que ce soit l'inverse, c'est à dire que nous nous trouvons pris au piège par une bande de Conquêteurs intergalactiques. Nos films populaires de science-fiction ont mis en scène littéralement nos peurs et nos souhaits : nous avons les Gentils Frères de l'Espace, Michael Rennie , marchant sur un rayon sorti d'un vaisseau spatial lumineux , pour aider les Terriens à résoudre leurs problèmes, et nous avons les Brutes (Body Snatchers) qui veulent nous détruire tous. Je n'adhère pas à ces deux attitudes de base sur le contact extraterrestre pour une raison importante , c'est que lorsque nous examinons les rapports de contact actuels , spécialement comme ils sont décrits dans les rencontres avec les OVNI, nous devons toujours conserver à l'esprit , la manière dont nos préjugés conceptuels peuvent influencer notre lecture des événements .

Après une expérience de 19 ans: l'investigation du phénomène d'enlèvement, je ne discuterai pas de la validité de tels rapports dans cet article. Je l'ai fait dans mes livres et dans de nombreux écrits, aussi j'assume ici, que les enlevés avec qui , j'ai travaillé, (plus de 500 en tout), m'ont dit la vérité au mieux de leurs souvenirs. J'envisagerai seulement leurs compte-rendus, nous renseignant sur la nature morale du phénomène. Est-ce que les occupants d'OVNI , tels qu'ils sont décrits par les enlevés, sont bons ou mauvais, amis ou ennemis ? Est-ce que la situation peut être réduite à ces notions ? La première étape, consiste à analyser le ressenti vécu par les enlevés sur leurs ravisseurs. Et cela, les enquêteurs le savent,

est déjà très complexe. Mes 19 ans d'expérience m'ont conduit à la conclusion suivante :

« Les émotions de tous les enlevés sont invariablement intenses, et sur tous les plans complètement et mutuellement contradictoires. »

D'abord la confrontation avec les occupants d'OVNI est généralement une expérience effrayante, la peur est un élément inhérent de cet ensemble d'émotions... En second lieu, il y a une sorte d'angoisse ou de profond étonnement envers le pouvoir et l'apparente magie de leur technologie. Ceci peut d'ailleurs se juxtaposer à une sorte d'affection et même d'amour, que l'enlevé ressent envers l'un de ses ravisseurs, celui avec lequel, il pense avoir une relation spéciale

Un autre aspect émotif se dégage : on observe une colère universelle, naissante ou haineuse de la part des enlevés envers les kidnappeurs, parce que ceux-ci les forcent et ne leur donnent aucune aide, qu'ils les utilisent sans leur volonté, et même dans certaines occasions, parce qu'ils leur infligent de réelles douleurs. Si j'examine toutes les études issues des livres sur les enlèvements que je connais, je remarque que les émotions de base qui composent ces expériences (exposées avec maîtrise par Thomas Bullard), sont la peur, l'angoisse l'affection et la colère, dans tous les enlèvements par des OVNI.

On peut donc dire, que des émotions puissantes et contradictoires accompagnent de telles expériences, et qu'après ces rencontres, les enlevés ne croient pas à des ennemis malveillants pas plus qu'aux frères de l'Espace. La situation est trop compliquée pour être réduite à une telle explication simpliste.

Durant 16 ans, j'ai conduit un groupe de support pour les enlevés de New-York et de ses environs et je suis resté en contact avec plusieurs autres disséminés dans tout le Pays. Ces circonstances m'ont permis d'observer un grand nombre d'hommes et de femmes, souvent pendant une longue période et de voir les différents scénarios de réponses à leurs expériences d'enlevés. Le poids de chacun des composants émotionnels varie d'un individu à un autre individu, ainsi qu'avec l'âge ou le temps passé de chacun d'eux.

Mais les composants de base restent toujours les mêmes, subtilement différents d'un cas à l'autre.

Cependant on doit garder à l'esprit que nous étudions une série d'EMOTIONS. D'abord, lorsqu'on est enlevé, le comportement est celui d'un état altéré de conscience, pas seulement sous l'effet d'une transe hypnotique. L'enlevé est contrôlé par ses ravisseurs, et son comportement est loin d'être normal. Les enlevés peuvent dire des choses, montrer des choses, mais celles-ci peuvent ne pas être vraies ou réelles.

C'est donc dans ce contexte, que nous devons considérer l'affection occasionnelle éprouvée par l'enlevée envers son ou ses ravisseurs. Les psychologues connaissent ce phénomène. Le syndrome appelé « l'otage amoureux » apparaît souvent dans les expériences de kidnapping, par des Terriens.

Cependant, en évaluant ces quatre émotions décrites communément chez les enlevés par les OVNI, on s'aperçoit que trois sont compatibles mais que la dernière est suspecte. La peur est tout à fait compréhensible, si les entités apparaissent et agissent comme leurs captifs les décrivent. Ressentir de l'angoisse devant la magie technologique est également une émotion concevable. La colère, souvent extrême, semble être la réaction la mieux appropriée à la paralysie et au contrôle exercés par ces êtres sur les enlevés. L'intervention physique et parfois les procédures douloureuses exercées sur eux, appellent cette réponse. Et c'est d'ailleurs la principale raison, pour laquelle les occupants d'OVNI

refusent de discuter de l'objectif de ces interventions pénibles. On n'a que le choix de se soumettre aux piqûres, aux lumières, aux scapels, aux « scanners » et ainsi de suite, sans même pouvoir protester ou refuser. « Je me sens comme un rat de laboratoire » dit un enlevé et sa colère dans sa situation, est tout à fait légitime.

Il reste l'étrange affection que les enlevés manifestent pour leurs ravisseurs et qui semble suspecte étant donné les circonstances. Est-ce que ce sentiment pourrait être une émotion artificielle imposée télépathiquement dans une sorte d'induction hypnotique ? Est-ce une version du syndrome de l'otage amoureux ? Est-ce une émotion authentique ? A l'évidence, personne ne peut répondre avec satisfaction à ces questions. Mais il me semble que ce sentiment d'affection n'est pas une réponse adéquate et qu'il faut la considérer avec suspicion.

Quand on discute avec les pro et les contre des expériences d'enlèvements, des effets sur les émotions humaines, on entend dire souvent que deux réactions sont essentiellement négatives et même dommageables. La peur et la colère, ressenties souvent comme de la haine et de la terreur, sont certainement destructrices de vie. La sensation d'angoisse, en principe neutre, et quelquefois liée à la peur, peut engendrer une autre conception du monde et devenir, en ce sens, positive. La quatrième émotion l'affection envers le Kidnappeur, plus anormale, doit être analysée différemment. S'il s'agit de Frères de l'Espace, c'est positif. Cependant, le caractère émotionnel ne fait pas intervenir l'interprétation Frère de l'Espace ou « Body Snatcher ». Si on juge purement les réactions de surface, nous sommes en territoire mixte du point de vue de l'éthique, les effets négatifs semblent alors plus importants que les positifs.

Si on veut aller encore plus loin dans les réponses émotionnelles immédiates, on peut évaluer le contenu éthique de la présence extraterrestre en l'examinant, sur un plan plus large, par exemple.

Y a-t-il des preuves que, l'intelligence extraterrestre ait exercé une intervention active dans les affaires humaines, que ce soit pour l'aider ou pour la détruire ?

Le début de l'ère moderne de l'activité OVNI est souvent donnée comme 1947, mais beaucoup de rapports ont émergé durant la seconde guerre mondiale, à partir du phénomène appelé « Foo Fighters » par nos aviateurs. Aucune force, qu'elle soit extraterrestre ou non, n'est intervenue pour arrêter l'holocauste, jusqu'à ce que les alliés aient conquis l'Allemagne Nazie. Mais à ce moment, il était trop tard pour des millions d'innocents, tués par un système, que personne n'a été capable d'arrêter. Les Etats-Unis développèrent les armes nucléaires et les utilisèrent pour incinérer des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes. Personne, de la Terre ou d'ailleurs, n'a pu empêcher ces bombes de tomber. Pour continuer : la boucherie stalinienne, le terrorisme international, l'intervention américaine au Vietnam, la guerre civile... toutes ces atrocités ont tué des milliers et des milliers de gens innocents, sacrifiés à cause de l'indifférence ou de la cruauté des leaders politiques de chaque côté. Personne n'est jamais intervenu. Michael Rennie, hélas, n'est jamais descendu de son vaisseau lumineux, pour nous sauver de nous-mêmes.

Nous avons pollué notre planète, augmenté les cancers, parce que la grande industrie est indifférente aux conséquences de « bonanzas » chimiques. Non, personne n'est venu à notre secours. Les « Chariots de Dieu », de toute évidence, ne font qu'observer les dommages. Et maintenant, nous avons une nouvelle catastrophe, une maladie connue sous le nom ironique d'AIDS (SIDA) quelque chose de nouveau et d'inédit, qui nous tombe dessus, en même temps que l'ère moderne des OVNI.

Tout ceci veut dire une seule chose. La conscience morale du phénomène OVNI semble sublimement dégagée de ce que nous nous faisons à nous-mêmes. A l'évidence, l'intervention ne fait pas partie du plan. On peut dire que venir à la surface de l'eau pour sauver un enfant de la noyade ne fait pas partie de la programmation de quelqu'un, qui se dore au soleil près de là. D'autre part, il ne semble pas que la présence extraterrestre ait exercé de grands dommages sur la race humaine. Si les aliens de Michael Rennie nous sauvent uniquement dans les films d'Hollywood, le démon, intervenant sous l'apparence de Body Schnatchers, n'existe que là, aussi. Je crois que la cruauté subie par les hommes, dans ce siècle, n'a qu'une origine totalement humaine. On n'a pas à accuser les vaisseaux spatiaux de ces horreurs. Mais il est vain d'espérer croire, qu'ils nous sauveront.

Mais comment pouvons-nous évaluer ce qui nous paraît une évidence complète de l'indifférence extraterrestre, à la tragédie humaine ? Je sens que les nuances seront difficiles à établir. Le pouvoir et la technologie dont les OVNI font preuve, d'après les rapports, indiquent que ponctuellement des interventions ont eu lieu. De l'aide a parfois été apportée. Les apologistes de la théorie des Frères de l'Espace utilisent les mêmes arguments que les apologistes chrétiens : les occupants d'OVNI, comme Dieu, tolèrent les actes démoniaques tels que l'holocauste, parce que la vie n'est que le reflet de la réalité -L'après-vie, ou la vie réincarnée, rendent cette question litigieuse. En tant qu'Humaniste, je ne suis pas d'accord. La mort d'un enfant par le tir d'un fusil dans les mains d'un adulte, est une abomination, mais pas une expérience nécessaire. La seule excuse que je peux offrir à l'indifférence extraterrestre est une sorte d'imperfection dans leur pouvoir apparent, une très réelle vulnérabilité, qu'ils pourraient invoquer pour ne pas engager leur responsabilité morale, l'indolent individu prenant son bain de soleil peut éviter de sauver un enfant qui se noie, parce que lui-même ne sait pas nager.

Quelques cas valides d'OVNI contiennent des récits de soins ou de guérisons de quelque blessure ou déséquilibre interne, à la seconde rencontre ou second enlèvement. Ces rares exemples de guérison, cependant, élèvent plus de problèmes éthiques qu'ils n'en résolvent. Si les occupants d'OVNI ont le pouvoir de guérison, pourquoi ne l'utilisent-ils que si spécifiquement, si arbitrairement ? Pourquoi l'un d'eux sait-il nager et les autres, non ?

Une femme avec qui j'ai travaillé, sait bien qu'elle a été enlevée en même temps que sa sœur. Chacune a eu des enlèvements depuis l'enfance, chacune a mal vécu ces enlèvements. Le printemps dernier, la sœur aînée a été tuée dans un parc, par un individu apparemment fou. La tragédie n'avait rien à voir avec les OVNI, mais mon amie me dit : « J'ai toujours pensé quelque part, qu'ils nous regardaient, surveillaient ceux qu'ils enlevaient pour leurs expérimentations. Maintenant je sais que je n'ai rien à attendre d'eux, ils ne veulent pas nous aider. » Et cependant, dans un cas que je connais, un enlevé fut sauvé par eux dans une situation similaire. Cet arbitraire nous conduit à refuser toute tentative à les assimiler à de « grands frères de l'Espace » à l'échelle du phénomène. « Amoralité », voilà le terme qui me vient aussitôt à l'esprit.

Si les réactions émotionnelles immédiates aux enlèvements par les OVNI sont habituellement plus négatives que positives, et qu'il n'y a aucun signe évident d'intervention extraterrestre dans les affaires du monde, il reste un domaine encore à explorer. Il est extrêmement important. Ce sont les effets physiques et psychologiques à long terme après les expériences d'OVNI. Le docteur Aphrodite Clamar, une psychologue clinique, avec qui j'ai travaillé dans beaucoup d'enquêtes, a senti la première, que ces personnes avaient été psychologiquement atteintes par l'expérience. C'est aussi mon opinion et je pense que les tests psychologiques réalisés sur des enlevés par le Dr Elisabeth Slater, autant que les histoires psychologiques recueillies à l'hôpital Presbytérien Columbia de New-York, tous confirment cette thèse.

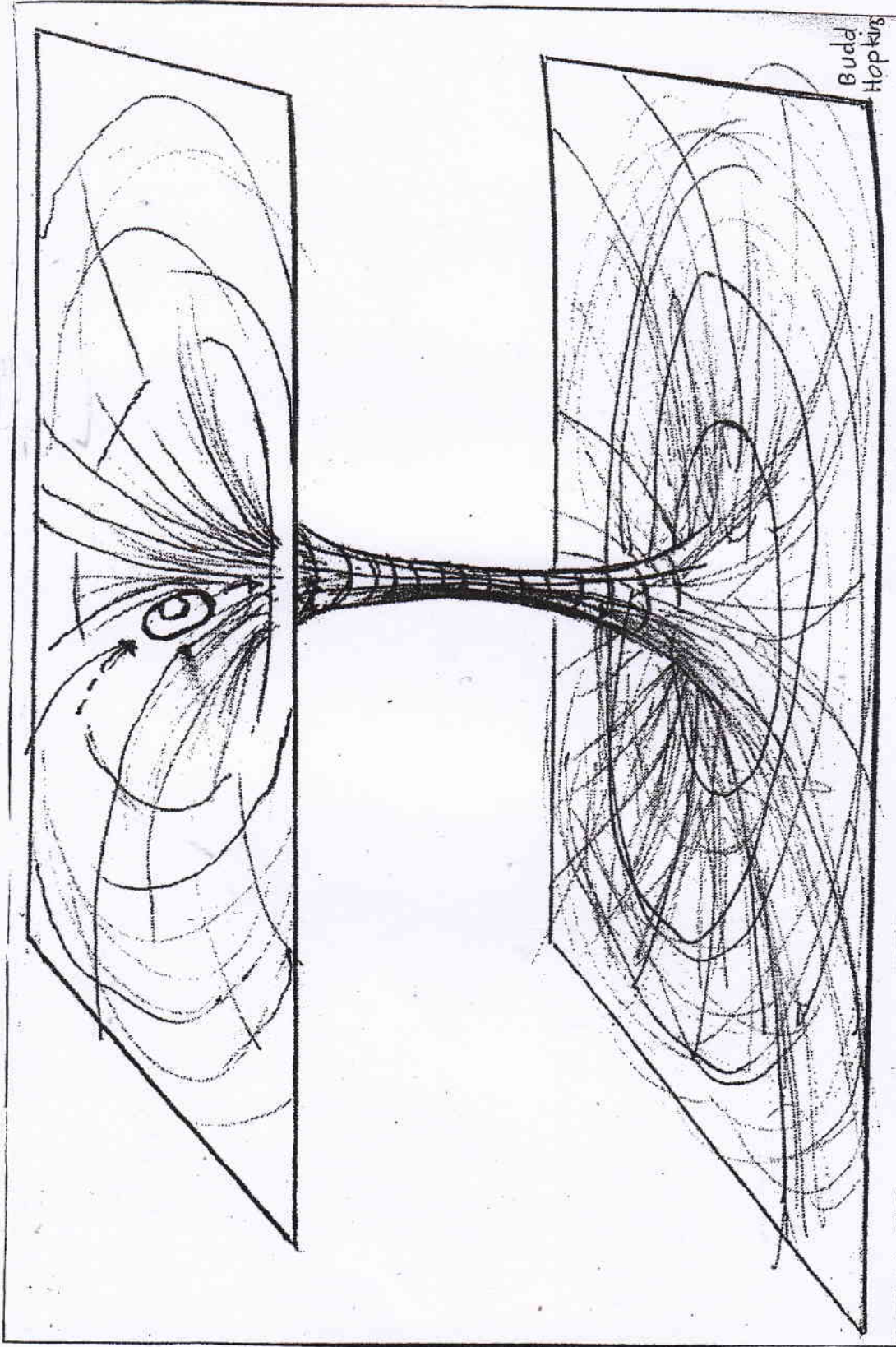
Bien que l'on ne puisse pas distinguer avec objectivité les causes et les effets, le Dr Slater trouve que le profil psychologique de 9 enlevés qu'elle a testés, est très proche de celui des victimes de viol : peu d'estime pour soi-même, dévaluation de leur corps, de leur aspect physique, de leur sexualité et une répugnance à faire confiance aux autres. C'est le mauvais cadeau des grands Frères de l'Espace.

*Mes dossiers contiennent trois exemples dans lesquels des individus, trois hommes, ont été suffisamment déprimés pour tenter de se suicider après avoir décrit à leurs proches, les expériences subies dans les OVNI. Et il y a plus, dans ce côté négatif des choses, il y a eu un accident de voiture, suite à un enlèvement, dans lequel le conducteur, seul conjoint survivant, parent de quatre enfants, est décédé plus tard de complications après cette rencontre. Deux femmes enlevées avec qui j'ai travaillé, ont essayé de se suicider, l'une à 10 ans, et l'autre, après un épisode particulièrement effrayant, à l'âge de 14 ans. **

Non, personne ne peut regarder ces enlèvements comme une bénédiction inconditionnelle ! Quelques vies en terre perpétuelle. Quelques personnes souffrant de maladies nerveuses, suite à ces expériences, et les traitements chimiques brutaux administrés par des docteurs déconcertés et incompétents qui ont brisé des vies à jamais. J'ai vu des cicatrices défigurer des corps d'enlevés qui ont été, sans le vouloir, l'objet de procédures « médicales » d'occupants d'OVNI. Cependant, j'ai également vu des enlevés dont les vies ont été indéniablement épanouies grâce à ces bizarres expériences : des survivants qui ont décidé de surmonter leur traumatisme et gagné force et détermination.

Les rapports sont là aussi mitigés, mais la peine et la souffrance sont immenses. La mort, les blessures, les terreurs, les déchirures mentales, tout cela mis sur un côté de la balance et de l'autre, une philosophie plus large acquise chez plusieurs individus avec la conscience que l'Univers est plus proche, plus grand qu'ils ne l'imaginaient. La perte est excessivement importante et le gain est dû au ressort moral des humains, plutôt qu'à la bonté des aliens.

* Barbara Bartholic a recensé certains cas, extrêmement tragiques, dans lesquels les OVNI, ou leurs occupants, ont délibérément tué des humains (accidents de voiture provoqués par l'OVNI, par exemple, et frappant le fils d'une enlevée, particulièrement récalcitrante)



On ne pense pas que les mondes parallèles interagissent l'un sur l'autre, constamment. Cependant certains événements peuvent causer des « tubes » d'interférence qui les relient. Les communications et les voyages deviennent dans ces cas, possibles.

EPILOGUE

J'avais déjà commencé à soupçonner toutes les composantes des enlèvements par les occupants des OVNI : l'objectif premier de l'enlèvement : la génétique et la fabrication des hybrides, les diverses étapes de cette hybridation, le clonage, le comportement des hybrides, les possibles motivations des aliens et d'autres éléments. (voir « invasion secrète » 1 et 2. « Les aliens et le futur de la Terre », et mes livres sur les enlèvements.)

Cependant ces nouvelles informations apportent confirmations et précisions sur un agenda inquiétant. En définitive, il se passe des événements extraordinaires, concernant, à la fois, l'avenir de notre race, la gestion de la Terre, le futur de ce monde en marche ... Et personne n'en parle. Nous sommes submergés d'informations, sur des événements mineurs, ou sur des événements mondiaux mais toujours sélectifs, mais nous ne savons rien sur le destin de l'humanité qui est en train de se jouer, en ce moment.

Pour essayer d'y voir plus clair, nous classerons la chronologie de ce que nous avons appris dans ce livre, et nous la comparerons à ce que les aliens ont déclaré à propos des étapes envisagées ou atteintes. (Je pense que David Jacobs a raison, lorsqu'il affirme que les aliens, disent la vérité, lorsqu'ils livrent certaines informations, concernant leur programme, l'avenir.

1-Dès 1956, certains hybrides parlant la langue du pays, sont parfaitement constitués et s'installent sur Terre : M. Paige arrive chez la grand-mère d'Anne-Marie. Il possède cependant un physique assez ingrat. Il saisit la pensée des humains. Il semble ne pas vieillir, Il reste jusqu'en 1971.

En 1959, un hybride de teint bronzé, cheveux et yeux noirs, type Egyptien, rencontre une enlevée, parle, devine la pensée etc... Ce même type physique est encore vu en 1983. (Le même ou un autre de même apparence.) D'autres hybrides à peau dorée ou brune et aux cheveux noirs s'apparentent certainement, à ces derniers. (hybridation avec des noirs ?)

En 1962, Susan rencontre son hybride personnel et a des rapports sexuels : le type d'hybride, beau jeune homme, aux yeux bleu électrique et aux cheveux blonds bouclés, est l'un des plus répandus parmi les hybrides personnels. A partir de cette date, c'est la valse de ces hybrides personnels avec les enlevées femmes. Ils sont performants sur le plan sexuel, et peuvent avoir des enfants, avec les Terriennes. Ces enfants seront élevés par les aliens.

On peut se demander pourquoi les aliens qui maîtrisent parfaitement la procréation artificielle, et le clonage, (puisque c'est leur propre mode de reproduction), qui les ont utilisés à grande échelle sur les Terriens pendant une cinquantaine d'années, reviennent à une reproduction sexuée animale et primitive. *Il est vrai que cette méthode leur a permis d'introduire dans notre race les éléments aliens, qu'ils désiraient voir installés, pour créer les hybrides de premier et deuxième stade. Ils ont réussi leur tour de force de faire cohabiter, des facultés paranormales exceptionnelles, et une plus grande intelligence, à des aptitudes et des sensations purement terriennes : le sens du toucher, (qui, entre autres, permet d'interrompre l'état d'animation suspendue) les réactions émotionnelles, et une meilleure adaptation physiologique, à notre planète.

Les aliens nous ont donné une réponse possible. Ils ont dit à Peter d'Allentown, en 1992, que leur but était de créer des enfants mixtes et de former des couples entre eux et les humains. -Pourquoi des couples ? demanda Peter.- Parce que les hybrides de deuxième et de troisième génération ont besoin de l'amour de leurs deux parents. Ces hybrides, ont-ils ajouté, seront capables de recréer une terre sans pollution.

-« Les hybrides sont les enfants du futur » déclarent-ils à Jason Howard. (source Karla Turner)

Les scènes montrées aux enlevées, sont toutes de même type. Des catastrophes très réalistes avec morts, suivies de scènes idylliques, avec des animaux paisibles, des paysages sereins et des couples d'hybrides se promenant tranquillement.

La regrettée Karla Turner, voit dans ces scènes, une manipulation éhontée. Ils veulent que nous admettions l'invasion de la Terre par les hybrides et que nous considérions ces aliens comme des sauveurs, dit-elle.

-A partir de 1964, la présence de femmes menues, petites, et jolies est signalée. C'est Mayane qui séduit plusieurs hommes (voir « invasion secrète »). Elle a un teint de porcelaine transparent, de longs cheveux bruns ondulés, des pommettes hautes, un menton pointu, des yeux foncés en forme d'amandes allongées. Son amie Lyra lui ressemble et ce type de femmes est souvent reconnu, dans toutes les années qui vont suivre. (74,75, 83, 89,91, 95) Il semble qu'à partir des années 80, on leur adjoint un homme. L'homme est grand, mince, blond ou brun suivant les cas.

Il est évident que cet aspect couple, représente une sorte de socialisation. Un couple, homme et femme s'intègre plus facilement dans la société humaine.

-L'homme grand mince, aux yeux souvent protégés par des lunettes noires (qui rappelle la sensibilité des yeux des aliens à la lumière solaire) fait partie de la panoplie des hommes en noir. On a compris qu'ils étaient des hybrides, déposés temporairement sur Terre. Ils étaient vêtus au début, de costumes démodés et noirs, mais ils sont maintenant habillés de costumes bon chic, bon genre, et de plus en plus, ils adoptent les tenues sportives et décontractées actuelles.

Cette évolution vestimentaire existe aussi pour les femmes. On les signale élégamment vêtues et leurs silhouettes minces et leur démarche aérienne augmentent leur séduction.

-M. Paige habitait sur Terre. Mais il conservait certaines contraintes : il vivait dans le sous-sol, il devait retourner faire de longs stages dans l'OVNI, (sans doute pour rétablir sa santé physique, entre autres objectifs). Mais les dernières générations d'hybrides se contentent -ils de faire des séjours temporaires ?

-En 1974, « quinze enfants hybrides âgés de 8 à 16 ans, vont être mis sur Terre dans une vingtaine d'années, ont dit les aliens à Llyod, du Minnesota C'est notre projet REDEMPTION. » Ce qui nous amène à 1994 environ.

En 1979, on déclare à Philibert Cardenas, que 81 hybrides sont capables de vivre complètement sur Terre.

En 1992, un hybride blond prétendant s'appeler Carl de Zan, explique à Angie du Tennessee, qu'il vient sur Terre, pour rassembler les « élus » qui possèdent des implants. (source Karla Turner)

En 1993, une alien masquée, qui semble en désaccord avec les gris, dit à Angie, que les aliens ont vraiment réussi les hybrides et les clones. Cette race nouvelle va remplacer celle de la Terre. (source Karla Turner). Je ne veux pas ici traiter des clones, mais certains enlevés pensent que la plupart d'entre eux ont été clonés à partir de 1993 (James de Karla Turner)

L'année 1994, semble être une date-clé pour un avant-goût de cette installation permanente sur Terre. On voit des hybrides effectuer des soins ou des opérations dans les hôpitaux, assister à des cocktails officiels, discuter avec des militaires. etc...

* Etrangement, nous faisons le contraire, et recommençons le processus qui a conduit les gris à une impasse.

D'autres civilisations extra terrestres avancées nous ont affirmé, que la reproduction sexuée est la seule pratiquée par les civilisations évoluées du cosmos.(voir les Itibiens)Elle permettait l'évolution des sentiments et la richesse de la vie sociale.

En décembre 1994, on indique à Kathleen Morrison que l'hybridation a deux fonctions :

La première ,aider les gris à s'installer sur Terre, sous une forme acceptable. La seconde à accumuler les connaissances des uns et des autres.

La date de 1994 est donnée à des moments différents à deux enlevées(Dolorès Cannon-Amy de Dallas). Ce serait celle de l'arrivée de l'Anti-christ. Ce nom biblique est un masque, mais qui ou quoi ,désigne-t-il dans l'esprit alien ?

N'oublions pas que Winston Serapian a écrit à George Andrews en 1987,que la création d'hybrides est parfaitement au point, et la décade suivante, de 1990 à 2000, verra sans doute les hybrides prendre des positions-clés dans les sociétés humaines. La population de la Terre sera décimée par des catastrophes, des épidémies, des accidents géophysiques et ainsi de suite. Nous perdrons notre indépendance , pour n'avoir qu'un seul gouvernement et des règles communes pour tous, comme dans la société alien.

En 1976, les aliens ont dit à Jason Howard, que le changement commencera en 1999.

Je n'ose pas faire de commentaires , car tout ceci a l'air parfaitement cohérent avec ce que nous observons. Pourquoi avoir fait des hybrides de dernière génération, avec un peu plus d'indépendance, plus de sensibilité physique et émotionnelle, plus de liberté (surveillée et canalisée , cependant) si ce n'était pour qu'ils s' ADAPTENT PLUS FACILEMENT A LA VIE SOCIALE DE NOTRE TERRE ?

Que se passera-t-il dans le futur ?

On aura compris que l'idyllique paix et la prospérité pour tous, promises dans les scènes projetées dans les OVNI, est un leurre. Le monde devient un réel chaos, et les hybrides personnels sont loin d'être des anges ,nous l'avons vu ! Est-ce une dérive obligée et irréversible ou une aberration qui sera corrigée, par la suite ?

Une nouvelle date a été avancée à certains témoins : celle d'août 2010 .(à Myriam et Sonia de Porto Rico, et à James)

Ce serait la « Nouvelle Ere ».L'intégration alien sera-t-elle achevée, et que nous apportera-t-elle ?

Cependant, cette étude m'a appris , que certaines civilisations qui sont venues sur Terre, et qui ont approché les humains, ont des processus de contact totalement différents de celles des gris et consorts. Je commence à savoir bien différencier les uns et les autres. Le seul ennui, c'est qu'elles ne semblent plus se manifester depuis plusieurs années , comme si elles avaient laissé la place, aux gris.

Pourquoi ? On peut avancer plusieurs hypothèses. Parce que notre attitude globale a fait pencher la balance du mauvais côté ? Parce que la politique du secret des Gouvernements les a rebutés ? Parce que nous avons besoin d'aller jusqu'à la limite pour comprendre ce qui se passait ? Parce qu'ils ont été purement et simplement chassés par ces autres ?

Mais on peut toujours espérer que les sursauts d'une race qui se sent en détresse, apportera une réaction salutaire ?

Et puis ,les aliens ne sont pas à l'abri des erreurs . Certains d'entre eux , semblent également en opposition avec leur majorité . Les hybrides eux-mêmes peuvent se révolter contre leurs Maîtres et aider les Terriens !

Rien n'est encore totalement joué! Et si on peut dire que le PROGRAMME est très avancé , il n'est pas totalement accompli.L'avenir nous réserve encore bien des surprises, probablement. !

POSTFACE :

Une dernière investigation face à ces problèmes.

N'est-il pas possible que certains hybrides aient été laissés à leurs mères, pour naître sur Terre ?

J'ai déjà répondu oui, à cette question, d'après quelques exemples (voir « invasion secrète , n° 1) .

Il n'est pas question ici des enlevés qui prétendent être des enfants des aliens. , bien que ce soit peut-être une éventualité envisageable. Mais je pense que dans la majorité de ces cas , il s'agit plutôt d'introduction de fluides ou autres corps, de provenance étrangère, destinés à provoquer des réaction spécifiques ou autres , sur le corps de l'enfant, de l'homme ou de la femme, des tests, pour ainsi dire. Je pense à Diane Tessman, enlevée hollandaise notable, née en 1950, et qui prétend que toute petite, les aliens ont introduit dans son corps des gènes en provenance d'eux-mêmes ou Janice, cas très étudié par Dolorès Canon. Née en 1945, elle fut enlevée à partir de 1949. En 1987, elle disparaît pendant trois heures. Elle doit tout réapprendre à marcher, à parler , tous les gestes simples de la vie. Elle se rappelle avoir l'impression de revenir à sa naissance , de choisir une autre ligne de vie. (Aurait-elle été réintroduite dans son clone ?) Elle dit que son père biologique est un alien qui ne connaît ni la souffrance , ni les émotions mais qu'il peut les expérimenter, par leurs effets sur le mental. Il s'appelle Alekoïa.

Un autre enlevé : Jim Walden raconte qu'il a été emmené dans une base souterraine alien , au Texas. Il prétend se souvenir d'avoir été formé, en 1947 dans ce laboratoire, d'être mort et ressuscité par les aliens, et mis dans une femme terrienne. Ce qui est certain ,c'est qu'il a été élevé au lait de chèvre frais, le seul qu'il supportait. La famille emmenait la chèvre dans leurs déplacements, lorsqu 'il était bébé. En 1955, il avait 8 ans , les aliens lui firent une biopsie au mollet , pour fabriquer son clone, qu'il a connu plus tard. Il s'appelait Lee, et semblait son jumeau , bien qu'il fut plus jeune. Il a aussi été doté d' une grande précocité testiculaire , ce qui provoque, dit-il, une précocité du cerveau. Cela paraît extravagant. Il faudrait d'autres cas semblables et des analyses physiologiques pour corroborer ces témoignages.

Michaël Wolf (né en 1952) a déclaré, lui aussi , qu'il avait été fabriqué par les aliens. Brice Sean , fils de Clarisse Bryce (Angleterre) enlevée, a eu une naissance bizarre. Il est né d'une femme qui n'avait plus d'ovaires ni d'utérus. (enlevés pour cause de cancer) Il dit qu'il a des gènes de Michaël Wolf. Il a plus tard accompagné cet homme, en Amérique. Il aurait vraiment des caractéristiques physiologiques spéciales .

Il existe cependant quelques cas pas très fréquents , ni connus, qui témoignent en faveur de la thèse de l'hybride placé chez une femme.. On remarque alors dans leurs corps, des curiosités physiologiques incroyables . Le plus connu est celui d'Eddy Page, que je vous conterai au prochain chapitre.

EDDY PAGE par lui-même.

Eddy Page a raconté lui-même son histoire, sur une cassette-vidéo ,en anglais. Je ne la connais pas , mais un commentaire détaillé est paru sur Internet. Eddy Page ,n'est pas né d'une femme terrienne, il est un nouveau-né trouvé et déclaré sous un nom d'emprunt. Par la suite , il a été adopté par le couple Page. Ses déclarations sont assorties de documents militaires assez convaincants.

Son cas rappelle celui de Stewart Swerdlow.(voir le livre » Stewart Swerdlow et les aliens »)

Eddy Page a été un enfant adopté, mais il ne l'a su qu'après ses premières rencontres insolites. Il était né Tommy Coleman. Il eut une enfance normale, en Floride. Il vit son premier OVNI ,en forme de boomerang lorsqu'il àvait 11 ans. (En 1965, il est né en 1954)

Eddy s'engagea dans les « Marines » et suivit un entraînement très poussé, dans la fabrication d' explosifs et de pièges divers.

A 18 ans en 1972., il est envoyé avec un petit groupe d'élite, au Vietnam., pour une mission très secrète. Seules 6 personnes au monde connaissaient cette mission (dont le Président : Nixon)Il n'en a eu connaissance ,que quelques heures avant de l'exécuter.

Malheureusement ,son groupe fut attaqué par l'ennemi. Il vit son partenaire,et meilleur ami, tomber mort,et lui ,fut gravement blessé et s'évanouit. Il était vêtu d'un uniforme spécial détectable aux infra-rouges seulement, et portait des armes très performantes, un fusil d'assaut et un revolver. Quelque minutes après, croit-il, il reprend conscience ,il se trouve à des milliers de kilomètres du lieu du combat, dans une rizière. Il ne porte plus son uniforme mais un uniforme vert de l'armée, et n'a plus aucun équipement, aucune arme .Il se rappelle vaguement avoir vu de petits personnages lui parler. Il voit arriver trois hélicoptères US qui le cherchent. Ils le ramassent prestement et à partir de là , il est considéré comme déserteur. Il est emmené à l'hôpital, ou il est gardé jour et nuit, par un policier militaire dans sa chambre et un autre à la porte.

Médicalement examiné, il est considéré avec étonnement. Ni son sang, ni ses organes ne ressemblent à ce que nous connaissons. Il possède... des petits implants métalliques dans plusieurs parties de son corps. Ceci est attesté par le médecin militaire qui l'a examiné.(Eddie montre les certificats, et les radiôs sur la cassette.) Il a été attaché sur une chaise et frappé. Longuement interrogé ,il fut considéré comme un traître communiste . On lui injecta plusieurs drogues , mais son sang apparemment combattait ces poisons, et les drogues n'eurent aucun effet. Après trois mois d'interrogatoires, des docteurs vinrent de partout, des Allemands, des médecins d'Europe, pour l'examiner

De guerre lasse , on le démobilisa et il retourna à la base pendant deux mois, puis reprit la vie civile. Il pensait avoir perdu conscience quelques minutes, MAIS IL APPRIT QU'IL AVAIT ETE ABSENT 11 JOURS et qu'il avait été ramassé à 800 km. de l'endroit initial.

Nous verrons au cours de la régression hypnotique ce qui lui est arrivé pendant ces 11 jours.

8 ans plus tard, il se passa une histoire bizarre tandis qu'il était en voiture avec sa sœur. Tout à coup, il arrêta brusquement sa voiture . Une boule de lumière les éblouissait de face. Eddie descendit et marcha

dans la lumière, devant les yeux épouvantés de sa sœur. Puis il se voit revenir jusqu'à sa voiture et y remonter tandis que la boule de lumière s'élève et disparaît. Sa sœur qui l'avait vu partir eut très peur. Eddie ne se rappela jamais être descendu du camion et avoir marché vers la lumière.

Par la suite Eddie se maria et sa femme fut enceinte. Au moment de l'accouchement, Eddie la conduisit à l'hôpital. Lorsqu'il voulut y retourner pour voir son bébé et sa femme, il n'eut pas le droit d'entrer et, sa femme et le bébé disparurent de l'hôpital. Il ne réussit jamais à les retrouver. Eddie Page fut totalement désorienté. C'est alors qu'il eut un accident grave, avec son camion. Il fut blessé aux genoux, à la tête, et aux poumons. Il fut alors emmené à l'hôpital dans une ambulance. Le lendemain, les docteurs époustouffés constatèrent qu'il était en pleine forme, totalement guéri. Mais les divers examens confirmèrent une fois de plus, les étranges anomalies physiques du jeune homme. On compara ses radios, à celles qui avaient été faites au Vietnam, elles étaient encore différentes. Il réussit à obtenir certains de ses dossiers médicaux. (Il les montre pendant la vidéo.) On retrouve ses divers implants, sur les radios. Il se rappelle avoir entendu une voix dire : « Aucun de mes enfants ne peut mourir ».

Il se remaria et sa nouvelle épouse, bavardant avec un ami de la famille apprit qu'Eddie était un enfant adopté. Interrogé, il fut très surpris. C'était la première fois qu'il entendait cela. Il alla trouver ses parents et ceux-ci le chassèrent en criant qu'ils ne voulaient plus le revoir. Il ne les a plus fréquentés.

D'autres incidents étranges lui arrivèrent. Un jour il entendit une voix qu'il ne connaissait pas lui donner l'ordre de se rendre à tel endroit et d'apporter son appareil photo. Il s'y rendit et il vit deux vaisseaux apparaître dans le ciel. Mais il n'avait pas pris son appareil et les êtres qui communiquaient avec lui par télépathie en furent très chagrinés.

Quelques temps après, de nouveau le téléphone sonna et cette fois, on l'avertit de se rendre à un endroit précis, mais surtout de ne pas oublier son appareil-photo. Il obéit et vit les deux appareils semblables à ceux d'avant. Il prit des photos.

Une autre fois, il entendit dans sa tête ces mots : « nous allons vous envoyer quelqu'un ». Peu après, un étrange Indien se présente à la porte et lui recommande d'aller embrasser un certain chêne dans la forêt. Il décida de voir un hypnothérapeute et d'essayer de faire une régression hypnotique, pour obtenir plus de renseignements. Il rencontra Jiles Hamilton qui le prit en main. Ses régressions, en présence de sa femme, furent éprouvantes pour lui, mais significatives.

Il apprit qu'il avait été le produit d'une manipulation génétique, par des êtres qui se disent venir des Pléiades. 31 humains furent le résultat d'une expérience semblable, 21 femmes et 10 hommes, mais seuls, 8 ont été laissés sur Terre : lui et 7 femmes. * Toutes ces expérimentations ont eu lieu grâce à des prélèvements pris sur les mâles, avec clonage. Toutes ont eu lieu entre 1953 et 1955. Cela résulte d'un traité réalisé entre ce type d'êtres et le Gouvernement Américain, avec en retour, don de technologie. Eddie rencontra son père biologique, au cours d'une observation faite dans la propre cour de sa maison. Il s'appelait Aphara et il le surveilla pendant toute sa vie.

La première régression concerne l'enlèvement au Vietnam. Eddie fut mis en transe profonde et lorsqu'il se réveilla, il ne savait pas ce qu'il avait dit. Mais tout avait été filmé et il fut très étonné en voyant la vidéo.

En résumé, dès qu'il est touché, et qu'il voit son ami tomber à côté de lui, une lumière apparaît dans le ciel. A ce moment TOUT PARAÎT SE DEROULER AVEC LENTEUR. Il aperçoit des quantités de petites lumières autour de lui et 4 êtres sont là près de lui. « Je sais que je suis touché très gravement, dit-il, et je suis allongé dans l'OVNI. » A l'intérieur, il y a 6 occupants, petits, chauves qui lui paraissent amicaux et gentils. « L'un d'eux, dit-il m'attire plus que les autres. (il s'agit d'Aphara) Leur regard est étrange mais agréable. L'un d'entre eux semble être une femme, contrairement aux autres, elle porte de longs cheveux.

Il se voit 23 heures après, flottant dans une pièce. Les instruments qui s'y trouvent flottent également. Au-dessus de la table une lumière est focalisée sur sa tête. Cette lumière se trouve toujours là, le suivant dans tous ses déplacements. On dit à Eddie qu'il est très mal en point et qu'une machine essaie de maintenir sa

*Pourquoi est-il le seul enfant masculin à revenir sur Terre ? Peut-être pour témoigner ...

conscience. On le plonge dans un liquide coloré : « c'est un élixir de vie, le fluide de vie universel qui peut lui redonner la vie » lui apprend-on.

Puis on lui fait avaler un autre liquide coloré. Les 2 jours suivants furent très critiques pour la survivance du jeune homme

A un moment, les êtres le recouvrent d'un manteau argenté. La douleur et le froid qu'il ressentait disparaissent. Eddie pense qu'il est mort. Il monte au Paradis et rencontre quelques anges, lui semble-t-il. Puis il reprend conscience à nouveau, et se trouve immergé dans un liquide jaune, mais ce qui lui paraît étrange, c'est qu'il continue à respirer normalement à l'intérieur de ce liquide. Il y a 36 heures qu'il est à bord. Il va mieux. Il peut marcher dans le vaisseau.

Eddie décrit ce qui lui semble un hublot situé sur le côté du vaisseau. Il voit la planète Terre, toute petite et qui s'éloigne à une vitesse phénoménale.

Il s'entretient avec les êtres par télépathie. Ils lui disent qu'il vit depuis 200 ans, mais il pense que le temps n'est pas le même pour eux et nous. Les Pléïadiens sont ennuyés par ce que la Navy a fait de lui : Elle l'a entraîné à tuer. Dès son plus jeune âge, il a été programmé. Il est obligé de terminer sa vie sur Terre. Ils lui montrent des photos de lui, quand il était enfant. Il a été transplanté dans la matrice d'une terrienne. Ces êtres avaient besoin de créer de nouvelles espèces, car ils ne sont plus capables de se reproduire. Dans le vaisseau, on lui montre des embryons humains dans des réservoirs suspendus. La semence se modifie dès l'âge de 2 ans

Il revécut sous hypnose, les suites de sa disparition, la manière dont il a été interrogé très brutalement. Il a été placé dans une partie secrète de l'hôpital. Il entend une voix qui dit : « 72 degrés à l'extérieur, 55 ° dans la pièce. 13 bactéries. Pulsations : 40/120mn.... »

Plus de vingt personnes vinrent l'examiner à travers une vitre, comme un animal de zoo.. Il reconnaît le chef de la CIA : Robert Brooks, le chef-assistant George Bush, le vice-Président Gérald Ford. Ils lui montrent une photo de soucoupe volante. C'est celle qu'il a vu, à plusieurs reprises. Des médecins, des chirurgiens l'étudient. Il entend un petit docteur déclarer : « le type sanguin n'est pas connu, mais il possède des éléments humains. Son ADN est différent également. » Ce docteur semble un ami des Américains. Cinq docteurs passent une caméra dans sa poitrine. Le docteur Allemand s'appelle le Dr Hendrich Von Stine. Il lui fait des piqûres de méthadone et autres.

Eddie explique tout ce qu'il a appris sur ses hôtes. Le vaisseau dans lequel il est parvenu est immense. Il mesure trente km. de long et 13 km. de large. Il abrite quatre races de Pléïadiens. Il y a environ 30000 personnes à bord. La jeune femme aux cheveux longs s'appelle Kalaris (tous les noms sont donnés tels qu'Eddie les a entendus). Leur race (Aphara) vient de la grande planète appelée Trésurus. D'autres planètes sont occupées par cette race Pléïadienne. Il en cite 6. Tous leurs habitants, sont pacifiques, n'utilisent pas d'argent, mais personne n'est affamé. Les découvertes technologiques sont partagées par tous. Tous les habitants sont considérés comme égaux. Il n'y a ni malade, ni criminel.

Par la suite, Jiles Hamilton s'aperçoit qu'Eddie, sous hypnose, parle parfois une langue inconnue. Il réalise également une séance d'écriture automatique. Et peu à peu, l'hypnothérapeute peut communiquer directement avec Aphara.. La voix d'Eddie change légèrement. Jiles demande à Aphara, s'il a déjà parlé à travers des cordes vocales humaines. La réponse est oui. Il y a une autre femme à bord, elle s'appelle Mosaurus ». Beaucoup de Pléïadiens vivent sur Terre. Leur groupe de planètes n'est qu'à 7 années-lumière de la Terre. On ne le voit pas à partir des télescopes terrestres, mais il a été aperçu par Hubble. Aphara annonce de nombreux changements sur Terre, imminents. (il semblerait que ce soit la date de fin janvier 1999, car la séance d'hypnose a été faite le 10 février 1991 et Eddy a murmuré : 7 ans, 11 mois, 14 jours, 8 heures.) Mais que voulait dire ce temps donné ?

Jiles pose quelques questions à Aphara sur sa vie personnelle et apprend, qu'il est marié à Opra, et qu'ils ont trois fils, toujours vivants.

A propos des implants, on lui dit que les implants placés dans diverse parties de son corps ont un but thérapeutique. Ceux de la base du cou servent à le retrouver. Celui mis dans le nez lui donne le sens du danger.

Après toutes ces séances, l'impression générale est que les Pléïadiens essaient d'aider Eddie à se réinsérer dans la vie de la Terre, pour la continuer au mieux.

Avec la compréhension de sa femme, Gillian, l'aide de Jiles Hamilton, et après ces régressions, Eddie semble sortir de sa confusion et de ses doutes.

EDDIE PAGE



*il montre
l'objet aperçu
en forme de boomerang*

EDDIE
en 1991



*sous hypnose, il
revit des instants
douloureux.*

NOTE de G. Vanquelef :

Trois remarques sur ce texte :

D'abord l'apparence et le comportement des supposés « Pléïadiens » de cette histoire ,sont exactement les mêmes que ceux des aliens gris. Ceci contredit la thèse des interprétations « channelling » (genre Barbara Marciniac), où les Pléïadiens seraient nos parfaits bienfaiteurs, de type nordique.(De toute façon, on a vu des « Nordiques » travailler avec les gris)

En second lieu, on retrouve des correspondances entre ce cas et celui de Swerdlow, signalé derrière. Dans ce dernier cas, les êtres prétendaient être Sirians(même type gris , mais plus grand) Je finirai par penser comme David Jacobs, qu'ils sont tous alliés dans un même programme envers les Terriens.

Dernière remarque : j'admettrai plus volontiers les déclarations d'Eddie Page que celle de Jiles Hamilton, de source plus douteuse. Mais Budd Hopkins nous met en garde contre toute prétendue révélation des aliens aux enlevés, qui, étant de nature « télépathique », reste toujours une interprétation d'un humain ,avec de possibles erreurs.(interférence des pensées personnelles)

CONNIE : par David Jacobs.(résumé)

Une femme , Connie F., habitant Cincinnati a été testée pour ses capacités psi exceptionnelles. Elle est née en 1954, elle est mariée et mère de deux enfants. Elle n'a dormi que deux heures par nuit , depuis 1989.(l'enquête est effectuée en 1993) Elle travaille comme secrétaire et est conseillère dans un groupe d'enlevés. Elle a toujours été enlevée elle-même, et prétend qu'elle est une hybride, et qu'elle les aide en conscience. Elle pense que nous pouvons coexister sur la Terre .Un scientifique lui a fait des prélèvements de cheveux et d'ongles pour analyse. Je ne connais pas les résultats.

NOTE : Je n'aurais pas signalé ce cas ,somme toute assez banal, SI CETTE FEMME NETAIT PAS NEE LA MEME ANNEE QU'EDDIE PAGE.

JIM MORTELLARO *texte Internet*

Je viens de lire sur Internet, sur le site de Budd Hopkins, une histoire assez semblable à celle d'Eddie Page. Malheureusement , nous n'avons que peu de renseignements sur ce cas, parce qu'il s'agit de l'annonce d'une conférence qui a eu lieu en 2004, avec M. Mortellaro et Budd Hopkins, le principal enquêteur. Nous espérons avoir plus d'informations par la suite.

Donc ce jour-là , en mars 2002, Jim Mortellaro est allé rendre visite à un ami, qui se trouvait à l'hôpital. Sur le chemin, il expérimenta une inexplicable période de temps perdu. Quand il fut de retour chez lui, quelques heures plus tard, il se sentit malade et très troublé. Il eut une syncope dans la cuisine et son épouse affolée appela le Samu, d'autant plus qu'elle vit du sang sur son visage et sur ses vêtements. Jim fut conduit rapidement à l'hôpital , accompagné de son médecin de famille. Examiné par les médecins, on put déterminer que le sang provenait :

1- de sa cavité nasale.

2 -de sa vessie. Mais aucun signe clinique ne pouvait déterminer la cause de ces hémorragies.

L'étude du cas fait apparaître d'abord une guérison miraculeuse en quelques jours, un enlèvement traumatisant par des aliens, et la NATURE EXTRAORDINAIRE DES ORGANES INTERNES. DE JIM. Ajoutons que les psychiatres sont tous d'accord pour qualifier le témoin de personne intègre, intelligente et parfaitement crédible.

Tant et si bien que les médecins, qui l'examinèrent , excessivement intrigués, étudiant quelques autres cas du groupe de support de Budd Hopkin, décidèrent de constituer un groupe de recherche indépendant

C'est la première fois, conclue Budd Hopkins qu'un tel groupe, formé de médecins, chirurgiens, psychologues , psychiatres, radiologues et autre personnel médical, se constitue spontanément autour de cas d'enlèvements par les OVNI.

aux dernières nouvelles, ce cas ne serait plus retenu par Budd Hopkins.

ANNEXE :Les autres cas du livre : « Vu . Non vu . »

Comme je l'ai expliqué au début de cet ouvrage, le livre de Budd Hopkins comportent deux parties : la première est constituée de l'ensemble de cas d'invisibilité, liée aux OVNI, la seconde est représentée par tous les cas ,que j'ai repris dans « Les ambassadeurs ». Je trouve qu'il est dommage pour les lecteurs, de ne pas connaître cette première partie, bien qu'elle n'ait rien à voir avec notre sujet. Je vous donne donc la traduction de ces cas, en annexe.

Karen par Budd Hopkins.

« Une des caractéristiques de la technologie alien est la capacité à maintenir leurs opérations secrètes, » écrit Budd Hopkins dans son dernier livre, excessivement intéressant intitulé : « Sight unseen », écrit avec son épouse, Carol Rainey.

« Voici un exemple de cette capacité », explique -t-il.

Une femme très crédible, maman de deux enfants avec qui j'ai travaillé, infirmière de profession , m'a décrit une expérience, qu'elle connut lorsqu'elle terminait ses études. En 1973 , Karen assistait à une petite fête entre étudiants, filles et garçons. Ils étaient une dizaine dans l'appartement de l'un d'entre eux. Karen se souvient qu'à un moment, elle était assise sur le canapé, jambes croisées, bavardant et écoutant de la musique. Ils buvaient de la bière mais aucun n'était ivre. L'instant d'après, elle est dans sa voiture, le matin à l'aube, en train de rouler sur une route connue . Elle se sent confuse et désorientée. Elle s'arrête à un café encore ouvert et essaie de rassembler ses idées et de calmer sa nervosité qui va croissant. Plus elle s'entêtait à tenter de résoudre le mystère des cinq heures écoulées et oubliées, plus son angoisse augmentait. Finalement , elle rentra chez elle, et appela un ami, qui se trouvait à la même soirée. Il lui demanda quand et comment elle était partie .« Tout à coup, nous ne t'avons plus vue. Nous avons pensé que tu avais eu malaise et que tu étais partie ».

Une dizaine d'années plus tard, Karen lut « Missing Time », mon premier livre, et elle m'écrivit. Nous nous rencontrâmes dans mon studio à Cape Cod et elle me demanda de l'aider à explorer cet incident sous hypnose. Nous débutâmes par sa dernière image consciente dans l'appartement avec ses amis, lorsqu'elle est assise sur le canapé. Effrayée , elle se voit en train de flotter au dessus du siège, les jambes toujours croisées. Elle essaie d'agripper quelque chose , sans y parvenir, car il lui est impossible de mouvoir ses bras. Elle est paralysée et sans aide. Elle ne peut que voir ,ce qui se trouve devant elle. Tous les autres sont figés dans une position, plus personne ne parle ni ne bouge. Un silence angoissant règne dans la pièce. Elle est dirigée vers la porte d'entrée fermée, qu'elle traverse. Plusieurs petits aliens l'attendaient à l'extérieur et l'accompagnèrent dans un OVNI suspendu au-dessus de la rue. C'est ainsi que l'enlèvement commença.

Les enquêteurs sur les enlèvements connaissent des centaines de rapports semblables, dans lesquels des gens ont été kidnappés devant des amis , des membres de leur famille, ou même des étrangers, « gelés » et immobiles. On ne s'aperçoit d'un enlèvement que parce qu'une période de temps manque. Certaines personnes ont remarqué les conséquences désagréables dues au moment d'immobilité imposé. Par exemple Ann, une jeune fille étudiante, fut apparemment statufiée , pendant l'enlèvement de son compagnon. Lorsqu'elle revint à la normale et qu'elle put bouger les yeux, elle sentit une brûlure telle qu'elle ne supportait plus ses lentilles de contact. Tandis qu'elle lubrifiait ses yeux , elle s'interrogeait sur cette douleur brutale qui avait paru s'installer en un instant. Des années plus tard, au cours d'une séance d'hypnose, elle apprit qu'elle avait été immobilisée pendant plus d'une heure, sans pouvoir cligner des yeux. Nos yeux sont naturellement lubrifiés par un voile d'humidité et l'action régulière des paupières. Aussi quand ce processus est arrêté , la sécheresse provoque une forte douleur. Ce sont surtout les porteurs de lentilles qui se plaignent de ces désagréments...En réalité, lors de ces incidents, les témoins oublient mais peuvent se rappeler plus tard, tout ou une partie du scénario. D'ailleurs, suivant les circonstances, les aliens veulent que ou ne veulent pas que l'enlèvement soit connu. Le cas de Linda Cortile que j'ai étudié en profondeur, a eu de nombreux témoins qui ont décrit l'enlèvement. .. »

JOAN par B. Hopkins.

Joan est une femme active, encore en pleine forme, à 78 ou 79 ans. Elle a l'esprit clair et un jugement sain. Sa fille Molly est une femme agréable, de 55 ans environ. Elle a eu, ainsi que toute la famille, de nombreuses aventures en liaison avec les OVNI. Elle m'a écrit une première fois, après avoir lu « Intruders ». Dans cette lettre, elle décrit une série d'événements inhabituels : êtres étranges dans sa chambre, épisodes de paralysie, temps perdu, et autres expériences typiques d'enlèvements. Lorsque je lui demandai si elle se rappelait un incident spécial dans son enfance, il lui revint en mémoire, une expérience extraordinaire, qu'elle n'avait jamais reliée aux OVNI. Peut-être parce que son frère et elle étaient jeunes et que le lien n'était pas évident.

L'intérêt de cet incident c'est qu'il s'est produit dans un faubourg populeux appelé Price Hill, à Cincinnati (Ohio) durant l'été 1948, seulement un an après une vague importante sur les USA et 13 ans avant l'enlèvement du couple Hill. Donc, Molly avait 4 ans et son frère, Danny, 6 ans. Joan avait installé les deux enfants pour la sieste, quand quelque chose la conduisit à monter dans leur chambre. Ils n'y étaient pas. La fenêtre était ouverte, aussi Joan descendit quatre à quatre les escaliers, la peur au ventre. 42 ans plus tard, mon épouse Carol et moi, étions dans la salle à manger de Molly, sirotant un café, avec elle et sa mère, en discutant de cette aventure incroyable. *(je résume G.V : Joan était rentrée du docteur pour un check-up, les enfants allaient très bien et le troisième dormait dans son berceau. Aussi, elle avait mis les aînés dans leur lit, pour la sieste.)*

Joan :

Il m'a semblé entendre du bruit. Je suis montée. Il n'y avait personne dans la chambre, le rideau de la fenêtre était relevé et pas d'enfant. J'ai dévalé les escaliers et je me suis précipitée au dehors. Les deux enfants étaient par terre, sur les marches de pierre de l'escalier... Je me souviens avoir ramassé Molly en pleurant. Il y avait une boutique de tailleur, au rez-de-chaussée. Le tailleur sortit et se rendit compte de ce qui s'était passé. Il donna le bébé à garder à la concierge, et il nous emmena chez le docteur dans sa voiture, parce qu'en ce temps-là, je ne conduisais pas. Les enfants ne pleuraient pas. Ils semblaient ne pas souffrir mais ils ne bougeaient pas. Ils étaient tombés du second étage et sur un escalier en ciment, trois étages plus bas. Si vous aviez été là, vous auriez dit ce que je pensais, qu'ils avaient été protégés par leurs anges gardiens. Le docteur les examina soigneusement. Pas une égratignure, pas une bosse, pas un bleu. Il les avait eus au début de l'après-midi et ils les regardait de nouveau de la tête aux pieds. Il me dit : « Tout va bien chez ces enfants. Ils sont juste un peu choqués ! C'est tout ! ». Il demanda : « Comment te sens-tu Danny ? As-tu mal quelque part ? -Non, » répondit Danny.

Nous sommes rentrés à la maison, j'ai repris le bébé et remercié Dieu. J'ai alors demandé à Danny ce qui était arrivé. : « -Maman, il y avait un avion au-dessus de ma tête. Je le voyais par la fenêtre. Molly me disait : « Laisse-moi le voir, laisse-moi le voir ! ». Et elle m'a poussé si fort que nous avons volé, tous les deux, par la fenêtre ». Molly se souvient qu'il y avait un avion, un gros aéroplane. Danny était fou des avions et ce dernier était si bas, qu'ils le voyaient bien. C'était un gros avion argenté, sans bruit. Je n'avais entendu aucun bruit d'avion.

« Quand je les ai trouvés, ajoute-t-elle, ils ne pleuraient pas, ne criaient pas. Ils avaient tombé au ralenti, comme si un vent les portait. Quand je me suis arrivée, ils étaient l'un sur l'autre. J'ai ramassé Molly et Danny s'est redressé seul. Ils semblaient être tombés comme une feuille morte. Dans mes bras, ma fille ne disait rien, respirait normalement sans suffocation. Quand je lui ai demandé comment elle était tombée de la fenêtre, et ce qui était arrivé, elle répondit : « Je voulais voir l'avion, moi aussi ! ».

Budd : « Qu'a dit le docteur quand il a appris cette chute ? »

Joan : Ils auraient pu s'écraser sur le ciment. C'était un homme merveilleux. Il s'appelait monsieur Mac Cay. Il était toujours le premier avec les pompiers, quand il y avait un incendie. Dès qu'il entendait la sirène, ou qu'il savait qu'une naissance allait arriver, ou que quelqu'un devait aller à l'hôpital, il était aussitôt sur les lieux. Il ne trouva rien sur mes bébés. Je croyais vraiment que leurs anges gardiens les avaient sauvés. »

A ce moment, Molly nous apporta un autre café et s'installa avec nous.

Molly : Je ne me souviens pas, quand je suis tombée. Mon frère et moi, nous essayions de regarder, c'était une sorte d'avion argenté. Mon frère se rappelle tous les détails, mais il ne veut plus en parler. Il dit qu'il était juste au-dessus de la maison, qu'il était énorme et qu'il se trouvait très bas. Il ne faisait aucun bruit. Il était juste là, au-dessus de nous. Il faisait de l'ombre sur la maison. On ne voyait plus le soleil, l'ombre était sur la maison et on se bousculait pour le regarder. Mais je ne me souviens pas en train de tomber. Je me souviens étant à la fenêtre, mais pas de tomber. Personne ne nous a vu tomber de la fenêtre... Et c'était en plein jour ! Le soleil brillait, sauf quand l'avion l'occulta. D'ailleurs le soleil était si lumineux, qu'il nous aveuglait. Je me rappelle qu'ensuite, nous étions sur le sol. Je me souviens que tu étais là, maman. Et le chat.. Nous avons une chatte qui venait d'avoir des petits ce jour-là. Elle était totalement traumatisée. Maman m'a dit qu'elle était sous nous ou à côté de nous.

Joan : sous vous...

Molly : Je crois que le chat a pu être écrasé. J'étais au-dessus de mon frère en bas des marches de l'escalier d'entrée. Il y avait une sorte de carré à la base des marches et nous étions là...

Budd :

Vous rappelez-vous de la douleur quand vous avez atteint le sol ?

Molly ; Non, aucune douleur. Je ne me rappelle pas le choc. Ma mère et un homme étaient là. Je m'en souviens bien. Je ne sais plus qui, m'a ramassée.. Je ne disais rien. J'étais peut-être choquée, Je ne pouvais bouger.

Budd :

Avez-vous senti le vent ? Avez-vous pleuré ?

Molly :

Non, et Danny non plus. Nous n'avons ni bougé, ni parlé. Je me rappelle que j'essayais de parler à ma mère mais que je n'y arrivais pas.

Je n'avais mal nulle part. Lorsqu'on m'a relevé, ma hanche a heurté le mur, j'ai eu une petite rougeur, une légère égratignure, mais avant, rien ! Maman, tu crois que nous étions en état de choc ?

Joan :

C'est possible, mais je me rappelle ce que le docteur Mac Cay disait « : Tout va bien chez ces enfants. Ceux qui subissent une expérience comme celle-là meurent ou ils se relèvent et continuent leur chemin... »

Les enfants ne pleuraient pas et ne se plaignaient pas. J'étais la seule à être tremblante, bouleversée. Je n'ai pas arrêté de remercier Dieu ensuite.

(Budd demande s'il y avait une possibilité que les enfants aient descendu les escaliers intérieurs, mais c'était exclu.

La séance hypnotique sur Molly révéla que les deux enfants avaient été enlevés dans l'avion, qui était un énorme OVNI. Elle se rappelle flottant par la fenêtre, attirée par un brillant rayon lumineux et son entrée dans le vaisseau. Elle décrit la salle d'examen et de nombreux détails.

Budd pense que de toute façon, il n'est pas possible de tomber de trois étages, sans avoir, au moins, une égratignure.

Dans un autre cas, soupçonné, lui aussi d'être un enlèvement, un petit garçon était également tombé de la fenêtre du 6^{ème} étage. Il n'avait rien non plus. Un neuro-chirurgien de ma connaissance, m'a dit : « Il est impossible que l'enfant soit tombé. Il serait mort. » D'ailleurs le fait de retrouver les enfants paralysés, lorsqu'on les ramasse, prouve l'enlèvement.

MARIANNE par Budd Hopkins.

En 1990, je fus contacté par Marianne une résidente du Queens, à New-York. Peu après, je commençais une série d'enquêtes sur des expériences d'enlèvements subies par cette femme, lorsqu'elle était enfant. Marianne est mince, délicate, un peu « poupée, » âgée d'une cinquantaine d'années. Elle est divorcée et vit avec son fils, qui vient d'avoir son diplôme de terminale. Marianne parle nerveusement, rit facilement, elle a longtemps sorti avec des amis hommes et femmes, mais en ce moment, elle a la charge de sa mère très âgée, qui a besoin de beaucoup de soins.

Une de ses expériences explorées ensemble sous hypnose, concerne un enlèvement qui lui est arrivé lorsqu'elle avait 8 ans. Elle se trouvait au sous-sol de sa maison, à Fresh Meadows, dans une petite pièce aménagée sommairement, avec une de ses amies et voisines : Angie du même âge qu'elle... Elles se retrouvaient trois ou quatre fois par semaine, pour y jouer tranquillement.. Ce jour-là, c'était les vacances d'été, il faisait très bon mais les fillettes dessinaient et coloriaient....

Marianne :

« Je me rappelle que nous étions à genoux, ou assises sur le sol, peignant sur la table basse. Nous y étions probablement depuis deux heures et je me souviens qu'à un certain moment, tout me parut flou. Nous avons eu envie de sortir. Nous avons remonté les marches et nous sommes passées par la porte arrière. Dehors, nous avons vu la mère d'Angie traverser la route. Ma mère se tenait de l'autre côté de la rue avec plusieurs voisins. Il y avait aussi un car de police. On a vu les policiers aller et venir, parler à quelques personnes. Nous avons suivi la route et Angie a demandé à sa mère ce qui se passait. Celle-ci se retourna et devint hystérique en nous voyant. Elle nous demanda où nous étions toute l'après-midi.-« Dans le sous-sol ! . Nous n'avons pas bougé ! » Elle jura que ce n'était pas possible, elle pensait que nous étions allées quelque part sans avertir . On nous avait cherché partout, et en fin de compte, les femmes avaient appelé la police. Les policiers avaient sondé minutieusement le petit parc au bout de l'immeuble...Personne ! »

Budd Hopkins demanda si d'autres personnes se trouvaient dans la maison d'Angie, dans l'après-midi, non, la mère d'Angie était seule .Il demanda aussi, si d'autres enfants jouaient dans la rue à ce moment-là :Certainement ,répondit Angie. C'était un bel après-midi d'été, les enfants étaient en vacances et il devait y avoir aussi beaucoup de flâneurs.

Sous hypnose, Marianne à sa grande surprise, se rappela un enlèvement complexe :

« ...Je m'aperçois qu'Angie n'est pas là...Je pense qu'elle est aux toilettes...Je commence à devenir nerveuse. J'ai l'impression que quelque chose a changé dans la pièce... »

Marianne se voit alors flotter dans les escaliers et se retrouve dans un OVNI(*épisode non raconté par Budd Hopkins*).

« Je me souviens, dit-elle, que lorsque je suis rentrée dans la maison, je suis passée par la cuisine, à travers la structure de bois des escaliers, qui conduisaient au sous-sol. Mon dessin et mes pastels se trouvaient sur la table, et Angie était là. »

Si deux petites filles peuvent s'évanouir d'un lieu, flotter dans un OVNI suspendu dans les airs, commente Budd, comment cette scène peut-elle n'avoir aucun témoin ? Comme dans le cas de Molly et de Danny, cet incident s'est produit au milieu de l'été, non pas dans un lieu isolé, mais dans une rue où des enfants jouent, des passants se promènent, des automobiles roulent...Nous devons nous demander si le vaisseau et les enfants étaient visibles, ou si QUELQU'UN POUVAIT LES RENDRE TEMPORAIREMENT INVISIBLES.

DENNIS par Budd Hopkins .

En 1974, à l'âge de 21 ans, Dennis s'engagea dans l'Air-Force. Il fut affecté dans une base nord des USA, où les jeunes pilotes s'entraînaient au combat, bien que la guerre du Viet-Nam soit terminée. A ce moment, sa jeune femme venait de le quitter et Dennis comptait sur la camaraderie militaire pour amoindrir le choc.

Dennis :

« Cette nuit-là, j'étais affecté à l'équipe de première urgence avec mon sergent :BJ. Il avait 7 ou 8 ans de plus que moi, mais nous avons combattu ensemble au Viet-Nam et nous nous entendions vraiment bien. Nous roulâmes sur la piste avec le camion , nous nous arrê tâmes à la position prévue et nous installâmes nos affaires, pour être prêts en cas de grabuge. J'étais assis à la place du chauffeur et le sergent à côté de moi. Nous observions les départs et les retours des avions.

Tout à coup, il m'a semblé me réveiller. J'étais appuyé contre BJ. Il me dit : « Qu'est-ce qui arrive ? »- Je ne sais pas, et je me sens malade. »

Je dus sortir du camion pour vomir.

Nous réalisâmes qu'il était très tard. Nous devions être rentrés depuis deux heures, parce que les opérations aériennes étaient terminées. Il nous fallait repartir au plus vite. Notre équipement était dispersé sur le sol...Je me souviens qu'il me manquait une de mes chaussures. Ma chemise était boutonnée de travers et je continuais à me sentir malade. Ma ceinture n'était pas bouclée. Tout était en pagaille !J'avais du sang qui coulait de mon nez...

Après notre retour, je m'aperçus que nos chemises avaient été échangées.

Je n'avais aucune idée de ce qui avait pu se passer. Nous nous regardions sans comprendre...Nous n'avons rien dit, nous reprîmes nos chemises respectives et nous nous sommes couchés .

Le lendemain, je ne pus me rendre à l'appel. Je m'assis sur mon lit et je me suis mis à pleurer, jusqu'à neuf heures du matin. Au magasin, on m'a demandé si c'était parce que ma femme était partie. Je répondis : « Je ne crois pas ».On se moqua de nous, à cause des chemises échangées. BJ et moi étions amis , mais toute autre idée de relation sexuelle était ridicule. Je dus aller au psychologue. Mais aucun de nous deux ,désirait parler de cet incident.

Budd :

Quand avez-vous pensé la première fois, que cela pouvait être lié aux OVNI ?

Dennis :

Il y a seulement deux ans. En partie, parce que certains souvenirs me sont revenus et à cause d'autres expériences de temps perdu , en relation avec les OVNI, qui me sont arrivées par la suite.

Une série de régressions hypnotiques avec Dennis, révéla ce qui s'était passé cette nuit-là.

Tandis que les deux hommes étaient assis dans le camion, près de la piste d'envol, Dennis vit un flot de lumière descendre vers eux et les entourer. Il descendit du camion pour voir ce qui se passait, il aperçut quelque chose qui descendait. Quelqu'un l'attrapa par la main gauche et il se laissa emmener. L'être qui tenait sa main était bizarre : petit , maigrichon, déformé . Il vit une espèce d'huître géante ouverte et ils s' engagèrent à l'intérieur. Il fut placé sur une table et subit plusieurs procédures médicales douloureuses. Il fut ensuite ramené malade et désorienté au camion.

Pourquoi,(interroge Budd Hopkins,) si vraiment Dennis et son camarade avaient eu une relation sexuelle, il m'aurait raconté cette aventure, 26 ans après ?

On peut aussi suggérer qu'il se sont drogués avant le tour de garde et n'ont plus su, ce qu'ils ont fait ensuite, dans le camion.. Mais à ce moment la même question se pose et pour quelle raison, auraient-ils échangé leurs chemises ?

Le compte-rendu de Dennis était émouvant et sincère, ajoute Budd Hopkins. Ce type de personnalité plutôt macho et auto-suffisante, n'avoue pas facilement sa faiblesse et une émotion si intense ,éprouvée le lendemain. Je ne vois aucune raison pour inventer cette histoire, tant d'années après.

Le problème qui se pose, est tout autre.

Apparemment Dennis et BJ ont été enlevés à bord d'un camion militaire parqué sur le tarmac fortement éclairé d'un aéroport d'une base de l'US Air-Force. Le personnel de la Tour de contrôle, a forcément programmé et observé soigneusement tous les vols d'entraînement, par radio et sur les radars, tout en gardant le contact visuel. Tout ce qui pourrait paraître inhabituel sur la piste devait être clairement visible de la Tour. Tout avion, vaisseau ou OVNI s'approchant ou quittant la base, devait être enregistré sur les radars. Une grosse lumière se déplaçant devait forcément attirer l'attention, sauf si CETTE LUMIERE, L'OBJET ET LES DEUX HOMMES N'ETAIENT PAS VISIBLES, PAS TRACABLES !

Si ces trois cas sont crédibles et vrais et pour moi, ils le sont,(conclue Budd Hopkins) l'idée d'une technologie d'invisibilité est inévitable.

Note :

Budd Hokins rappelle le cas du fantôme de Nansei-shoto, étudié par le major Donald Keyhoe. Durant la dernière année de la deuxième guerre mondiale, un officier de la Navy, James Dawson patrouillait dans le groupe d'îles japonaises de Nansei-shoto. C'était un jour clair et ensoleillé et les officiers étaient sur le pont inférieur et vérifiaient au radar tous les mouvements autour du gros porte-avion .Tout à coup, on vit un énorme cible s'approcher du porte-avion . Deux bras en sortaient comme si l'objet voulait couvrir et englober ce dernier. Tous les avions de combat furent envoyés pour survoler l'inconnu et tirer sur lui.. La visibilité était de 60 km à la ronde , mais aucun des avions ne vit ni ne capta l'intrus. Pourtant ,du pont du bâtiment , le monstre continuait à s'approcher...Et tout à coup ,il s'évanouit et disparut définitivement.

Faint, illegible text covering the majority of the page, likely bleed-through from the reverse side.

MAGGIE : par Budd Hopkins.

A la fin de l'année 2000, Carol et moi, sommes allés à Chicago et avons rencontré Maggie. Maggie est une femme d'affaires, mariée, d'âge moyen. Lorsqu'elle m'a raconté ses expériences OVNI, elle me paraissait hésitante, effacée même. Nous enquêtions sur une série d'enlèvements avec un officier de l'armée . Lorsque j'interroge de possibles captures , j'emploie une série de tests subtils et non connus ,qui me permettent d'évaluer la crédibilité des compte-rendus. Maggie et l'officier les passèrent sans problème. Il n'est pas besoin d'entrer dans les détails de leurs souvenirs, disons que je n'ai pu déceler aucune affabulation , et aucune raison de douter de la véracité de leurs récits En réalité, je peux affirmer qu'ils possédaient une grande intégrité naturelle.

Après avoir conduit nos investigations pendant une semaine avec eux et exploré toutes les facettes de leurs enlèvements, nous dînions ensemble au restaurant, lorsque je posai une question en apparence anodine à Maggie. Je lui demandai si elle se rappelait une expérience étrange pendant son enfance.

Maggie :

-« J'avais une amie pendant mon adolescence, appelée Joyce, répondit-elle, qui m'a dit un jour m'avoir vu disparaître devant ses yeux. Moi, je ne me souviens pas de ce qui s'est passé ce jour-là, elle ne m'a jamais rien dit de plus, sauf que j'avais disparu et réapparu devant ses yeux. »

J'essayai de garder mon calme, bien que je brûlais d'impatience d'en savoir plus. Je lui demandais quelques détails. « -C'était l'époque du collège, reprit-elle j'avais souvent la sensation que quelqu'un venait la nuit dans ma chambre et j'avais très peur. Mais je ne faisais pas la liaison avec les observations d'OVNI. Au sujet de cette expérience, je n'en sais pas plus. »

J'étais déçu, et je ne pouvais employer l'hypnose. En effet, si un sujet ne se rappelle ,ni la date, ni le lieu, ni aucun lien conscient pouvant se rattacher à l'histoire, il n'est pas possible d'engager le processus. Heureusement, Joyce habitait aussi Chicago et elle et Maggie étaient restées de bonnes amies depuis 30 ans.

On put la joindre au téléphone. Joyce était mariée et maman et bien qu'elle n'ait pas fait d'études supérieures, elle était stable émotionnellement et à l'abri du besoin. Elle m'avoua qu'elle avait plus ou moins enterré cette histoire. C'est une réaction plus courante qu'on ne le pense. Quand un événement bizarre, imprévu impensable se présente à une personne peu curieuse intellectuellement, et qui doute un peu d'elle-même, cette personne préfère ne plus en parler, que de courir le risque d'être prise pour une farfelue et d'être ridiculisée. Il ne faisait aucun doute pour moi, que ce qu'avait vécu Joyce, lui faisait peur. Elle ne le comprenait pas et n'arrivait pas à trouver les mots pour le raconter de manière plausible.

Joyce :

-« Je n'en ai jamais parlé à personne avant de le raconter à Maggie., parce que je pensais que j'avais perdu l'esprit. Nous avons le même âge et nous étions en seconde année au collège, peut-être 15 ou 16 ans. C'était l'été, je me souviens et nous étions dans l'escalier de la chambre de Maggie. C'était la mi- journée et je regardai mon amie qui se trouvait sur la dernière marche de l'escalier , devant la porte de sa chambre. Moi, j'étais à l'intérieur de sa chambre. Et pendant que je la regardais elle sembla voler et son image disparut comme un plastique qui fond brusquement. J'ai pensé : « hé ,que se passe-t-il ? »,vous savez. Je me suis frotté les yeux Je me suis retournée et lorsque j'ai regardé à nouveau la marche et elle y était. Comment elle a disparu ? La meilleure façon de l'expliquer est d'imaginer du plastique qui fond, son image a tremblé , des rides apparaissent et plus rien. Juste après, elle était revenue.

Budd :

Quand elle a réapparu , que lui avez-vous dit ?

Joyce :

Je n'ai rien dit, parce que je pensais que j'étais devenue folle. Elle n'a rien dit non plus. Je ne suis pas sûre qu'elle savait ce qui était arrivé.

Budd :

A part de penser que vous étiez folle, quels étaient vos sentiments après qu'elle eut disparu ?

Joyce :

Je ne sais pas...Elle était à l'extérieur et moi à l'intérieur. Je me frottai les yeux et je me suis retournée le dos à la porte . Elle était là. Quand j'y repense, je suis effrayée.

Budd :

A t-elle disparu d'un seul coup ou progressivement ?

Joyce :

Je pense...Je pense toute entière. Une sorte de ride, mais ce n'est pas le mot juste. C'est le seul que je trouve...Vous savez quand on est sur l'autoroute, quand la chaleur brouille la vue...

Budd :

Quand vous l'avez vu à la porte dans la lumière du soleil, y avait-il un endroit où elle aurait pu aller ?

Joyce :

Non à moins de pouvoir voler, car sa chambre était au second étage.

Budd :

Avez-vous une idée du temps écoulé au moment où elle a disparu et celui où elle a réapparu ?

Joyce :

Pas vraiment .Parce que j'étais jeune et je pensais avoir perdu l'esprit. Je devine que ce n'était ni trop long, ni trop court. Peut-être seulement quelques minutes, parce que je me souviens avoir tourné la tête et elle était revenue.

Budd :

L'avez-vous appelée?

Joyce :

Je ne pense pas l'avoir fait, mais elle ne m'aurait pas entendu...

Budd :

Pourquoi vous êtes-vous retournée ? Pensez-vous que c'est un acte qui vous est naturel ?

Joyce :

Cela est certainement quelque chose que je fais naturellement.

Budd :

A l'époque , en avez-vous parlé à votre mère ou à quelqu'un d'autre ?

Joyce :

A ma sœur seulement, mais elle avait trois ans de moins que moi et elle n'a pas fait très attention ...

Joyce n'était pas désireuse de faire une hypnose. Mais plusieurs indices témoignaient de sa sincérité. D'abord elle n'a pas varié dans son récit(l'enregistrement est beaucoup plus long que ce compte-rendu). Le fait de comparer l'image à du plastique parle aussi en sa faveur. Les films de science-fiction offrent beaucoup de points de comparaison bien plus merveilleux que ce plastique. Elle n'a jamais essayé de le raconter à d'autres en dramatisant le récit. Sa petite sœur n'était pas intéressée dit-elle. C'est bien l'attitude d'une enfant de 12 ans écoutant l'histoire de sa sœur de 15 ans.

Si nous essayons de spéculer sur ce qui a pu se passer, il est facile d'imaginer que Maggie a été rendue invisible , devant les yeux de son amie, pendant son enlèvement.(invisibilité programmée par les aliens). Puis pendant un temps, Joyce a été « gelée », tandis que l'enlèvement se poursuivait, et animée au moment du retour de Maggie. Il est clair que Joyce

n'a pu évaluer le temps passé, ce pouvait être quelques minutes ou une heure ou plus . Nous ne saurons jamais sans doute, le temps écoulé réellement entre la disparition et la réapparition.

...Tout ceci nous conduit à penser que grâce à la technique d'invisibilité, bien des enlèvements peuvent se produire n'importe où, devant des milliers de témoins. Il y en a donc beaucoup plus que nous le pensons...

Ces quelques cas ne prouvent pas l'existence d'une technique d'invisibilité de la part des aliens, mais montrent que les exemples présentent assez de cohérence et de force pour que les chercheurs en ufologie , les scientifiques, les chefs militaires et citoyens d'esprit ouvert envisagent cette possibilité. Si la technique d'invisibilité existe, nous devons éprouver un profond malaise ,car alors, nous sommes complètement à la merci de leurs provocations par eux, pour cacher quoi ?

Il me paraît évident qu'il faut que les scientifiques posent sincèrement le problème et étudient en profondeur le phénomène d'enlèvement.

Note de Carol Rainey :

En 1983, Budd Hopkins se rappelle avoir évoqué avec son ami, David Jacobs, cette hypothèse sur l'invisibilité. « Finalement , a dit Budd, ce fut David Jacobs , peut-être le plus courageux et le plus audacieux de tous les chercheurs dans le domaine des enlèvements qui émit officiellement l'idée, à une de ses conférences à Santa Barbara, en Californie en 1990. Il fut le premier à l'exposer publiquement, stipulant que les enlèvements et les observations d'OVNI supposent parfois des conditions d'invisibilité temporaires. Plus tard ,Budd Hopkins en parla lui-même, au cours d'une conférence en Virginie, mais le public était encore incapable de prendre cette idée au sérieux.

Cependant cette hypothèse résout de nombreux problèmes liés aux OVNI et ouvrent de nouvelles possibilités de recherche .

SPECTRE ELECTROMAGNETIQUE

ondes radio : ni visibles, ni audibles sans transformation (radio ondes moyennes et grandes) émises aussi par les étoiles et les gaz de l'espace.

ondes courtes radio et télé

microondes utilisés dans l'espace pour sonder les plus proches galaxies.

ondes infrarouges

invisibles mais peuvent brûler la peau. Dans l'espace, elles permettent de détecter les particules de poussière entre les étoiles.

Portion très étroite du spectre électromagnétique : Émise aussi par les étoiles, corps en déplacement très rapide (particules en mouvement)

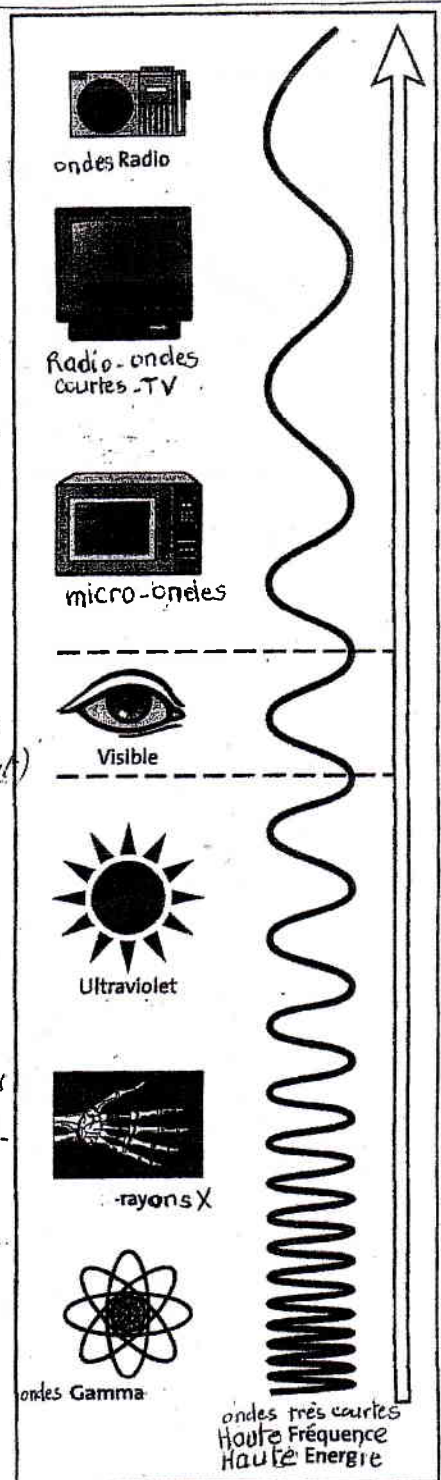
ultra-violet :

ondes originaires du soleil, invisibles mais peuvent brûler la peau. Les étoiles et les corps chauds de l'espace sont des sources d'UV

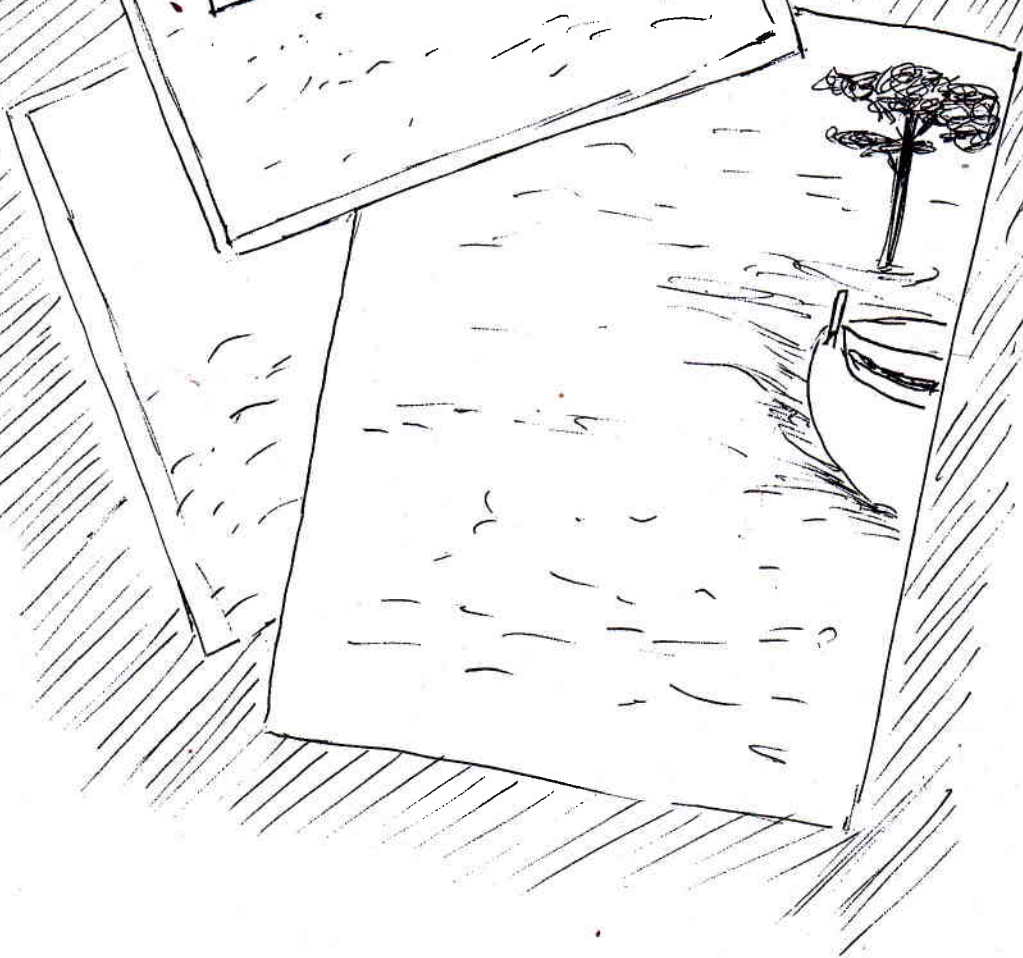
rayons X permettent de voir les structures denses et osseuses du corps. Émis par l'univers. Seulement visibles avec un appareil spécialisé.

rayons gamma :

émis aussi par l'Univers mais aussi par les centrales atomiques et dans les accélérateurs de particules.



d'après Carol



LES WASHBURN de Budd Hopkins.

(Je résume le début. G.V.)

A la fin de 1992, je suis allé faire une série de conférences en Australie. Dans ma causerie à Brisbane, j'avais parlé du cas de Linda Cortile, et des saignements de nez fréquents, (narine droite exclusivement), qui arrivaient la même nuit à toute la famille. Or, après la conférence un couple dans la quarantaine, m'aborda avec timidité.

Au printemps de l'année en cours, ils s'étaient éveillés un matin, saignant du nez : le père Sam, la mère Jenny, le fils Andy âgé de 20 ans. Le plus jeune fils : John de 17 ans n'était pas à la maison. Tous les trois saignaient de la narine DROITE.

Ce couple avait une autre histoire à me raconter. D'abord Sam avait vécu des incidents, laissant soupçonner des enlèvements. Puis Jenny me montra quelque chose. C'était une série de quatre photos, de teinte rouge, qui suggérait que le processus de coloration n'avait pas enregistré le bleu et le jaune. La première montrait un terrain de jeux, avec deux toboggans. Au sommet de l'un d'eux se trouvait un petit garçon, je présume que c'était John. Deux autres photos indiquaient une même vue d'une baie avec une plage à droite, une barque et un arbre. La dernière, toujours la même plage sans l'arbre, ni la barque. Ces photos étaient particulièrement ternes. On me dit que les autres photos de la pellicule, avant et après, étaient normales. J'interrogeais Jenny du regard, car je ne comprenais pas pourquoi, elle me montrait ces photos ratées. Elle m'expliqua alors, qu'ils devaient se trouver sur ces photos. Sam a pris les deux garçons, puis moi, je l'ai pris avec les enfants ; ensuite, Sam m'a pris avec eux. Et quand la pellicule a été développée, nous n'y étions pas.

Ma curiosité était éveillée et je dus admettre que c'était la première fois que j'entendais une chose pareille. Je demandai aux Washburn si quelque chose de particulier ou d'étrange, s'était passé sur le terrain de jeu, ce jour-là. Ils ne se rappelaient rien de spécial, sauf le fait qu'ils avaient tous eu envie de rentrer à la maison, dès les photos terminées. C'était une réaction inhabituelle, surtout pour les enfants, pour qui, c'était leur terrain de jeu favori. Ils sont tous rentrés dix minutes plus tard et bien qu'il ne se trouvait pas très loin de chez eux, ils n'y sont plus jamais allés.

Malheureusement le couple ne possédait plus les négatifs. Plus tard, Budd apprit que ce terrain se trouvait à Greater Brisbane, aire résidentielle de Wynnum (à 6 km du centre de la capitale.) Seul, Sam y était retourné en 1991 et, sur place, avait ressenti une terrible angoisse.

Ils ne se souvenaient plus, où ils étaient allés ensuite. Je proposai une hypnose régressive. Jenny accepta tout de suite... Elle vint seule à l'hôtel, le lendemain matin et nous commençâmes la séance.

Ils étaient donc arrivés au terrain de jeu vers 11h.30. Ils avaient mangé un sandwich, puis s'étaient promenés sur la plage. Brusquement, Jenny se sentit confuse. Sam voulait prendre quelques photos. A ce moment, la jeune femme s'arrêta de parler. Je demande :

« -Que se passe-t-il ?

-Nous montons, répond-elle, Il y a quelque chose de gros au-dessus de nous. Une intense lumière nous entoure ».

Je lui demande qui se trouve sur le terrain.

« -Moi et les garçons.

-Où est Sam ?

-Il est en bas. Il... » Jenny a peur, elle est mal à l'aise. - « On regarde la grosse chose au-dessus ».

Ce qui suivra est un enlèvement classique par un OVNI. Jenny, John et Andy entrent dans le vaisseau par la base. Des petits êtres les reçoivent. Jenny se met à crier. Je lui demande ce qui se passe.

-« Ils me prennent les garçons... et je suis incapable de bouger... »

Je la rassure. Les garçons vont bien, et je lui rappelle qu'ensuite, ils se retrouveront tous.

Puis Jenny raconte qu' elle est emmenée dans une autre pièce, où elle se voit nue , allongée sur une table et qu' elle est examinée par les aliens. Ils commencent des procédures gynécologiques et Jenny est si angoissée, que je la conduis au moment, où elle retrouve ses enfants. Très soulagée, elle raconte qu' ils descendent sur un rayon lumineux et qu' elle aperçoit Sam, figé , l' appareil levé à la main , dans la même attitude que lorsqu' ils sont partis. Dès qu' ils atteignent le sol , tout redevient exactement normal . Sam baisse les mains. Après la séance Jenny comprends mieux ce qui s' est passé , mais elle s' étonne de ces événements. Je lui demande expressément de ne rien dire à Sam , sur ce dont elle s' est rappelé. Le soir, on arrive à convaincre Sam de se laisser hypnotiser. Je l' interroge :

« -Donc vous arrivez sur le terrain de jeu, vers quatre heures de l' après-midi...(test de suggestibilité)

-Non c' est avant midi. »

Les enfants s' amusent à se laisser glisser sur les petites dunes de sable. Je les surveille.

« -Puis vous prenez quelques photos... » Sam se met à trembler. Je lui mets la main sur l' épaule pour le rassurer.

« -Ce ne sont que d' innocentes photos...

-Oui , mais là, dans le ciel, il y a un objet argenté , très brillant, c' est à peine un peu plus gros qu' une balle de tennis.

- C' est loin ?

-Non maintenant , c' est tout près. Ca flotte »... Sam se met à pleurer

-« Je ne comprends pas pourquoi les gens ne le voient pas...

-Bouge-t-il ?

-Oui, il flotte.

-Jenny le voit-elle ?

-non. » Il a très peur.

« -Où sont Jenny et les enfants ?

-Je les aperçois maintenant. J' ai envie de prendre une photo.

-Pourquoi ?

-Je ne sais pas. »

Tout à coup , il se met à crier.

« -Ils n' y sont plus ! »

Budd le rassure et demande :

-« Que voyez-vous dans le viseur ?

-Ils n' y sont pas ! Je vois une autre boule lumineuse. Elle les emmène. Elle monte...

-Appelez-vous à l' aide ?

-Non, je ne peux pas.

-C' est gros comme une voiture ?

-Bien plus gros !

-Où est l' appareil photo ?

-Dans mes mains. La petite boule est encore là. Elle me cache..

-Qu' avez-vous envie de lui dire, à cette boule ?

-Va -t-en ! Je te connais ! Je la voyais quand j' étais petit. Je jouais avec elle. Je la connaissais. Je la suivais. Elle ne me faisait jamais mal. Elle est reliée à la grosse.(l' OVNI)

-Votre femme et vos enfants reviennent. Vous les voyez ?

-Oui, Ils ne sont pas encore au sol... Ils paraissent comme des statues... Et il y a toutes ces voix dans ma tête ! Elles n' arrêtent pas de bavarder. Je ne comprends pas ce qu' elles disent...

Ouf ! ça va mieux maintenant.

-Où sont les enfants ?

- Ils jouent ! »

J'ai demandé une expertise des photos auprès de Kodak. Ils pensent que ces photos ont été prises avec un appareil infra-rouge. Ce qui n'est pas vrai, d'après les témoins.
Je pense que les quatre personnes ont été progressivement enveloppés dans un plasma proche de l'infra-rouge , issu de l'OVNI et donc cachés dans un spectre invisible.

KATARINA : par Budd Hopkins.

Je connais Katarina Wilson, depuis plus de 15 ans. Elle s'est rappelée de nombreux enlèvements, sans hypnose et a écrit deux livres sur son histoire personnelle. Cependant un incident l'a tellement troublé qu'elle me demanda de l'explorer sous hypnose.

Elle commença à me raconter ce qui s'était passé.

Le 5 octobre 1995, elle était partie de Portland avec son mari, pour se rendre à Chicago, en vue d'une conférence.

Elle me dit que juste avant l'atterrissage, elle commença à se sentir bizarre.

-« Je me souviens ; me dit-elle, qu'une dame assise devant moi, lisait un livre sur la scientologie. J'essayais de lire entre les deux sièges, et bizarrement, j'ai pensé aux OVNI, je me suis sentie confuse et agitée.

J'ai vu cette femme de côté . Elle semblée âgée, mais très agréable, avec de beaux cheveux gris. Je me sentais attirée par elle. Je pense que ce qui s'est passé dans l'aéroport est lié à elle, mais je ne sais pas comment.

Nous arrivâmes à l'aéroport d'O'Hare sans retard, je regardai ma montre. Il était 2h.10 à l'heure de Portland. Je devais rencontrer Mary Kerfoot et Judy Williams, les deux organisatrices de la conférence au parc à bagages. Et il me fallait me dépêcher. Je suis donc entrée aux toilettes, près du restaurant de l'aéroport, pour me laver les mains .Je répartis du savon sur mes mains et je voulus actionner le robinet pour le diluer et me rincer. C'était un robinet automatique, sous lequel il suffit de présenter les mains .L'eau ne sortait pas. J'essaye le robinet d'à côté, sans résultat. Aucun ne marchait. Plusieurs femmes étaient dans les toilettes et quel que soit le robinet, cela fonctionnait avec elles. J'essayais de présenter mes mains dès qu'une femme quittait un robinet en action mais aussitôt , l'eau s'arrêtait de couler. Je commençais à me sentir paniquée. Mes mains ne déclenchaient aucune réaction. Elles étaient pleines de savon et je pensais à mes compagnes qui devaient m'attendre au parc à bagages. J'ai regardé une jeune femme blonde ,au milieu de la salle et je lui demandai : « Suis-je invisible ? ». Elle ne sembla pas m'entendre et ne me répondit pas. Elle marcha près de moi et sortis sans me jeter un regard. En sortant , je vis un recoin ,où on pouvait changer les bécés. Il y avait un robinet eau-chaude , eau-froide. Je l'actionnais et il me donna de l'eau pour me rincer . Je m'essuyai soulagée.

Budd-Je demandai à Katarina si elle s'était vue dans les miroirs au-dessus des lavabos.

-Je pense que oui. Il y a tant de miroirs dans ces salles. Je me souviens avoir vu une femme aux beaux cheveux noirs sur le côté du miroir. Mais j'étais si focalisée sur le savon de mes mains que je ne sais plus. Je ne pouvais pas d'ailleurs me recoiffer avec ce savon. En quittant cette pièce, j'ai vu les téléphones et je me suis rappelée que j'avais promis à mon mari de le rassurer sur mon arrivée. La première chose qu'il m'a dite, c'est : « Je vois que ton avion était ,une fois de plus, en retard. » Je regardai ma montre. Il était 3h20. Je savais que j'avais passé peu de temps aux toilettes, finalement et il y avait déjà plus d'une heure de passée ! Je me sentais mal à l'aise. Je ne savais que lui répondre. Je me sentais frustrée et confuse, et je le quittai assez vite. Je décidai de me précipiter vers le parc aux bagages, où on devait m'attendre impatientement. Mais je ne me souviens pas d'avoir parcouru les couloirs. Je me suis trouvée tout à coup près du tapis roulant. Je m'aperçois que sur le tapis roulant, il ne reste que mes bagages. Une femme policier est prête à les enlever. Je lui dis : « ce sont les miens » Il n'y a plus personne et à ce moment j'aperçois Mary et Judy. Elles semblent regarder par la fenêtre . Je cours vers elles. Je me souviens qu'elles se retournent en même temps et qu'elles semblent très surprises de me voir là. Mary me dit : « Où étiez-vous ? Vous venez d'apparaître brusquement : » Elles me dirent qu'elles m'avaient attendu longtemps, qu'elles pensaient que j'avais raté l'avion. Ne sachant que dire, j'invoquais le retard des avions , « jamais à l'heure à O'Hare. Je regardai l'heure à ma montre, et c'était exactement la

même heure que lorsque j'avais téléphoné à mon mari. Comment avais-je pu traverser tout l'aéroport dans l'instant ? J'étais de plus en plus perdue.

Plus tard , au téléphone avec Mary, lorsque j'ai essayé de remettre de l'ordre dans les faits, elle m'informa que j'avais dit en les voyant, que j'avais expérimenté un temps perdu aux toilettes. Je ne me souviens pas avoir dit cela, mais Mary est formelle. Bien sûr, elle a pensé : Katarina est une enlevée, aussi ,il ne faut s'étonner de rien . Elle me raconta également que je n'avais pas marché vers elles, que j'étais apparue brusquement, sortant de « nulle part ».

Quand je suis repartie après la conférence, et que j'ai repris l'avion à l'aéroport, je me suis aperçue que cet aéroport, ne m'était pas du tout familier. A part les toilettes près du restaurant, je ne reconnaissais aucun des couloirs ,des salles ,des aires d'attente .J'avais un souvenir de teinte jaune et tout était bleu et vert . Lorsque j'ai des temps perdus avec les enlèvements, j'oublie des souvenirs ,mais au bout d'un moment un déclic se fait dans ma tête et la mémoire me revient. Pour cette histoire , je n'ai eu aucun déclic. Cela me contrarie et ce qui s'est passé avec les robinets, m'a inquiété :étaient-ils ensorcelés ? »

Budd :

Je connais Mary, qui avait organisé la conférence de Katarina et lorsque je suis à Chicago, je vais la voir. C'est une femme d'une grande intelligence et très chaleureuse. Je lui ai téléphoné à propos de cette histoire et voici ce qu'elle m'a raconté.

Mary :

« Judy et moi étions assises seules, sur une banquette à trois places. Le tapis roulant des bagages était à l'extrémité d'une longue pièce ,que notre invitée devait franchir . Elle devait arriver de la gauche.. Mais elle surgit derrière nous. Juste à côté du tapis roulant...Ni Judy , ni moi, ne comprenions comment elle était là. Mais nous n'avions pas envie d'en discuter. Nous disions que tout allait bien. Ce qui nous a paru le plus intrigant, c'est que Katarina faisait de terribles efforts pour trouver une explication logique à son retard. Nous n'étions pas des amies intimes , mais suffisamment amies, pour qu'elle ne se tracasse pas pour nous.

Nous étions près du tapis roulant, il n'y avait plus que ses bagages. Il n'était pas possible qu'elle apparaisse derrière nous, sans que nous l'ayons vu passer. Car ,derrière, il y avait le mur. Et si elle était venue en face, il lui était impossible de ne pas nous voir, de ne pas nous faire signe...Nous finissions par nous dire, qu 'elle était peut-être passée par le tapis roulant , elle aussi.(rire)... Je me souviens qu'elle mentionna qu'elle était allée aux toilettes, et qu'apparemment , elle était devenue invisible. »

Budd :

Ces femmes avaient vérifié l'heure d'arrivée de l'avion , et elles étaient certaines d'avoir attendu , plus d'une heure. Elles pensaient même que Katarina avait raté son vol, après avoir fait enregistrer ses bagages.

S'il y a eu enlèvement , comment les aliens ont-ils pu faire, pour enlever quelqu'un en plein aéroport, au milieu d'une énorme foule ?

D'après mes déductions, Katarina a commencé à être surveillée par les aliens, dans l'avion, et à être invisible, dès son arrivée à l'aéroport.. L'enlèvement a eu lieu probablement à sa sortie des toilettes : 14h 12 environ, et elle est revenue avant de téléphoner à son mari : 15h.20. Son état d'invisibilité a peut-être persisté, et elle fut transportée à l'instant même, près du tapis roulant du terminal.

Plusieurs problèmes ne sont pas résolus, en particulier :sur son état d'invisibilité. Se voyait-elle, elle-même, dans les miroirs ? Elle se souvient avoir vu une autre jeune femme, mais elle ne sait pas si sa propre image apparaissait. Cette femme l'a-t-elle vue ,elle ,dans le miroir?

Si la personne en état d'invisibilité, ne se voit pas dans un miroir, on se retrouve dans le même cas que les Ashburn, qui n'impressionnaient plus la pellicule.

Le mauvais fonctionnement des robinets est incroyable également. Ils fonctionnent sur le principe de détections d'ondes électro-magnétiques. Cependant , si la jeune femme, était réellement invisible, son corps fonctionnait et agissait sur les objets : aller aux toilettes, tirer la chasse d'eau, actionner le bouton du réservoir de savon....se sécher les mains. D'ailleurs finalement, elle a pu tourner un robinet classique, près de la table à langer.

On retrouve les mêmes contradictions énigmatique que dans les cas des Washburn. On peut manœuvrer un appareil photo devant quelqu'un et cette personne n'apparaît pas sur le cliché.

Je confesse que ces constats sont hors de ma compréhension.

Néanmoins ,certaines réactions psychologiques nous sont familières. On comprends la répugnance de Judy et Mary, d'interroger plus avant : Katarina. La voyant nerveuse et mal à l'aise et devinant qu'elle n'avait aucune explication sérieuse pour son retard, la courtoisie les poussait à préférer ne pas l'importuner. Elle était leur invité et leur conférencière. D'un autre côté, Katarina ressentait le besoin de se décharger de cet état de confusion et de désarroi, en essayant de trouver un raisonnement logique, et pourtant, elle ne put s'empêcher de leur dire qu'elle avait semblée invisible, dans les toilettes de l'aéroport. Sa vulnérabilité et sa manifestation de panique , ont conduit Mary à prendre rapidement un chariot pour que Katarina puisse poser ses bagages et sortir le plus vite possible de cet aéroport .Les questions ne sont venues que plus tard, lorsque la conférencière se retrouva à l'hôtel.

Nous nous retrouvons donc, une fois de plus , devant une technologie extraordinaire utilisée par les aliens des OVNI, pour contrôler l'apparence et la mobilité de leurs enlevés. Il ne s'agit plus , comme dans le cas de Betty et Barney Hill, d'un enlèvement sur une route déserte, la nuit, dans la campagne américaine , mais dans un aéroport grouillant de monde , et d'un OVNI supposé stationné, près de routes à grande circulation

Note :

Dans ce livre, comme je le signalais au début, certains chapitres, sont de Carol Rainey, et traitent des questions scientifiques élevées dans ces cas étudiés par Budd Hopkins ,son mari. Après ce chapitre, Carol effectue une étude complète et pertinente sur les possibilités techniques et psychologiques que les hommes ont à leur disposition pour effacer certains éléments à la vue. Cependant ceci , ne nous est d'aucune utilité dans ce contexte, parce que la conclusion scientifique reste que la technologie alien n'entre dans aucune des possibilités répertoriées. Cependant j'ai été intéressée, par l'étude du fonctionnement des robinets automatiques disposés dans les toilettes de l'aéroport. Je vous livre ce passage.

Il s'agit d'un dispositif à rayonnement infra rouge qui détecte la chaleur des mains et actionne la coulée de l'eau.

Donc , on peut penser que le corps de Katarina ne renvoyait ni la lumière visible, ni les rayons infra-rouges. La jeune femme pouvait être invisible comme du verre, la lumière traversant le corps physique, mais ceci est théoriquement impossible pour la physique moderne.

Une autre explication pourrait être que son corps physique se comportait comme un « corps noir » c'est-à-dire un corps qui absorbe complètement lumière et chaleur. Les aliens pourraient-ils transformer temporairement le corps humain en lui donnant une fréquence de radiation semblable à un corps noir ?

TABLE DES MATIERES :

Introduction.....1

PREMIERE PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Budd Hopkins.....2

1-Les hybrides.....	5
2-Zara.....	8
-Tom et Ann.....	11
-Terry Winthrop.....	13
-Lisa.....	21
-Sally.....	24
-Arthur.....	26
-Sarah.....	28
-Joseph.....	29
-Dennis Johnson.....	30
-Sally et Stewart.....	32
-Edouard, Doris et Doug.....	35
-Anne-Marie.....	38
-Qui était M. Paige ?.....	44
-Will et Melissa.....	47

DEUXIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Peter Hough.....54 bis

-Laura Bond.....	56
-Shelley.....	58
-Le docteur Simon Taylor.....	60
-Philipp Spencer.....	62

TROISIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par Harry Challenger :

-Andrew.....	66
-Lisa de Bremeton.....	68

QUATRIEME PARTIE :

Les ambassadeurs révélés par David Jacobs :.....73 bis

-Deborah, Emily et Donna.....	77
-Allison et Reshmal Kamal.....	81
-Emily, Kelly et Susan.....	83
-Autres cas.....	84

CINQUIEME PARTIE

Les ambassadeurs révélés par d'autres enquêteurs :.....86 bis

- Onilson Patero.....87
- Deux cas français : Louisa et Melle Wolf..... 90
- Quelques cas de sources diverses.....93

CONCLUSION de Budd Hopkins..... 95 bis

EPILOGUE..... 100

POST-FACE..... 103

- Eddy Page..... 104
- Connie et Jim Mortallero.....109

ANNEXE : suite du livre de Budd Hopkins

- Karen111
- Joan.....112
- Marianne.....115
- Dennis.....116
- Maggie.....119
- Les Washburn.....123
- Kararina.....127